

## DOSSIER SPÉCIAL

### Hugo l'universel

IL EST NÉ il y a deux cents ans, le 26 février 1802, mais il nous enterrera tous. Victor Hugo (mort en 1885) fut célèbre tout au long de sa vie. Champion toutes catégories des classiques traduits, cet européen déclaré est à la fois le plus français et le plus universel des écrivains. Poète, romancier, diariste, pamphlétaire, l'auteur de *La Légende des siècles*, des *Misérables*, des *Châtiments* se définissait comme « une chose publique ». Dans un dossier de huit pages, *Le Monde* propose de voyager sur les traces de ce « rôdeur de barrières ».

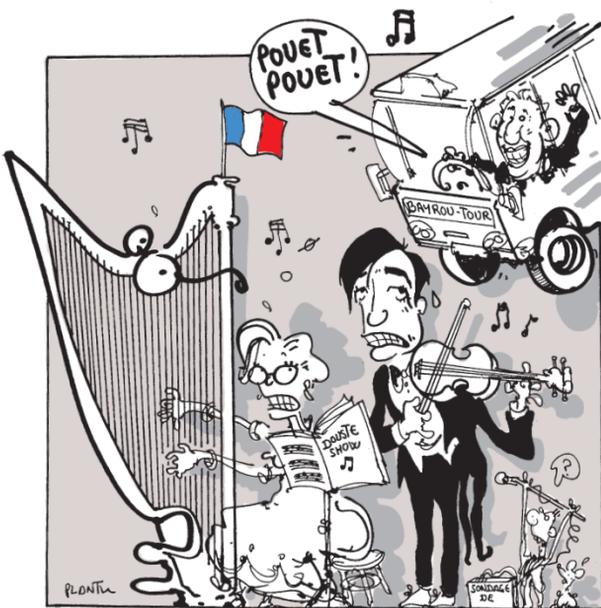
# Enquête sur le nouveau parti de Jacques Chirac

► Première convention nationale à Toulouse de l'Union en mouvement

► Les partisans de Jacques Chirac proposent « 24 engagements pour 2002-2007 »

► François Bayrou, opposant déclaré à ce rassemblement, participera aux débats

Lire pages 6 et 7



PILOTÉE par l'Élysée, depuis sa création, il y a un an, l'Union en mouvement devait tenir à Toulouse, samedi 23 février, sa première convention nationale. Conçue à l'origine, le 4 avril 2001, comme l'instrument du renouveau de l'opposition, l'UEM est devenue, dans les faits, un rassemblement des partisans de la réélection de Jacques Chirac. Et elle serait, en cas de victoire, vouée à se transformer en parti du président. Cette mue, ainsi que l'indique notre enquête, ne s'est pas faite sans difficultés ni querelles de préséance. Après bien des réticences, les barons du RPR ont fini par s'y rallier et y retrouver les autres leaders de la droite engagés derrière le candidat. Six mille personnes étaient attendues à Toulouse pour débattre d'un programme commun intitulé « 24 engagements pour 2002-2007 ». Adversaire résolu de l'UEM, et lui-même candidat, François Bayrou devait finalement se rendre à Toulouse, pour y signifier sa différence.

## SUPPLÉMENT

### Le Monde ARGENT

Faut-il acheter ou louer son logement ?

#### AL-QAIDA

Des partisans de Ben Laden cachés en Géorgie ? p. 2

#### TOURISME

Trois nouveaux parcs de loisirs en 2002 p. 12

#### AUTOMOBILE

Les voitures écologiques se vendent mal en France p. 24

#### MÉDECINE

Le psoriasis, un mal de plus en plus répandu p. 25

International.....2	Horizons.....13
France-Société.....6	Aujourd'hui.....22
Carnet.....11	Météorologie-Jeux.....26
Abonnements.....11	Culture.....27
Entreprises.....12	Radio-Télévision.....31

## Races, crus et candidats en compétition, tous au Salon de l'agriculture

TROIS TYPES de compétitions – aux protagonistes bien différents – vont se dérouler du 23 février au 3 mars, porte de Versailles, dans les halls imprégnés de fortes odeurs campagnardes du Salon de l'agriculture. Bien sûr se succéderont sur le ring central les épreuves d'où sortiront le plus beau cheval de trait breton, la meilleure vache prim'holstein véritable usine à lait, le plus impressionnant taureau charolais tout en viande. On décernera des médailles d'or ou d'argent aux vins élevés avec soin, aux délicats miels de rhododendron, aux beurres et crèmes au goût noisette. Mais cette année, pour la 39<sup>e</sup> édition d'une manifestation éminemment populaire, c'est – échéances électorales obligent – la compétition politique qui devrait mobiliser le plus les caméras, susciter petites phrases étudiées et poignées de main choisies, occasionner, ici, bravos, là, quolibets.

Les deux têtes de l'exécutif, pareillement candidates à la magistrature suprême, se partageront la vedette. Jacques Chirac part avec deux longueurs d'avance. D'abord parce que

celui qui fut, il y a trente ans, ministre de l'agriculture et du développement rural est annoncé dimanche matin et qu'il compte bien parcourir les allées jusqu'à la fin de la matinée. Ensuite, parce que – personne ne l'ignore – l'électorat agricole préfère ostensiblement la droite et le centre à la gauche, qu'elle se présente comme réformiste, réaliste ou plurielle.

Protocole oblige, Lionel Jospin ne peut pas couper l'herbe sous le pied au président. Mais, comme il ne veut pas être pris de court ni clore banalement le défilé de toutes les personnalités politiques annoncées (et dont la visite pourrait être chaude, comme celle du commissaire européen, Franz Fischler, mardi ou celle du ministre de l'environnement, Yves Cochet, jeudi, il a décidé de venir caresser les croupes et boire du lait chaud vingt-quatre heures seulement après son rival, lundi dès l'aube. Si le coryphée du PS a, a priori, un retard à combler, la tâche n'est pas impossible.

Le bilan de Jean Glavany est honorable, et le budget national, quoi qu'en disent les agriculteurs concernés, n'a pas été pingre pour les

viticulteurs ou pour les éleveurs de bovins. Une énigme pourtant aura plané jusqu'à l'ouverture officielle du Salon. Que va faire Jean Glavany que, depuis trois ans, on voyait accompagner consciencieusement à travers les stands et Jacques Chirac et Lionel Jospin ? Sa dernière intervention publique en tant que ministre de l'agriculture a été, jeudi 21 février, pour dire tout l'intérêt qu'il portait au bien-être animal, qu'il s'agisse des chiens et chats domestiques ou des poules pondeuses enfermées dans des cages étroites. Depuis, le directeur de campagne de Lionel Jospin est muet sur son prochain agenda, consentant juste à faire dire qu'il sera souvent au Salon. Laisser Jacques Chirac féliciter seul les éleveurs de Bigorre et trinquer avec les leaders de la FNSEA serait un trop beau cadeau à l'adversaire. Mais l'accompagner – alors que se sera ouvert le congrès du PS – en le voyant si heureux parmi les paysans serait boire le calice jusqu'à la lie...

François Grosrichard

## JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

### La moisson de médailles de la Croate Janica Kostelic



AVEC quatre médailles gagnées lors de la même édition des Jeux d'hiver, dont trois en or, la skieuse Janica Kostelic rejoint dans la légende Toni Sailer et Jean-Claude Killy. Cette Croate de 20 ans a su s'imposer vendredi 22 février dans l'épreuve du géant, devenant l'héroïne de Salt Lake City. En hockey sur glace, la confrontation entre Russie et Etats-Unis a tourné à l'avantage de ces derniers, qui rencontreront le Canada en finale.

Lire pages 22 et 23

## Jonas Savimbi, chef de la rébellion angolaise, a été tué

LE CHEF de la rébellion angolaise, Jonas Savimbi, en guerre contre le régime de Luanda depuis 1975, a été tué, vendredi 22 février, lors de combats avec l'armée gouvernementale au centre-est du pays, ont annoncé les autorités. La radio d'Etat a diffusé dans la soirée un programme spécial consacré à sa disparition, en demandant aux « terroristes de l'Unita » de se rendre aux Forces armées angolaises (FAA).

Depuis son indépendance en



GUILHERME VENANCIO/AP

1975, l'Angola est déchiré par une guerre civile presque ininterrompue entre les FAA et les rebelles de l'Union nationale pour la libération de l'Angola (Unita). Le conflit a fait plus d'un demi-million de morts, des centaines de milliers de blessés et jeté sur les routes environ quatre millions de personnes fuyant les combats.

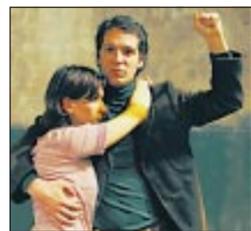
Jonas Savimbi, âgé de 67 ans, s'était enfui de Luanda en 1992 après avoir perdu les premières élec-

tions générales angolaises de 1992 face au président José Eduardo dos Santos. Il avait alors déclenché une nouvelle phase de sa lutte contre le MPLA. La reprise de la guerre totale en 1998 a affaibli l'Unita, qui a perdu plusieurs places fortes du centre du pays. Jonas Savimbi était considéré comme un personnage énigmatique, façonné par une double formation, maoïste et protestante.

Lire page 4

## THÉÂTRE

### La scène espagnole à Toulouse



VENU des milieux alternatifs, le théâtre madrilène s'invite du 26 février au 3 mars sur trois scènes de la Ville rose, avec danse, musique et débats. Lire page 27

## ANALYSE

### Les paradoxes de la présidentielle

LA DISTRIBUTION est complète. Les deux acteurs principaux sont en scène. La pièce peut enfin commencer. Sans préjuger de l'intrigue, rarement le décor a été aussi flou à deux mois du premier tour d'un scrutin présidentiel. Il est vrai que les attentats du 11 septembre et la guerre en Afghanistan ont éclipsé une pré-campagne qui se serait sans doute nouée à l'automne. Vrai aussi que le statut de sortants et de cohabitants au long cours des deux champions de la gauche et de la droite leur a imposé jusqu'à présent une retenue inévitable mais inhabituelle. Rarement, pourtant, l'incertitude a été aussi grande.

Cela tient, d'abord, à un paradoxe qui peut se résumer ainsi : il n'y a jamais eu autant de candi-

dates à une présidentielle et pourtant l'impression prédomine que le choix n'a jamais été aussi limité. Bien sûr, il est vraisemblable que quelques « petits » candidats aujourd'hui déclarés jetteront l'éponge avant le 21 avril, soit qu'ils n'obtiennent pas les 500 signatures requises, soit qu'ils se découragent et renoncent. Il n'empêche, ils ou elles sont actuellement 17 à avoir fait acte de candidature, soit le double, voire le triple des configurations de 1965 (6 candidats), de 1969 (7), 1974 (12 dont 3 très marginaux), 1981 (10), 1988 et 1995 (9).

Et ce ne sont en aucun cas des candidats fantaisistes. Toutes les nuances de l'arc politique sont au rendez-vous : les trois tribus de l'extrême gauche, les cinq familles

de la gauche plurielle, les six clans de la droite, les frères ennemis de l'extrême droite, sans oublier les chasseurs.

Or cette dispersion alimente la frustration plus que l'intérêt. Elle souligne plus qu'elle ne gomme la domination de Jacques Chirac et de Lionel Jospin sur leurs camps respectifs et l'émiettement des concurrences à gauche comme à droite. Elle confirme plus qu'elle ne bouscule le scénario programmé depuis si longtemps d'un duel « sortants », peu ou prou perçus comme le couple exécutif qui gouverne la France depuis cinq ans.

Gérard Courtois

Lire la suite page 21

**Le Roi de la reprise, c'est Citroën Félix Faure !**

**3800€\*** pour l'achat d'une CITROËN récente XM, EVASION OU XANTIA

**2280€\*** pour l'achat d'une CITROËN récente XSARA\*\* OU SAXO

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

FAIBLE KILOMETRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCE ET MAIN D'ŒUVRE • PRIX ATTRACTIF • FINANCEMENT À LA CARTE

**CITROËN FÉLIX FAURE** *meilleur fournisseur officiel en bonnes affaires*

Paris 15 <sup>e</sup>	10, place Etienne Perret	01 53 68 15 15
Paris 14 <sup>e</sup>	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Paris 19 <sup>e</sup>	59, avenue Jean Jaurès	01 44 52 79 79
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Limay (78)	266, rte de la Noué, Port Autonome	01 34 78 73 48
Bezons (95)	30, rue Emile Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau, RN 7	01 46 86 41 23
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais, Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (49)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Méreaux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Caprio, Zac des Cailloux	04 42 78 77 37

# INTERNATIONAL

## CAUCASE

Petit territoire du nord de la Géorgie, à la lisière de la Tchétchénie, les gorges de Pankissi sont-elles devenues un « mini-Afghanistan », comme l'a affirmé récemment le ministre russe de la défense, Sergueï

Ivanov ? Déplorant la présence en ce lieu d'un « grand nombre de combattants [tchétchènes] et de terroristes », celui-ci n'a pas exclu « que Ben Laden soit parmi eux ». Si les autorités géorgiennes

démentent, les affirmations russes placent la Géorgie, petite république ex-soviétique, au cœur de la LUTTE D'INFLUENCE entre les États-Unis et la Russie. La guerre russo-tchétchène, toujours en cours,

pousse Moscou à vouloir fermer tout accès à la république indépendantiste. A Paris, des ministres de la Tchétchénie indépendante ont rappelé « l'occupation totale de leur pays » par l'armée russe.

## Moscou veut étendre sa guerre « antiterroriste » à la Géorgie

La Russie accuse la Géorgie d'abriter des combattants de l'organisation Al-Qaida de Ben Laden. Tbilissi a démenti et cherche à contrebalancer l'influence russe en obtenant l'appui de Washington, principal donateur d'aide financière à ce pays en état de déliquescence économique

**DJOKOLO (nord de la Géorgie)**  
de notre envoyée spéciale

C'est un territoire grand comme un mouchoir de poche : 3 kilomètres de large, 30 de long dans sa partie habitée, qui sème la zizanie entre la Géorgie et la Russie, en pleine campagne antiterroriste mondiale. Une vallée bordée de collines boisées, dominée au loin par la spectaculaire crête enneigée des montagnes du Caucase. Au-delà, s'étend la Tchétchénie. Ce sont les gorges de Pankissi, qui n'ont rien de très encaissé ni de très redoutable au premier abord. Un terrain étonnamment plat, caillouteux, jalonné de quelques hameaux, où broutent des vaches et où des enfants jouent au football.

Mais l'aspect reculé du lieu, la proximité de la guerre de Tchétchénie, qui se manifeste ici par la présence de quelques milliers de réfugiés, l'accès difficile aux gorges, dont l'entrée est contrôlée depuis trois semaines par des unités armées de la police géorgienne, et la réputation sulfureuse de la vallée comme centre de trafic de drogue et de bandes de kidnappeurs, ont attiré, sur ce bout de territoire du nord de la Géorgie, l'attention de ceux qui, à Moscou et à Washington, parlent de traquer Ben Laden et le terrorisme international. Les gorges de Pankissi sont aussi au cœur de la lutte d'influence à laquelle se livrent, en Géorgie, les États-Unis et la Russie.

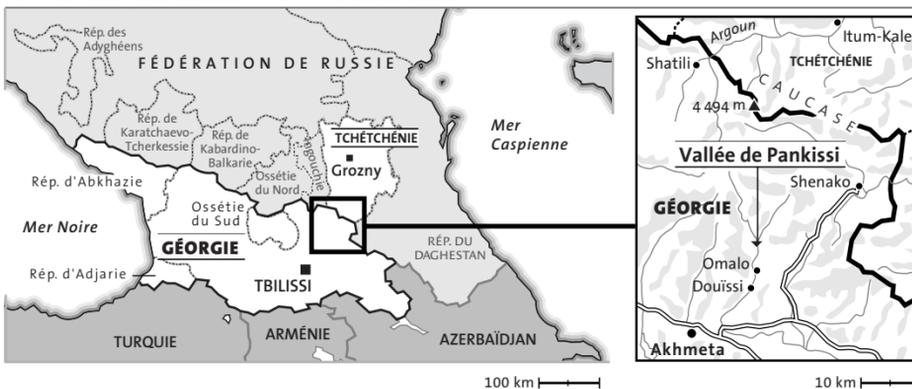
C'est dans cette vallée, a suggéré le chef de la diplomatie russe, Igor Ivanov, lors d'une récente visite à Paris, que pourrait se cacher Ben Laden. Pankissi est « un mini-Afghanistan », estime pour sa part le ministre russe de la défense, Sergueï Ivanov, « on y trouve un grand nombre de combattants

[tchétchènes] et de terroristes, et on ne peut pas totalement exclure que Ben Laden soit parmi eux ». Jeudi 21 février, le Kremlin dépêchait à Tbilissi le chef de l'ex-KGB (FSB), Nikolai Patrouchev, pour évoquer avec les autorités géorgiennes, selon Interfax, « la lutte contre le terrorisme international, contre Ben Laden et Al-Qaida, car dans les gorges de Pankissi, il y a des gens liés à Al-Qaida ».

### REPAIRE DE CRIMINELS

En Géorgie, les autorités démentent avec virulence la présence de Ben Laden, et des blagues circulent sur le sujet : « S'il était ici, on le couperait en petites tranches, parce que la prime pour sa capture représente une part non négligeable du budget national ! » Mais le fait qu'il y ait un problème « particulier » dans les gorges de Pankissi est désormais officiellement évoqué. « Les gorges sont devenues un repaire de criminels de différentes origines et nationalités, explique dans son bureau à Tbilissi, le ministre géorgien de la sécurité d'Etat, Valeri Khaburdzania. Certains sont arrivés après l'afflux de 7 000 réfugiés tchétchènes en 1999. D'autres sont des criminels géorgiens, qui ont

### AU CŒUR D'UNE VALLÉE SOUS SURVEILLANCE



pu avoir des liens avec nos structures en charge de la sécurité. D'autres encore sont des Arabes arrivés là avec l'apparition du wahhabisme dans la vallée. Ils seraient une vingtaine. Ils sont arrivés à partir de la Tchétchénie, de l'Azerbaïdjan, ou encore par nos aéroports, avec des passeports européens ou américains », poursuit-il. Les autorités géorgiennes affirment avoir expulsé du pays « une quarantaine » de personnes en 2001, parmi lesquel-

les « des Turcs, des Jordaniens, quatre Britanniques et deux Français d'origine arabe ». « Certains tentaient de gagner la Tchétchénie », dit M. Khaburdzania, « nous pensons qu'ils ont pu être attirés par des sites Internet parlant de camps d'entraînement dans les gorges de Pankissi, des sites parlant de djihad et cherchant à attirer des aides financières ».

« Où voyez-vous Al-Qaida ici ? » : les pieds dans la boue, depuis la cour d'un ancien club culturel transformé en centre pour familles de réfugiés tchétchènes, Ramzan balaie la scène d'un large geste du bras, excédé. Dans ce hameau de Djokolo, l'un des derniers villages avant la haute montagne, l'aide humanitaire parvient difficilement depuis qu'une vague d'enlèvements – une vingtaine en deux ans – liés aux groupes criminels de Pankissi a découragé les agences occidentales d'envoyer des représentants dans la vallée. L'ONU procure de la farine aux réfugiés, mais les livraisons sont irrégulières en

raison des barrages policiers.

Comme tous les réfugiés, Ramzan et sa mère Khedi, arrivés de Grozny en octobre 1999 « quand les bombardements russes faisaient rage », n'ont qu'une peur : que Moscou s'empare du « prétexte Ben Laden » pour bombarder cette région, comme cela a été le cas à l'automne 2001. Aussi refusent-ils d'être rapatriés vers la Tchétchénie : « Tant qu'il y aura là-bas un seul soldat russe, nous ne rentrerons pas ! Ils veulent nous regrouper pour mieux nous tuer. » Les réfugiés sont pris dans la nasse. En cas d'opération policière d'ampleur dans les gorges pour déloger les trafiquants de drogue et les kidnappeurs qui y opèrent, ils risqueraient d'être pris entre deux feux. En cas d'évacuation, ils pourraient se retrouver aux mains des autorités russes.

Dans le hameau de Douïssi, au cœur des gorges de Pankissi, se dresse une toute nouvelle mosquée, en briques rouge vif, au toit d'aluminium étincelant sous le

pâle soleil. De jeunes hommes, la barbe touffue, en tenue de camouflage militaire, non armés, se tiennent là, incrédules devant une présence étrangère sur ces terres mal famées. Une femme entièrement voilée de noir, avec seulement une mince fente à l'emplacement des yeux, traverse la place sans attirer les regards. Sa tenue n'est pourtant en rien conforme à la coiffe traditionnelle des Tchétchènes : un foulard léger noué sur la nuque. Les gorges de Pankissi sont peuplées de Kistines, des tribus tchétchènes arrivées en Géorgie après la victoire des troupes tsaristes sur Chamil au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette population, comme l'ensemble des musulmans du Caucase, professe traditionnellement un islam modéré, imprégné de soufisme.

### CAMPS D'ENTRAÎNEMENT

« Mais depuis les années 1998, 1999, glisse un membre du conseil des anciens de la vallée, inquiet, des étrangers, des Arabes, sont apparus chez nous. Ils ont enseigné le wahhabisme [courant radical de l'islam], ils ont apporté de l'argent, fait construire cette mosquée, par exemple. La crise économique est telle ici, avec tous ces problèmes sociaux, que la jeunesse s'est tournée vers eux. Une douzaine de nos jeunes sont partis étudier l'arabe et le Coran à l'étranger. »

Des habitants ont raconté que, parfois, dans les bois dominant la vallée, des tirs de kalachnikovs se font entendre. « Il y a, plus haut dans les pâturages d'été, des cabanes de berger qui peuvent servir à des groupes voulant se cacher. On pense qu'il y a des groupes de tentes aussi, et des centres d'entraînement au tir », dit un officiel occidental à Tbilissi. La vallée de Pankissi servirait de base arrière à plusieurs centaines de combattants tchétchènes. Certains auraient des liens avec l'extrémiste islamiste Khatatab, présent en Tchétchénie depuis le milieu des années 1990, après avoir séjourné en Afghanistan et entretenu des liens avec la mouvance Al-Qaida. « S'il y a des gens d'Al-Qaida là-bas, ce ne sont pas des membres importants, explique pour sa part le ministre géorgien de la sécurité d'Etat, Pankissi est bien plus un problème intérieur de maintien de l'ordre qu'une question de sécurité internationale ! Nous parlons d'une présence wahhabite de quelques centaines de personnes, avec parmi elles peut-être une vingtaine de ressortissants arabes, dont on ne sait pas avec certitude s'ils sont liés à Al-Qaida. »

Ramzan, le réfugié tchétchène, veut, de son côté, mettre en garde contre les amalgames : « Ce n'est pas parce qu'on porte une barbe qu'on est un bandit. »

N. No.

Natalie Nougayrède

### Manifestation contre la guerre à Moscou

Une manifestation s'est tenue, vendredi 22 février à Moscou, contre la guerre en Tchétchénie et la montée de l'autoritarisme en Russie, qui a réuni environ deux cents personnes face au siège du FSB (ex-KGB). Les manifestants s'étaient réunis pour commémorer la déportation par Staline, en 1943, de la population tchétchène : « Hier, ils étaient accusés d'être avec Hitler, aujourd'hui d'être du côté de Ben Laden », a déploré Lev Ponomarev, le chef du mouvement Pour les droits de l'homme, organisateur de la manifestation.

« La peur et le mensonge déferlent de nouveau sur le pays. Un nouveau système autoritaire est né, qui a soumis le Parlement, la presse et la justice. Le pays se militarise intensivement. Ce nouvel autoritarisme est né de la seconde guerre de Tchétchénie, vit en elle et y trouve sa justification », pouvait-on lire dans un communiqué distribué aux manifestants. – (AFP.)

## Un pays acculé entre le jeu de Moscou et les ambitions de Washington

**TBILISSI**

de notre envoyée spéciale

Dans le cadre de la campagne contre Al-Qaida, les États-Unis préparent-ils une opération militaire en Géorgie ? C'est la question qui taraudait les esprits, ces derniers jours, à Tbilissi, où l'on a l'habitude de voir dans les Américains de fidèles soutiens face aux vieux appétits russes de domination sur la région. L'aide américaine à la Géorgie, ex-République soviétique de 5 millions d'habitants, s'élève à environ 100 millions de dollars par an, dont 20 millions affectés à la seule mise en place de gardes-frontières. Un nouveau programme pour les forces armées géorgiennes, baptisé « équiper et entraîner », a été annoncé dans la foulée des événements du 11 septembre.

Depuis deux ans déjà, Washington s'alarmait des développements criminels en Géorgie, pays dont les frontières sont de véritables passoires. La corruption ambiante y est pour beaucoup, la structure clanique de l'économie et de l'élite gouvernante joue aussi, mais

surtout, le pays apparaît plus que jamais morcelé en zones qui échappent au pouvoir central (Adjarie, Abkhazie, Ossétie du Sud, gorges de Pankissi).

### OLÉODUC VIA LA GÉORGIE

La Géorgie est aussi confrontée à un grave problème de drogues, avec un chiffre d'affaires évalué, pour le marché intérieur géorgien, à plus de 1 milliard de dollars, soit plus de deux fois le budget de l'Etat, indiquent des autorités citées par l'agence Reuters. Un test surprise, effectué au sein des douanes géorgiennes, a révélé les traces d'un usage de stupéfiants chez 40 des 150 employés testés.

Parallèlement, de nouvelles tensions sont apparues avec Moscou, qui cherche à obtenir le droit de déployer des forces dans les gorges de Pankissi, afin de prendre à revers les combattants tchétchènes réfugiés dans les montagnes. « C'est une vieille stratégie, utilisée au XIX<sup>e</sup> siècle déjà par les troupes tsaristes pour vaincre les Tchétchènes », dit un habitant des

gorges. Les autorités géorgiennes refusent un tel scénario, craignant que cela ne mène à des affrontements interethniques et à un renforcement de la présence militaire russe dans la République au moment où Moscou s'est engagé à évacuer ses quatre bases militaires. Dans cette confrontation, Tbilissi s'appuie sur ses bonnes relations avec les États-Unis, qui caressent le projet d'achever un oléoduc entre Bakou (Azerbaïdjan) et Ceyhan (Turquie), via la Géorgie, pour évacuer une partie des hydrocarbures de la Caspienne.

« Le 3 octobre 1999, au début de la guerre, Eltsine téléphonait à Chevardnadze pour lui demander d'autoriser le déploiement de forces russes à la frontière avec la Tchétchénie. Nous avions fait appel à Strobe Talbott [haut responsable de l'administration Clinton] pour bloquer les Russes », raconte un conseiller du président géorgien. Le 18 février 2002, Vladimir Poutine a, selon une source diplomatique, téléphoné à M. Chevardnadze pour lui demander des éclaircissements sur les inten-

tions américaines. Un journal géorgien avait, le 11 février, suscité des spéculations en citant le chargé d'affaires américain à Tbilissi : « Des dizaines de moudjahidins échappés d'Afghanistan ont gagné le Caucase, disait-il, nous savons que certains ont trouvé refuge dans les gorges de Pankissi et qu'ils ont des liens avec Khatatab, lui-même lié à Ben Laden. » Des officiels américains ont exclu que les États-Unis interviennent eux-mêmes dans la zone. « Cette tâche incombe aux Géorgiens. Nous allons les aider à constituer des groupes d'action antiterroristes. Nous voulons aussi tenir les Russes à l'écart des gorges de Pankissi », dit l'un. Mais certains observateurs à Tbilissi se demandent aussi si, en guise de remerciements envers Moscou pour l'installation des bases militaires américaines en Asie centrale, les États-Unis ne s'approprieraient pas à modérer leur action en Géorgie, soucieux avant tout de composer avec la Russie.

## Le Kremlin relance la traque autour du président tchétchène

nes pour faire n'importe quoi en Russie ; même s'il ne s'en est pas trouvé jusqu'à présent et si personne n'a trouvé de Tchétchènes en Afghanistan, contrairement à ce que tout le monde (la CNN, la BBC et des dirigeants occidentaux) répète depuis des mois ».

Reçu début février au département d'Etat américain, Ilyas Akhmadov a assuré que ses interlocuteurs américains ont reconnu n'avoir pas trouvé de Tchétchènes en Afghanistan. « Pas plus que n'en ont trouvé les deux mille journalistes sur place, pour lesquels "trouver un Tchétchène" était pourtant devenu une sorte de jeu excitant », a-t-il ajouté.

Mais le mal a été fait et l'image du « terroriste tchétchène » a été encore un peu plus solidement ancrée dans les esprits, au moment où le débat sur l'attitude à adopter vis-à-vis de la Russie et du Caucase est loin d'être tranché aux États-Unis, selon le ministre tchétchène. Il a reconnu que des signes inquié-

tants sont venus récemment du département d'Etat, « toujours plus enclin à faire confiance au Kremlin que les militaires ». Le chargé d'affaires américain à Tbilissi a ainsi évoqué, la semaine dernière, la présence de « terroristes venus d'Afghanistan » parmi les réfugiés tchétchènes en Géorgie.

### La propagande russe a été si grossière que les dirigeants américains ont été obligés de réagir

Pourtant, quelques semaines plus tôt, la situation était différente. « Dans le sillage du 11 septembre, la propagande russe a été si grossière que les dirigeants américains ont été obligés de réagir : j'ai

compté onze déclarations en six semaines, au plus haut niveau, y compris du président Bush, expliquant qu'il ne fallait pas confondre Tchétchènes et terroristes, et que ce conflit avait besoin d'une solution politique », a rappelé Mayerbek Vatchagaev, le porte-parole du président tchétchène. Ce serait donc, selon lui, pour avoir l'air d'écouter les conseils pressants de ses nouveaux « alliés » américains que M. Poutine aurait lancé, le 24 septembre, ce qui fut considéré comme un appel à négocier.

Une rencontre entre représentants des présidents russe et tchétchène a d'ailleurs bien eu lieu le 18 novembre. Mais elle n'a eu ni résultat ni suite. « Il était en effet illusoire d'espérer autre chose, alors qu'au même moment les forces russes lançaient deux offensives contre le président Maskhadov : localisé, bombardé puis encerclé par des centaines de parachutistes, il n'en réchappa que par miracle et au prix de combats qui firent en tout une

dizaine de morts parmi sa garde », a assuré M. Vatchagaev. Le ministre des Affaires étrangères a été plus loin : « Les Russes ont sans doute reçu d'un de leurs nouveaux alliés du matériel permettant de mieux écouter les téléphones satellites et de synchroniser leur action », a déclaré M. Akhmadov. « Depuis près de trois mois, nous ne communiquons plus que par messages, porteurs de cassettes audio », a-t-il précisé.

Avant de remercier ses hôtes français – responsables d'institutions culturelles publiques, comédiens, intellectuels et journalistes – pour l'attention portée à un président élu avec le soutien de l'OSCE et qui signa au Kremlin en 1997 un « traité de paix éternelle » avant d'être abandonné par l'Occident et d'être désormais menacé d'être « liquidé », comme l'ont été, selon des estimations avancées par M. Akhmadov, près de 20 % de la population tchétchène en sept ans.

Sophie Shihab

**MÉDAILLE D'OR 2001**  
concours NF ameublement  
**DETAILLANT - GROSSISTE**  
VEND AUX PARTICULIERS  
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

**MIEUX QUE DES SOLDÉS**

**MATELAS • SOMMIERS**  
Vente par téléphone possible  
fixes ou relevables - toutes dimensions.  
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI  
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX  
Garantie 5 et 10 ans

**CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC**  
Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

**MOBECO**  
247, rue de Belleville - Paris 19<sup>ème</sup>  
50, avenue d'Italie - Paris 13<sup>ème</sup>  
**01.42.08.71.00 - 7j/7**  
5500 m2 d'exposition  
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

## L'assassinat du journaliste Daniel Pearl au Pakistan soulève une vague d'indignation

La décapitation de l'envoyé spécial du « Wall Street Journal » par ses ravisseurs a été filmée et une cassette vidéo transmise au consulat américain de Karachi et à une agence pakistanaise

**FILMÉE** par ses ravisseurs, l'exécution du journaliste américain Daniel Pearl a provoqué des réactions de « tristesse » et d'« horreur », voire de « colère » dans le cas du président George W. Bush. La cassette vidéo tournée par les assassins a été transmise jeudi 21 février au consulat américain de Karachi (Pakistan) et à l'agence de presse pakistanaise Online. Le correspondant du *Wall Street Journal* dans la région avait été enlevé le 23 janvier à Karachi, alors qu'il enquêtait sur les milieux islamistes extrémistes. Ses ravisseurs étaient restés muets depuis leur dernier message de menaces, le 30 janvier. La date de la mort de Daniel Pearl reste indéterminée.

Selon une description de la vidéo, rédigée par l'agence Online, la cassette commence par une déclaration de l'otage. Indiquant qu'il est juif, Daniel Pearl a été contraint de lire un texte en anglais selon lequel les musulmans sont persécutés dans diverses parties du

monde. « *Alors qu'il finit la déclaration, une main apparaît de derrière et saisit sa tête, pendant qu'une autre main apparaît et, avec une arme tranchante, lui coupe la gorge* », décrit Online. Les visages des assassins ne sont pas apparents. Plus tard, la caméra zoome sur la tête de Daniel Pearl, séparée de son corps.

### COURRIERS ÉLECTRONIQUES

Puis une personne non identifiée lit un message réclamant notamment « *que les atrocités contre les musulmans à travers le monde cessent* », en avertissant que « *si les exigences [des ravisseurs] ne sont pas acceptées, alors les Américains et les juifs doivent être prêts à subir un sort semblable à celui de Daniel Pearl* ». Par deux courriers électroniques adressés fin janvier aux médias, les preneurs d'otage avaient réclamé un meilleur traitement pour les talibans et membres d'Al-Qaïda détenus sur la base américaine de Guantanamo (Cuba), ainsi que la libéra-

tion de ceux de ces détenus qui sont Pakistanais.

Dans une allocution télévisée, le président du Pakistan, Pervez Musharraf, a réagi en annonçant sa détermination à agir « *plus fermement* » contre les terroristes et « *à les liquider entièrement de ce pays* ». Après l'enlèvement de Daniel Pearl, les enquêteurs pakistanais avaient interpellé, le 12 février, un responsable islamiste d'origine britannique, Ahmad Omar Saeed Cheikh, qui avait avoué être le commanditaire de l'enlèvement. « *Omar m'a dit qu'ils allaient kidnapper une personne qui est juive et contre l'islam* », a déclaré, jeudi 21 février, un autre suspect, Fahad Naseem, devant un tribunal de Karachi.

Le plus radical des partis islamistes pakistanais, le Jamiat Ulema-e-Islami, qui avait appelé à soutenir les talibans afghans, a « *condamné le meurtre brutal d'un homme innocent* » qui va « *à l'encontre des principes de l'islam* ».

En visite officielle à Pékin, vendredi 22 février, le président américain George W. Bush s'est déclaré « *attristé et en colère* ». Les protestations indignées se sont multipliées, émanant notamment du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, et du haut représentant de l'Union européenne pour la politique extérieure, Javier Solana.

Reporters sans frontières a exhorté « *les rédactions à ne pas désertier les territoires jugés dangereux* ». Dénonçant un « *acte de barbarie* », le *Wall Street Journal* a affirmé que « *les assassins* » se sont trompés en pensant « *décourager les journalistes américains de faire leur travail d'informer sur le monde* ».

Journaliste de nationalité française, l'épouse de Daniel Pearl, Marianne, enceinte de sept mois, a déclaré : « *Mon espoir est de pouvoir raconter un jour à mon fils que son père luttait pour mettre fin au terrorisme* », tout en appelant au dialogue entre les cultures et les religions. — (AFP, AP, Reuters.)

## Débat à Washington sur la présence militaire américaine en Afghanistan

### WASHINGTON

de notre correspondant

Le rôle de l'armée américaine en Afghanistan, dans les semaines ou les mois à venir, est un sujet de débat non seulement entre le Pentagone et le département d'Etat, mais aussi au sein du ministère de la défense, ce qui est beaucoup plus rare et, en tout cas, rarement public.

Jeudi 21 février, le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, s'est expliqué longuement sur des propos qu'il avait tenus la veille, critiquant le renforcement de l'ISAF — la force internationale de sécurité installée pour l'instant à Kaboul — et son extension à d'autres villes afghanes, demandés par le chef du gouvernement provisoire, Hamid Karzaï, avec le soutien du département d'Etat. Le ministre a noyé le poisson en évoquant toute une variété de solutions possibles au problème des rivalités entre seigneurs de la guerre afghans, avant de confirmer, en fait, qu'il était hostile à la demande de M. Karzaï.

Le débat est assez sérieux pour que le président George W. Bush ait fait savoir, le 20 février, de Pékin, que son envoyé spécial en Afghanistan, Zalmay Khalilzad, avait repris le chemin de Kaboul et

allait passer cinq jours sur place. M. Khalilzad s'est entretenu, vendredi, avec M. Karzaï, de la situation dans les provinces afghanes. Ari Fleischer, porte-parole de M. Bush, avait indiqué que l'envoyé du président aurait aussi des conversations avec d'autres membres du gouvernement provisoire et avec les représentants de l'ONU « *sur la guerre en cours pour éradiquer Al-Qaïda et ce qui reste des talibans* ».

En réalité, l'assassinat d'un membre du gouvernement provisoire, le 13 février, a accru l'inquiétude des dirigeants américains quant à la capacité de M. Karzaï d'établir l'ordre hors de Kaboul. Jeudi, M. Rumsfeld a de nouveau accusé l'Iran de contribuer à affaiblir l'autorité du gouvernement provisoire en encourageant la région d'Herat à lui désobéir. En voyage dans la région, le chef d'état-major interarmes, le général Richard Myers, avait déclaré, le 18 février, à New Delhi, que non seulement la guerre n'était pas finie en Afghanistan, mais qu'elle ne faisait que « *commencer* ». Le général Myers n'a pas répété ces propos à Kaboul, deux jours plus tard, mais il est de plus en plus admis, à Wash-

ington, que les forces américaines vont devoir rester en Afghanistan plus longtemps qu'on ne l'imaginait il y a encore quelques semaines, et pas seulement pour rechercher Oussama Ben Laden et les chefs des talibans.

Un rapport de la CIA, évoqué

bles à une politique consistant à prendre parti dans ces rivalités et à aider certains dirigeants régionaux, plutôt que d'augmenter les effectifs d'une force internationale qui serait moins à même de tenir le terrain et qui pourrait susciter une réaction de rejet.

### Explications sur la mort de 16 soldats afghans

Dans un document rendu public vendredi 22 février, le Pentagone reconnaît que 16 soldats afghans fidèles au gouvernement de Kaboul ont été tués par des membres des forces spéciales américaines, le 24 janvier à Hazar Kadam (nord de Kandahar). Ce rapport d'enquête ne conclut pourtant pas à une erreur des militaires américains lors d'un raid qui avait provoqué la protestation du chef du pouvoir intérimaire afghan, Hamid Karzaï.

Les bérets verts ont agi sur la base des « *conclusions raisonnables* » de renseignements américains, qui présentaient les installations attaquées comme « *des centres de commandement d'Al-Qaïda ou de dirigeants talibans* », et ils n'ont pas été informés de la présence de « *forces afghanes amies* », ajoute le rapport, en indiquant que les seize Afghans tués l'ont été en riposte à des tirs contre les commandos américains. — (AFP.)

jeudi par le *New York Times*, souligne le risque d'une guerre civile entre les factions afghanes. Au cours du week-end des 16 et 17 février, l'aviation américaine est intervenue deux fois dans des batailles entre chefs de guerre locaux. Il semble que M. Rumsfeld et le général Myers soient favora-

Toujours selon le *New York Times*, le général Tommy Franks, commandant en chef des opérations en Afghanistan, préférerait, lui, la solution défendue par M. Karzaï, qui exposerait moins les troupes américaines.

Patrick Jarreau

## Djakarta est poussé à s'impliquer dans la lutte antiterroriste

Singapour, la Malaisie et les Etats-Unis font pression sur le gouvernement indonésien

### BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Le gouvernement indonésien est soumis à des pressions croissantes, notamment de Washington, en vue de réprimer d'éventuels terroristes réfugiés sur son territoire. Singapour et la Malaisie, qui ont arrêté ces derniers mois des dizaines de membres du Jemaah Islamiyah (Groupe islamique, GI, un mouvement clandestin qui serait lié à Al-Qaïda), reprochent à Djakarta de laisser en liberté Abu Bakar Baasyir, qu'ils considèrent comme le parrain du GI. Cet ouléma âgé de 63 ans dirige un pensionnat religieux dans le centre de Java et dément tout lien avec des terroristes, tout en clamant son admiration pour Oussama Ben Laden. L'un des objectifs du GI serait la création d'un Etat musulman qui engloberait l'Asie du Sud-Est islamisée, du sud des Philippines au sud de la Thaïlande.

Les polices singapourienne et malaisienne recherchent aussi activement Riduan Isamuddin, alias Hambali, un Indonésien âgé de 37 ans désigné comme l'opérateur-clé du GI. Comme Baasyir, cet homme a vécu des années en Malaisie. Il serait impliqué dans plusieurs complots déjoués, en particulier à Singapour. Mais sa trace a été perdue et certaines sources pensent qu'il s'est réfugié à Java. Hambali figure depuis plus d'un an, à la demande de Djakarta, sur une liste de personnes recherchées par Interpol pour son implication présumée dans une série d'explo-



Des commandos américains ont été hélicoptérés sur l'aéroport de Zamboanga (centre des Philippines), proche de l'île de Basilan, où ils sont détachés auprès des troupes locales traquant les extrémistes d'Abu Sayyaf. L'hélicoptère MH-47 Chinook est du même type que celui qui s'est abîmé en mer vendredi 22 février. Dix soldats américains ont été portés disparus.

sions qui ont frappé des églises de Java, la veille de Noël 2000. Les Indonésiens affirment qu'ils tentent de le retrouver mais, jusqu'ici, aucun progrès ne semble avoir été réalisé.

### « OFFENSE » OU « OUTRAGE » ?

Quand Lee Kuan Yew, le fondateur toujours influent de Singapour, s'est plaint dernièrement des risques que faisaient peser sur la sécurité de sa cité-Etat des diri-

geants de cellules terroristes en liberté en Indonésie, ses remarques ont provoqué un tollé à Djakarta. Amien Rais, président du Parlement indonésien, l'a accusé d'être « *la bouche du président Bush* » et de s'ingérer dans les affaires intérieures de l'Indonésie. Le chargé d'affaires singapourien à Djakarta a été convoqué au ministère des affaires étrangères pour « *clarification* ». Vendredi 22 février, les commentaires de la presse sont allés

crescendo, de la dénonciation d'une « *offense* » à celle d'un « *outrage* ».

Près de quatre ans après la chute de Suharto, le vaste archipel indonésien est loin de s'être réorganisé et un gouvernement sans grands moyens ne peut se couper de mouvements musulmans modérés, majoritaires mais qui ne souhaitent pas s'en prendre directement aux groupes islamistes. Les services de renseignement sont encore loin d'être opérationnels. Certains font valoir également que les objectifs des chapelles fondamentalistes, minoritaires mais actives, se cantonnent au plan local. Rien ne prouve jusqu'ici, résumant enfin les officiels, que l'Indonésie est une base arrière d'Al-Qaïda ou sert de refuge à des terroristes régionaux.

La coopération régionale contre le terrorisme, qui s'était amorcée avant le 11 septembre, se poursuit néanmoins, mais à un rythme moins suivi que Singapour ou Washington le souhaitent. A l'issue d'une « *retraite* » des dix ministres des affaires étrangères de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), mercredi 20 et jeudi 21 février dans le sud thaïlandais, le chef de la diplomatie de Bangkok a évoqué une « *nouvelle ère* » dans ce domaine. Il en faudra toutefois davantage pour que les pressions sur l'Indonésie s'apaisent avec le risque, quand elles sont trop ouvertes, de provoquer une bouffée de nationalisme.

Jean-Claude Pomonti

# 8 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM  
MEILLEUR ACTEUR • RUSSELL CROWE  
MEILLEUR RÉALISATEUR • RON HOWARD

“Un casting formidable.”

L'EXPRESS

“Un sujet exceptionnel.”

V.S.O.

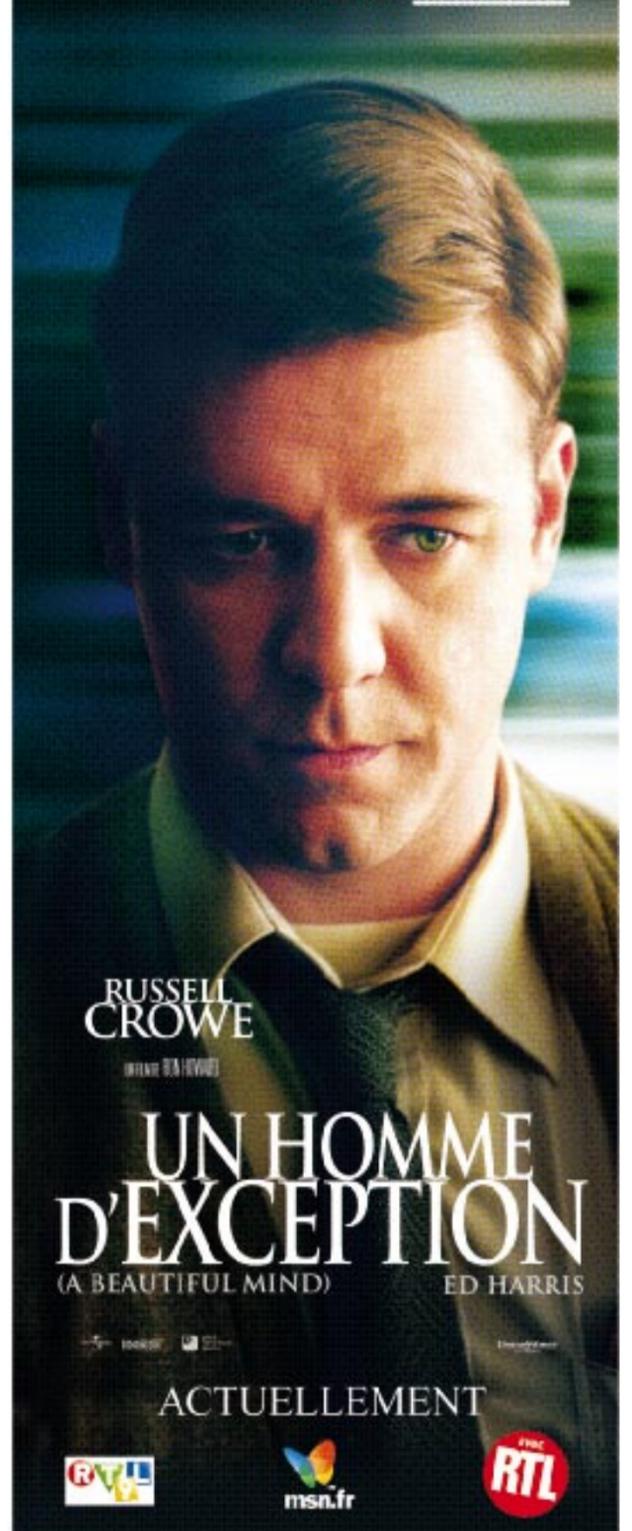
“Interprétation  
impeccable

de Russell Crowe et  
de Jennifer Connelly.”

CINÉ LIVE

“Un thriller servi par  
de bons interprètes.”

PARIS MATCH



## Selon Luanda, l'éternel maquisard Jonas Savimbi a été tué durant des combats en Angola

Cette disparition est une menace pour le régime

LE GOUVERNEMENT et les forces armées angolaises ont annoncé, vendredi 22 février, que Jonas Savimbi, le chef du mouvement d'opposition armée Unita (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) depuis 1975, a été tué lors de combats dans la province de Moxico, au centre-est du pays. Un porte-parole de la présidence angolaise a déclaré que le corps du chef de l'Unita était dans les mains des forces armées gouvernementales et qu'il sera « prochainement présenté en public ».

Jonas Savimbi est mort là où il a vécu pratiquement toute sa vie, dans le maquis, en combattant. Avant même l'accession à l'indépendance de l'Angola, il s'était retranché dans un sanctuaire territorial, à l'époque avec l'aide de la PIDÉ, la police politique portugaise, qui cherchait à contrer ainsi, en semant la division, les indépendantistes armés marxistes du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA). L'Angola indépendante, Savimbi a continué sa lutte, toujours dans le maquis, contre le nouveau pouvoir du MPLA militairement soutenu par Cuba et l'ex-Union soviétique. En inscrivant dans la matrice géopolitique de la guerre froide le conflit angolais, qui est essentiellement une guerre de décolonisation entre élites locales aspirant à accéder à un pouvoir sans partage, Savimbi a combattu, jusqu'à la chute du Mur de Berlin, les « marxistes » à Luanda pour le compte du « monde libre ». Il a été décoré, dans le Bureau ovale de la Maison Blanche, par Ronald Reagan.

Les Etats-Unis ont monté à son profit la plus importante opération d'aide militaire secrète sur le continent africain. Via le Zaïre de l'époque, précisément la base de Kamina dans le sud-ouest de l'actuel Congo, les Américains ont livré des milliers de tonnes de matériels militaires à l'Unita. Ils ont même « prépositionné » des agents de la CIA, chargés de veiller sur les missiles sol-air Stinger, alors une arme très moderne que Washington n'avait livrée à aucun autre allié. En échange, Savimbi, chef despotique d'une armée de guérilla organisée sur le modèle chinois, dans l'autarcie d'une guerre « populaire » au sein des Ovimundus, l'ethnie majoritaire en Angola, a combattu la pétrodicature marxiste à Luanda mais aussi les dizaines de milliers de « barbudos », les combattants internationalistes cubains envoyés par la Havane.

En Angola, la logique de la guerre froide a épuisé son semblant de pertinence avant même la fin de l'empire soviétique. A partir de 1986, les Américains ont négocié en Afrique australe un accord global selon lequel l'Afrique du Sud de l'apar-

theid allait octroyer l'indépendance à la Namibie en échange du départ des 50 000 soldats cubains de l'Angola. Cet accord a été signé, en décembre 1988, au siège de l'ONU à New York. Il valait arrêté de mort pour Jonas Savimbi, à moins que le maquisard de la guerre froide ne se reconvertisse en homme politique poursuivant sa lutte pour le pouvoir – et contre l'élite « créole » qui l'avait accaparé à son profit à Luanda – par d'autres moyens. C'est là le grand échec de Savimbi : il n'a pas su transformer un rapport de force militaire en victoire politique. Trop sûr de lui et de sa lecture ethnonationaliste de l'histoire angolaise qui l'incitait à considérer les « métis » du MPLA comme une minorité sans corps électoral, il n'a jamais su se débarrasser de sa posture « belliciste ». Aux élections de septembre 1992 il a fait peur. Et il a été battu, au premier tour, par le président Eduardo Dos Santos, un ingénieur du pétrole formé en URSS, plus lisse et plus habile.

### « GUERRE TOTALE »

Savimbi a repris les armes et commis la faute que le MPLA attendait seulement pour lui déclarer une « guerre totale ». Dans l'incompréhension des enjeux profonds du conflit angolais, de la rivalité entre Ovimundus (autochtones) et l'élite créole dénoncée comme « étrangère », héritage du colonialisme portugais, la guerre en Angola a été réinterprétée ces dernières années comme un combat pour des pactoles, les diamants d'un côté, le pétrole de l'autre. C'était confondre les moyens et les fins d'une guerre, certes alimentée par l'exploitation des matières premières mais dont l'enjeu était le pouvoir, la rivalité séculaire entre les « authentiques » fils du pays dont parlait Savimbi, et les « assimilés » de la côte qu'il vouait à une vindicte qu'il croyait populaire.

Pour le régime du MPLA, toujours aussi peu démocratique malgré une façade libérale construite pour l'extérieur, la mort de Savimbi n'est pas nécessairement une bonne nouvelle. Car, du point de vue de l'oligarchie au pouvoir à Luanda, si Savimbi n'avait pas existé, on aurait dû l'inventer. C'est grâce à cet épouvantail, un despote dans la jungle peu regardant sur ses alliances au point d'avoir sabré le champagne avec Peter Botha, l'impénitent président du pays de l'apartheid, que les profiteurs de la rente pétrolière ont pu s'accaparer les richesses de l'Angola. Savimbi mort, on peut déjà annoncer le décès, à terme, d'un régime ayant tout justifié pendant plus d'un quart de siècle : les sacrifices, les privations de liberté, la misère et la répression.

Stephen Smith

## De la paix à la catastrophe humanitaire

- **20 novembre 1994** : 19 ans après la déclaration d'indépendance de l'Angola, le 11 novembre 1975, un accord de paix est signé à Lusaka (Zambie) entre le chef de l'Etat depuis 1979, José Eduardo dos Santos, et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita), dirigée par Jonas Savimbi. L'Unita accepte le désarmement de ses troupes et une participation à un gouvernement dit d'union nationale.
- **8 mai 1996** : une loi d'amnistie permet à des députés de l'Unita, élus en 1992, de prendre leurs fonctions en avril 1997. A cette même date, Jonas Savimbi bénéficie d'un « statut spécial », et onze membres de l'Unita entrent dans le premier gouvernement d'unité nationale.
- **30 juin 1997** : création de la Mission d'observation des Nations unies en Angola (Monua). Quatre mois après, l'ONU sanctionne l'Unita pour non-respect des accords de paix.
- **11 mars 1998** : l'Unita est reconnue comme parti politique.
- **Juillet-août** : des attaques armées à Lunda-Norte (nord-est du pays) et à Malanje (nord) font, au total, près de 360 tués. Elles sont attribuées à l'Unita, qui, le 24 août, cesse de collaborer avec les pays qui veillent au processus de paix.
- **2 septembre** : le gouvernement rompt tout dialogue avec l'Unita.

- Le Parlement annule le « statut spécial » de Jonas Savimbi, et l'armée lance une offensive générale contre la rébellion.
- **29 janvier 1999** : José Eduardo dos Santos assume les pleins pouvoirs, quelques jours avant que l'ONU, dont deux avions se sont écrasés dans le centre de l'Angola, mette fin à sa mission.
- **24 juillet** : un mandat d'arrêt est lancé contre Jonas Savimbi pour « crimes de rébellion armée, sabotage et tueries ». L'armée angolaise reprend des fiefs de l'Unita.
- **30 novembre 2000** : une loi d'amnistie générale s'applique à l'Unita et à son chef. L'Unita rejette le texte et exige des négociations directes avec le président angolais. L'armée mène de sévères offensives contre la guérilla, qui multiplie ses attaques.
- **3 juin 2001** : Jonas Savimbi reconnaît que la guerre contre le régime de Luanda ne marque pas de succès probants.
- **21 août** : le gouvernement angolais souhaite que Jonas Savimbi soit jugé par un tribunal international pour crimes contre l'humanité.
- **24 septembre** : George Bush proroge les sanctions de son pays contre l'Unita. Plusieurs ONG jugent que la population est en état de « catastrophe humanitaire ».

## Yasser Arafat, président de l'Autorité palestinienne « Les zones-tampons sont quelque chose de dangereux, contraires aux accords et aux conventions internationales »

Le chef de l'OLP est déçu de la politique américaine

**RAMALLAH**  
de notre envoyé spécial  
**Vous avez suivi l'intervention du premier ministre israélien Ariel Sharon, jeudi 21 février, quels enseignements en avez-vous retirés ?**

Absolument aucun, [en français] « rien ». Malheureusement, il n'a pas du tout parlé de paix.

**Que pensez-vous du projet de création de zones-tampons avancé par M. Sharon ? Pensez-vous que cela peut précipiter une séparation unilatérale entre Israël et les territoires palestiniens ?**

Ces zones-tampons représentent quelque chose de dangereux, en contradiction avec tous les accords déjà conclus et avec toutes les conventions internationales. Comment les Etats-Unis, l'Europe et les Nations unies pourraient-ils les accepter ? La séparation unilatérale est également une idée dangereuse qui pourrait déséquilibrer toute la région.

**Comment, dans ce contexte, les contacts pourraient-ils reprendre entre Israéliens et Palestiniens ?**

Mais nous n'avons pas du tout coupé les ponts avec les Israéliens. Il y a quelque temps, j'ai même envoyé trois de mes collaborateurs chez le premier ministre, et nous avons des contacts continus avec Shimon Pérès [le ministre des affaires étrangères] comme avec Abraham Burg, le président de la Knesset. Il y a beaucoup de discussions, partout. Malheureusement, pendant ce temps, le premier ministre israélien poursuit ses plans militaires. Il n'y a pas une institution palestinienne qui n'a été bombardée. Comment supporter ces destructions, celle de notre aéroport, de notre radio, du projet de port, les destructions de maisons, des terres agricoles ? La moitié de nos oliviers ont été rasés. Comment le monde peut-il accepter tous ces crimes ? La situation économique est catastrophique. Tous les mois, j'ai des problèmes pour payer les fonctionnaires.

**Est-ce que vous pensez pouvoir assister au prochain sommet de la Ligue arabe, à Beyrouth, après**

**l'arrestation exigée par Israël des responsables présumés de l'assassinat du ministre du tourisme israélien Rehavam Zeevi ?**

Je ferai tout ce qui est mon pouvoir pour participer au sommet, quel que soit l'avis du premier ministre. Le blocus qui pèse sur moi pèse sur tous les Palestiniens. Mon cas particulier n'est pas important, mon sort est celui du peuple palestinien. J'ai été élu par mon peuple et on ne pourra pas me couper de lui.

**Le camp pacifiste semble se mobiliser à nouveau en Israël. Est-ce que vous en tenez compte, et que pourriez-vous dire pour le renforcer ?**

Nous avons bien sûr des contacts avec les pacifistes israéliens. J'ai même reçu certains d'entre eux ici, à Ramallah. Je soutiens l'initiative des trois religions monothéistes contre la violence, lancée à Alexandrie, en Egypte, et j'ai demandé à nouveau jeudi qu'un cessez-le-feu soit respecté, comme je l'avais déjà fait le 16 décembre [2001].

**Vous vous êtes récemment**

**exprimé à propos des réfugiés palestiniens en indiquant qu'il faudrait tenir compte des préoccupations démographiques des Israéliens qui refusent un retour massif en Israël. Pouvez-vous en dire plus ?**

Nous avons discuté sérieusement de ce sujet à Camp David puis à Tabá. Des progrès ont été accomplis, mais ils sont dissimulés à l'opinion publique israélienne. La droite ne veut surtout pas en parler. Elle ne veut pas parler. Regardez ce qui s'est passé avec le président de l'Etat, Moshé Katsav. Il voulait venir ici, à Ramallah, pour s'adresser à nous, mais on le lui a interdit.

**Pensez-vous que les rapports rédigés par la commission internationale présidée par l'ancien sénateur américain, George Mitchell et par le directeur de la CIA, George Tenet, sont encore valables pour sortir de la crise ? Ou bien pensez-vous qu'après dix mois de blocage il faut avancer d'autres idées ?**

Non, il faut arrêter l'escalade militaire, reprendre les discussions pour appliquer les recommandations des rapports Mitchell et Tenet, et passer au plus vite à un accord définitif. Nous apprécions les idées avancées par l'Europe et en particulier par la France. Il s'agit d'une contribution utile, mais les Israéliens l'ont clairement rejetée.

**Espérez-vous à l'avenir un changement d'attitude des Etats-Unis qui ont exprimé beaucoup de critiques à votre sujet ?**

Nous nous attendions à autre chose de la part d'un président qui avait cité le nom de notre Etat, la Palestine, à la tribune des Nations unies en novembre [2001]. Il faudrait maintenant que le président Bush continue l'œuvre que son père a engagée à la conférence de Madrid, en 1991. Qu'il poursuive et achève le processus de paix au Proche-Orient.

**Pensez-vous que votre situation est meilleure aujourd'hui qu'il y a deux mois ?**

Les Palestiniens résistent, mais ils souffrent. Avec les Israéliens, ce ne peut pas être une question de rapport de forces. Nous, nous sommes engagés dans le processus de paix, mais il y a aussi une responsabilité internationale, une responsabilité des Etats-Unis, des Nations unies, de la Russie et de l'Europe. Aujourd'hui, il faut envoyer des observateurs internationaux pour sauver le processus de paix.

**Propos recueillis par Gilles Paris**



## Près de 1 300 morts depuis septembre 2001

**YASSER ARAFAT** à la prière de l'Aïd al-Kébir, la plus grande fête musulmane, vendredi 22 février à Ramallah, son quartier général, où il est reclus depuis bientôt trois mois. Pour la fête, le ministre israélien de la défense, Binyamin Ben Eliezer, a annoncé un allègement du bouclage des territoires palestiniens afin de permettre aux familles de se réunir. Les accrochages de vendredi ont fait un mort israélien (au nord

de Jérusalem, en Cisjordanie, sur une route proche de l'aéroport d'Atarot), un mort palestinien (près de Hébron) et un blessé, un colon juif pris pour un activiste palestinien en Cisjordanie par des soldats de Tsahal. Au total, 974 Palestiniens et 276 Israéliens ont été tués depuis le début de l'Intifada en septembre 2001. L'armée israélienne a capturé 5 Palestiniens soupçonnés de préparer des attentats-suicides. – (AFP.)

## A Madagascar, guerre de symboles entre deux « présidents »

Marc Ravalomanana s'autoproclame, Didier Ratsiraka décrète l'état « de nécessité nationale »

**ANTANANARIVO**  
de notre envoyée spéciale

Devant plusieurs milliers de ses partisans, massés dans le stade de la capitale, le maire d'Antananarivo, Marc Ravalomanana, qui revendique la victoire au premier tour de la présidentielle du 16 décembre 2001, s'est autoproclamé vendredi 22 février président de la République. Une demi-douzaine de magistrats en robe, une Bible, une écharpe tricolore et un tapis rouge, rien ne manquait pour donner à cette cérémonie d'investiture toute l'apparence officielle. Après plusieurs hésitations et volte-face, M. Ravalomanana a franchi le pas, malgré les mises en garde des diplomates, dont les sièges réservés pour l'occasion dans les tribunes sont restés vides.

Immédiatement, l'organisation de l'unité africaine (OUA) ainsi que la France ont condamné le coup d'éclat du maire. « Cette tentative de coup de force en violation des règles constitutionnelles du pays et des principes de l'ONU et de l'OUA ne saurait résoudre la crise politique actuelle », a estimé le Quai d'Orsay, qui préconise une « reprise du dialogue ».

Quelques heures plus tard, le chef de l'Etat, Didier Ratsiraka, proclamait l'état de « nécessité nationale » qui lui octroie les pleins pouvoirs. Il peut désormais interdire les manifestations, réquisitionner les agents de l'Etat, ordonner des perquisitions de jour et de nuit,

contrôler la presse ou assigner à résidence toute personne « dont les activités sont un danger pour l'ordre et la sécurité publique ».

Ainsi, après des semaines de manifestations, une grève générale de plus d'un mois, et plusieurs tentatives infructueuses de médiation, Madagascar s'est retrouvé avec deux présidents, l'un « légal », l'autre qui se veut « légitime », mais dont aucun n'a réellement le pouvoir. Pour ses partisans, Marc Ravalomanana a remporté l'élection au premier tour, avec 52,1 % des voix. Depuis que le 25 janvier

**« Les Eglises (...) ne peuvent plus jouer un rôle de médiateur. Finalement, l'armée pourrait être l'arbitre »**

la Haute Cour constitutionnelle a annoncé un second tour, opposant M. Ravalomanana à M. Ratsiraka, Antananarivo est en ébullition.

Le maire a pour lui un soutien sans faille de la population de la capitale. Ce jeune chef d'entreprise, qui a fait fortune dans le yaourt, a pu paralyser service public et entreprises privées et a mobilisé quotidiennement des centaines de milliers de personnes. Pas un car-

reau n'a été cassé. Aucun débordement n'a suivi son investiture et jusque tard dans la nuit, malgré la pluie, la ville a résonné de klaxons, de cris et de chants de victoire. Dans la soirée, un appel a été lancé aux militants pour qu'ils se rassemblent en masse autour de la villa de M. Ravalomanana, juchée sur les collines d'Antananarivo.

Si Didier Ratsiraka tente quoi que ce soit contre son adversaire, les forces de l'ordre trouveront devant elles des centaines de Malgaches, bien décidés à protéger leur champion. Il aura également bien du mal à contraindre les fonctionnaires à reprendre le travail. Et s'il veut empêcher des manifestations, qui pourraient reprendre dès samedi, il devra faire appel à l'armée.

Jusqu'à maintenant, celle-ci a observé une stricte neutralité. Le ministre des forces armées, le général Marcel Ranjeva, a récemment déclaré que les militaires étaient « légalistes » et que cette crise politique devait être résolue par les hommes politiques. L'armée, a-t-il expliqué, n'interviendra que pour rétablir l'ordre en cas d'affrontement entre les deux camps. Elle s'en est tenue peu ou prou à ce rôle depuis le début de la crise. Après quelques échouffourées aux tout premiers jours des manifestations, plus aucun uniforme n'est visible sur le lieu des rassemblements. Quelques militaires, plutôt débonnaires, gardent les endroits stratégiques, tels que la télévision nationale ou le télé-

sor public, sans montrer de signes de nervosité.

« L'armée ne bougera pas. Elle ne se dressera pas contre le peuple », affirme un conseiller de Marc Ravalomanana. « Seuls quelques généraux en retraite et un ou deux d'actifs soutiennent Marc, une grande partie de l'armée reste fidèle au chef de l'Etat », estime de son côté un proche de M. Ratsiraka. « L'armée n'a aucune envie de se diviser, elle jouit encore d'un certain prestige dans la population. Les Eglises se sont disqualifiées en soutenant ouvertement Marc Ravalomanana et ne peuvent plus jouer un rôle de médiateur. Finalement, l'armée pourrait être l'arbitre », analyse un diplomate européen, qui n'exclut pas la possibilité d'une transition militaire.

Autre scénario évoqué pour affaiblir le camp Ravalomanana : le blocus de la capitale. Déjà, des barrages installés en province empêchent la livraison du carburant en provenance de Toamasina, le fief du président Ratsiraka. Vendredi, de nombreuses stations-service d'Antananarivo étaient en rupture de stock. Revers de la stratégie, la ville du président ne reçoit plus qu'un compte-gouttes les fruits et les légumes en provenance de la capitale.

Les deux camps, commente un diplomate en poste depuis plusieurs années, sont aussi « capables de se regarder en chiens de faïence pendant des semaines ».

Fabienne Pompey

## Réunion des modernisateurs de la gauche à Stockholm

**STOCKHOLM.** Onze chefs d'Etat, de gouvernement et de centre gauche, majoritairement européens, parmi lesquels Tony Blair, Gerhard Schröder, et Lionel Jospin (ci-contre avec Thabo Mbeki, président de l'Afrique du Sud), se sont retrouvés, vendredi 22 février, pour un troisième « sommet des modernisateurs », en l'absence, cette année, de Bill Clinton. Lors d'un dîner offert par le premier ministre suédois, Goran Pearson, ces dirigeants se sont entendus pour demander un engagement moins unilatéral des Etats-Unis. « *Nous ne souhaitons pas moins de présence américaine au monde, mais plus de présence américaine au monde* », a notamment déclaré M. Jospin. Les onze responsables de gauche ont par ailleurs adressé un message à Ariel Sharon et à Yasser Arafat pour leur demander « *de manière urgente de briser la spirale de la violence* ». — (Corresp.)



O. LA TORRELLON/AP

## La RAI a un nouveau conseil d'administration

**ROME.** Les présidents du Sénat italien, Marcello Pera, et de la Chambre des députés, Pier Ferdinando Casini, tous deux de la coalition de centre droit qui a porté Silvio Berlusconi au pouvoir, ont nommé vendredi 22 février le nouveau conseil d'administration de la radio-télévision publique italienne RAI. Ce conseil est composé d'Antonio Baldassarre, professeur de droit et ex-président de la Cour constitutionnelle, de Marco Staderini, administrateur délégué de Lottomatica (société de jeux), Ettore Albertoni (conseiller à la culture pour la Lombardie, membre de la Ligue du Nord, parti xénophobe de la coalition au pouvoir), Carmine Donzelli, fondateur de la maison d'édition qui porte son nom et Luigi Zanda, responsable de l'organisation du Jubilé de l'an 2000. Ce conseil, marqué à droite et désigné pour deux ans doit nommer en son sein le président de la RAI. Il a fallu plus d'une semaine, après le départ de l'ancienne direction dont le gouvernement avait voulu à tout prix se débarrasser, pour arriver à ces désignations, inspirées par un partage d'influence selon les partis de la coalition régnante, d'après le vieux principe remis au goût du jour de la « *lottizzazione* ». — (Corresp.)

## Colombie : le gouvernement reprend du terrain aux FARC

**BOGOTA.** Après la rupture des négociations entre le gouvernement d'Andrés Pastrana et les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), l'armée colombienne a poursuivi son offensive visant à prendre le contrôle de la région du Caguan, territoire de 42 000 km<sup>2</sup> cédé à la guérilla depuis octobre 1998. Tandis que l'armée de terre continuait de concentrer des troupes aux abords de la zone, des soldats ont repris possession de l'aéroport de la petite ville de San Vicente del Caguan et de la base militaire Batallon Cazadores, sans rencontrer de résistance. Le général Tapias, commandant en chef des forces armées, a reconnu que deux hélicoptères et un avion avaient été touchés par les défenses anti-aériennes de la guérilla. Un pilote et deux soldats ont été blessés. De l'avis du haut commandement, les principaux dirigeants des FARC auraient déjà abandonné le Caguan. Les FARC ont dénoncé la décision du chef de l'Etat et affirmé être prêtes à renouer le dialogue avec le gouvernement qui succédera à celui de M. Pastrana, le 7 août prochain, après l'élection présidentielle du 26 mai. Le secrétaire d'Etat américain Colin Powell s'est entretenu par téléphone avec M. Pastrana pour « *l'assurer de son soutien* ». — (Corresp.)

### DÉPÊCHES

■ **AUTRICHE : le parlement de Carinthie**, Land (province) dont Jörg Haider est le gouverneur, a ouvert une enquête sur un voyage controversé en Irak de l'homme fort de l'extrême droite autrichienne. Les députés conservateurs (ÖVP), dont les collègues à Vienne sont au pouvoir avec le FPÖ (extrême droite) de Jörg Haider, ont voté jeudi soir 21 février avec les sociaux-démocrates (SPÖ, opposition) pour instituer une commission d'enquête sur ce voyage qui avait agacé les Etats-Unis. Elle devra déterminer les raisons du voyage, ses objectifs, ses modalités ainsi que son financement. — (AFP.)

■ **INDONÉSIE : Xanana Gusmao, héros de l'indépendance du Timor Oriental**, a officiellement confirmé samedi 23 février qu'il se présenterait le 14 avril à l'élection présidentielle de cette ancienne colonie portugaise, longtemps annexée par l'Indonésie et qui sera le plus jeune pays du monde au mois de mai. Xanana Gusmao est soutenu dans sa candidature par 10 partis politiques. Le Timor oriental (environ 700 000 habitants, en grande majorité catholiques) est administré provisoirement par l'ONU depuis le référendum (78,5 % de suffrages favorables) pour l'indépendance du 30 août 1999. — (AFP.)

■ **CORÉE DU NORD/ÉTATS-UNIS : Pyongyang a rejeté** vendredi 22 février l'appel au dialogue du président américain, George W. Bush. « *Les propos de Bush mus par le désir de faire tomber le gouvernement d'un pays tiers par la force et à coups de dollars font penser à un chiot qui n'aurait pas peur du tigre* », a commenté le ministère des affaires étrangères dans un communiqué. « *C'est un homme absolument dénué de la raison la plus élémentaire ou un gamin politiquement attaché* », a ajouté le ministère. — (Reuters.)

## Le gouvernement moldave renonce au russe obligatoire à l'école

**CHISINAU.** Le gouvernement de Moldavie, république ex-soviétique, a annoncé, vendredi 22 février, la suppression de l'enseignement obligatoire du russe et la révision des manuels d'Histoire, après de vives protestations de la population majoritairement roumanophone. « *Le gouvernement a décidé que la langue russe allait être étudiée dans les écoles seulement si les parents en font la demande* », a déclaré le vice-premier ministre Valerian Kristia. Depuis le 9 janvier, des milliers de Moldaves étaient descendus dans les rues de la capitale à plusieurs reprises, pour protester contre la « *rusification* » de leur pays. Soutenus par le parti d'opposition chrétien-démocrate, ils réclamaient l'abolition d'une loi récemment adoptée rendant obligatoire l'enseignement du russe dans les écoles primaires et protestaient contre le remplacement du cours d'Histoire du peuple roumain, par un cours d'Histoire de la Moldavie. — (AFP.)

## La gauche italienne tente de renouer avec l'intelligentsia contre Silvio Berlusconi

Le coup de colère du cinéaste Nanni Moretti contre l'inertie de l'opposition face au président du Conseil a provoqué un sursaut dans le milieu culturel

### ROME

correspondance

L'homme par qui le scandale est arrivé se tient à l'écart. Nanni Moretti, assis sur son siège, se limite à écouter avec attention les discours des intervenants. Pourtant, c'est lui, avec sa « gifle salutaire » aux dirigeants de la gauche, une tribune parue dans *Le Monde* le 14 février, qui est à l'origine de cette rencontre avec le monde de la culture convoquée ce vendredi 22 février par le secrétaire des Démocrates de gauche, Piero Fassino.

Objectifs déclarés : se parler de nouveau et tenter de comprendre les raisons de la colère qui monte contre l'inertie de la gauche face à « l'anomalie » Silvio Berlusconi. « *Par notre manque de poigne nous avons fini par donner la légitimité à cette droite agressive* », met en garde l'auteur dramatique Moni Ovadia. « *Assez grommelé entre nous, lance le cinéaste Ettore Scola, nous devons nous faire entendre, la droite nous donne tous les jours de quoi nous indigner.* » Un cri de révolte partagée par les réalisateurs, journalistes, écrivains et universitaires qui se succèdent à la tribune.

Pour Piero Fassino, élu il y a quel-

ques mois sur le mot d'ordre de « *changer ou périr* », le message est passé. La « *politique ne se suffit pas à elle-même* », la gauche a besoin « *d'idées, de propositions, de projets* », reconnaît-il. Lors de la chute de Romano Prodi, provoquée par le lâchage de Refondation communiste en 1998, « *il fallait éviter de donner la sensation de la mort de l'Olivier [coalition de centre gauche]* ». C'est à partir de ce moment-là que le courant a cessé de passer entre la société civile et les dirigeants de gauche. Massimo D'Alema, actuel président des Démocrates de gauche et ancien président du Conseil, est absent de la salle — « *je me vois mal dans le rôle*

de saint Sébastien », avait-il lâché. Mais lundi, il sera à Florence pour rencontrer les professeurs d'université qui se sont organisés dès le début du mois de février pour manifester leur mécontentement.

Une radicalisation de l'opposition pourrait être contre-productive estime le journaliste télévisé Gad Lerner, convaincu « *qu'avec le morettisme, la gauche perd* ». Un tel positionnement ne suffira pas à provoquer la chute du *Cavaliere* poursuit Piero Fassino. Il faudra du temps et surtout parvenir à parler aux électeurs qu'ils soient de gauche ou de droite. Tous les participants le reconnaissent, Silvio Berlusconi a réussi à

changer les mentalités. A travers ses chaînes de télévision, certes, mais aussi parce qu'il a réussi à faire passer l'idée qu'il incarne à lui seul la modernité. La gauche, sur la défensive, n'a pas réussi à parler de façon positive aux Italiens. Elle n'a pas su faire rêver.

Mais c'est Furio Colombo, le directeur du quotidien proche du parti des Démocrates de gauche *L'Unità*, qui parvient à faire vibrer la salle lorsqu'il implore les Italiens à montrer au quotidien leur indignation pour cette droite. Francesco Pardi, le professeur de Florence que Nanni Moretti avait salué comme le nouveau leader de la gauche, n'est pas venu. Il a cependant fait parvenir un message au millier de participants pour défendre le mot d'ordre devenu le symbole de cette prise de conscience : « *justice et information muselée, démocratie en danger* ».

Les *girontondi*, les rondes autour des « institutions menacées » comme les palais de justice de Rome et de Milan, continueront, prévient l'une des organisatrices. La prochaine manifestation aura lieu le 10 mars devant le siège de la RAI.

Salvatore Aloïse

Nouvelle BMW  
316ti compact

www.bmw.fr



Nouvelle BMW 316ti compact pour moins de 250 € par mois\*.  
Cherchez l'erreur, il n'y en a pas.

Nouvelle BMW 316ti compact avec peinture métallisée, climatisation, Antipatinage à Régulation Electronique ASC+T, Contrôle du Freinage en Courbe CBC, suspension type sport, Répartiteur Electronique de Freinage EBV, ABS, 4 airbags<sup>1)</sup>, vitres avant électriques.

\* Prix de la 316ti avec peinture métallisée : 21770 € TTC. Premier versement de 8054,90 € (dépôt de garantie de 3255,50 € + premier loyer majoré de 4789,40 €<sup>2)</sup> suivi de 35 loyers mensuels de 246,44 €<sup>3)</sup>. Après le paiement du dernier loyer, vous pouvez restituer le véhicule à votre Concessionnaire (sous réserve du respect de l'usure et du kilométrage prévu au contrat) ou l'acquiescer en levant l'option d'achat, avec restitution de votre dépôt de garantie. Option d'achat en fin de contrat de 10685 €. Coût total avec achat en fin de contrat de 24299,80 €. Consommations norme CE 93/116 (en l/100km) : urbain 8,7, non urbain 5,3, moyenne 6,3. Emissions CO<sub>2</sub> : 157g/km. Offre valable jusqu'au 31/03/02 dans les concessions BMW qui participent à l'opération. Sous réserve d'acceptation par BMW lease - SNC au capital de 3 000 000 €. RCS VERSAILLES B 343 636 643. <sup>1)</sup> Coussins de sécurité gonflables. <sup>2)</sup> Hors assurances facultatives.

# FRANCE-SOCIÉTÉ

## PRÉSIDENTIELLE

Réunie à **TOULOUSE** pour sa première convention nationale, l'Union en mouvement (UEM), attendait 4 000 à 6 000 personnes. Théoriquement voué à la préparation du **PROGRAMME DE L'OPPOSITION**

pour les **PROCHAINES ÉLECTIONS** législatives, le rassemblement devait aussi marquer le lancement de la campagne des partisans de Jacques Chirac. Créée il y a un an par **TROIS DÉPUTÉS** de la jeune génération

et **TÉLÉGUIDÉE PAR L'ÉLYSÉE**, l'UEM est destinée à se changer en parti du président en cas de réélection de M. Chirac, mais les **BARONS DU RPR** redoutent, en cas de défaite, qu'elle ne serve de machine à Alain

Juppé pour la présidentielle de 2007. En annonçant in extremis sa venue à Toulouse, François Bayrou espérait voler la vedette aux lieutenants chiraquiens, dont son rival **PHILIPPE DOUSTE-BLAZY**.

## Enquête sur l'UEM, troupe du candidat Chirac et parti du président

Téléguidé par l'Elysée depuis sa création, il y a un an, le rassemblement des partisans du chef de l'Etat tenait à Toulouse, samedi 23 février, sa première convention nationale. Après bien des réticences, les barons du RPR ont fini par s'y rallier, mais les rivalités ne sont pas éteintes

**AU DÉPART**, ce devait être l'instrument du renouveau de l'opposition. A l'arrivée, ce sera la troupe des partisans de la réélection de Jacques Chirac. Sur le papier, c'est une association à vocation politique dirigée par trois jeunes députés ; en réalité, c'est une organisation pilotée, depuis l'Elysée, par la garde rapprochée du président candidat. Depuis sa création officielle, il y a un an, l'Union en mouvement (UEM) survit à ses contradictions et à ses incertitudes : vouée à se muer en parti du président en cas de succès de M. Chirac, que deviendra-t-elle s'il est battu ?

Sa naissance officielle remonte au 4 avril 2001. Ce jour-là, à Paris, dans la grande salle de la Mutualité, 1 500 élus de l'opposition répondent à l'appel d'Alternance 2002, une association créée trois mois plus tôt par les députés Renaud Dutreil (UDF), Hervé Gaymard (RPR) et Dominique Bussereau (DL). Le trio songe à l'alternance politique autant qu'à celle des générations. Les « chapeaux à plumes », comme les jeunes parlementaires surnomment les caciques, sont « dans la salle et pas à la tribune », se souvient l'un d'eux, précisant : « En coulisse, certains – comme Jean-Louis Debré – s'empresent de débiter le truc. »

Horamis François Bayrou et Alain Madelin (DL), hostiles au projet, et quelques barons du RPR – Edouard Balladur, Philippe Séguin et le président du Sénat, Christian Poncelet –, la plupart des élus sont là. Après quatre heures de débats, Alternance 2002 cède la place à un nouveau sigle : UEM. Même Nicolas Sarkozy réticent – « ça ne sert à rien », lâchera-t-il – se range timidement sous cette nouvelle bannière, que l'Elysée s'efforce, depuis des

mois, de hisser au-dessus de la droite.

L'idée est venue à la veille des élections municipales. Encore traumatisée par l'échec de la dissolution, l'opposition redoute une nouvelle débâcle. Pour rebondir avant les échéances de 2002, seule une recomposition de la droite peut susciter un nouvel élan. Dans ce but, M. Chirac fait appel à un homme d'expérience : Jérôme Monod. En 1976, c'est à lui qu'il avait confié la transformation de la vieille UDR en un parti (le RPR) capable de le porter à l'Elysée. Devenu depuis le puissant patron de la Lyonnaise des eaux, M. Monod revient en politique, vingt-cinq ans après.

### DE JEUNES ÉLUS IMPATIENTS

Au Palais-Bourbon, de jeunes élus de droite s'impatientent. Certains, comme M. Dutreil, ont déjà énoncé un projet de rassemblement. « En août 1997, j'avais déjà lancé avec Patrick Labeaune, maire de Valence, un appel au rassemblement des élus de l'opposition », raconte-t-il. Depuis, il multiplie les notes sur « la réorganisation de l'opposition ». « Cette démarche de refondation choisie par de jeunes élus a finalement convaincu l'Elysée », raconte-t-il. A l'automne 2000, avec MM. Bussereau et Gaymard, il planche sur un texte qui sera soumis aux parlementaires en janvier 2001. « Nous trois avons été des officiers actifs avec des généraux qui nous ont bien soutenus », explique M. Bussereau.

De fait, Philippe Douste-Blazy pour l'UDF, Jean-Pierre Raffarin pour DL et Alain Juppé, vite rejoint par François Fillon qui quitte la direction du RPR, suivent avec attention leur travail. Entre novembre 2000 et janvier 2001, une fois

par semaine, les mardi ou mercredi, « les trois officiers » se retrouvent dans un bureau de l'Assemblée et rédigent. « Nous sommes issus de la même génération et avons ensemble la sensation d'avoir été mis sur la touche par nos groupes et nos partis respectifs », commente Hervé Gaymard.

En janvier, le texte est publié dans le *Figaro*. « Les réactions provenant de la base ont été largement favorables », se souvient M. Gaymard. Mais la présence de M. Juppé dans le premier conseil des fondateurs attise les méfiances. Nombre de barons refusent de se mettre à son service. Renaud Muselier, patron de la fédération RPR des Bouches-du-Rhône (la première de France) ou

François Baroin, notoirement proche du président, renâclent. La présidente du RPR, Michèle Alliot-Marie et le président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, expriment de vives réserves. Le 11 décembre 2001, ce dernier interroge le chef de l'Etat : « Est-il vrai, monsieur le président, que vous avez évoqué la mort du RPR ? » (*Le Monde* du 15 décembre 2001).

« Debré est opposé à tout ce qui peut faire émerger des talents nouveaux », commente l'un des trois auteurs du texte. « Michèle Alliot-Marie, elle, a une crainte : si le RPR se fond dans une grande formation, elle ne sait pas quelle place elle pourrait occuper », renchérit un autre. Mais qu'importe. Deux jours après

la publication, le trio déjeune avec M. Chirac. « A l'automne 2000, c'est Jérôme Monod qui m'a dit d'y aller et Chirac m'a téléphoné quelques jours après pour me dire : "C'est bien ce que tu fais", atteste M. Gaymard. Je n'y serais pas allé sans son approbation. »

### RASSURER LES INQUIETS

L'UEM portée sur les fonts baptismaux, le groupement se transforme en association loi 1901. Les membres fondateurs en sont M. Dutreil président, Hervé Gaymard, secrétaire général, et Dominique Bussereau, trésorier. Le siège est enregistré chez le premier, le compte bancaire ne dispose que de quelques milliers d'euros et le nombre d'adhé-

rents se situe entre 5 000 et 6 000. Une question hante désormais les esprits : l'UEM deviendra-t-elle un parti politique ? « La question a été abordée dès avril, et certains, dont Alain Juppé, y sont favorables, raconte M. Gaymard. En juin, Chirac a arbitré et a répondu non. » Comme s'il fallait rassurer quelques inquiets, M. Monod l'a rappelé à la mi-janvier lors d'une réunion au Sénat – « sous la pression de MAM », souffle l'un des participants.

Mais personne n'est dupe. Le président candidat a choisi, et son choix a levé les ultimes hésitations, notamment celles des barons gaulistes. Conscients qu'un échec de l'UEM apparaîtrait comme un nouveau revers personnel pour le chef de l'Etat, tous les chefs du RPR sont rentrés dans le rang. « Après la présidentielle, notre objectif est de créer un grand parti pour le président », maintient M. Bussereau. « Chirac sait, mais il ménage le RPR », ajoute M. Dutreil. Le président de l'UEM rêve, avec M. Douste-Blazy, d'un grand parti de droite sur le modèle du Parti populaire espagnol (PPE) de José Maria Aznar, qui engloberait toutes les familles. « L'UEM laisse à tous ses adhérents le libre choix au premier tour et appelle au rassemblement de tous derrière Jacques Chirac au deuxième tour », explique-t-il.

Reste qu'au RPR la perspective de se dissoudre « dans un conglomérat » continue d'effrayer, et que pour certains UDF, tels François Bayrou, « cette association n'est que la version déguisée d'un club de supporters favorables à Jacques Chirac ». Une seule chose est sûre : en cas de victoire le 5 mai prochain, c'est lui qui aura le dernier mot.

Y. B.

Yves Bordenave

## La bataille pour la direction de l'appareil passe par le contrôle de sa trésorerie

**L'ENJEU** politique de la transformation de l'UEM en un véritable parti se double d'un enjeu financier, très polémique. En effet, seules les formations présentant des candidats aux législatives bénéficient du financement public, au prorata du nombre de voix obtenues et du nombre d'élus.

D'où l'importance du débat sur les investitures à droite pour les scrutins des 9 et 16 juin 2002. Sous quelle étiquette les candidats éventuellement soutenus par l'UEM se présenteront-ils aux suffrages de leurs électeurs ? Celle de leur parti d'origine – RPR, UDF, DL – ou de l'UEM ? Ce choix déterminera les moyens dont bénéficiera chaque formation pour la législature. Partisan d'un parti unique et président de l'UEM, Renaud Dutreil pointait déjà la difficulté dans une note adressée, le 3 mai 1999, à Bernard Pons, président de l'Association des amis de Jacques Chirac – dont *Le Canard enchaîné* du 20 février a reproduit le texte : « La concentration des députés d'opposition sur un seul mouvement prive les autres partis de moyens financiers et de tribune parlementaire. »

Qui contrôlera ce magot ? Pour l'heure, chaque for-

mation dispose de ses propres moyens. Le RPR, de loin le plus influent des trois partis au plan électoral et le plus important en nombre de députés, étant le mieux doté. L'UEM, pour sa part, est une association loi de 1901, et ne reçoit aucun subside. « Nos seules ressources proviennent des cotisations, fixées à 5 euros », affirme M. Dutreil.

Ses diverses initiatives – meetings et dîners-débats – ont été financées par les groupes parlementaires et par la vente de billets. Le président de l'UEM ne dissimule pas qu'il aurait souhaité que « les familles de droite se retrouvent tout de suite dans la même maison », qui allouerait à chacune d'elles un budget. « Chaque courant se verrait attribuer des moyens financiers déterminés en fonction du nombre de parlementaires adhérents et du nombre de conseillers nationaux élus », suggère-t-il. A droite, on a bien compris que le contrôle de la trésorerie contribuera pour une large part au succès de la bataille pour la direction politique du futur parti.

Y. B.

Yves Bordenave

## Derrière les querelles de préséance se profile déjà la présidentielle de 2007

### TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Ouvriers de la première ou de la onzième heure, ils ont tous jugé bon d'être présents. Quitte à donner quelques sueurs froides au maire de la ville, Philippe Douste-Blazy, 4 000 à 6 000 personnes étaient attendues samedi 23 février à Toulouse, pour la deuxième convention nationale de l'Union en mouvement (UEM) qui est en même temps le premier grand rassemblement des partisans de toutes obédiences de Jacques Chirac.

Peu amateur de ces grand-messes, Edouard Balladur a tenu à y faire acte de présence avant de s'envoler pour le Japon. Nicolas Sarkozy, qui aime à jouer en solo sa propre partition, a négocié la conclusion de l'un des trois forums de l'après-midi. Très critiqué vis-à-vis d'un « parti unique » qui étoufferait à ses yeux la singularité gaulliste, Philippe Séguin a annoncé sa participation. D'autres « gardiens du temple », tels Michèle Alliot-Marie et Jean-Louis Debré, devaient aussi être de la partie. Et François Bayrou a surpris ses « amis » de l'opposition en annonçant in extremis sa venue.

Officiellement, les portes de l'UEM sont ouvertes à tout le monde. Les statuts disposent que chacun est libre de se prononcer au premier tour de l'élection présidentielle pour Jacques Chirac, Alain Madelin ou François Bayrou. « Nous sommes pour celui qui peut gagner au deuxième tour », insiste M. Douste-Blazy, précisant en souriant : « Il est vrai qu'il y a peu de suspense. » « L'UEM est d'abord un geste d'union très attendu par nos militants, explique-t-il. C'est aussi un projet concret et chiffré pour un gouvernement d'alternance et une équipe expérimentée, renouvelée et féminisée. »

Il n'empêche. Nombre de députés UDF ou DL, préoccupés de leur réélection dans quatre mois, ont grossi les rangs du parti naissant. Le projet d'alternance, concrétisé par les « 24 engagements pour

2002-2007 » qui devaient être présentés à Toulouse, a été confié à un petit groupe d'élus piloté par Hervé Gaymard, ancien ministre d'Alain Juppé et député (RPR) de Savoie, et dont les membres sont issus de la nouvelle « génération Chirac ». Les sept premières propositions, consacrées à la sécurité, à la justice de proximité et à « l'impunité zéro », ont été formulées à l'identique par le président-candidat, le 19 février à Gargès-lès-Gonesse (Val-d'Oise). M. Chirac et son conseiller, Jérôme Monod, chef d'orchestre véritable de l'UEM, ont confié à François Fillon l'élaboration d'un autre texte – « plus philosophique », assure l'intéressé – qui doit aussi faire l'objet d'une large diffusion. Président (RPR) du conseil régional des Pays de la Loire et ex-lieutenant de M. Séguin, M. Fillon y décrit un « modèle français » dont les « atouts » seraient « pour l'essentiel supérieurs à ses lacunes ». « La France n'a pas besoin d'une révolu-

tion libérale et moins encore d'une glaciation socialiste », écrit-il notamment, recherchant « une synthèse politique moderne entre les idées libérales, sociales et humanistes ».

### UN SAVANT DOSAGE

Le projet présenté à Toulouse doit évidemment servir de socle à la campagne de M. Chirac. Aussi le « coup » de M. Bayrou, s'il ne manque pas de panache, apparaît-il risqué. « Le problème n'est pas qu'il vienne, mais que, sur les 5 000 personnes attendues, il y en a 4 950 qui sont déterminées à voter Chirac dès le premier tour », confiait vendredi l'un des animateurs de l'UEM, redoutant que l'arrivée du candidat UDF ne suscite une bronca.

Il est toutefois acquis qu'en dépit de la volonté de M. Juppé de presser le mouvement l'UEM ne se transformera pas en parti politique avant la présidentielle. Mais cette certitude ne suffit pas à taire les rivalités. Les organisateurs de

la convention ont éprouvé toutes les peines du monde à régler le ballet des personnalités, entre lesquelles les interventions de samedi après-midi ont été réparties selon un savant dosage, surveillé ou millimétré par les conseillers de M. Chirac. Qui faire parler sur l'autorité, la liberté ou le partage, les trois grands axes du projet ? M. Sarkozy ou M. Juppé ? Que confier à M. Douste-Blazy, à Jean-Pierre Raffarin ? Pour ne fâcher personne, on devait in fine avoir recours aux services du maire (DL) de Marseille, Jean-Claude Gaudin (DL), qui réussit, dans sa ville, à faire patienter les autres derrière lui... Derrière ces querelles de préséance se profilent non seulement la bataille pour Matignon en cas de victoire de M. Chirac, mais aussi la prise de contrôle de l'appareil militant pour préparer le « coup d'après » : la présidentielle de 2007.

Jean-Louis Saux

## Sécurité, impôts, retraites : les « 24 engagements » de la droite

Le programme prévoit une diminution sur cinq ans d'un tiers de l'impôt sur le revenu

### TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Deux documents ont été présentés samedi 23 février à la convention de l'UEM : l'un s'intitulait « notre vision pour la France », qui sert de support idéologique au second, « 24 engagements pour 2002-2007 », lesquels sont regroupés en trois chapitres : autorité, liberté et partage. En voici les principaux extraits :

► **Autorité.** Dans son discours sur la sécurité, Jacques Chirac s'est très largement inspiré des propositions de l'UEM (*Le Monde* du 20 février). S'y ajoutent, pour « restaurer l'autorité de l'Etat », l'instauration d'un « service garanti, en particulier dans les transports publics », notamment aux heures de pointe et pendant les vacances.

L'UEM propose aussi d'« ouvrir la capital des entreprises publiques du secteur concurrentiel (GDF, EDF, Aéroports de Paris) ».

► **Liberté.** « Diminution sur cinq ans d'un tiers de l'impôt sur le revenu » et « abatement fiscal sur les successions en ligne directe fixé à 150 000 euros » figurent au programme. « La fiscalité des entreprises sera ramenée au niveau de la moyenne européenne. »

Sur le plan social, « les 35 heures, notamment pour ce qui concerne les heures supplémentaires, seront assouplies par la voie du dialogue social. » « Pour tous les salariés jusqu'à 1,7 SMIC, la part de salaire équivalente au RMI sera exonérée de charges salariales. » Les jeunes entreprises n'auront « pas de charges, pas d'impôts, avant de

générer du chiffre d'affaires ».

Sur le plan familial, l'opposition propose « le rétablissement des aides supprimées par le gouvernement Jospin (...), une politique d'accueil de l'enfant hors du temps scolaire, la création d'une allocation libre choix de garde ».

► **Partage.** En matière d'éducation, « un bagage commun de savoirs fondamentaux devra être acquis par tous les élèves (...). L'enseignement sera personnalisé pour permettre à chaque élève d'acquérir ce bagage commun ; à l'entrée en 6<sup>e</sup>, chaque enfant devra savoir lire, écrire et compter ».

Pour les retraites, l'UEM propose de garantir le système par répartition, d'assurer « l'équité entre les Français », d'« instaurer une retraite à la carte dans le cadre d'une négo-

ciation nationale entre les partenaires sociaux » et de créer « une épargne en franchise d'impôts afin que chaque Français puisse épargner pour sa retraite ».

Pour « rétablir la confiance » dans le domaine de la santé, la droite se prononce pour la suppression des sanctions collectives et la « remise à niveau des rémunérations. » Un plan d'investissement de 6 milliards d'euros sur cinq ans serait, notamment, consacré à l'hôpital.

Enfin, l'opposition se propose « d'introduire une charte environnementale dans la Constitution pour créer un vrai droit à l'environnement (principe de précaution, principe du pollueur-payeur, généralisation de la prévention...) ».

J.-L. S.

J. L. S.

## A Toulouse, les invités de l'UEM tentent de faire bonne figure face à la venue de François Bayrou

En annonçant, contre toute attente, sa venue à la convention de la droite, le candidat de l'UDF pourrait ravir la vedette aux hiérarques chiraquiens, qui cherchent à marquer des points à l'avance

**ILS ATTENDAIENT** Jacques Chirac; ils auront François Bayrou. En annonçant, vendredi matin sur RFI, qu'il se rendrait le lendemain à la convention de l'Union en mouvement organisée à Toulouse, le président de l'UDF a réalisé un joli coup médiatique, qui devait lui permettre de ravir la vedette aux hiérarques de l'UEM: l'intervention du candidat centriste dans ce cénacle chiraquien serait inévitablement attendue.

Sitôt connue la décision du député européen, les organisateurs de la convention se sont empressés de faire bonne figure. Ils ont ainsi fait preuve d'une courtoisie qui prévaut depuis plusieurs semaines dans le camp chiraquien, où l'on observe non sans inquiétude, dans la perspective de l'entre-deux-tours, la faiblesse des intentions de vote dont est crédité M. Bayrou. Il a rapidement été prévu que le président de l'UDF intervienne entre deux ateliers, samedi après-midi, et que lui soient accordés cinq minutes de temps de parole, à l'instar des autres responsables de l'opposition. Le triumvirat de l'UEM, Dominique Busseureau (DL), Renaud Dutreil (UDF) et Hervé Gaymard (RPR), a aussitôt publié un communiqué indiquant qu'ils se « réjouissent de la venue de François Bayrou », et précisant qu'« une invitation a été adressée à Alain Madelin pour qu'il puisse s'exprimer, s'il le souhaite, dans les mêmes conditions ». Peine perdue sur ce point: en voyage privé aux Etats-Unis, le président de Démocratie libérale, également candidat à l'élection présidentielle, a décliné cette invitation tardive.

A la différence de son rival libéral, qui a pris soin depuis longtemps de ménager - tout au



moins en public - l'UEM, M. Bayrou a multiplié les critiques acerbes contre ce « club des supporters de Jacques Chirac », qu'il a notamment qualifié de « machine à rétrécir l'opposition ». Cette posture lui a permis, dans un second temps, d'imputer à l'UEM - via la dénonciation des « manœuvres » et « traîtrises » de l'Elysée - les piètres résultats qu'il a lui-même enregistrés jusqu'à présent. M. Bayrou n'a d'ailleurs pas manqué de placer sa décision de se rendre à Toulouse - ville dirigée par son rival chiraquien, Philippe Douste-Blazy - sous le signe de la « loyauté ». « Ce que j'ai à dire, j'ai décidé d'aller le dire les yeux dans les yeux », a-t-il indiqué dès vendredi matin sur RFI. « Je n'y serai pas allé si Jacques Chirac avait dit qu'il y allait, confiait-il peu après au Monde. On dit qu'il

s'agit du rassemblement du second tour. Or, dans tous les cas de figure, j'en serai. J'ai donc ma place à Toulouse. »

Cette initiative a surpris les élus conviés dans la Ville rose, y com-

### M. Dutreil se demande « si ce n'est pas un terrible aveu d'échec » pour le président de l'UDF

pris certains membres de son équipe de campagne, qui ont pris pied depuis longtemps au sein de l'UEM. « Je ne sais pas ce qu'il va dire. Si c'est pour régler des comp-

tes, ce n'est pas bien. Le temps n'est pas à raviver des querelles », indique le député du Nord Marc-Philippe Daubresse. Président (UDF) de l'UEM, M. Dutreil veut croire que, dans cette hypothèse, se produira un « effet boomerang: si Bayrou manifeste un esprit revancharde, d'intolérance et d'amertume, c'est lui qui en supportera les conséquences... » « Le risque, c'est que ce soit "Human bomb", qu'il vienne au milieu de la foule pour se faire exploser lui-même », ajoute le député de l'Aisne. « S'il vient pour brouiller notre message, il en paiera les conséquences », renchérit le député UDF d'Indre-et-Loire, Renaud Donnedieu de Vabres. Rien n'interdirait toutefois au président de l'UDF de prendre la salle à témoin de ses propres sifflets, en affirmant y voir la preuve de la pertinence de ses mises en garde...

En attendant de connaître la teneur de l'intervention du président de l'UDF, chacun s'efforçait, vendredi, de marquer par avance quelques points. « François Bayrou ayant dit qu'il combattait l'UEM, il n'était pas prévu qu'il vienne. Nous voyons avec satisfaction qu'il a changé d'avis », indique M. Douste-Blazy. « Je me réjouis qu'il vienne, parce que ça veut dire que l'Union en mouvement, ça compte. C'est finalement là, désormais, où les choses se passent à droite », a affirmé, sur France-Inter, le député RPR François Fillon. « Quel plus bel hommage peut-il rendre à l'UEM que de frapper à sa porte pour demander à s'y exprimer ? », souligne à son tour M. Dutreil, tout en se demandant à haute voix « si ce n'est pas un terrible aveu d'échec » pour le président de l'UDF.

Jean-Baptiste de Montvalon

## Le congrès extraordinaire du PS offre à M. Jospin l'occasion de préciser ses propositions

Les militants investissent dimanche le candidat

**L'INVESTITURE** par le PS de Lionel Jospin comme candidat à l'élection présidentielle, annoncée dimanche 24 février lors d'un congrès extraordinaire à la Mutualité, à Paris, ne ressemble guère à celle de 1995. Il y a sept ans, le conseiller général de Cintegabelle (Haute-Garonne), battu aux élections législatives de 1993, s'était présenté, dans une vraie primaire, contre le premier secrétaire d'alors, Henri Emmanuelli. Sur 113 000 inscrits, la participation au vote avait été de 73 % et M. Jospin l'avait emporté avec 65,8 % des suffrages exprimés. Cette année, le premier ministre est le candidat unique d'un PS rassemblé. Trois candidatures de militants - Eric Hintermann, Patrick Nofri et Ali Zouheir - ont été écartées, faute de réunir les critères imposés par le parti.

Le seul enjeu du vote des 112 000 militants inscrits, vendredi soir et samedi matin - des conventions fédérales récoltant les résultats l'après-midi - était celui de la participation. La direction du PS espérait qu'elle serait de l'ordre de 70 %, alors qu'elle n'avait été que de 45 % pour l'adoption du « projet 2002-2007 » fin janvier. Le candidat déclaré, qui participait vendredi à Lyon au forum « Dialogues pour la terre », avant de s'envoler à Stockholm pour le « sommet des modernisateurs », n'a pas pu voter en Haute-Garonne...

Les 550 délégués du congrès extraordinaire devaient entendre les discours de Patrick Bloche, Alain Claeys, François Rebsamen, Michèle Sabban, Bertrand Delanoë - comme maire de Paris et futur animateur du comité national de soutien - et François Hollande, avant d'investir officiellement M. Jospin.

Le congrès devait permettre au candidat, dans son discours de clô-

ture, de répondre à l'opposition, réunie à Toulouse sous la bannière de l'Union en mouvement, et de préciser les « cinq engagements » énoncés dans sa « lettre aux Français ». M. Jospin, qui a affirmé sur France 2 qu'il ne proposait pas au pays un « projet socialiste », devait rassurer son parti sur l'ancrage à gauche de sa campagne. Selon un sondage CSA-Le Parisien (effectué le 22 février auprès de 890 personnes) et publié samedi, le premier ministre candidat a été jugé « convaincant » par 48 % des téléspectateurs (contre 46 % pour M. Chirac après sa propre candidature).

### BAIN DE FOULE À LYON

« Lionel Jospin sera, dimanche, le candidat des socialistes, expliquait M. Hollande, mais il ne sera plus le lendemain le candidat des seuls socialistes. Il ne se réduit pas au candidat d'un seul parti et doit aller au-delà, avec son degré de liberté, sans être infidèle à ses valeurs et à ceux qui le soutiennent. » Le premier secrétaire du PS, qui s'est entretenu vendredi avec M. Emmanuelli et avec Julien Dray, assurait que M. Jospin marquerait son « idéal socialiste ».

Vendredi, M. Jospin a défendu à Lyon un « partenariat » entre les fonds publics et les investissements privés pour le développement durable, afin de lancer « une action multilatérale » dans quatre grands domaines, « qui correspondent aux principaux droits fondamentaux »: l'environnement, l'eau, la santé, l'éducation et la culture. Avant de déjeuner avec Gérard Collomb, le maire (PS) de Lyon, le candidat a pris son premier bain de foule, acclamé par 200 militants aux cris de « Jospin président ». Il a serré des mains et... même embrassé une petite fille.

Michel Noblecourt

# DÉJÀ PLUS DE 3.000.000 DE SPECTATEURS

AVEC PAR ORDRE ALPHABETIQUE

GEORGE CLOONEY MATT DAMON ANDY GARCIA BRAD PITT ET JULIA ROBERTS

**OCEAN'S ELEVEN**

FAITES VOS JEUX !

3 CASINOS. 11 BRAQUEURS. 150 MILLIONS DE DOLLARS. PRETS POUR LE JACKPOT ?

WARNER BROS. PICTURES PRESENTS  
EN ASSOCIATION AVEC VILLAGE ROADSHOW PICTURES ET NPV ENTERTAINMENT  
UNE PRODUCTION JERRY WEINTRAUB / SECTION EIGHT  
Avec GEORGE CLOONEY MATT DAMON ANDY GARCIA BRAD PITT ET JULIA ROBERTS  
"OCEAN'S ELEVEN" CASEY AFFLECK SCOTT CAAN ELLIOTT GOULD BERNIE MAC CARL REINER  
COSTUMEUR JEFFREY KURLAND  
MONTAGE STEPHEN MERRIONE A.C.E. RÉGIE PHILIP MESSINA MONTAGE DAVID HOLMES  
PRODUCTION DE R.J. LOUIS RÉALISÉ PAR JOHN HARDY SUSAN EKINS ET BRUCE BERMAN  
COPRODUCTEUR TED GRIFFIN  
SCÉNARIO JERRY WEINTRAUB  
D'APRÈS LE LIVRE DE STEVEN SODERBERGH  
www.oceans11-movie.com Met-18 ADL - R-18

"Sublime... Plaisir garanti." **L'EXPRESS** "On se régale." ★★★ **LE PARISIEN**  
"Carré d'as... Brillant." **JDD** "Un vrai bijou." ★★★ **STUDIO**  
"C'est trop de bonheur." **CINÉ LIVE**

## Jean Glavany a été confronté à Jean-Pierre Destrède dans l'enquête sur le financement du Parti socialiste

Le directeur de campagne de Lionel Jospin a été interrogé en qualité de témoin, pour avoir évoqué des « pressions » exercées sur l'ancien député pour que celui-ci mette en cause Henri Emmanuelli

LE CALENDRIER judiciaire et le calendrier politique ne cohabitent pas toujours avec bonheur. Encore ministre (PS) de l'agriculture pour quarante-huit heures avant de se muer en directeur de campagne pour Lionel Jospin, Jean Glavany a dû se rendre au tribunal de Pau (Pyrénées-Atlantiques), vendredi 22 février, pour y être confronté, en qualité de témoin, à l'ancien député (PS) du cru, Jean-Pierre Destrède, dans le cadre de l'enquête sur le financement du Parti socialiste par les grandes surfaces, entre 1988 et 1992. Nullement compromettante en soi, puisqu'il n'était interrogé qu'en qualité de simple témoin – à l'inverse de M. Destrède, mis en examen depuis 1995 –, cette convocation a brièvement placé le ministre dans l'antichambre de l'« affaire Destrède » à un moment peu opportun pour lui. Encore l'avait-il lui-même suscitée, en adressant au juge d'instruction Philippe Pons un témoignage écrit, le 14 novembre 2001.

« Témoigner est un acte de civisme », a déclaré au Monde, M. Glavany, au soir d'une confrontation qui a duré quatre heures, ajoutant qu'en dépit d'éventuelles interférences dans ses fonctions politiques – actuelles et imminentes –, il ne voyait pas « comment [il] pourrait regretter de s'être manifesté » auprès de la justice. « Dans cette affaire, je suis comme le citoyen qui est dans la rue et qui voit un accident, rien de plus », a-t-il ajouté, précisant qu'il s'était « fixé pour règle de ne rien dire sur le contenu de [ses] déclara-



Jean Glavany, ministre de l'agriculture et directeur de campagne de Lionel Jospin, arrive, vendredi 22 février, au palais de justice de Pau.

tions au juge. » De fait, les questions posées au ministre sont dénuées de lien direct avec les malversations financières et la collecte de fonds politiques occultes qui font l'objet de l'enquête. Elles ont trait à des « pressions » qu'aurait exercées sur M. Destrède le précédent juge chargé de l'affaire, alors que l'ex-député était incarcéré, en 1995.

### « TÉMOIGNAGE MENSONGER »

Dans sa lettre du 14 novembre, M. Glavany affirmait en avoir été le témoin indirect, pour avoir été alerté par l'épouse de M. Destrède que le magistrat cherchait à obtenir de son mari la mise en cause de l'ancien trésorier du PS, Henri Emma-

nuelli. Le ministre de l'agriculture en déduisait que les accusations ultérieurement portées par M. Destrède contre M. Emmanuelli – et qui ont valu à ce dernier d'être mis en examen dans ce dossier, en 1998 – avaient pu être fortement sollicitées, et invoquait les « troubles psychologiques graves » dont souffrirait l'ex-député. Ces écrits avaient suscité la fureur de M. Destrède, qui avait, en retour, exigé une confrontation, puis déclaré au Figaro qu'il avait, en 1995, année de la précédente élection présidentielle, « sacrifié [sa] liberté pour ne pas nuire à Lionel Jospin » (Le Monde du 26 janvier).

Vendredi, M<sup>me</sup> Destrède a pris part à la confrontation, au cours de

laquelle chacun semble avoir campé sur ses positions. L'avocat de M. Destrède, M<sup>r</sup> Thierry Sagardoytho, a accusé M. Glavany d'avoir livré un « témoignage mensonger » et assuré que certains éléments récemment recueillis « démontrent que ce qu'a dit [l'ex-député] est réel », sans toutefois préciser lesquels. Face au juge, M<sup>me</sup> Destrède aurait indiqué avoir rencontré M. Glavany alors que son mari était en prison, mais contesté les propos qu'il lui a prêtés. Elle a nié avoir voulu « prévenir » M. Emmanuelli, admettant : « Je supposais qu'un jour, Henri serait mis en cause. »

Hervé Gattegno

## Contre les « lois sécuritaires », des associations d'extrême gauche décrètent « dix jours de désobéissance sociale »

DIX JOURS durant, à compter du vendredi 22 février, ils ont prévu d'écraser symboliquement l'Assemblée nationale sous des décibels, de protester contre la vidéo-surveillance, le fichage ou le contrôle des données informatiques, de mener des opérations de réquisition de logements, en faveur de la gratuité des transports ou contre les OGM.

« Ils » c'est une sorte de coordination informelle où se mêlent individus non organisés, associations des « sans » comme Droit au logement ou Droits devant !, chômeurs d'AC I, militants d'Act Up, jeunes activistes antimondialisation d'Aarrg ! (Apprentis agitateurs pour un réseau de résistance globale), animateurs des médias alternatifs comme Samizdat et Indymedia, anarchistes, syndicalistes de la CNT, usagers de logiciels de cryptographie interdits ou soumis à contrôle et organisateurs de free-parties qui participent depuis deux mois maintenant au Forum pour la désobéissance sociale et l'insoumission.

Lancé le 9 décembre 2001, en réaction à l'adoption du texte sur la sécurité quotidienne, ce forum s'inspire des modes de fonctionnement très décentralisés et des modes de protestation à

la fois très radicaux et festifs imaginés par les Britanniques de Reclaim the Street ou les Italiens des centres sociaux qui, ce n'est pas un hasard, s'appellent justement aujourd'hui « Les désobéissants ». « Il s'agit de créer un espace politique nouveau », explique Ludovic Prieur, l'un des animateurs du Forum et de Samizdat, ancien des Tutte Bianche en Italie. « La désobéissance, c'est à la fois une théorie et une pratique. On ne peut pas se contenter d'en parler, il faut la faire », ajoute-t-il.

### ACTIONS SPECTACULAIRES

Les participants au Forum entendent ainsi, par des actions spectaculaires, « résister à la criminalisation de tous ceux qui troublent l'ordre actuel – acteurs du mouvement social, précaires, étrangers, fêtards – et s'opposer aux lois sécuritaires ». Une liste de diffusion Internet a été créée sur laquelle une centaine d'abonnés suggèrent des happenings, puis se chargent de rediffuser l'information. « Le but est d'avoir la variété la plus grande d'initiatives : des campagnes de graphes, des détournements d'affiches publicitaires, des free-parties, des rassemblements, occupations ou entartrages », explique-t-on à Samizdat.

Le Forum a emprunté à l'underground techno ses méthodes de mobilisation. Des « flyers » – ces bouts de papier volants – utilisés pour annoncer les concerts ont été dispersés, à Paris, dans les facs, bars, lieux de travail. Quant aux points de rendez-vous, ils seront communiqués par des « Infoline » – ces boîtes téléphoniques vocales utilisées par les ravers pour connaître au dernier moment leurs lieux de rassemblement.

L'essentiel des manifestations devrait avoir lieu à Paris, mais des initiatives sont prévues en province. A Nancy, un carnaval anti-videosurveillance et des lectures publiques de Bakounine sont organisées samedi tandis qu'à Montluçon AC I propose à la population de venir se faire tirer le portrait dans les antennes de l'assurance-chômage. Entamés vendredi en fin d'après-midi par une Samb'Action, au bruit des casseroles et de klaxons devant l'Assemblée nationale, ces dix jours doivent s'achever, samedi 2 mars, par une street-parade avec chars dans les rues de Paris dont le thème est « Reprenons la ville, reprenons la vie ».

Caroline Monnot

## M. Hue se fâche contre la presse, M. Bayrou contre les siens

Le président du PCF parle d'offensive contre lui, celui de l'UDF sanctionne ceux qui ne le soutiennent pas



CHRONIQUE DE CAMPAGNE

► **Lundi, Robert Hue se déchaine contre les médias.** Dans un entretien à l'AFP, le candidat communiste évoque une offensive de la presse contre sa personne. Il s'agit, selon lui, d'« une démarche pour faire taire le PC (...) mais si on pense que je vais la fermer, on se trompe. » Au passage, M. Hue accuse le PS de « ne pas supporter son discours. » Pour remonter le moral chancelant de son chef de file, le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, Alain Bocquet, lui renouvelle « le soutien de tous les parlementaires communistes ». Tous ? « Au lieu de s'en prendre aux journalistes, Hue ferait mieux de défendre une ligne politique claire », persifle un député.

► **Mardi, François Bayrou ne craint pas le dur.** A défaut de décoller dans les sondages, le candidat (UDF) se rend dans la capitale de l'aéronautique. Dans l'avion qui le mène à Toulouse, il a cette réflexion : « Je suis dans le dur et je vais y rester. Mais je ne lâcherai pas. Je dois me battre sans quoi la sensibilité politique que j'incarne disparaî-

tra du paysage. » A l'institut d'études politiques, M. Bayrou s'épanche devant 400 étudiants : « Pendant longtemps, j'ai cru qu'on pouvait changer le système de l'intérieur ; avec le temps je me suis aperçu que cela n'était pas possible. »

► **Mercredi, Mireille Jospin n'est pas dans la confiance.** Un journaliste de RTL appelle la mère du premier ministre pour recueillir ses impressions après la déclaration de Lionel Jospin. « Ah bon, je ne le savais pas ! », déclare-t-elle, même si son fils « [l']appelle souvent ». Avant de lâcher, en guise de conseil : « Fais ce qui te plaît. »

► **L'UDF suspend des ombres.** Le bureau politique du parti centriste adopte une motion suspendant de leurs fonctions les dirigeants du mouvement qui ne soutiendraient pas la candidature de François Bayrou. Mais pour ne pas froisser les susceptibilités et ménager l'avenir – en cas d'éventuelles nouvelles déflections – les personnes concernées ne sont pas nommées ! « Seuls ceux qui avaient annoncé qu'ils ne voterait pas Bayrou au premier tour, comme Philippe Douste-Blazy ou Nicole Fontaine, sont visés », explique le délégué général de l'UDF, Dominique Paillé, qui dit avoir été rassuré sur son propre sort par M. Bayrou. Proche de

M. Douste-Blazy, le député du Nord, Marc-Philippe Daubresse, défend une autre version : « Bayrou a dit clairement que Douste et Nicole Fontaine, à qui il n'avait pas confié de responsabilité dans son équipe de campagne, ne sont pas concernés, et la différence d'Hervé de Charette et Dominique Paillé. » Peu importe, puisque M. Bayrou s'est dit soulagé !

► **Judi, cidre, saucisson et amabilités au QG du candidat Jacques Chirac.** Le directeur de campagne du président candidat, Antoine Rufenacht, présente son adjoint, Patrick Stefanini. « Il connaît mieux que moi ce travail », lance, faussement modeste, le maire du Havre, Claude Chirac, qui vient de démissionner de ses fonctions à l'Elysée pour diriger la cellule communication de la campagne, observe la scène de près. M. Rufenacht dévoile le slogan choisi pour la campagne : « La France en grand, la France ensemble ». Jacques Chirac l'a choisi lui-même, affirme-t-il « un peu avant Noël ».

► **Fin du psychodrame à la LCR.** Deux jours auparavant, LCI avait annoncé, se fondant sur des « révélations » présumées d'un ouvrage baptisé « Zéro politique » et rédigé par Olivier Beyeler et Jean-Claude Comor, qu'Olivier Besance-

not, candidat de la formation trotskiste, n'était autre que l'employé et le gendre d'Alain Krivine. Le jeune postier réclame un démenti express. « C'est totalement dégueulasse », s'indigne-t-il. « On veut nous faire le coup du népotisme à l'extrême gauche », s'agace Alain Krivine. Les éditions Mille et Une nuits-Fayard et les deux auteurs du livre reconnaissent dans un communiqué que les « quelques lignes qu'ils ont consacré à Olivier Besancenot reposent sur des faits erronés et sont donc mensongères ». La LC soupçonne « une opération tordue des chevronnements ou des pasquaises ».

► **Vendredi, la Grande mosquée de Paris adoube Jean-Pierre Chevènement.** Le candidat du pôle républicain a été chaleureusement reçu par le recteur Dalil Boubaker à l'occasion de la fête musulmane de l'Aïd El Kébir. « Je n'ai pas attendu ce jour pour m'intéresser aux musulmans », a déclaré M. Chevènement. L'ancien ministre de l'intérieur a été salué par les youyous des femmes qui lui ont fait part de leurs difficultés de trouver des moutons tués selon le rite en raison, notamment, des normes imposées par l'Union européenne en matière d'abattage.

Récit du service France

## Un homme reconnaît plus de 40 viols ou tentatives dans les Landes et en Gironde

« Le Chat » était recherché depuis quinze ans

### BORDEAUX

de notre correspondante

Les gendarmes de Dax (Landes) et les policiers du service régional de police judiciaire (SRPJ) de Bordeaux (Gironde) viennent de mettre fin à une énigme vieille de quinze ans : mercredi 20 février, à 7 h 30, ils ont interpellé un homme de 43 ans à son domicile de Saint-Geours-de-Maremme. Roland Cazaux est soupçonné d'avoir commis, entre 1987 et 2001, dans les Landes et le bassin d'Arcachon (Gironde), 46 crimes et délits : une vingtaine de viols, des tentatives de viols, des agressions sexuelles et des infractions de domicile.

Après 24 heures de garde à vue à la gendarmerie de Saint-Vincent-de-Tyrosse, ce père de famille a d'abord avoué les faits commis dans les Landes, un viol, deux tentatives de viols et plus d'une dizaine d'agressions sexuelles. Les analyses ADN le désignent. On avait également retrouvé chez lui des objets volés sur les lieux de ses crimes : des bouteilles de vin, de la hi-fi, un magnétoscope... Jeudi 21 février, M. Cazaux était mis en examen pour « viols », « tentatives de viol », « agressions sexuelles » et « violations de domicile ». Le soir même, ce salarié d'une société de bâtiments et travaux publics de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) était écroué à la maison d'arrêt de Gradi-gnan (Gironde).

L'employé « sans histoire » – son casier judiciaire est vierge – était aussi soupçonné d'avoir sévi en Gironde, depuis 1987. Une information judiciaire avait été ouverte, en 1994, au tribunal de Bordeaux. Interrogé vendredi 22 février par les officiers de la section criminelle du SRPJ de Bordeaux, l'homme, décrit comme « fragile » et « perturbé », a avoué une vingtaine de viols et d'agressions sexuelles, diverses tentatives et une trentaine de violations de domicile sur le bassin d'Arcachon et dans la banlieue bordelaise. Vendredi, il a été mis en examen pour les mêmes chefs d'accusation qu'à Dax.

Pendant quinze ans, les enquêteurs ont ouvert « des dizaines de portes ». Le SRPJ de Bordeaux a mis

en garde à vue 60 personnes. Dans les Landes, une cellule permanente s'était constituée en juillet 2001, avec dix gendarmes et un logiciel spécialisé. « Un véritable travail de fourmi », confie Serge Mackowiak, procureur de la République de Dax : porte-à-porte, enquêtes de voisinage, prises de sang, etc. 250 personnes ont été entendues et 18 prélèvements d'ADN effectués.

Celui que les enquêteurs avaient surnommé « le Chat » restait insaisissable. Il ne laissait ni trace capillaire, ni empreinte. Aucune de ses victimes n'avait pu donner de signalement précis de son visage, car il agissait dans l'obscurité, selon un mode opératoire bien rodé : lors de ses déplacements sur des chantiers, « il faisait des repérages de jour avec son véhicule personnel ou celui de l'entreprise », explique une source proche de l'enquête. Discrètement, « il suivait les femmes pour s'assurer qu'elles vivaient bien seules et dans des maisons individuelles, pour limiter les risques ». Le « Chat » revenait ensuite le soir, étudiait les lieux, recherchait le compteur électrique pour couper le courant au moment opportun.

### « ORGANISÉ ET PRUDENT »

Vers 2 ou 3 heures du matin, il entrait, grâce à des clés passe-partout – les gendarmes en ont retrouvé huit à son domicile – ou par une fenêtre mal fermée, un balcon ou un toit. Il volait des objets, avant ou après les agressions. Quant aux victimes, dont l'âge varie de 20 et 60 ans, « il les surprenait dans leur sommeil », confie un enquêteur. Il pouvait les attacher et les bâillonner si elles opposaient une résistance trop forte. Il lui arrivait aussi de s'enfuir si la situation devenait trop difficile à maîtriser. « C'était un homme organisé, prudent et réfléchi », ajoute la même source.

Devant l'absence de résultats, un début de psychose s'installait dans les esprits. Mais, récemment, deux témoins sont venus signaler « un homme louche », au volant d'une véhicule d'entreprise à Hossegor. Les enquêteurs tenaient enfin la bonne piste.

Claudia Courtois

## Le parquet envisage la dissolution de l'Eglise de scientologie à Paris



TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS  
13<sup>e</sup> chambre

L'ASSOCIATION spirituelle de l'Eglise de scientologie d'Ile-de-France (Asesif) a-t-elle été créée pour commettre les infractions qui lui sont reprochées, comme l'affirme le juge d'instruction Renaud Van Ruymbeke dans son ordonnance de renvoi ? De la réponse à cette question dépendra largement le sort de l'organisation, qui pourrait encourir une peine de dissolution. La procureure, Christine Forey, a répondu par l'affirmative, vendredi 22 février, au deuxième jour de la comparution de l'Asesif devant la 13<sup>e</sup> chambre du tribunal correctionnel de Paris, pour « traitement d'informations nominatives, publicité mensongère, manœuvres frauduleuses et entrave à l'action de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) ».

Contre Marc Walter, président de l'Asesif, M<sup>me</sup> Forey a requis douze mois de prison avec sursis et 12 000 euros d'amende. Contre l'association comparaisant en tant que personne morale, elle a réclamé 300 000 euros d'amende. « La loi prévoit la possibilité de dissoudre une association créée pour commettre ces délits. Je vous demande de réfléchir à cette peine », a-t-elle déclaré au tribunal, sans requérir explicitement la dissolution. Pour la procureure, la Scientologie d'Ile-de-France ne peut se prévaloir d'une finalité religieuse : « Le but réel de l'association est commerciale. Il s'agit d'obtenir de plus en plus d'argent des adhérents. »

« La scientologie est-elle une religion ? » M<sup>r</sup> Guillaume Weill-Raynal, partie civile pour l'un des plaignants, souhaite échapper à cette « question piège ». Elle est pourtant

au centre des débats. La Scientologie crie à la persécution religieuse. Elle a d'ailleurs annoncé le dépôt d'une plainte contre la France, jeudi 21 février, devant la commission des droits de l'homme de l'ONU et demandé, vendredi, l'intervention du Conseil de l'Europe. A la barre, elle fait défiler un aréopage cosmopolite de spécialistes és religions, français, finlandais, américain et espagnol. Tous expliquent que l'organisation peut être considérée comme un « nouveau mouvement religieux », parce qu'elle possède « un corps de doctrine, un clergé et un rite ». Une vraie religion donc, qui procure « une joie de vivre », « une moralité », « une plus grande confiance en soi », si l'on en croit les adeptes de l'Asesif, appelés en renfort. « J'ai découvert que j'étais une entité spirituelle à part entière », répète d'un ton mécanique une infirmière, en Scientologie depuis vingt ans.

### « C'EST DE L'ESCROQUERIE »

Pour M<sup>r</sup> Olivier Morice, avocat de l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu (Unadfi), la Scientologie n'a aucun but religieux : « C'est de l'escroquerie. » M<sup>r</sup> Jean-René Farthouat, avocat de l'Asesif, plaide du haut de son expérience. Il rassemble ses souvenirs d'enfance : « L'Eglise catholique a peut-être changé depuis ma jeunesse. Mais il me semble qu'elle fait toujours payer les messes pour les défunts. Dans le passé, elle a même vendu des indulgences... »

M<sup>r</sup> Patrick Maisonneuve, avocat de Marc Walter, demande comme son confrère la relaxe dans un dossier « vide », avec « trois parties civiles, dont l'une est absente [la CNIL], et deux témoins qui sont des militants anticlientéologie ».

Jugement le 17 mai.

Xavier Ternisien



## Bienvenue dans le monde de la Bio Nutrition !



Le monde de la Bio Nutrition Bjorg,  
c'est un monde de confiance, d'équilibre et de plaisir.



### POUR LA CONFIANCE : LE CHOIX DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Comme tous les produits Bjorg, le Mouliné Campagnard est élaboré à partir d'ingrédients d'origine agricole, cultivés sans engrais chimiques ni pesticides de synthèse, avec des semences non génétiquement modifiées, conformément à la réglementation en vigueur.

Ces mêmes ingrédients sont récoltés à maturité, au rythme des saisons, et leur origine biologique est garantie par le contrôle d'un organisme certificateur indépendant agréé.

### POUR L'ÉQUILIBRE : LA MAÎTRISE DES NUTRIMENTS ESSENTIELS

Bjorg sélectionne ses ingrédients pour leur richesse naturelle en éléments nutritionnels et les combine pour un meilleur équilibre alimentaire. Ainsi, le Mouliné Campagnard Bjorg associe tous les atouts nutritionnels d'une variété inattendue de légumes (carottes et pommes de terre, mais aussi céleris-raves, choux-fleurs, oignons et poireaux).

Il est source de bêta-carotène, reconnu pour ses bienfaits sur la peau et le bien-être de l'organisme.

### POUR LE PLAISIR : UNE RECETTE AUX SAVEURS GOURMANDES

Pour mettre en valeur les saveurs subtiles et variées de ces légumes, Bjorg a élaboré pour vous une délicieuse recette à base d'huile d'olive vierge. Le Mouliné Campagnard Bjorg permet ainsi de retrouver tout le plaisir d'une bonne soupe "maison", pour régaler tous les amateurs de saveurs authentiques et veloutées, grands et petits !



Retrouvez les produits Bjorg  
au rayon diététique  
des grandes surfaces.

Sur simple demande, recevez gratuitement le guide complet de la Bio Nutrition Bjorg :  
Distributeur France Service Consommateurs Code - LM - 69561 Saint-Genis-Laval Cedex

DEMAIN SERA BEAU, DEMAIN SERA BIO, DEMAIN SERA BJORG.

## Deux rapports scientifiques mettent en garde contre les dangers du cannabis

L'Académie de médecine et l'Office parlementaire des choix scientifiques contre sa « banalisation »

A DEUX JOURS d'intervalle, l'Académie nationale de médecine et l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (Opecst) ont fait part de leur inquiétude sur les conséquences sanitaires de la consommation de cannabis. Alors que le débat sur une éventuelle dépénalisation de l'usage de cette substance largement consommée n'a pas fait irruption dans la campagne électorale, ces deux institutions se positionnent très clairement contre la « banalisation » du cannabis.

Rendu public jeudi 21 février, le rapport de l'Opecst, intitulé « L'impact éventuel de la consommation des drogues sur la santé mentale de leurs consommateurs », est présenté comme « un débat scientifique sur l'effet des drogues sur le cerveau ». S'appuyant notamment sur l'expertise collective de l'Inserm consacrée au cannabis (*Le Monde* du 23 novembre 2001) et sur les contributions présentées à l'Académie nationale de médecine, Christian Cabal, député (RPR) de la Loire, médecin et rapporteur du texte, considère que « le discours sur le cannabis ne reflète pas la situation clinique et que la présentation faite par certains médias repose sur une profonde méconnaissance des données scientifiques ». Certes, la question du risque de déve-

loppement de maladies mentales « reste ouverte », et l'effet du cannabis « varie considérablement » selon les consommateurs, indique le rapporteur, mais l'Académie nationale de médecine « retient parmi les risques engendrés par cette drogue l'aggravation des psychoses, délires hallucinatoires et schizophrénies ».

Dans son analyse, Christian Cabal s'éloigne sensiblement des données scientifiques pour expliquer que « la plupart des médecins que j'ai rencontrés considèrent qu'un bémol doit être mis au discours sur la dépénalisation car ils rencontrent une clientèle de plus en plus jeune, déjà très abîmée ». Selon lui, « il est possible d'affirmer que des consommations supérieures à trois joints par jour, dès le début de l'adolescence, nuisent gravement à la santé mentale ». Et le rapporteur d'ajouter : « Le cannabis consommé jeune entraîne un effet d'indifférence, facteur de désinsertion sociale et d'échec scolaire ».

S'appuyant sur « l'expérience des cliniciens », Christian Cabal réclame l'application du « principe de précaution » et conclut : « Pouvons-nous, au nom de la récréation de l'adulte inséré socialement, fumer un joint dans la semaine, oublier les dégâts générés par ce produit sur la jeunesse ? »

Lors de sa séance plénière, mardi 19 février, l'Académie nationale de médecine a dénoncé, elle aussi, « les désordres physique, psychique, professionnel et social » du cannabis, en regrettant qu'ils ne soient « pas assez connus ». Pour justifier cette prise de position, l'Académie s'appuie notamment sur de récents travaux neurobiologiques réalisés sur des souris. Ces expériences, présentées par le professeur Jean Costentin (CNRS-Rouen), tendraient à suspecter que le cannabis « suscite une dépendance physique » assimilable à celle d'une drogue dure, « facilite la sensibilité à l'héroïne » et pourrait être un facteur révélateur ou aggravant de la schizophrénie.

### « UN DISCOURS DE VÉRITÉ »

Jean-Pol Tassin, neurobiologiste au Collège de France et directeur de recherche à l'Inserm, remet vigoureusement en cause les interprétations tirées de ces expériences sur l'animal. Interrogé par l'AFP, il regrette que « la parole d'un chercheur isolé prenne le pas sur le travail mené par vingt-cinq scientifiques pendant six mois et nous fasse retomber dans les débats idéologiques et la diabolisation ». Le chercheur fait ici référence à l'expertise collective de l'Inserm sur le cannabis. Cette étude indique que la théo-

rie de l'escalade de cette drogue vers d'autres ne peut pas être retenue, que les signes somatiques aigus sont « souvent mineurs » et que l'altération de certaines performances psychomotrices et cognitives est « réversible ».

« Quand parlera-t-on sereinement du cannabis ? », s'interroge Nicole Mastracci, présidente de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (Mildt), qui avait demandé à l'Inserm de réaliser cette expertise. « Il est faux de dire que les pouvoirs publics ont banalisé le cannabis. Simplement, on est passé d'un "non à la drogue", qui n'a pas empêché l'augmentation de la consommation, à un discours de vérité. » Inquiète que « certains essaient à nouveau de durcir le discours et d'introduire la confusion », Nicole Mastracci se demande aussi pourquoi ces prises de position interviennent aujourd'hui. Elle ne peut s'empêcher de penser que « tout cela n'est pas tout à fait fortuit ». Chargé d'« éclairer la réflexion des parlementaires », l'Opecst « ne fait pas de timing électoral pour ses publications », assure Christian Cabal. Il précise que son rapport a été voté « à l'unanimité du bureau, composé d'élus de droite comme de gauche ».

Sandrine Blanchard

## Un adulte sur quatre a été élevé dans une langue régionale ou étrangère

DANS sa petite enfance, un adulte sur quatre a entendu ses parents lui parler une autre langue que le français : 5,5 millions de personnes ont été bercées du son d'une langue régionale ; autant ont été baignées dans une langue étrangère. Ces résultats, publiés jeudi 21 février, sont tirés d'une enquête linguistique conçue avec le concours de l'Institut national d'études démographiques (INED) et réalisée par l'Insee à l'occasion du recensement 1999. Extraite de *l'Etude de l'histoire familiale*, elle est inédite par son ampleur : 380 000 adultes vivant en métropole, les plus âgés étant nés avant la guerre de 1914, ont été interrogés sur la transmission des langues familiales.

Que ces dernières soient régionales ou étrangères, leur transmission « a fortement diminué avec les générations », explique l'Insee. Plus d'une personne sur trois née avant 1930 déclare que ses parents lui parlaient une autre langue que le français. La proportion descend à une personne sur cinq pour les générations nées dans les années 1970. La place de la langue nationale - « Le français sera seul en usage dans l'école », indique l'arrêté ministériel du 7 juin 1880 - n'a

cessé de progresser au long du siècle dans la sphère privée. « Malgré la permanence de l'immigration, [le français] s'est imposé comme langue habituelle au sein des familles », poursuit l'Insee. Au point que si 26 % des adultes ont reçu en héritage une autre langue, « ils ne sont plus que 9 % à la léguer à leurs propres enfants ».

### L'ALSACIEN ET LE CORSE

Les langues régionales sont aujourd'hui particulièrement marginalisées. Dans les années 1950, une personne sur dix les pratiquait en famille. Dans les années 1970, une sur vingt. Enfin, 3 % seulement des adultes ayant des enfants nés dans les années 1980-1990 déclarent leur avoir parlé en langue régionale. Par ailleurs, ces langues « sont beaucoup plus rarement utilisées » que les langues étrangères : 6 % des adultes (contre 15 %) s'en servent occasionnellement dans des discussions avec des proches, des collègues ou des commerçants.

De même, contrairement aux langues étrangères, « la plupart des langues régionales ont été transmises seulement de façon occasionnelle. C'est particulièrement vrai de la langue d'oc et des lan-

gues d'oïl », indique l'INED. « Rien de tel avec l'alsacien, tempère cependant l'institut. Reçu plus souvent sur un mode habituel (660 000 personnes) qu'occasionnel (240 000), c'était encore, il y a une génération, la langue régionale la mieux transmise » : 410 000 adultes l'ont à leur tour léguée à leurs enfants. Pour les natifs d'Alsace ou de Corse, la probabilité d'avoir été élevé dans une langue régionale est multipliée par dix, note l'Insee. Les langues étrangères reculent aussi, d'une génération à l'autre, même si la part des adultes qui en ont hérité s'est accrue avec l'essor des migrations. « La moitié seulement des parents élevés exclusivement dans une langue étrangère l'ont utilisée de façon habituelle pour élever leurs enfants », souligne l'Insee. Il faut aussi compter avec la progression des langues apprises à l'école : parmi les 9 millions d'adultes (20 %) à qui il arrive de discuter avec des proches dans une langue étrangère, 2 725 000 citent l'anglais, selon l'INED : « C'est plus que l'arabe, 938 000 locuteurs adultes, ou le portugais, 591 000. »

Nathalie Guibert

## Le nombre d'étudiants handicapés a doublé en dix ans

L'accessibilité des universités reste très inégale et les aménagements pédagogiques insuffisants

LE NOMBRE des personnes handicapées faisant des études supérieures a doublé en moins de dix ans, passant de 3 601 en 1993 à 7 029 en 2001, dont 5 083 dans les universités. Faut-il y voir un signe encourageant, alors que parents et associations continuent de décrire le parcours du combattant que demeure souvent la scolarisation d'un enfant handicapé (*Le Monde* du 28 novembre 2001) ?

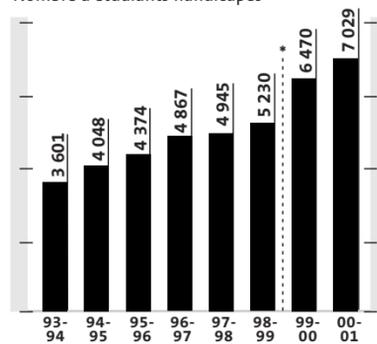
La réponse n'est pas aussi simple. D'abord, note la Mutuelle des étudiants (MDE), qui vient de mener une vaste enquête sur ce thème auprès des universités, parce que le recensement des situations de handicap dans le supérieur a été élargi en 1999, notamment aux troubles psychologiques, qui « ne cessent d'augmenter un peu partout ». Ensuite parce qu'une cartographie des universités démontre que seule une poignée d'établissements affichent une réelle volonté politique.

L'enquête de la MDE, qui a classé en fonction de leur accessibilité et de leurs efforts pédagogiques (service d'accueil, secrétaires pour la prise de notes, postes Internet adaptés, documents en braille, etc.) les 56 universités (sur 80) ayant répondu à son questionnaire, fait ressortir, en tête du palmarès, Jussieu (Paris-VI et VII), Nantes, Grenoble-II et I, Paris-XIII, Toulouse-III et Clermont-Ferrand. Lanternes rouges : Reims, Pointe-à-Pitre, Compiègne, Poitiers et Besançon.

Toutefois, le classement seul ne peut refléter la complexité des situations. Ainsi, précise la MDE, « certains établissements aux bâtiments

### DE PLUS EN PLUS DE PERSONNES HANDICAPÉES FONT DES ÉTUDES SUPÉRIEURES

Nombre d'étudiants handicapés



\*Prise en compte de nouvelles situations handicapantes  
Source : ministère de l'éducation nationale

récents ont peu de mal à se rendre globalement accessibles sans développer pourtant une politique précise et constante ». Par exemple, le campus de Troyes (21<sup>e</sup> rang), constitué d'un seul bâtiment datant de 1994, présente une bonne accessibilité mais de piètres aménagements pédagogiques : il n'accueille aucun étudiant handicapé. De même, les universités « nouvelles » d'Ile-de-France - Saint-Quentin-en-Yvelines (25<sup>e</sup>), Cergy-Pontoise (40<sup>e</sup>), Marne-la-Vallée (41<sup>e</sup>) -, construites il y a dix ans, sont très adaptées architecturalement mais offrent peu (ou pas du tout) de services.

D'autres font de réels efforts, mais héritent de bâtiments classés (comme Paris-I - Panthéon-Sorbonne, 33<sup>e</sup>) ou éclatés sur une dizaine de sites (comme Toulouse-III, 6<sup>e</sup>, ou

même Tours, 42<sup>e</sup>, qui accueille 158 personnes handicapées).

La MDE souligne aussi les revers des efforts ciblés. Ainsi, à Chambéry (15<sup>e</sup>), 44 % des étudiants handicapés souffrent d'un défaut auditif (la moyenne nationale est de 11 %). « Le développement des services liés à ce handicap s'est fait au détriment de l'accueil d'autres handicaps », notamment pour les personnes à mobilité réduite, souligne la MDE.

L'étude met en lumière la corrélation entre l'existence d'un service d'accueil spécialisé et le nombre d'étudiants handicapés accueillis. La généralisation de ce « guichet unique » est d'ailleurs l'une des pistes de travail retenue par Ségolène Royal, ministre déléguée aux personnes handicapées, pour son plan Handisup', qu'elle devrait annoncer

dans la première quinzaine de mars.

La MDE souhaiterait que l'Etat rétablisse un « fléchage budgétaire spécifique "handicap" dans le cadre des contrats quadriennaux passés avec les universités », abandonné en 1996, qui permet que les moyens soient affectés à un objet précis. Elle estime enfin qu'il existe une « vraie rupture dans l'orientation des handicapés », qui sont souvent contraints de choisir leurs études en fonction des campus susceptibles de les accueillir. Voire abandonnent purement et simplement. « La part de jeunes handicapés accédant à un 3<sup>e</sup> cycle, note l'étude de la MDE, est bien plus faible que celle de l'ensemble des étudiants : 8,3 %, contre 15 % ».

Marie-Laure Phélippeau

## M. Kouchner veut développer les soins palliatifs à domicile

Le ministre lance un plan national pour mieux accompagner les personnes en fin de vie

C'EST UN SUJET qui lui tient visiblement à cœur. Intervenant, vendredi 22 février, à l'occasion d'un colloque consacré au « développement des soins palliatifs », Bernard Kouchner, ministre délégué à la santé, a dénoncé l'incurie de l'hôpital dans l'accompagnement des mourants. Parce que « l'élémentaire n'est pas accompli », parce que « la situation est parfois désastreuse », le ministre va demander « une enquête précise » sur la prise en charge de la fin de vie et promet d'adresser des « directives fortes » au monde hospitalier.

Alors que la loi du 9 juin 1999 reconnaît le droit « à toute personne malade dont l'état le requiert d'accéder à des soins palliatifs et à un accompagnement », M. Kouchner a souligné que « les besoins restaient très importants » pour assurer à chacun « le droit à une mort digne ». Les experts estiment qu'en France 150 000 à 200 000 personnes atteintes d'une maladie grave (cancer, sida, maladie neurologique dégénérative, insuffisance respiratoire ou cardiaque extrême, etc.), en phase avancée ou terminale, ont besoin de soins palliatifs. Si un premier plan national (1999-2001) a permis de sortir les soins palliatifs de la marginalité et de mettre en place 265 équipes mobiles (contre 88 en 1998), 122 unités hospitalières (contre 70) et une trentaine de réseaux de soins ville-hôpital, le chemin à parcourir reste long pour que l'accompagnement de la fin de vie entre dans la culture médicale. C'est pourquoi le ministre a présenté un deuxième programme national (2002-2005) « de développement des soins palliatifs », d'un budget de 24,39 millions d'euros.

L'objectif majeur de ce plan gouvernemental est de développer les soins palliatifs à domicile. « Alors que 70 % des Français affirment vouloir mourir chez eux, 75 % meurent aujourd'hui à l'hôpital. Il faut inverser

cette tendance », a insisté le ministre, pour qui « la dernière inégalité ne doit pas être l'inégalité devant la mort ». Pour y parvenir, le plan prévoit notamment de mieux rémunérer les professionnels libéraux (médecins, infirmières) qui se consacrent à cet accompagnement à domicile, de poursuivre la formation de bénévoles et de doubler en cinq ans le nombre de places d'hospitalisation à domicile pour passer à 10 000 contre 5 000 actuellement. Pour parvenir à cet objectif, le principe du troc imposant de fermer deux lits d'hospitalisation pour ouvrir un lit à domicile va évoluer vers un « taux de change » unique d'un pour un, avec la possibilité d'aller jusqu'à quatre lits à domicile créés pour un lit hospitalier rendu. « Il s'agit là d'une petite révolution », a assuré M. Kouchner.

### EN FINIR AVEC LES « MOUROIRS »

Dans les établissements de santé, le plan prévoit de « poursuivre le développement des structures de soins palliatifs » afin que chaque région dispose, d'ici à 2005, « d'une unité d'au moins dix lits ». En dehors de ces unités, des « lits identifiés » seront mis en place dans des services tels que la cancérologie, « afin de permettre une reconnaissance de la pratique de soins palliatifs » et de réserver « une dotation financière » spécifique. Enfin, le ministre entend « sensibiliser et informer l'ensemble du corps social » à l'accompagnement de la fin de vie pour en finir avec l'image de « mouroirs » qui colle à la peau des services de soins palliatifs « dans le subconscient collectif ». Une campagne de communication sera prochainement lancée sur les thèmes « la médecine n'est pas seulement curative », « mourir fait partie de la vie », ou encore « donner sens à la fin de vie ».

S. Bl.

## Un enfant voit mourir son père malgré des appels au 18

UN GARÇON de 10 ans a vu son père de 40 ans mourir d'une crise cardiaque à Sancerre (Cher), dans la nuit du dimanche 17 au lundi 18 février, malgré plusieurs appels aux services de secours. Lorsqu'il a vu, vers 2 h 45, que son père, Patrick Cagnet, employé municipal, se plaignait de douleurs à la poitrine, le jeune garçon a appelé une première fois le 18, le numéro des pompiers. Ne voyant rien venir, il a passé un deuxième coup de fil. A son troisième appel, une heure et quinze minutes plus tard, il annonçait que son père ne respirait plus.

Selon la préfecture de Bourges, un appel pour une urgence dans un domicile privé est basculé vers le SAMU de Bourges, dont le médecin-chef devait décider d'envoyer une équipe sur place. Le domicile de la victime était juste à côté de la caserne des pompiers de Sancerre, mais c'est finalement une équipe du SAMU de Cosne-sur-Loire (Nièvre) qui est venue constater le décès. La fille aînée de la victime a porté plainte contre X... et le procureur de la République de Bourges a ouvert une information judiciaire.

## Crainte de nouvelles inondations dans la Somme

L'INQUIÉTUDE s'accroît dans la Somme, où le débit des eaux du fleuve a dépassé par endroits les 90 m<sup>3</sup> par seconde et où les habitants redoutent de nouvelles inondations, d'autant que de grandes marées sont attendues la semaine prochaine. Daniel Cadoux, le préfet de Picardie, a décidé de réactiver, samedi 23 février, la cellule de veille de la préfecture.

Après plusieurs jours de pluies abondantes, la montée du niveau du fleuve a entraîné, vendredi, de petits débordements dans des jardins et des caves à Corbie, près d'Amiens, et à Epagne-Epagnette, près d'Abbeville. « C'est extrêmement difficile à vivre : on est encore en train de retaper nos maisons et on voit la terre des jardins se gonfler d'eau », a déclaré Jean-Philippe Damien, président de la Fédération des associations des sinistrés de la Somme. A la mi-avril 2001, les inondations avaient provoqué l'évacuation de 1 100 personnes et touché plus de 100 communes.

### DÉPÊCHES

■ **AGRESSION** : Sophie Marceau, enceinte, a été agressée par deux hommes qui lui ont volé sa voiture et son sac à main, dans la nuit du mardi 19 au mercredi 20 février, dans le parking souterrain de son immeuble, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). L'actrice, très choquée, revenait chez elle après avoir assisté à la générale du spectacle de Dany Boon à l'Olympia.

■ **PÉDOPHILIE** : un prêtre des Pyrénées-Atlantiques a été mis en examen, vendredi 22 février, pour « viols et agressions sexuelles par personne ayant autorité », et placé sous contrôle judiciaire. Une victime âgée de 26 ans avait porté plainte contre l'ecclésiastique, âgé d'une quarantaine d'années, pour deux viols et une dizaine d'agressions sexuelles qui auraient été commises en 1993 et 1994.

■ **Un directeur d'école de 52 ans s'est tué en voiture, le 28 janvier, contre un platane, après avoir avoué des attouchements sexuels** à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), sur un enfant de 5 ans. Le garçon, aujourd'hui âgé de 14 ans et scolarisé à Béziers, avait raconté, en octobre 2001, les attouchements dans une rédaction dont le sujet était « racontez votre souvenir le plus marquant ».



# ENTREPRISES

## TOURISME

Trois parcs, de nature et de taille très différentes, ouvrent leurs portes en 2002 : Vulcania en Auvergne, le second parc d'Euro Disney, consacré à l'image, et Cap Découverte, à Carmaux (Tarn). Ces ouvertures

reflètent le **DYNAMISME DU SECTEUR**. On dénombre une bonne dizaine de parcs à thèmes de dimension nationale, une cinquantaine de parcs régionaux, une dizaine de parcs aquatiques, plus d'une centaine

de parcs botaniques. Ces équipements attirent chaque année une trentaine de millions de visiteurs, dont près de la moitié sur le seul site de Disneyland Paris. Les **FORMULES DE FINANCEMENT** peuvent

être publiques, privées ou mixtes. Comme le montrent **LES DÉBOIRES DU FUTUROSCOPE** ou la fermeture de Mirapolis, le succès n'est pas garanti, en raison de l'importance des investissements.

## Les ouvertures de parcs de loisirs se multiplient en France

Un mois après l'ouverture de Vulcania, Disneyland Paris lance, mi-mars, un second parc. Ces loisirs attirent environ 30 millions de visiteurs par an. Ce nombre devrait augmenter. Pourtant, la rentabilité de ces investissements n'est pas assurée, comme le prouvent les déboires du Futuroscope

L'ANNÉE 2002 promet d'être un bon cru pour les parcs à thème et autres endroits ludo-éducatifs. Pas moins de trois opérations majeures ont vu ou verront le jour. Vulcania, parc européen du volcanisme, a ouvert ses portes, jeudi 21 février. Vendredi 16 mars, Disneyland inaugurerà à Marne-la-Vallée son second parc dédié à l'image, The Walt Disney Studio, espérant faire passer le nombre de visiteurs de 12,5 millions à 17 millions. Et, au début de l'été, le site de Carmaux (Tarn) reconverti devrait entamer une nouvelle vie sous le nom de Cap Découverte.

Aujourd'hui, on dénombre une bonne dizaine de parcs à thèmes de dimension nationale, une cinquantaine de parcs régionaux, une dizaine de parcs aquatiques, plus d'une centaine de parcs botaniques sans oublier un bon millier d'écomusées.

En 1990, les parcs à thème attiraient environ 3 millions de visiteurs. Cinq ans plus tard, la fréquentation avait doublé et, en 2000, l'ensemble des parcs avait accueilli 30 millions de visiteurs, selon les estimations fournies par l'Afit (Agence française d'ingénierie touristique). En Europe, le nombre de visiteurs de parcs à thème serait d'environ 105 millions.

Une étude réalisée par Coface Scrl-Axétudes estime le chiffre d'affaires de l'ensemble du marché européen à 2 milliards d'euros – dont la moitié est réalisée par Euro Disney –, avec une croissance

annuelle de l'ordre de 8 %. Ces chiffres indiquent qu'en moyenne le visiteur d'un parc dépense une vingtaine d'euros, sauf à Disneyland Paris, où, selon la direction, la recette est de 43,1 euros par personne (entrée, boutiques d'achat et restaurations incluses).

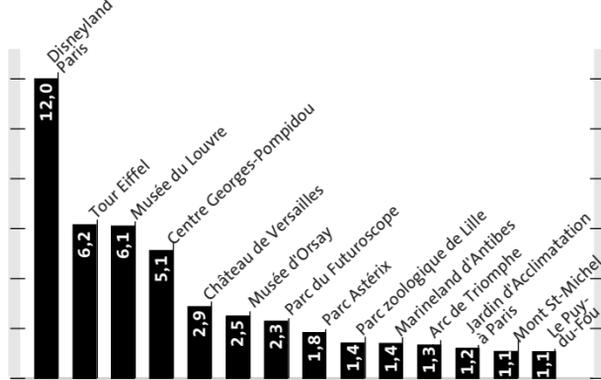
Si les projets fleurissent, c'est que le marché français est loin d'avoir atteint sa maturité. Selon les syndicats professionnels, un Français sur trois va une fois par an dans un parc à thème, contre un Européen sur deux, et trois ressortissants du Benelux sur quatre. Si l'exemple vient des Etats-Unis, les professionnels peuvent être optimistes : un Américain se rend lui, plus d'une fois par an dans un parc de loisirs.

Pour Olivier de Bosredon, PDG de Grévin et Compagnie (nouveau nom du groupe Parc Astérix), « le développement du divertissement familial est la conséquence directe d'un besoin de partager des moments de loisirs avec ses enfants et ces moments n'ont pas de prix. Le développement du marché repose là-dessus et comme les familles deviennent consommatrices et expertes, le marché se professionnalise. » Cette professionnalisation est le fait d'opérateurs mondiaux (Disney en France et Universal en Espagne), mais aussi régionaux (Grévin et C<sup>ie</sup> en France, le groupe Tussauds en Grande-Bretagne).

Pour Sylvie Faujanet, présidente du Syndicat national des espaces de loisirs, d'attractions et culturels

### DISNEYLAND PARIS LOIN DEVANT LA TOUR EIFFEL

Nombre de visiteurs des sites culturels et récréatifs français en 2000, en millions



Source : Observatoire national du tourisme

(Snelac), « les ouvertures sont, certes, nombreuses cette année, mais il y en a également eu les années précédentes, telles celles de Micropolis dans l'Aveyron ou du nouveau Grévin à Paris. A Brest, Oceanopolis a été refait. Pour les années futures on parle toujours de Bioscope en Alsace, et du parc du végétal près d'Angers. On peut légitimement penser que s'il n'y avait pas de potentiel, les investisseurs ne seraient pas assez fous pour retomber dans les tentatives malheureuses de la fin des années 1980, qui ont vu notamment la déconfiture de Mirapolis, à Cergy-Pontoise ».

L'avenir de ce secteur tient à sa

diversité, explique M<sup>me</sup> Faujanet, « la palette de choix reste importante. Il n'y a pas que des parcs à 35 euros l'entrée. On peut également aller dans des parcs de proximité, à moins de 10 euros l'entrée, qui sont la majeure partie du tissu français et un socle important pour le dynamisme du secteur ».

Les années 2000 ont également connu leur lot de déconvenue, avec les problèmes rencontrés, notamment, par le Futuroscope. Lancé par René Monory en 1984, le parc a été rattrapé par l'évolution technologique (Le Monde du 18 janvier). Aujourd'hui, la nouvelle équipe du groupe Amaury (Le Parisien, L'Equi-

pe, le Tour de France...), qui a repris les attractions en 2000, réexamine par le menu tous les indicateurs de gestion : effectifs et politique tarifaire. L'autre déconvenue, récente, du secteur a été le placement en liquidation judiciaire du groupe d'aquariums géants et de parcs à thème Durand-Allizé au mois de décembre 2001, qui avait été mis en règlement judiciaire en novembre 2000. Après la liquidation, Grévin et Compagnie, ainsi que deux repreneurs privés, ont déposé une offre conjointe pour reprendre une partie des sites. Grévin et Compagnie a repris l'Aquarium de Touraine et le parc des Mini-Châteaux, ainsi qu'un parc animalier consacré à l'âne. Durand-Allizé laisse, selon certaines sources, un passif de plus de 30 millions d'euros.

Pourquoi ces échecs ? « Il faut investir », expliquent l'ensemble des professionnels. Certains parcs y consacrent de 10 à 12 millions d'euros par an. « La clé de la rentabilité tient dans la re-visite du parc. Si vous n'avez pas ponctuellement de nouvelles attractions ou de nouvelles animations, vous êtes fichu », explique une spécialiste. Compte tenu de l'importance des sommes en jeu, une majorité des promoteurs de ces projets font appel à des financements mixtes.

Les projets qui vont voir bientôt le jour seront le fruit de ce mode de financement. Ceux du Bioscope (92 millions d'euros), du Parc du végétal (64 millions d'euros) ou du

Naturascope (un montant initial de 50 millions d'euros) ont tous, dans un premier temps, été montés à l'initiative des conseils généraux ou régionaux.

Ces collectivités ne cherchent pas une rentabilité directe, mais une rentabilité induite, en créant des équipements structurants visant à créer des flux touristiques

En moyenne, le visiteur d'un parc dépense une vingtaine d'euros. A Disneyland Paris, selon la direction, la recette est de 43,1 euros par personne

supplémentaires qui vont alimenter l'économie de leur région. Cependant, comme le relève Olivier de Bosredon, « tous ces opérateurs sont en concurrence, car les familles n'ont pas tellement d'occasion de sortir et ne disposent pas de budget illimité ». Quel que soit le statut des parcs, – privé, public, ou mixte – le succès des parcs est toujours loin d'être garanti.

François Bostnavaron

## Le pari de la reconversion touristique de la mine de Carmaux

### ALBI (Tarn)

de notre correspondant

Que faire du plus grand trou creusé par l'homme en Europe ? En 1995, soit deux ans avant la fermeture programmée de la mine à ciel ouvert, Paul Quilès, député (PS) du Tarn et président du Syndicat mixte pour l'aménagement de la découverte, ne peut imaginer que l'histoire se referme sur un trou de 1,3 km de diamètre et profond de 220 mètres, et laisser ainsi s'enliser dans un déclin économique une région qui a puisé dans le charbon fortune et réputation.

Un concours européen d'idées est lancé pour la revalorisation économique de cette mine baptisée la Découverte. Le concept de « premier pôle européen du multiloisirs » est retenu. Ce sera Cap Découverte. Le projet est ambitieux. Certains mineurs, élus locaux et carmausins disent même démesuré et inadapté. Il s'agit de transformer la mine en un site naturel où l'on viendra pratiquer, pendant toute l'année, une quarantaine d'activités sportives et culturelles. A la différence des parcs d'attraction, l'accès au site sera gratuit, seules les activités nécessitant

des équipements lourds seront payantes. Pistes de ski synthétique, vélo, rollers, randonnée, baignades dans le lac, mais aussi tyrolienne, télésiège nautique, « dévalkart », plongée, balnéographie, cures de bien-être : dans ce futur univers de la glisse, les visiteurs pourront aussi mettre le cap sur les spectacles avec des animations données dans un théâtre de verdure ou à l'Espace grands festivals, qui peut accueillir jusqu'à 20 000 spectateurs.

### ADEPTES DES SPORTS DE GLISSE

Pour ne pas oublier l'histoire du site, les visiteurs seront invités à se perdre dans les jardins du Jurassique et dans le Parc des titans, et à plonger dans les 350 mètres de galeries souterraines du Musée de la mine, où les effets spéciaux reconstituent l'univers des mineurs. A site exceptionnel, projet exceptionnel donc. Pour le député du Tarn, devenu maître d'œuvre, il aura fallu convaincre de l'intérêt économique du projet pour le bassin carmausin. Le montant total des investissements a été estimé à 500 millions de francs (76 millions d'euros) et

comprend la réalisation des infrastructures et des équipements (70 % de fonds publics) et l'hébergement (30 % d'investissements privés, assurés par Quebeq Promotion) ; l'Europe et l'Etat s'engagent à financer 56 % des investissements publics, le conseil régional de Midi-Pyrénées et le conseil général du Tarn 24 %, le SID, Syndicat intercommunal de la Découverte, 20 %.

L'addition est lourde pour les six anciennes communes minières membres du SID, qui espèrent rembourser les annuités de l'emprunt contracté, avec les recettes dégagées par les activités des différents pôles. Mais le retour sur investissement sera-t-il à la hauteur de l'effort consenti ? Le fonctionnement de l'ensemble du pôle devrait générer 240 emplois d'ici 2003. Paul Quilès compte sur 1 000 emplois, avec les emplois indirects, si l'on tient compte des entreprises qui pourront être attirées par le cadre du site. Le planning est serré : les premiers adeptes des sports de glisse attendus (900 000 !) seront là dès juillet

Véronique Durand

## Enron : procédure judiciaire contre la Maison Blanche

LE GENERAL Accounting Office (GAO), sorte de Cour des comptes américaine, a engagé, vendredi 22 février, une procédure judiciaire exceptionnelle contre la Maison Blanche, afin de connaître la teneur de réunions entre le vice-président Richard Cheney et des dirigeants dans le secteur énergétique, dont ceux d'Enron. « Nous prenons cette décision à regret. Mais vu la responsabilité du GAO vis-à-vis du Congrès et du peuple américain, nous n'avons pas d'autre choix », a indiqué cet organisme, qui dépend du Congrès américain, précisant que la plainte avait été déposée auprès d'un tribunal fédéral à Washington.

C'est la première fois dans son histoire que le GAO, créé en 1921 pour contrôler les activités du pouvoir exécutif, intente des poursuites contre une administration en place.

La Maison Blanche s'est aussitôt déclarée prête à défendre bec et ongles ses prérogatives, en prédisant qu'elle obtiendrait gain de cause devant la justice. « Le président (George W. Bush) se battra pour défendre son droit », a déclaré à l'AFP un porte-parole de la Maison Blanche, Scott Stanzel. « Il est ferme sur ses principes, prêt à se battre pour ce droit et le droit pour tout président à l'avenir de recevoir des conseils sans que cela ne soit transformé en communiqué de presse virtuel », a-t-il ajouté.

La dispute porte sur une demande du GAO, qui souhaite obtenir la

liste des noms et les transcriptions d'entretiens entre le vice-président Cheney et des dirigeants du secteur énergétique, dont ceux du groupe de négoce en énergie Enron, dans le but de déterminer, comme le suspectent des élus démocrates, si la politique de l'énergie du gouvernement a été indûment influencée.

### ENTRETIENS PRIVÉS

Le vice-président Cheney est en première ligne parce qu'il avait été chargé par George W. Bush d'élaborer la politique énergétique de la nouvelle administration. Il avait pour cela instauré un groupe de travail, qui avait eu des entretiens avec les dirigeants d'entreprises du secteur dont Enron et son ancien PDG, Kenneth Lay, également ami personnel et important contributeur financier de la campagne présidentielle de George W. Bush. Cela s'était traduit par l'annonce, le 17 mai 2001, par le président Bush, d'un plan énergétique fortement axé sur la relance de la production et décrié par les démocrates.

« Nos efforts répétés visant à conclure un arrangement à l'amiable n'ont pas été couronnés de succès », a indiqué le GAO en souhaitant une issue rapide à ce contentieux. La présidence avait indiqué au préalable préférer se battre devant les tribunaux, plutôt que de divulguer le contenu d'entretiens privés ayant eu lieu à la Maison Blanche. – (AFP)

## Aux abois, Kirch reporte son projet d'entrée en Bourse

Le groupe de communication bavarois est trop endetté pour intéresser les investisseurs

### FRANCFORT

de notre correspondant

Nouveau coup dur pour le magnat des médias Leo Kirch. En raison de son endettement colossal – estimé entre 6 et 13 milliards d'euros –, le groupe a dû annoncer, vendredi 22 février, le report sine die d'un projet stratégique : la fusion de KirchMedia, le joyau de l'empire, et de ProSiebenSat.1, numéro un allemand de la télévision gratuite, dont il détient 52 % du capital (88 % des droits de vote) et qui est coté en Bourse.

Les difficultés financières du groupe sont à l'origine du report. Les spécialistes jugent que, en raison de l'état de santé de sa maison mère, KirchMedia ne peut pas intéresser les investisseurs. Au contraire, la fusion aurait affaibli ProSiebenSat.1, déjà malmené en Bourse.

Ce « report » peut être lourd de conséquences. Annoncée en septembre 2001, l'opération devait en effet permettre à Kirch d'accéder dès le mois de juin aux marchés des capitaux. ProSiebenSat.1 étant cotée en Bourse, KirchMedia aurait ainsi profité d'une nouvelle source de financement. Ce report

place par ailleurs la maison mère dans une situation délicate : les actionnaires minoritaires de KirchMedia sont entrés au tour de table avec la promesse d'une introduction en Bourse. Si celle-ci est annulée, ils peuvent demander à revendre leur parts à Kirch, ce qui aggraverait ses difficultés financières. Ces partenaires sont en général montés au capital lors des précédentes crises qui ont ébranlé l'entreprise munichoise. Parmi eux, le président du conseil italien, Silvio Berlusconi, dont deux sociétés (Mediaset et Fininvest) détiennent environ 5 % de KirchMedia. Rupert Murdoch est lui aussi concerné (2,48 %). Le groupe Kirch a réaffirmé que la fusion « restait la solution la plus souhaitable » mais assure vouloir, au préalable, consolider sa situation.

Dans ce domaine, rien n'est fait. Les tractations se poursuivent avec les banques créancières pour tenter de sauver l'empire : son démantèlement partiel se précise. Kirch a en effet confirmé, vendredi, qu'il cherchait à vendre sa participation de 40 % dans l'éditeur Axel Springer. Des pourparlers sont en cours avec les investisseurs financiers : la

banque bavaroise HypoVereinsbank a fait une offre de 1,1 milliard d'euro, à laquelle la Dresdner Bank, filiale de l'assureur Allianz, pourrait se joindre.

La cession des 25 % détenus par Kirch dans la chaîne espagnole Telecinco serait sur le point d'aboutir. Cette fois, selon des rumeurs persistantes, il n'est pas exclu que

## Le dossier, suivi par les candidats aux prochaines élections, passionne l'Allemagne

Berlusconi, déjà présent dans la chaîne, vole au secours de son allié bavarois. Kirch recherche également « une solution stable pour le tour de table et le financement » de sa plate-forme de télévision payante Première. Très déficitaire, celle-ci est en grande partie responsable des malheurs de la maison mère. Voici deux semaines, l'annonce du retrait de M. Murdoch, qui détient 22 % de Première, avait précipité la

crise actuelle. Kirch n'est plus en mesure de racheter, comme convenu dans leurs accords initiaux, une participation évaluée à 1,7 milliard d'euro.

Enfin, l'engagement dans la Formule 1 est sur la sellette : cette activité sera intégrée au périmètre de KirchMedia, uniquement si un accord est trouvé avec les constructeurs automobiles concernés. Ceux-ci menacent pour le moment de créer une compétition alternative, faute d'être associés à la Slec, la société qui exploite les droits des courses. Majoritaire au sein de cette dernière, aux côtés de Bernie Ecclestone, Kirch a rappelé qu'il était prêt à ouvrir la porte aux écures présentes sur le circuit.

Quoi qu'il arrive, le dossier passionne l'Allemagne. Le chancelier Schröder et son challenger pour les prochaines élections, Edmund Stoiber, par ailleurs ministre-président (CSU) de Bavière, suivent les opérations de sauvetage. Avec un objectif : faire en sorte que Rupert Murdoch ne profite pas de la débâcle de Kirch pour s'implanter sur le marché allemand.

Philippe Ricard

# HORIZONS

## DOSSIER

# LA FRANCE



Victor Hugo en 1830. Lithographie de Maurin.

# VICTOR HUGO

**S**'IL est un écrivain français mondialement reconnu comme un génie, voire une conscience universelle, c'est bien Victor Hugo. Sa figure d'homme de lettres titanesque, tonnant contre la tyrannie de l'exil où il compose *Les Misérables* et *La Légende des siècles*, s'est peu à peu imposée – celle d'un athlète magnifique que ses combats, ruptures esthétiques et engagement démocratique, n'en finissent plus de camper en homme providentiel.

« *Le génie est un sacerdoce.* » Convaincu, orgueil et générosité mêlés, d'être investi d'une mission humanitaire et religieuse, Hugo pense l'humain avant le national, s'assurant toutes les gratitudes puisque son message se dilate aux dimensions du monde. Et le monde, à son tour, y puise une leçon d'énergie, de courage altier, propre à l'inscrire au patrimoine de l'humanité. Une démesure qui ne trahit pas l'homme, dont le dialogue avec le Créateur a plus d'une affinité avec le vertige beethovenien : « *La gamme va de l'illusion au désespoir, de la naïveté à la fatalité, de l'innocence à l'épouvante. La figure de cette musique a toutes les ressemblances mystérieuses du possible. Elle est tout.* »

**Curiosité boulimique, envie d'apprendre, besoin d'écouter : tel était Hugo le voyageur, l'universel**

Champion toutes catégories des classiques traduits, il est à la fois le plus français et, par la démesure même de son propos, le plus universel des écrivains. Héritier de la vision hégémonique de la Révolution française, il doit une grande part de son universalité à la relation intime qu'il a su tisser avec la France – lien charnel à faire pâlir d'envie tous les hommes politiques de l'histoire. Qui donc se souvient encore du nom du président de la République qui inaugura la statue de la place Victor-Hugo en 1902 ? Il est né il y a deux cents ans, mais il nous entertera tous.

Loin, très loin des vers de mirlions et des rodomontades nationalistes, il a su comme personne faire de la parole une arme suprême, tour à tour offensive et défensive. Tout combattant, quels que soient le temps et le lieu, peut se l'approprier. L'auteur des *Châtiments*, de *L'Homme qui rit* ou de *L'Année terrible*, qui se définissait de son vivant comme « *une chose publique* », s'attire dorénavant une reconnaissance quasi océanique. « *Hugo, ce n'est pas l'affaire de quelques-uns dans ce pays, mais de tous* », proclamait Aragon il y a un demi-siècle, avant de poser la bonne question : « *Avez-vous lu Victor Hugo ?* » Un anniversaire, « *c'est une bonne occasion de réparer l'oubli, de vaincre l'inertie et le doute, de*

*remettre à neuf ce monument national* ». Et Aragon devenait intarissable : « *Mais Hugo, dites donc, c'est à la fois Versailles et Chambord et Chenonceaux et Fontainebleau, vieilles demeures, et Chartres, Reims, Paris, Strasbourg, Vézelay, Albi, Périgueux, sanctuaires, et les soleils nouveaux levés avec "La Marseillaise", l'Arc de triomphe et le Panthéon, Austerlitz et les Trois Glorieuses, les berceaux divinisés et le vieillard sur ce corbillard des pauvres, les tombeaux changés en aurores, tous les palais à venir de l'homme triomphant.* »

Prolongeant en littérature le rêve de la Grande Nation, Victor Hugo n'a pas besoin de témoigner de la vie de la planète, de sillonner l'Europe en prophète comme en reporter, voire de se penser en citoyen du monde, pour disqualifier les assignations patriotiques. Lorsqu'il parcourt la France, presque toujours avec Juliette Drouet, il n'est pas en représentation d'une (encombrante) gloire nationale, mais un touriste disponible au voyage sentimental, figure aimable de l'idéal romantique que la France ne peut prétendre confisquer.

« *Qui a jamais parlé de Paris, comme Hugo, avant et après ?* », demandait Aragon. La réponse suivait aussitôt : « *Personne.* » Écrivain mettant en scène un Paris de tous les possibles, source lyrique ou théâtre extra-

ordinaire d'une invention romanesque qui ne craint pas plus l'excès que l'immense, il fait de la ville une nouvelle « *Urbs* » antique, légende de son propre siècle.

Le goût obstiné des commémorations doit beaucoup à la façon dont la III<sup>e</sup> République – celle-là même qui fit à Hugo des funérailles pharaoniques – revisita le passé, à commencer par celui de la Révolution française. Mais quel monument ériger à la grandeur d'un écrivain si scrupuleusement revendiqué comme « *valeur nationale* » qu'il figura, version virile et chenue de Marianne, sur les pièces et billets du franc défunt ? L'histoire de cette impossible consécration (l'auteur de *Choses vues* raillait la vanité de certain « *galimatias monumental* ») donne la juste mesure de l'universalité de Victor Hugo. Impossible à assigner à quelque Panthéon ou à quelque place que ce soit, il échappe toujours. Dans la ville, mais hors les murs, « *il est présent partout, et visible nulle part* » – la formule est de Flaubert, parlant du narrateur dans *Le Dernier Jour d'un condamné*. Façon de rappeler avec Aragon, pour justifier les choix fragmentaires de cette petite anthologie française : « *Les fêtes passeront, mais il y a ses livres.* »

Philippe-Jean Catinchi et Jean-Marc Hovasse

## SOMMAIRE

### VOYAGES SENTIMENTAUX

Le récit par l'auteur des « *Choses vues* » de ses périple le long des frontières françaises. Un portrait de la France de la monarchie de Juillet à travers ses croquis et sa correspondance.

p. 14 et 15

### VOYAGES AU CŒUR DE PARIS

La vision par l'auteur des « *Misérables* » de la capitale, cette « *ville natale de son esprit* », selon son expression. Une cité arpentée, rêvée et recomposée.

p. 16 et 17

### VOYAGE AUTOUR DE LA PLACE VICTOR-HUGO

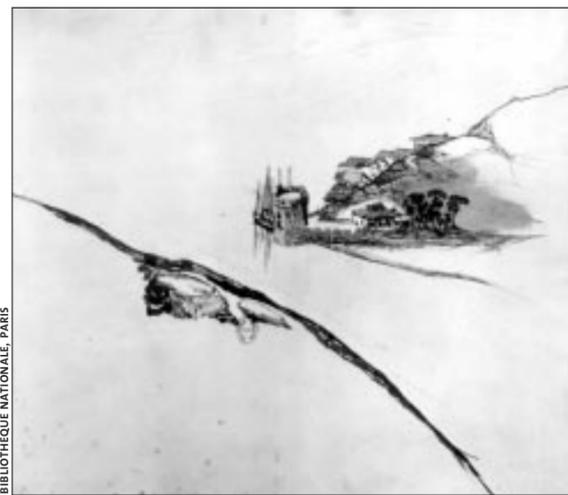
La chronique parisienne d'une place baptisée du nom du poète le jour même de son décès et le récit par Victor Hugo de quelques hauts faits historiques.

p. 18 et 19

### DIALOGUE ENTRE DEUX HUGOLIENS

Jacques Seebacher et Jean-Marc Hovasse croisent leurs analyses.

p. 20



Dessins de Victor Hugo. De gauche à droite : Le clocher dans la dune (1837) ; Le château de Fougères (1836), ville natale de Juliette Drouet ; Le village de Pasages du haut de la montagne (1843). Page suivante : Dolmens et menhirs (1850) ; Port de la Manche (1855). Illustrations tirées du livre « Hugo, dessins », commentés par Gaëtan Picon, Gallimard.

# Voyages sentimentaux

Dans son long périple à travers la France, Hugo a montré un constant mépris de la fatigue, une capacité de ravissement ou d'indignation jamais prise en défaut : l'auteur des « Choses vues » était un vrai voyageur que l'on peut suivre grâce à sa correspondance. Extraits

**L**E voyage... Il commence en 1825, et Blois sera la première étape, la première station du long périple discontinu de Victor Hugo à travers la France, avec quelques incursions au-delà des frontières. Hugo a épousé Adèle trois ans plus tôt. Huit années vont encore s'écouler avant la rencontre avec Juliette Drouet, avant la période des grands voyages sentimentaux aux côtés de l'amante fidèle et dévouée, avant le quadrillage quasi systématique de la France des paysages et des monuments.

23 avril 1825 donc : Victor Hugo, accompagné de sa femme Adèle et de la petite Léopoldine, âgée de huit mois, va retrouver son père, le général Hugo, avec lequel il s'est réconcilié deux ans auparavant. Le 6 mai, il s'émerveille de « l'admirable bizarrerie » de Chambord. Toute la famille passe quelques jours en Sologne, dans une propriété que le général vient d'acquérir. Le 18 mai, veille du départ de Blois, le général Hugo remet à son fils les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

Le 24 mai, nouveau départ, en fiacre, pour Reims où se déroule le sacre de Charles X. Charles Nodier fait partie du voyage. La cathédrale a été, à l'intérieur, entièrement décorée de carton-pâte peint en bleu. Mais à l'extérieur, c'est bien pire : «... Le vandalisme, qui est bon courtisan, eut peur qu'une pierre ne se détachât par aventure de toutes les sculptures en surplomb, et ne vint tomber incongrûment sur le roi... », se souvient Hugo en 1832, avouant qu'il a lui-même récupéré une « belle tête de Christ, débris curieux de cette exécution ». Le 31 mai, après avoir salué Chateaubriand, il rentre à Paris par Epernay et Meaux, et retrouve Adèle.

Passons rapidement sur l'expédition d'août 1825, avec Adèle, Léopoldine, et la famille Nodier à travers la Bourgogne jusqu'au pied du Mont-Blanc. Notons simplement qu'à Mâcon Hugo retrouve Lamartine, qui emmène la petite troupe en son château de Saint-Point, remis brutalement en état d'être habité (à la mode néogothique) par le poète des *Méditations* : « Les ruines sont bonnes à décrire, mais non à habiter », dit-il devant Hugo qu'on peut imaginer grimaçant de réprobation : sa guerre contre les démolisseurs a commencé.

Les neuf années qui suivent sont surtout parisiennes, riches en épisodes privés, en avancées de l'œuvre et en événements historiques. Fin 1832, la famille Hugo a quitté la rue Jean-Goujon pour s'installer place Royale (aujourd'hui place des Vosges).

En février 1833, c'est enfin la rencontre avec Juliette Drouet, jeune actrice âgée de 26 ans. Depuis au moins deux ans, Hugo ne partage plus le lit de son épouse. La nuit du 16 au 17 février commence une liaison qui ne s'achèvera que cinquante ans plus tard, en mai 1883, à la mort de Juliette. « Le 2 février 1802 je suis né à la vie, le 17 février 1833 je suis né au bonheur dans tes bras. La première date ce n'est que la vie, la seconde c'est l'amour. Aimer c'est plus que vivre », écrit-il deux ans plus tard à Juliette.

Mais reprenons le cours des voyages. Été 1834 : première escapade

des amants durant quatre jours dans la vallée de la Seine : descente du fleuve en galiote jusqu'à Rolleboise, puis voiture jusqu'à Louviers. « Je te voudrais là avec moi, mon pauvre ange ! », écrit-il à Adèle, inaugurant ainsi une correspondance abondante et tendrement nostalgique, vide de toute allusion à sa compagne mais riche en descriptions et en impressions de voyage.

Cherche-t-il, comme l'écrit son biographe Jean-Marc Hovasse, à « sauvegarder l'unité de son existence » ? Au-delà des circonstances affectives, ou au travers de celles-ci, c'est une manière de voyager, d'accompagner le déplacement et l'observation par l'écrit (et aussi le dessin) qui prend magnifiquement forme : il n'y aura pas moins à admirer dans ce chapitre de l'œuvre que dans les autres, poésie, roman ou théâtre...

Un deuxième voyage plus long commence en ce même été, sous des auspices dramatiques. A la suite d'une violente dispute, Juliette s'est enfuie, le 2 août, avec sa fille Claire, chez sa sœur, tout près de Brest. C'est là que les amants se retrouvent. Le 7 août, après trois nuits de malle-poste, « trois nuits à grands coups de fouet, à franc-étrier, sans boire, ni manger, ni respirer à

peine, avec quatre diablasses de roues qui mangent les lieues vraiment quatre à quatre qu'elles sont », écrit-il.

Près de Saint-Brieuc, ce jour-là, il découvre la mer, qu'il n'avait pas vue depuis 1807, puis retrouve Juliette à Brest. Ils visitent le port, le baigne et l'Algésiras, vaisseau de qua-

Mérimée. Mais comment voyage-t-on à l'époque lorsque l'on s'appelle Victor Hugo ? Anonymement, sans se faire reconnaître : l'image des personnalités n'a pas encore, à l'époque, une ample diffusion. « Je voyage fort au hasard, faisant quelquefois de bons bouts de route à pied et trouvant des voitures à grand' pei-

met en route plus tôt, le 15 juin. A Chartres, où un grave incendie a endommagé la cathédrale quinze jours auparavant, Hugo, ébloui, arpente le monument en tous sens. Puis, on se remet en route.

Écoutons-le : « Nous avons quitté la Beauce dont les plaines au crépuscule ont de magnifiques horizons qu'on devrait bien admirer un peu. Voici que nous voyons venir la Normandie et que nous la reconnaissons aux tignasses vertes des pommiers qui nous entourent de toutes parts. » Le 24 juin : « Arrivé à Saint-Malo, j'étais pénétré de poussière, j'ai couru à l'océan... » La visite du Mont-Saint-Michel restera longtemps dans sa mémoire : « Chéops de l'Occident, pyramide des mers », écrira-t-il quelques années plus tard.

Chaque voyage aura ainsi son itinéraire bien sûr, mais aussi sa tonalité. En 1837, Hugo et Juliette Drouet franchissent la frontière belge. En 1839, c'est l'Alsace et la Rhémanie, puis la Provence... De même qu'il fallait trouver une première étape, il est nécessaire à présent de poser la dernière ; elle est entourée du noir du grand deuil. 1843 : au retour d'un périple dans le Sud-Ouest et en Espagne, le couple fait une escale dans l'île d'Oléron, « entre une forteresse qui est une prison » et « une plage hideuse qui est la fièvre ».

L'humeur est maussade, chargée de tristesse. Nous sommes le 8 septembre. Le lendemain, au Café de l'Europe, à Rochefort, Hugo feuillette *Le Siècle* et apprend la mort de sa fille Léopoldine qui s'est noyée à l'âge de 19 ans, cinq jours auparavant, le 4 septembre, à Villequier. Jusqu'à l'exil, Hugo ne voyagera pratiquement plus.

Patrick Kéchichian

JULIETTE DROUET

Jeudi 23 septembre 1847,  
8 heures du matin

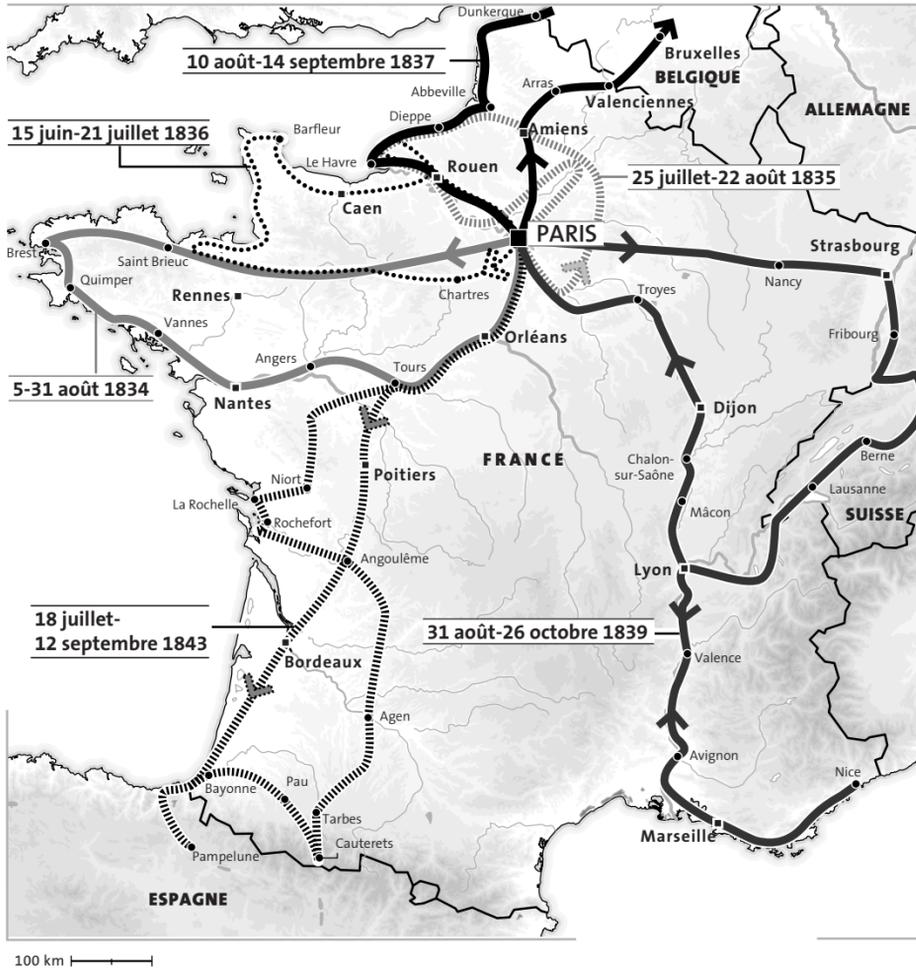
**IL FAIT** un temps à manger tout cru et fait à plaisir pour le voyage de ta famille [A Villequier. M<sup>me</sup> Hugo et son fils, François-Victor, ont eu la fièvre typhoïde]. Le rayon de soleil et le changement d'air achèveront le rétablissement de ton fils et feront une heureuse diversion à l'indisposition de ta femme. Il faut espérer en outre que ce même soleil nous favorisera pendant nos deux pauvres jours et que nous verrons Gisors à sec après l'avoir vu dans le déluge [Le 27 août 1834, lors de leur deuxième voyage ensemble. Le carnet de Victor Hugo fait état de déboursés pour « déjeuner et feu », ce jour-là - Correspondance familiale, t. II, p. 604]. Je me fais une joie d'enfant de revoir le talus sur lequel j'ai si glorieusement déboulé, l'auberge où nous avons fait ce triomphant déjeuner devant cette bonne bourrée flambante de la cheminée. Je suis heureuse d'avance de la pensée de remettre mes pieds dans tous les chemins que nous avons parcourus ensemble dans ce pays. Mes yeux sur tout ce que nous avons regardé. Mon âme dans tous les souvenirs de bonheur que nous avons semés dans ce petit coin de terre. (extrait)



Juliette Drouet, lithographie, 1832.

## HORIZONS HUGO

## LES PRINCIPAUX VOYAGES EN FRANCE DE VICTOR HUGO SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET



## QUELQUES ÉTAPES

● 5-31 août 1834 : Quimper, Auray, Carnac, Locmariaquer, Vannes, Nantes, Angers, Tours, Amboise, Blois, Orléans, Pithiviers, Etampes, Monthéry, Versailles, Saint-Germain-en-Laye, Pontoise, Gisors, Senlis, Chantilly.

● 25 juillet-22 août 1835 : Juliette Drouet et Victor Hugo s'embarquent quai Saint-Bernard, en bateau à vapeur pour Montereau. Coulommiers, Château-Thierry, Soissons, Laon, descente de la vallée de la Somme, de Saint-Quentin à Abbeville, Dieppe, Saint-Valery-en-Caux, Fécamp, Etretat, Caudebec, Rouen, La Roche-Guyon, Louvres, Goussainville, Le Bourget.

● 15 juin-21 juillet 1836 : Rambouillet, Maintenon, Chartres, Nogent-le-Rotrou, Fougères, Pontorson, Dol, Saint-Malo, Dinan, le Mont-Saint-Michel, Avranches, Coutances, Saint-Lô, Cherbourg, Sainte-Mère-Eglise, Bayeux, Caen, Yvetot, Fécamp, Rouen, Gisors.

● 10 août-14 septembre 1837 : Quelques étapes : Amiens, Arras, Cambrai, Douai, Valenciennes, Dunkerque, Calais, Montreuil-sur-Mer, Dieppe, Le Havre, Elbeuf, Evreux, Vernon.

● 31 août-26 octobre 1839 : Strasbourg, Aix-les-Bains, Lyon, Avignon, Marseille, Toulon, Nice, Dijon, Sens, Fontainebleau.

● 18 juillet-12 septembre 1843 : Bordeaux, Bayonne, Biarritz, Lourdes, Gavarnie, Auch (4 septembre, jour de la mort de Léopoldine), Périgueux, Saintes, Rochefort, Oléron.



MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

A ADÈLE  
10 août 1835

CE QUE j'ai vu à Etretat est admirable. La falaise est percée de distance en distance de grandes arches naturelles sous lesquelles la mer vient battre dans les marées. J'ai attendu que la marée fût basse et, à travers les goémons, les flaques d'eau, les algues glissantes et les gros galets couverts d'herbes peignées par le flot qui sont comme des crânes avec des chevelures vertes, je suis arrivé jusqu'à la grande arche, que j'ai dessinée. Il y a, à droite et à gauche, des porches sombres, l'immense falaise est à pic, la grande arche est à jour, on en voit une seconde à travers, de gros chapiteaux grossièrement pétris par l'océan gisent de toutes parts. C'est la plus gigantesque architecture qu'il y ait. Dis à Boulanger que Piranèse n'est rien à côté des réalités d'Etretat. Au loin, à l'horizon, il y avait un navire dont les voiles gris de pierre dessinaient sur la mer une colossale figure de Napoléon. Le port était merveilleux.

J'oubliais de te dire qu'à Fécamp j'avais vu la pleine mer par la pleine lune. Magnifique spectacle. Il y avait un navire norvégien qui sortait du port avec ces chants de matelots qui ressemblent à des plaintes. Derrière moi, la ville et son clocher entre deux collines, devant moi, le ciel et la mer perdus et mêlés dans un clair de lune immense, à droite le fanal du port à lumière fixe, à gauche les grands blocs d'ombre d'une falaise écroulée. J'étais sur un échafaudage du môle qui tremblait à chaque coup de la lame. (extrait)

## A LÉOPOLDINE

Etaples, près Boulogne-sur-Mer,  
3 septembre 1837, 9 heures du soir

J'AI PASSÉ Dunkerque, j'ai passé Calais, j'ai passé Boulogne-sur-Mer, ma Didine bien-aimée, et j'ai déjà relu bien des fois tes deux gentilles petites lettres, ainsi que celles de tes frères et de ta bonne mère, si aimée et si digne de l'être. Ton grand-père aussi m'a écrit de bien charmantes lignes. Embrasse-le bien pour cela, et n'oublie pas ma Juju. Je viens de me promener au bord de la mer en pensant à toi, mon pauvre petit ange. J'ai cueilli pour toi cette fleur dans la dune. C'est une pensée sauvage qu'a arrosée plus d'une fois l'écume de l'océan. Garde-la pour l'amour de ton petit père qui t'aime tant. J'ai déjà envoyé à ta mère une fleur des ruines, le coquelicot de Gand ; voici maintenant une fleur de la mer. Et puis, mon ange, j'ai tracé ton nom sur le sable : DIDI. La vague de la haute mer l'effacera cette nuit, mais ce que rien n'effacera, c'est l'amour que ton père a pour toi.

J'ai bien des fois songé à toi, chère enfant. A chaque belle ville que je voyais, je t'aurais voulue là, et ta mère, et tes frères, et ton grand-père aussi, pour nous expliquer tout. Tout le jour je regardais les églises et les peintures, et puis le soir je regardais le ciel et je songeais encore à toi, ma Didine, en voyant cette belle constellation, ce beau chariot de Dieu, que je t'ai appris à distinguer parmi les étoiles.

Vois, mon enfant, comme Dieu est grand, et comme nous sommes petits : où nous mettons des taches d'encre, il pose des soleils. C'est avec ces lettres-là qu'il écrit. Le ciel est son livre. Je bénirai Dieu si tu sais toujours y lire, ma Didine. Et je l'espère.

Quant aux belles villes que j'ai vues, je te les dirai. En attendant, voici qui t'en donnera l'idée à peu près comme l'autre dessin donne l'idée de la Grande Ourse. Suppose que mon dessin brille et tu croiras voir ce que j'ai vu.

Dans quelques jours, mon enfant, du 10 au 15, je serai à Paris. Oh ! ce sera une grande joie de t'embrasser et vous tous ! En attendant, donne un baiser pour moi à Charlot, à Toto et à Dédé. Vous êtes tous mes bien-aimés. Je t'embrasse bien tendrement, et ta mère à qui j'écrirai demain.

Ton petit père.

## A LOUIS BOULANGER

1843

HIER, la nuit avait été pluvieuse, l'air était froid, les sapins mouillés étaient plus noirs qu'à l'ordinaire, les brumes montaient de toutes parts des ravins comme les fumées des fêlures d'une sulfatare ; un bruit hideux et terrible sortait des ténèbres, en bas, dans le précipice, sous mes pieds ; c'était le cri de rage du torrent caché par le brouillard ; je ne sais quoi de vague, de surnaturel et d'impossible se mêlait au paysage ; tout était ténébreux et comme pensif autour de moi ; les spectres immenses des montagnes m'apparaissaient par les trous des nuées comme à travers des linceuls déchirés ; le crépuscule n'éclairait rien ; seulement, par une crevasse au-dessus de ma tête, j'apercevais au loin dans l'infini un coin du ciel bleu, pâle, glacé, lugubre et éclatant ; tout ce que je distinguais de la terre, rochers, forêts, prairies, glaciers, se mouvait pêle-mêle dans les vapeurs et semblait fuir, emporté par le vent à travers l'espace dans un gigantesque réseau de nuages.

- Ce matin, la nuit avait été sereine, le ciel était étoilé, mais quel ciel et quelles étoiles ! Vous savez, cette fraîcheur, cette grâce, cette transparence mélancolique et inexprimable du matin, les étoiles claires sur le ciel blanc, une voûte de cristal semée de diamants. A cette voûte lumineuse s'appuyaient de toutes parts les énormes montagnes, noires, velues, difformes, celles de l'Orient découpées à leur sommet sur le plus vif de l'aube leurs sapins qui ressemblaient à ces feuilles dont les pucerons ne laissent que les fibres et font une dentelle. Celles de l'Occident, noires à leur base et dans presque toute leur hauteur, avaient à leur cime une clarté rose.

Pas un nuage, pas une vapeur. Une vie obscure et charmante animait le flanc ténébreux des montagnes ; on y distinguait l'herbe, les fleurs, les pierres, les bruyères, dans une sorte de fourmillement doux et joyeux. Le bruit du gave n'avait plus rien d'horrible ; c'était un grand murmure mêlé à ce grand silence. Aucune pensée triste, aucune anxiété ne sortait de cet ensemble plein d'harmonie. Toute la vallée était comme une urne immense où le ciel, pendant les heures sacrées de l'aube, versait la paix des sphères et le rayonnement des constellations. (extrait)



MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

## A LOUIS BOULANGER

## Le Tréport, 6 août 1835

JE SUIS au bord de la mer, Louis, et c'est une grande chose qui me fait toujours penser à vous. D'ailleurs, vous savez bien que nous sommes deux frères.

Je voudrais que vous fussiez ici, d'abord parce que vous seriez près de moi, ensuite parce que vous seriez près de la mer. Nous autres, nous avons quelque chose de sympathique avec la mer. Cela remue en nous des abîmes de poésie. En se promenant sur une falaise, on sent qu'il y a des océans sous le crâne comme sous le ciel.

Je suis arrivé hier soir. En arrivant, j'ai visité l'église, qui est comme sur le toit du village. On y monte par un escalier. Rien de plus charmant que cette église qui se dresse pour se faire voir de loin aux matelots en mer et pour leur dire : je suis là. J'aime bien un matelot dans une église (il y en avait un dans l'église du Tréport). On sent que ces hommes, sur qui pèse toujours la mer, viennent chercher là le seul contre-poids possible. De tristes choses au bord de l'océan qu'une charte et une chambre des députés !

Eh bien ! j'ai senti que l'art restait grand ! Voyez-vous, il n'y a que cela, Dieu qui se reflète dans la nature, la nature qui se reflète dans l'art.

A la nuit tombante, je suis allé me promener au bord de la mer. La lune se levait ; la marée montait ; des chasse-marées et des bateaux pêcheurs sortaient l'un après l'autre en ondulant de l'étroit goulot du Tréport. Une grande brume grise couvrait le fond de la mer où les voiles s'enfonçaient en se simplifiant. A mes pieds, l'océan avançait pas à pas. Les lames venaient se poser les unes sur les autres comme les ardoises d'un toit qu'on bâtit. Il faisait grand vent ; tout l'horizon était rempli d'un vaste tremblement de flaques vertes ; sur tout cela un râle affreux et un aspect sombre, et les larges mousselines de l'écume se déchirant aux cailloux ; c'était vraiment beau et monstrueux. La mer était désespérée ; la lune était sinistre. Il y avait quelque chose d'étrange à voir cette immense chimère mystérieuse aux mille écailles monter avec douleur vers cette froide face de cadavre qui l'attire du regard à travers quatre-vingt-dix mille lieues, comme le serpent attire l'oiseau.

Qu'est-ce donc que cette fascination où l'océan joue le rôle de l'oiseau ?

Hier, en quelques heures, j'ai vu la mer sous trois aspects bien différents. La première fois, il était deux heures de l'après-midi, c'était entre Abbeville et Valines à ma droite. La mer était loin, c'était comme un banc de brume posé sur la ligne extrême de l'horizon. La seconde fois, près d'Eu, le soleil déclinait, le ciel était gris et plein de vapeurs diffuses, la mer emplissait l'intervalle de deux hautes collines ; je ne sais comment tombait le rayon du soleil, on eût dit un triangle d'or massif sans aucun coin sombre ; seulement un léger frissonnement moiré à la surface. Cela m'apparut subitement au haut d'une montée comme un trou éblouissant au bas du ciel terne. Figurez-vous cette vision.

Le troisième aspect, c'était cette marée montante le soir.

Mais voici une lettre sans fin, et je ne vous ai pas encore parlé de vous, cher ami. Il me semble que parler de la mer, c'est parler de nous. Est-ce que nous ne dirions pas cela et mille autres choses encore si nous étions ensemble ? Oh ! je vous voudrais ici, mon excellent ami, pour moi ; vous, mon grand peintre, pour l'océan.

Adieu. Le papier me manque ; je vous serre la main. Faites de belles choses là-bas pendant que j'en vois ici.

Victor H.

## A ADÈLE

## La Roche-Guyon, le 16 août 1835

JE SUIS à La Roche-Guyon, et j'y pense à toi. Il y a quatorze ans, presque jour pour jour, j'étais ici ; et à qui pensais-je ? A toi, mon Adèle. Oh ! rien n'est changé dans mon cœur. Je t'aime toujours plus que tout au monde, va, tu peux bien me croire. Tu es ma propre vie.

Rien n'est changé non plus dans ce triste et sévère paysage. Toujours ce beau croissant de la Seine, toujours ce sombre rebord de collines, toujours cette vaste nappe d'arbres. Rien n'est changé non plus dans le château, excepté le maître qui est mort, et moi, le passant, qui suis vieilli. D'ailleurs, c'est encore le même ameublement seigneurial, j'ai revu le fauteuil où s'est assis Louis XIV, le lit où a couché Henri IV. Quant au lit où j'avais couché, c'était le vaste lit du cardinal de La Rochefoucauld ; il y a six mois, M. de Rastignac s'est plaint au maître actuel d'y être couché trop au large, ce qui fait que de mon vieux grand lit, on a fait des dessus de chaises pour le billard. Ainsi, il ne reste plus rien de moi ici. Je me trompe, un domestique, me voyant regarder tout cela comme un inconnu qui le verrait pour la première fois, m'a dit tout à coup : Victor Hugo a passé ici, et il m'a montré, sur un livre d'inscriptions banales, un demi-vers de moi qu'un voyageur y a écrit avec mon nom au bas. On montre cela aux étrangers. Je les ai laissés dans leur erreur. A quoi bon les détromper ? Les vrais souvenirs que j'avais laissés ici ont disparu. Qu'importe qu'un faux les remplace. Mon nom n'en est pas moins prononcé tous les jours dans ce même lieu où je pensais à toi il y a quatorze ans. Quelles fraîches rêveries alors sous cette tour démantelée ! La ruine n'est pas plus ruine qu'elle n'était. Mais moi, de combien de côtés je suis déjà écroulé ! (extrait)

## A ADÈLE

## Saint-Malo, 25 juin 1836

ARRIVÉ à Saint-Malo, j'étais pénétré de poussière, j'ai couru à l'océan, et je me suis baigné dans les rochers qui entourent le fort du môle et qui font à la marée basse mille baignoires de granit. J'ai été assez avant dans la mer, courant de roche en roche malgré la lame qui m'a jeté une dizaine de fois à la renverse sur de diaboliques rochers fort pointus. N'importe, c'est une admirable chose chaque fois qu'elle vous enveloppe et vous secoue dans son écume.

Comme j'ai fait une douzaine de lieues à pied au soleil depuis quatre jours, bout par bout, j'ai le visage tout pelé, je suis rouge et horrible.

Du reste, j'avais besoin d'eau. Depuis que je suis en Bretagne, je suis dans l'ordure. Pour se laver de la Bretagne, il faut bien l'océan. Cette grande cuvette n'est qu'à la mesure de cette grande saleté. (extrait)

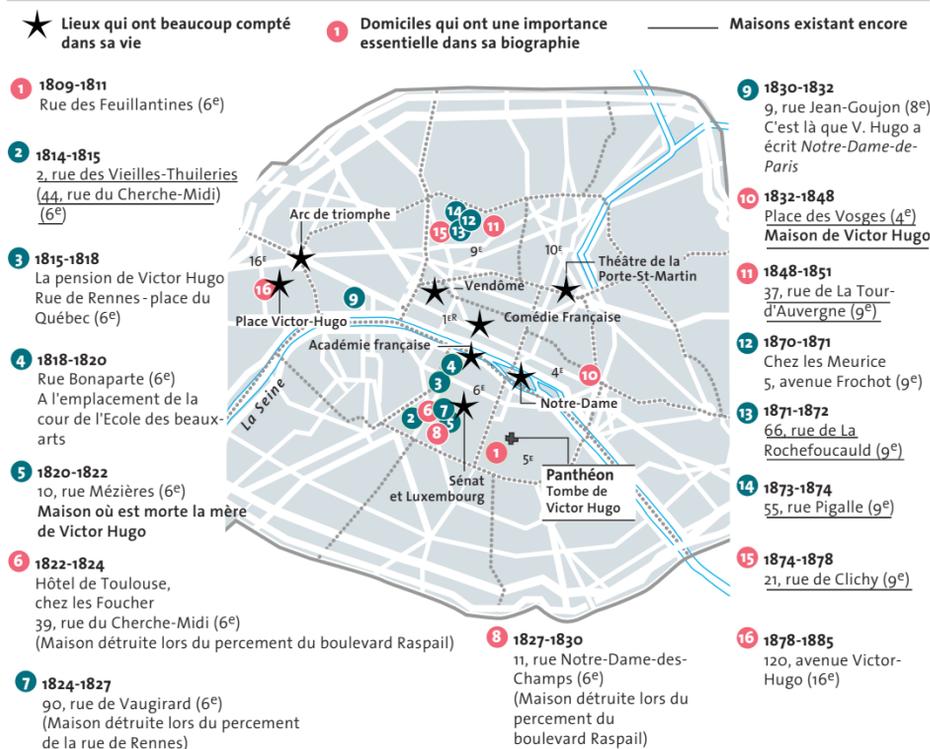
## A ADÈLE

Barneville, 1<sup>er</sup> juillet 1836, vendredi

J'AI VU hier deux beaux clochers de gothique anglais, celui de Carentan et celui de Périers. Dans l'église de Carentan, il y a un chapiteau curieux formé de goémons entrelacés. Les artistes de ce temps grand et naïf n'allaient chercher ni l'acanthé ni le lotus. Ils prenaient pour modèle ce qu'ils avaient sous la main, le chou et le chardon dans l'intérieur des terres, le goémon au bord de la mer.

Toutes les églises de cette partie de la Normandie, Saint-Lô, Carentan, Périers (la progression est décroissante) dérivent de celle de Coutances. Les admirables flèches de Coutances, sévères comme le gros clocher de Chartres, légères comme l'aiguille de Saint-Denis, semblent avoir repoussé de bouture çà et là, avec quelques variantes, sur divers points de ce pays. Je ne m'en plains pas. Quand une de ces flèches, taillées à jour et d'une charmante couleur blonde, surgit tout à coup de derrière une colline, c'est une magnifique aventure dans le paysage. (extrait)

## LES PRINCIPAUX DOMICILES PARISIENS DE VICTOR HUGO



## EXTRAITS

## Le concert de mille églises

LE Paris actuel n'a donc aucune physiognomie générale. C'est une collection d'échantillons de plusieurs siècles, et les plus beaux ont disparu. La capitale ne s'accroît qu'en maisons, et quelles maisons ! Du train dont va Paris, il se renouvellera tous les cinquante ans. Aussi la signification historique de son architecture s'efface-t-elle tous les jours. Les monuments y deviennent de plus en plus rares, et il semble qu'on les voie s'engloutir peu à peu, noyés dans les maisons. Nos pères avaient un Paris de pierre, nos fils auront un Paris de plâtre.

Quant aux monuments modernes du Paris neuf, nous nous dispenserons volontiers d'en parler. Ce n'est pas que nous ne les admirions comme il convient. La Sainte-Geneviève de M. Soufflot est certainement le plus beau gâteau de Savoie qu'on ait jamais fait en pierre (...). Le dôme de la Halle-au-Blé est une casquette de jockey anglais sur une grande échelle. Les tours Saint-Sulpice sont deux grosses clarinettes et c'est une forme comme une autre ; le télégraphe, tortu et grimaçant, fait un aimable accident sur leur toiture. (...)

Ce sont là sans aucun doute de très superbes monuments. Joignons-y force belles rues, amu-

santes et variées, comme la rue de Rivoli, et je ne désespère pas que Paris, vu à vol de ballon, ne présente aux yeux cette richesse de lignes, cette opulence de détails, cette diversité d'aspects, ce je ne sais quoi de grandiose dans le simple et d'inattendu dans le beau, qui caractérise un damier.

Toutefois, si admirable que vous semble le Paris d'à présent, refaites le Paris du XV<sup>e</sup> siècle, reconstruisez-le dans votre pensée ; regardez le jour à travers cette haie surprenante d'aiguilles, de tours et de clochers ; répandez au milieu de l'immense ville, déchirez à la pointe des files, plissez aux arches des ponts la Seine avec ses larges flaqueuses vertes et jaunes, plus changeante qu'une robe de serpent ; détachez nettement sur un horizon d'azur le profil gothique de ce vieux Paris ; faites-en flotter le contour dans une brume d'hiver qui s'accroche à ses innombrables cheminées ; noyez-le dans une nuit profonde, et regardez le jeu bizarre des ténèbres et des lumières dans ce sombre labyrinthe d'édifices ; jetez-y un rayon de lune qui le dessine vaguement et fasse sortir du brouillard les grandes têtes des tours ; ou reprenez cette noire silhouette, ravivez d'ombre les mille

angles aigus des flèches et des pignons et faites-la saillir, plus dentelée qu'une mâchoire de requin, sur un ciel de cuivre du couchant. Et puis comparez.

Et si vous voulez recevoir de la vieille ville une impression que la moderne ne saurait plus vous donner, montez, un matin de grande fête, au soleil levant de Pâques ou de la Pentecôte, montez sur quel point élevé d'où vous domniez la capitale entière ; et assistez à l'éveil des carillons. Voyez, à un signal parti du ciel, car c'est le soleil qui le donne, ces mille églises tressaillir à la fois. Ce sont d'abord des tintements éparés, allant d'une église à l'autre, comme lorsque des musiciens s'aver-tissent qu'on va commencer. Puis, tout à coup, voyez, car il semble qu'en certains instants l'oreille aussi a sa vue, voyez s'élever au même moment de chaque clocher comme une colonne de bruit, comme une fumée d'harmonie. D'abord, la vibration de chaque cloche monte droite, pure, et pour ainsi dire isolée des autres, dans le ciel splendide du matin ; puis, peu à peu, en grossissant, elles se fondent, elles se mêlent, elles s'effacent l'une dans l'autre, elles s'amalgament dans un magnifique concert.

(*Notre-Dame de Paris*, 1831, III, 2)

## La place d'armes des insurgés

UN être qui eût plané sur Paris en ce moment avec l'aile de la chauve-souris ou de la chouette eût eu sous les yeux un spectacle morne.

Tout ce vieux quartier des Halles, qui est comme une ville dans la ville, que traversent les rues Saint-Denis et Saint-Martin, où se croisent mille ruelles et dont les insurgés avaient fait leur redoute et leur place d'armes, lui eût apparu comme un énorme trou sombre creusé au centre de Paris. Là le regard tombait dans un abîme. Grâce aux réverbères brisés, grâce aux fenêtres fermées, là cessait tout rayonnement, toute vie, toute rumeur, tout mouvement. L'invisible police de l'émeute veillait partout et maintenait l'ordre, c'est-à-dire la nuit. Noyer le petit nombre dans une vaste obscurité, multiplier chaque combattant par les possibilités que cette obscurité contient, c'est la tactique nécessaire de l'insurrection. A la chute du jour, toute croisée où une chandelle s'allumait avait reçu une balle.

La lumière était éteinte, quelquefois l'habitant tué. Aussi rien ne bougeait. Il n'y avait rien là que l'effroi, le deuil, la stupeur dans les maisons ; dans les rues une sorte d'horreur sacrée. On n'y apercevait même pas les longues rangées de fenêtres et d'étages, les dentelures des cheminées et des toits, les reflets vagues qui luisent sur le pavé boueux et mouillé. L'œil qui eût

regardé d'en haut dans cet amas d'ombre eût entrevu peut-être çà et là, de distance en distance, des clartés indistinctes faisant saillir des lignes brisées et bizarres, des profils de constructions singulières, quelque chose de pareil à des lueurs allant et venant dans des ruines ; c'est là qu'étaient les barricades. Le reste était un lac d'obscurité, brumeux, pesant, funèbre, au-dessus duquel se dressaient, silhouettes immobiles et lugubres, la tour Saint-Jacques, l'église Saint-Merri, et deux ou trois autres de ces grands édifices dont l'homme fait des géants et dont la nuit fait des fantômes.

Tout autour de ce labyrinthe désert et inquiétant, dans les quartiers où la circulation parisienne n'était pas anéantie et où quelques rares réverbères brillaient, l'observateur aérien eût pu distinguer la scintillation métallique des sabres et des baïonnettes, le roulement sourd de l'artillerie et le fourmillement des bataillons silencieux grossissant de minute en minute ; ceinture formidable qui se serrait et se fermait lentement autour de l'émeute.

Le quartier investi n'était plus qu'une sorte de monstrueuse caverne ; tout y paraissait endormi ou immobile, et, comme on vient de le voir, chacune des rues où l'on pouvait arriver n'offrait rien que de l'ombre.

Ombre farouche, pleine de pièges, pleine de chocs inconnus et redoutables, où il était effrayant de pénétrer et épouvantable de séjourner, où ceux qui entraient frissonnaient devant ceux qui les attendaient, où ceux qui attendaient tressaillaient devant ceux qui allaient venir. Des combattants invisibles retranchés à chaque coin de rue ; les embûches du sépulchre cachées dans les épaisseurs de la nuit. C'était fini. Plus d'autre clarté à espérer là désormais que l'éclair des fusils, plus d'autre rencontre que l'apparition brusque et rapide de la mort. Où ? Comment ? Quand ? On ne savait, mais c'était certain et inévitable. (...)

Il était nécessaire que le lendemain tout fût terminé, que le triomphe fût ici ou là, que l'insurrection fût une révolution ou une échauffourée. Le gouvernement le comprenait comme les partis ; le moindre bourgeois le sentait. De là une pensée d'angoisse qui se mêlait à l'ombre impénétrable de ce quartier où tout allait se décider ; de là un redoublement d'anxiété autour de ce silence d'où allait sortir une catastrophe. On n'y entendait qu'un seul bruit, bruit déchirant comme un râle, menaçant comme une malédiction, le tocsin de Saint-Merri. Rien n'était glaçant comme la clameur de cette cloche éperdue et désespérée se lamentant dans les ténèbres.

(*Les Misérables*, 1862, 4<sup>e</sup> partie, livre XIII)

## Voyages au

## La capitale s'est donnée à lui, citée à sa démesure, arpentée, rêvée, recomposée, ville-océan d'un homme-océan

EN 1841, Hugo n'a pas quarante ans. Il domine et écrase tout. Il n'a pas de barbe et a l'allure, déjà un peu replète, d'un jeune homme qui est allé très, très vite. Il n'a pas eu besoin de lancer : « A nous deux Paris ! » Il l'a à peine conquise, elle s'est donnée à lui. C'est une ville à sa démesure. « De limite à Paris, point. Aucune ville n'a eu cette domination qui bafoue parfois ceux qu'elle subjugué » (*Les Misérables*). Aucun auteur n'a eu cette domination sur son siècle. Il bafoue parfois ceux qu'il subjugué, d'où les railleries et les jalousies.

La caricature du « Panthéon charivarique » résume tout. Mais Hugo n'est qu'à la moitié de sa vie. Légion d'honneur à vingt-trois ans ; publication des œuvres complètes à vingt-sept ; scandale à la Comédie-Française, la veille de ses vingt-huit ans ; il vient d'être élu (péniblement) à l'Académie française, à 39 ans. Bientôt, il sera pair de France. « Il devient rapidement la coqueluche des dîners parisiens », écrit son dernier biographe, Jean-Marc Hovasse.

Paris est donc facilement conquise. Il règne encore dix ans. La politique devient de plus en plus importante. Mais, après l'espoir de 1848 et le soutien à Louis-Napoléon Bonaparte, c'est la désillusion, la lutte contre « Napoléon le petit » et l'exil. Pendant vingt ans, Victor Hugo sera loin de « la ville natale de son esprit ». Il la recompose à distance dans le plus grand roman sur Paris : *Les Misérables*. Pendant qu'il est à Jersey ou Guernesey, Paris change. Le baron Haussmann fait transpercer la capitale. « Par suite des démolitions et des reconstructions, le Paris de sa jeunesse, ce Paris qu'il a religieusement emporté dans sa mémoire, est à cette heure un Paris d'autrefois », écrit-il dans *Les Misérables*.

Hugo voit disparaître le Paris qu'il aime. Il se plaît à se retourner sur son passé et à le recomposer. Lui qui a prédit, dans *Notre-Dame de Paris*, que le livre allait tuer l'architecture, reconstruit dans ses livres le Paris détruit et abîmé qu'il a connu ou qu'il a rêvé. Le lieu originel pour lui, c'est le quartier des Feuillantines, qui resurgit dans le havre de paix que représente le couvent du Petit-Picpus des *Misérables*.

Le vieil homme du *Droit et la loi*, en 1875, revenu dans ce Paris où « M. de Bismarck a achevé ce qu'avait commencé M. Haussmann », s'en souvient : « Au commencement de ce siècle, un enfant habitait, dans le quartier le plus désert de Paris, une grande maison qu'entourait et qu'isolait un grand jardin. (...) Aujourd'hui ces arbres, cette chapelle et cette maison ont disparu. Les embellissements qui ont sévi sur le jardin du Luxembourg se sont prolongés jusqu'au Val-de-Grâce et ont détruit cette

humble oasis. Une grande rue assez inutile passe là. Il ne reste plus des Feuillantines qu'un peu d'herbe et un pan de mur décrépit encore visible entre deux hautes bâtisses neuves ; mais cela ne vaut plus la peine d'être regardé, si ce n'est par l'œil profond du souvenir. »

Chantre de la restauration des monuments historiques, Victor Hugo va recréer Paris dans ses livres. Il commence par en rebâtir la cathédrale. Dans son essai sur *La Capitale des signes*, le critique allemand Karlheinz Stierle parle de « la résurrection imaginaire d'une ville engloutie et d'un monde englouti ». En faisant sonner à nouveau les cloches des églises des trois villes – la Cité, l'Université et la Ville (la rive droite) – Victor Hugo, à 29 ans, donne, avec *Notre-*

rue, les bas-fonds : « Lorsqu'il s'agit de sonder une plaie, un gouffre ou une société, depuis quand est-ce un tort de descendre trop avant, d'aller au fond ? » Stierle encore : « Le livre, qui veut réunir la multiplicité ouverte de la ville moderne de Paris, doit être un livre composé de plusieurs livres, un texte composé de plusieurs textes, d'une polyphonie pour ainsi dire babylonienne. » C'est le pari des *Misérables*.

Après avoir rebâti Paris et son mythe, mot à mot et pierre par pierre, Hugo peut en imaginer le futur. Il est encore en exil quand il écrit *Paris pour l'Exposition universelle de 1867*. « La ville natale de son esprit » est la capitale de l'Europe qu'il appelle de ses vœux : « Que l'Europe soit la bienvenue. Qu'elle entre chez elle. Qu'elle prenne possession de ce Paris qui lui appartient, et auquel elle appartient. Qu'elle ait ses aises et qu'elle respire à pleins poulmons dans cette ville de tous et pour tous. »

Paris est la ville du Progrès et de la Révolution. Elle a une mission aussi grande que celle du Poète : « Paris est le centre même de l'humanité. Paris est la ville sacrée. Qui attaque Paris, attaque le genre humain. » C'est précisément dans une ville attaquée que rentre Victor Hugo, en 1870, pendant *L'Année terrible*. Bientôt il chantera Paris assiégée, affamée, incendiée, en attendant Paris libérée. Car Paris ne tombe pas. La ville est un volcan qui ne s'éteint pas : « Non. Ton feu se rallume et ta houille profonde/Bouillonne, ô fusion formidable d'un monde./ Paris, comme à la mer Dieu seul te dit : Assez. »

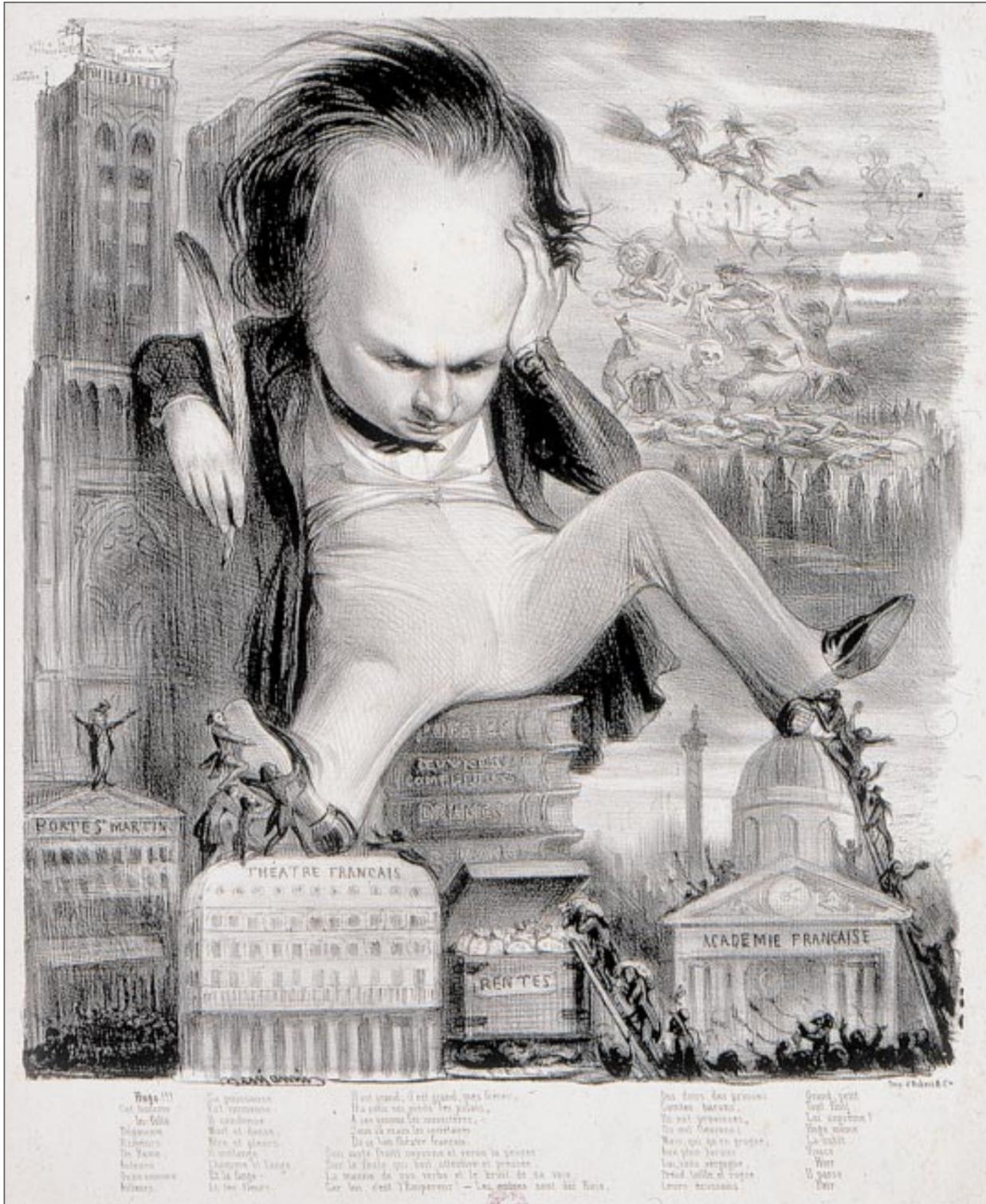
Paris est la ville-océan d'un homme-océan. Les deux grandes sources d'inspiration se retrouvent et se mêlent : « Ceux qui, par les hasards quelconques de la vie, ont quitté la vision de Paris pour la vision de l'Océan, n'ont éprouvé, en changeant de spectacle, aucune hausse d'infini. » Mais Hugo n'a pas quitté sa ville. Il est à Guernesey, il reprend *Les Misérables* : « On regarde la mer et on voit Paris. »

Alain Salles



Esquisses à l'aquarelle des costumes d'« Hernani », réalisées sur les indications d'Hugo. De gauche à droite : Don Carlos au 1<sup>er</sup> acte, Don Carlos au 2<sup>e</sup> acte, un montagnard et un électeur.

# cœur de Paris



Lithographie de Benjamin Roubaud, le « Panthéon charivarique », parue dans « La Mode » du 24 décembre 1841, avec un pastiche des « Djinn ».

## Coups de théâtre

Le 25 février 1830, Victor Hugo engage la bataille d'« Hernani » au Théâtre-Français



EN cette première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la conquête de Paris passe par le théâtre. La veille de ses vingt-huit ans, le 25 février 1830, Victor Hugo remportait la bataille d'*Hernani*. Le chef de file des romantiques est parti à l'assaut du théâtre, quatre ans auparavant en publiant la préface d'une pièce non encore jouée, *Cromwell*. Il a dû ferrailer contre la censure qui a interdit *Marion de Lorme*.

Il vient d'écrire – en un mois – sa nouvelle œuvre : *Hernani* ou *l'honneur castillan*. Elle est aussitôt acceptée par la Comédie-Française. La censure n'ose prendre le risque d'une nouvelle interdiction. « La censure a décidé de se débarrasser de la pièce en l'autorisant », écrit Jean-Marc Hovasse dans sa biographie. Elle livre quelques vers, en les déformant, aux journaux et aux salons. « Venir ravir de force une femme la nuit ! » devient : « Venir prendre d'assaut les femmes par derrière ! »...

L'histoire est connue. Victor Hugo refuse la claque officielle, suspecte d'être proche des classiques. Les amis du poète reçoivent un billet rouge, marqué du nom de « *Hierro* ». Ils arrivent quelques heures avant le début de la représentation. Il y a Théophile Gautier

– et son gilet rouge –, Gérard de Nerval, Alexandre Dumas et d'autres « individus barbus, cheveux, ayant poil partout sur la tête, dévorant de la nourriture, accroupis, à cheval, étendus sur les banquettes, tous dans des positions malséantes ou choquantes », écrit Adèle Hugo dans *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie*. Enfermés pendant plusieurs heures, ces « boucs bivoua-

« Le public siffle tous les soirs tous les vers ; c'est un vacarme, le parterre hue, les loges éclatent de rire »

quants » vont même jusqu'à soulager leur vessie au quatrième étage !

La pièce se déroule dans un beau chahut, mais c'est un succès. La salle ne désemplit pas, mais le scandale continue. Le 7 mars, Hugo écrit :

« On joue *Hernani* au Théâtre-Français depuis le 25 février. Cela fait chaque fois 5 000 francs de recette. Le public siffle tous les soirs tous les vers ; c'est un vacarme, le parterre hue, les loges éclatent de rire. Les comédiens sont décontenancés et hostiles, la plupart se moquent de ce qu'ils ont à dire. » Quinze jours après la première, des pastiches sont à l'affiche : *Hernani*, ou la contrainte par cor, *Oh ! qu'ennemi ou le mirilton fatal*, ou *N, I, NI*, ou le danger des Castilles.

Les autres pièces feront couler moins d'encre. *Le roi s'amuse* est interdit, *Lucrèce Borgia* et *Ruy Blas* sont des succès. Les représentations oscillent entre la Comédie-Française et la Porte-Saint-Martin. Victor Hugo rivalise avec Alexandre Dumas, qui multiplie les drames historiques. Une affaire plus grave oppose les deux hommes. Hugo pousse une jeune femme qui s'avère piètre actrice, Juliette Drouet. Elle joue, lors de la première de *Marie Tudor*, sous les sifflets. « Elle n'a pas été mauvaise, elle a été nulle », commente *La Revue des deux mondes*. Le lendemain elle est remplacée par Ida Ferrier, la maîtresse de Dumas.

A. S.

## EXTRAITS

### A l'Arc de triomphe

Oh ! Paris est la cité mère !  
Paris est le lieu solennel  
Où le tourbillon éphémère  
Tourne sur un centre éternel !  
Paris ! feu sombre ou pure étoile !  
Morne Isis couverte d'un voile !  
Araignée à l'immense toile  
Où se prennent les nations !  
Fontaine d'urnes obsédée !  
Mamelle sans cesse inondée  
Où pour se nourrir de l'Idée  
Viennent les générations !

Paris qui garde, sans y croire,  
Les faisceaux et les encensoirs,  
Tous les matins dresse une gloire,  
Eteint un soleil tous les soirs ;  
Avec l'idée, avec le glaive,  
Avec la chose, avec le rêve,  
Il refait, recloue et relève  
L'échelle de la terre aux cieux ;  
Frère des Memphis et des Rome,  
Il bâtit, au siècle où nous sommes,  
Une Babel pour tous les hommes,  
Un Panthéon pour tous les dieux !

Quand Paris se met à l'ouvrage  
Dans sa forge aux mille clameurs,  
A tout peuple heureux, brave

[ou sage,

Il prend ses lois, ses dieux,

[ses mœurs.

Dans sa fournaise, pêle-mêle,

Il fond, transforme et renouvelle

Cette science universelle

Qu'il emprunte à tous les humains ;

Puis il rejette aux peuples blêmes

Leurs sceptres et leurs diadèmes,

Leurs préjugés et leurs systèmes,

Tout tordus par ses fortes mains !

Ville qu'un orage enveloppe !  
C'est elle, hélas ! qui nuit et jour,  
Réveille le géant Europe  
Avec sa cloche et son tambour !  
Sans cesse, qu'il veille ou qu'il dorme,  
Il entend la cité difforme  
Bourdonner sur sa tête énorme  
Comme un essaim dans la forêt.  
Toujours Paris s'écrie et gronde.  
Nul ne sait, question profonde,  
Ce que perdrait le bruit du monde  
Le jour où Paris se tairait !

(*Les Voix intérieures*,  
extraits, 1837)

## Labyrinthes

JEAN VALJEAN décrit plusieurs labyrinthes variés dans le quartier Mouffetard, déjà endormi comme s'il avait encore la discipline du Moyen Âge et le joug du couvre-feu ; il combina de diverses façons, dans des stratégies savantes, la rue Censier et la rue Copeau [aujourd'hui rue Lacépède], la rue du Batoir-Saint-Victor et la rue du Puits-l'Ermitte. Il y a par là des logeurs, mais il n'y entra même pas, ne trouvant point ce qui lui convenait. Par exemple, il ne doutait pas que, si, par hasard, on avait cherché sa piste, on ne l'eût perdue.

Comme onze heures sonnaient à Saint-Etienne-du-Mont, il traversait la rue de Pontoise devant le bureau du commissaire de police qui est au n° 14. Quelques instants après, l'instinct dont nous parlions plus haut fit qu'il se retourna. En ce moment, il vit distinctement, grâce à la lanterne du commissaire qui les trahissait, trois hommes qui le suivaient d'assez près passer successivement sous cette lanterne dans le côté ténébreux de la rue. L'un de ces trois hommes entra dans l'allée de la maison du commissaire. Celui qui marchait en tête lui parut décidément suspect.

– Viens, enfant, dit-il à Cosette, et il se hâta de quitter la rue de Pontoise.

Il fit un circuit, tourna le passage des Patriarches qui était fermé à cause de l'heure, arpena la rue de l'Épée-de-Bois et la rue de l'Arbalète et s'enfonça dans la rue des Postes [aujourd'hui rue Lhomond].

Il y a là un carrefour, où est aujourd'hui le collège Rollin et où

vient s'embrancher la rue Neuve-Sainte-Geneviève [aujourd'hui rue Tournefort].

(Il va sans dire que la rue Neuve-Sainte-Geneviève est une vieille rue, et qu'il ne passe pas une chaise de poste tous les dix ans rue des Postes. Cette rue des Postes était, au treizième siècle, habitée par des potiers et son vrai nom est rue des Pots.)

La lune jetait une vive lumière dans ce carrefour. Jean Valjean s'embusqua sous une porte, calculant que si ces hommes le suivaient encore, il ne pourrait manquer de les très bien voir lorsqu'ils traverseraient cette clarté.

En effet, il ne s'était pas écoulé trois minutes que les hommes parurent. Ils étaient maintenant quatre ; tous de haute taille, vêtus de longues redingotes brunes, avec des chapeaux ronds, et de gros bâtons à la main. Ils n'étaient pas moins inquiétants par leur grande stature et leurs vastes poings que par leur marche sinistre dans les ténèbres. On eût dit quatre spectres déguisés en bourgeois.

Ils s'arrêtèrent au milieu du carrefour et firent groupe, comme des gens qui se consultent. Ils avaient l'air indécis. Celui qui paraissait le conduire se tourna et désigna vivement de la main droite la direction où s'était engagé Jean Valjean ; un autre semblait indiquer avec une certaine obstination la direction contraire. A l'instant où le premier se retourna, la lune éclaira en plein son visage. Jean Valjean reconnut parfaitement Javert.

(*Les Misérables*, 2<sup>e</sup> partie, livre V)

## Les égouts

PARIS a sous lui un autre Paris ; un Paris d'égouts ; lequel à ses rues, ses carrefours, ses places, ses impasses, ses artères, et sa circulation qui est de la fange, avec la forme humaine de moins. (...)

Le sous-sol de Paris, si l'œil pouvait en pénétrer la surface, présenterait l'aspect d'un madrépore colossal. Une éponge n'a guère plus de pertuis et de couloirs que la motte de terre de six lieues de tour sur laquelle repose l'antique

grande ville. Sans parler des catacombes, qui sont une cave à part, sans parler de l'inextricable treillis des conduits du gaz, sans compter le vaste système tubulaire de la distribution d'eau vive qui aboutit aux bornes-fontaines, les égouts à eux seuls font sous les deux rives un prodigieux réseau ténébreux ; labyrinthe qui a pour fil sa pente.

Là apparaît, dans la brume humide, le rat, qui semble le produit de l'accouchement de Paris.

(*Les Misérables*, 5<sup>e</sup> partie, livre II)

## La banlieue

ERRER songeant, c'est-à-dire flâner, est un bon emploi du temps pour le philosophe ; particulièrement dans cette espèce de campagne un peu bâtarde, assez laide, mais bizarre et composée de deux natures, qui entoure certaines grandes villes, notamment Paris. Observer la banlieue, c'est observer l'amphibie. Fin des arbres, commencement des toits, fin de l'herbe, commencement du pavé, fin des sillons, commencement des

boutiques, fin des orniers, commencement des passions, fin du murmure divin, commencement de la rumeur humaine ; de là un intérêt extraordinaire. De là, dans ces lieux peu attrayants, et marqués à jamais par le passant de l'épithète : triste, les promenades, en apparence sans but, du songeur.

Celui qui écrit ces lignes a été longtemps rôdeur de barrières à Paris, et c'est pour lui une source de souvenirs profonds.

(*Les Misérables*, 3<sup>e</sup> partie, livre I)

La place Victor-Hugo, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en 1902.

Enlèvement de la statue de Victor Hugo, novembre 1941.

## Biographe de Hugo, Jean-Marc Hovasse brosse ici la chronique parisienne d'une place baptisée du nom du poète le jour même de son décès

EN février 1802, les terrains qui formaient la plaine de Passy, rectangle grand comme trois fois le Champ de Mars et dont la diagonale allait, grosso modo, de la place du Trocadéro à la porte Maillot, étaient encore couverts de prés, de cultures maraîchères, de vignobles, de jardinets et de lopins boisés. Quelques carrières et quelques moulins rompaient çà et là, en creux et en reliefs, la monotonie du paysage. Vingt-trois ans plus tard, l'impassible nature n'avait rien à reprendre, car on ne lui avait encore rien pris – mais les promoteurs veillaient. Victor Hugo, fraîchement décoré de la Légion d'honneur, chantait sur commande le sacre de Charles X (« *Ô Dieu ! garde à jamais ce roi qu'un peuple adore !* »), tandis que la toute nouvelle « Société des terrains de la plaine de Passy », au diapason, mais plus terre à terre, baptisait Ellysée-Charles X le nouveau quartier qu'elle avait pour projet de construire. Les grandes voies prévues pour desservir les presque six cents parcelles découpées se rejoignaient logiquement en son cœur, et cette place des lots futurs, encore simple rond-point, reçut le nom de Charles-X, comme l'avenue qui partait de l'Etoile et qui la traversait.

Le nom tomba avec le roi. La monarchie de Juillet remplaça Charles-X par Saint-Cloud, l'Ellysée par la plaine : la rationalité bourgeoise triomphait jusque dans la toponymie. Mais, parallèlement, ou plutôt perpendiculairement, l'inspiration des *Odes* et *ballades* gagnait l'architecture : le rond-point de Saint-Cloud était maintenant dominé par un castel gothique troubadour du meilleur style. Pour l'harmonie de l'ensemble, une fontaine ornait le terre-plein central. Ses deux bassins concentriques donneraient même leur nom, par métonymie, à l'ensemble du rond-point, avant de se remplir de terre, puis de se couvrir de fleurs. Usée par les travaux ou le régime de Juillet, la fontaine était en effet devenue muette ; l'endroit s'assécha en « rond-point de la plaine de Passy ».

C'est à partir du percement de l'avenue de l'Impératrice, aujourd'hui

Foch, que l'ancien Ellysée-Charles X devint un quartier à la mode. Il lui fallait un premier monument : l'église Saint-Honoré fut construite en 1855. Elle ouvrait, comme aujourd'hui, sa petite façade néo-romane sur la place, mais son vis-à-vis était bien différent : illustration du *panem et circenses* jeté aux Parisiens par un Victor Hugo de moins en moins juvénile et de plus en plus Juvénal, sa consécration précédait d'à peine deux ans la construction d'un grand hippodrome, pour tous les amateurs (ils étaient nombreux) du Bartabas de l'époque, qui s'appelait Franco-ni. C'est ainsi que l'ancien rond-point Charles-X, l'année des *Fleurs du mal*, fut promu « place de l'Hippodrome ». En 1864, toutes les rues du quartier, reprises en main depuis quatre ans par le baron Haussmann, furent renommées à la gloire des guerres impériales. Au croisement des nouvelles avenues d'Eylau et de Malakoff, dans la bataille posthume des victoires, Napoléon le Petit s'effaçait derrière son oncle : la place de l'Hippodrome devint la place d'Eylau – mais, jusqu'à la disparition du cirque équestre, les deux noms seraient utilisés concurremment. Cette année-là, Victor Hugo, publiant *William Shakespeare* pour célébrer le tricentenaire du génie, réclamait une statue de Shakespeare en

avait appris que l'Angleterre songeait enfin à bâtir un monument à son poète, il concluait : « *En avril 1864, il y aura trois cents ans que Shakespeare est né, l'Angleterre élève une statue à Shakespeare. C'est tard, mais c'est bien.* » C'était tard, mais cela ne changeait en rien le destin des poètes français : le 2 septembre 1867, dans la petite église Saint-Honoré (d'Eylau), il n'y avait pas plus d'une centaine de personnes pour assister aux obsèques de Charles Baudelaire... Verlaine et d'Hervilly, Nadar et Champfleury, Manet et Fantin-Latour, Alphonse Lemerre et Calmann-Lévy, ce n'était certes pas n'importe qui, mais pas le moindre représentant de la Société des gens de lettres, ni du ministère...

### LE GÉNIE PRENANT SÉANCE

Dix ans plus tard, alors que l'église était agrandie pour mieux répondre aux besoins du quartier dont la population croissait continuellement, l'hippodrome fut abattu, libérant l'espace d'une nouvelle rue, aujourd'hui de Sontay. Dans la Nouvelle Série de *La Légende des siècles*, Victor Hugo publiait « Le cimetière d'Eylau », récit de la bataille dont son oncle Louis était le héros : « *C'est bien vous, Hugo ? C'est votre voix ? – Oui. – Combien de vivants êtes-vous ici ? – Trois.* » Puisque l'oncle avait remporté la

avait pris l'initiative quinze jours plus tôt, et qui fut rapidement dépassée par son succès.

Dans *Le Temps*, Jules Claretie commenta l'événement historique en termes à la fois lyriques et scientifiques, ce qui prouve qu'il avait tout compris : « *La fête de Victor Hugo, c'est l'acclamation qui saluait Voltaire centuplée par le télégraphe, le téléphone, le fil électrique qui envoi au poète le salut de l'Amérique ; c'est le peuple courant à son poète, comme la reine au philosophe ; c'est le triomphe de Voltaire multiplié par les forces du XIX<sup>e</sup> siècle.* » La semaine suivante, à l'arrivée de Victor Hugo dans l'hémicycle du palais du Luxembourg, le Sénat se leva comme un seul homme pour acclamer « *le génie prenant séance* » ; deux mois plus tard, le conseil municipal de Paris donnait à l'avenue d'Eylau, à partir de la place d'Eylau, le nom de Victor-Hugo – décret qui mit encore deux mois avant de se traduire dans l'affichage des noms. Pendant ses quatre dernières années, Victor Hugo aurait donc l'insigne privilège d'habiter « en son avenue ».

LA fête de 1881 se rejoignit, dans des proportions beaucoup plus grandioses, à la mort du poète. On entendit les mêmes cris de « *Vive Victor Hugo* », qui surprenaient pour un enterrement, les délégations s'étant encore multipliées, le flot humain ne défila pas pendant six heures, mais pendant un jour et une nuit ; les initiales RF (République française), qui ornaient les mâts de 1881, étaient devenues, au pinacle du catafalque, VH. Dès le 17 mai 1885, annonce de la maladie du poète, la place d'Eylau avait vu passer le long cortège de ceux, journalistes, amis, simples curieux et dignitaires de toutes sortes, qui venaient aux nouvelles. Quand tout fut fini, le 22 mai, le ballet reprit avec les visites de condoléances, délégation par délégation, ville par ville, pays par pays, sans compter les innombrables lettres et dépêches portées à chaque instant...

Pour que le transfert du corps de Victor Hugo de la maison mortuaire à l'Arc de triomphe de l'Etoile, sous lequel il devait rester exposé

vingt-quatre heures, fût le plus discret possible, il avait été prévu de l'effectuer aux premières lueurs de l'aube, le dimanche 31 mai. C'était compter sans une partie de la foule, qui avait déjà veillé toute la nuit, ni sur la volonté des vingt maires de Paris, qui avaient tenu à suivre ce premier cortège aux côtés de la famille et des amis les plus proches. Parmi ces derniers se retrouvaient, dix-huit ans après, quelques-uns des jeunes gens qui avaient assisté aux obsèques de Baudelaire. Y pensèrent-ils en passant, derrière le fourgon des pompes funèbres qui croulait sous les fleurs et les couronnes, au seuil de l'église Saint-Honoré-d'Eylau ?

Victor Hugo n'avait pas reçu l'extrême-onction, mais sa mort avait rebaptisé la place qu'il traversait pour la dernière fois. Le jour même de son décès, le conseil municipal de Paris, qui était en séance, avait en effet accepté l'urgence de la proposition suivante, à l'initiative de M. Monteil : « *Le nom de Victor Hugo sera donné à la place d'Eylau jusqu'à l'Arc de triomphe.* » Il était un peu plus de six heures du matin, et la foule, que l'on avait voulu rebouter par l'horaire, était déjà considérable. Il y eut, le jour et la nuit qui suivirent, sur toute la surface de l'ancienne plaine de Passy, une densité de population telle qu'on ne la reverrait jamais plus. Son cœur semblait s'être décentré vers l'Etoile, mais ce déséquilibre ne durerait que le temps des funérailles nationales : les plaques de l'ancienne place d'Eylau indiquaient dorénavant « place Victor-Hugo ».

### « LE VRAI PHARE, C'EST MOI »

L'idée d'élever à Paris une statue au poète avait déjà traversé les esprits avant ce jour de gloire : au début des années 1880, une souscription internationale avait été lancée dans ce but. Le projet, qui n'avait pas abouti, reprit de plus belle en 1885 : cette fois, c'était l'Etat qui ouvrait une souscription nationale, à grand renfort d'annonces dans les journaux. Mais les choses n'avançaient toujours pas : deux semaines avant d'entrer dans le XX<sup>e</sup> siècle, alors que les dix immeubles post-haussmanniens

## Dans la nouvelle série de « La Légende des siècles », Victor Hugo publiait « Le cimetière d'Eylau », récit de la bataille dont son oncle Louis était le héros

Angleterre – non pour la gloire de Shakespeare, mais pour celle de l'Angleterre : « *Il est bon que le passant sache qu'il y a des grands hommes. On n'a pas le temps de lire, on est forcé de voir. On va par là, on se heurte au piédestal, on est bien obligé de lever la tête et de regarder un peu l'inscription, on échappe au livre, on n'échappe pas à la statue. [...] Une statue est un coup de coude à l'ignorance.* » Et puis, comme il

bataille, le neveu pouvait bien s'installer dans l'avenue : au début de l'hiver de 1878, sa famille réelle réduite à trois vivants, dont deux petits-enfants, Victor Hugo, diminué par une congestion cérébrale, s'installait dans la maison du numéro 130, en compagnie de Juliette Drouet. C'est de là qu'il assista, le 27 février 1881, lendemain de son entrée dans sa quatre-vingtième année, à la grande fête dont Paris

n'a même pas été posée ; on y avait ébauché un monument à la Charte ; nous n'avons jamais vu que le socle de ce monument. Au moment où l'on allait y ériger une figure de bronze représentant la Charte de 1814 la Révolution de Juillet est arrivée avec la Charte de 1830. Le piédestal de Louis XVIII s'est évanoui comme s'était écroulé le piédestal de Louis XV. Maintenant à ce même lieu nous avons mis l'obélisque de Sésostriis. Il avait fallu trente siècles au grand désert pour l'engloutir à moitié ; combien faudra-t-il d'années à la place de la Révolution pour l'engloutir tout à fait ? »

« **Journal d'un passant pendant l'émeute du 12 mai 1839** » « *Huit heures du soir.* – Je suis les boulevards jusqu'à la Madeleine. Ils sont couverts de troupes. Quelques gardes nationaux marchent en tête de toutes les patrouilles. Les promeneurs du dimanche sont mêlés à toute cette infanterie, à toute cette cavalerie. De distance en distance un cordon de soldats verse doucement la foule d'un côté du boulevard sur l'autre. Le Vaudeville joue. *Une heure du matin.* – Les boulevards sont déserts. Il n'y a plus que les régiments qui bivouaquent de distance en distance. En revenant, je me suis

engagé dans les petites rues du Marais. Tout est calme et sinistre. La Vieille rue du Temple est noire comme un four. Les lanternes y ont été brisées. La place Royale est un camp. Il y a quatre grands feux devant la mairie autour desquels les soldats causent et rient assis sur leurs sacs. La flamme découpe la silhouette noire des uns et empourpre la face des autres. Les feuilles vertes et fraîches des arbres de mai s'agitent joyeusement au-dessus des brasiers. J'avais une lettre à jeter à la poste. J'y ai mis quelques précautions, car tout est suspect à ces braves gardes nationaux. Je

me souviens qu'à l'époque des émeutes d'avril 1834, je passais devant un poste de garde nationale ayant sous le bras un volume des Mémoires du duc de Saint-Simon. J'ai été signalé comme saint-simonien, et j'ai failli être massacré. »

### « Révolution de février 1848 »

« *Voici comment le magasin de Lepage rue Richelieu fut forcé le 24 au matin. La devanture était fermée. Cette devanture était doublée de fer en dedans et en dehors ; en outre, en arrière des volets, l'armurier Lepage, dans la prévision des émeutes, avait fait poser un rideau de tôle pareil aux rideaux de fer des théâtres*

## Textes extraits de « Choses vues »

« **L'Exécution de Louis XVI** » « L'échafaud ne fut pas dressé comme on le croit généralement au centre même de la place à l'endroit où est aujourd'hui l'obélisque mais au lieu que l'arrêté du Conseil exécutif provisoire désigne en ces termes précis : « entre le pied d'estal et les Champs-Élysées ». Qu'était-ce donc que ce piédestal ? Les générations actuelles qui ont vu passer tant de choses, s'écrouler tant de statues et tomber tant de piédestaux, ne savent plus trop quel sens donner aujourd'hui à cette désignation si vague et seraient embarrassées de dire à quel monument avait servi de

base la pierre mystérieuse que le Conseil exécutif de la Révolution appelle laconiquement le *piédestal*. Cette pierre avait porté la statue de Louis XV. – Notons en passant que cette place étrange qui s'est appelée successivement *place Louis XV, place de la Révolution, place de la Concorde, place Louis XVI, place du Garde-Meuble* et *place des Champs-Élysées* et qui n'a pu garder aucun nom n'a pu garder non plus aucun monument. Elle a eu la statue de Louis XV qui a disparu ; on y a projeté une fontaine expiatoire qui devait laver le centre ensanglanté de la place et dont la première pierre

## HORIZONS HUGO



Pendant quinze jours, en juin 1951, Ford expose une voiture publicitaire.



La place Victor-Hugo aujourd'hui.

# la place Victor-Hugo

qui entouraient la place, flambant neufs, lui donnaient l'harmonie qui lui avait manqué jusque-là, le seul monument nouveau était la station de métro Victor-Hugo, avec les entourages simples de Guimard et leurs lampes fleurs. C'était certes la première station à porter le nom d'un homme, mais cette glorification souterraine, la seule promise à durer, offrait un singulier renversement des perspectives. A l'extérieur, pour qu'un monument fût à la hauteur, il aurait fallu lui donner les dimensions, sinon de la tour Eiffel, du moins du colosse de Rhodes, qui se confiait dans *La Légende des siècles* : « Mon nom, Lux ; ma hauteur, soixante-dix coudées ;/Ma fonction, veiller sur les mers débordées /Le vrai phare, c'est moi. »

**P**AUL MEURICE, l'ami de toujours et l'un des exécuteurs testamentaires, avait pris les choses en main dès 1896. Il avait passé la commande et rempli le cahier des charges de l'architecte Pascal et du sculpteur Barrias, désigné pour s'occuper du groupe principal. Falguière, à qui revenait la décoration du piédestal, mourut avant l'achèvement du projet : Barrias et Allar se partagèrent ses quatre hauts-reliefs.

Le monument, d'une dizaine de mètres de hauteur (vingt coudées), reste encore aujourd'hui le plus grand jamais consacré au poète. Il représentait, au sommet d'un rocher de granit évoquant les photos de Jersey, un Victor Hugo de bronze sans barbe, assez proche de celui de David d'Angers. Tournant le dos à l'église, le regard contemplatif orienté vers l'Etoile, il ne semblait pas voir les quatre vents de l'esprit (lyrique, dramatique, épique et satirique) tournoyant à ses pieds, incarnés dans des muses de bronze plus ou moins dénudées, munies chacune de son accessoire : la lyre, le masque, la trompette et le fouet. Le rocher reposait sur un socle monumental en granit équilibré par quatre grandes consoles, entre lesquelles les hauts-reliefs retraçaient quatre épisodes de la vie de Victor Hugo : l'orateur à la tribune de l'Assemblée nationale législative le 17 juillet 1851, jour du discours sur

la révision de la Constitution ; le résistant républicain dans l'arrière-boutique de la rue Tiquetonne, le 4 décembre 1851, devant la grand-mère et l'enfant mort (« Souvenir de la nuit du 4 » des *Châtiments*) ; le romancier assis au milieu de quelques-unes de ses créatures, chèvre et pieuvre comprises, sorties de *Notre-Dame de Paris*, des *Misérables*, des *Travailleurs de la mer* et de *Quatre-vingt-treize* ; le génie debout et couronné enfin, reçu au Parnasse par ses égaux tirés de *William Shakespeare* et d'ailleurs : Voltaire, Molière, Rabelais, Corneille, Dante, Virgile, Homère, etc.

## LA COLÈRE DU BRONZE

A côté de la reprise des *Burgraves* à la Comédie-Française, de la création de *L'Épée* à l'Odéon, et de l'affectation du 6, place des Vosges à la future Maison de Victor Hugo, l'inauguration de ce monument synthétique et grandiose fut l'événement le plus considérable de la semaine officielle consacrée au centenaire de Victor Hugo. Les cérémonies essentielles étaient naturellement regroupées le 26 février 1902, jour de l'anniversaire : après la visite matinale dans le caveau du Panthéon, le président de la République (Emile Loubet) vint en personne place Victor-Hugo, à 3 heures de l'après-midi, découvrir la statue puis écouter les discours du préfet de la Seine, du président du conseil municipal et de Paul Meurice. La place avait trouvé son aménagement définitif, en même temps que le monument. On se contenterait de lui ajouter, en juin 1910, quatre médaillons d'angle représentant Charles et François-Victor Hugo, Paul Meurice et Auguste Vacquerie : les quatre prisonniers de 1851, les journalistes de *L'Événement* puis du *Rappel*, les fils et les amis fidèles maintenant réunis dans la mort.

Contre toute attente, le Victor Hugo de bronze dura moins que celui de chair : trente-neuf ans et demi en tout et pour tout. Chose monumentale en granit équilibré par quatre grandes consoles, entre lesquelles les hauts-reliefs retraçaient quatre épisodes de la vie de Victor Hugo : l'orateur à la tribune de l'Assemblée nationale législative le 20 novembre 1941. L'initiative était allemande, mais la loi promulguée

par Vichy. Quant au métal, il avait déjà manifesté son mécontentement dans un poème bien nommé de *La Légende des siècles* (« La Colère du bronze ») : « Et voilà donc l'emploi que vous faites, vivants/De moi l'airain, vous cendre épars aux quatre vents ! »

Le plus curieux, c'est que personne ne prit la décision d'enlever le rocher, si bien que pendant dix ans la place Victor-Hugo offrit l'étrange spectacle en son centre d'une espèce de monolithe déserté, calme bloc ici bas chu d'un désastre obscur, monument à la fois le plus hugolien et le plus mallarméen qui se puisse imaginer : quarante siècles de poésie concentrée contemplant les pâles humains. Et quel symbole, dans Paris occupé, que le nouvel exil de Victor Hugo ! Un *quid divinum* semblait veiller avec un soin jaloux sur son destin posthume. Aragon s'en empara aussitôt : il imagina, comme dans « La

plaine de Passy. Ce serait le Paris de l'avenir, auquel on accéderait après avoir dûment fêté, car le goût des commémorations ne date pas d'hier, les deux mille ans d'histoire de la capitale.

## LA VEDETTE

Des érudits décrétèrent que l'année 1951, et pas une autre, marquerait ce bimillénaire. La suite des événements est racontée par Aragon dans une série de trois articles vibrants publiés dans *Les Lettres françaises* : « Cette année-là, le conseil municipal de Paris, présidé par M. Pierre de Gaulle, frère de l'autre, acheva l'œuvre de l'occupant et fit enlever les dernières traces d'hugolatrie de la place Victor-Hugo, enlever le récif du souvenir, ce doigt de granit semblable au rocher de Gilliat dans Les *Travailleurs de la mer*, semblable à l'île battue des tempêtes d'où l'exilé jeta dans la nuit du *Second Empire* la grande clameur des Châti-

Contre toute attente, le Victor Hugo de bronze dura moins que celui de chair : trente-neuf ans et demi en tout et pour tout

Révolution » des *Quatre Vents de l'Esprit*, la révolte de la statue, long monologue contre la couardise des Français achevé par un départ volontaire : « Alors Hugo dans ce silence/Descendit de son socle et marcha dans la rue. » Ce poème, « Le langage des statues », publié en Suisse en 1943 dans le recueil *français dans le texte*, porte la date de septembre 1941 : détournement du *Rappel*, les fils et les amis fidèles maintenant réunis dans la mort. Quant aux mânes de Barrias, elles auraient de quoi se consoler : si son Victor Hugo n'existe plus qu'en photo, son monument à la gloire de la Défense de Paris en 1871, qui ne fut pas démolit et paraît aujourd'hui presque exotique sur le parvis futuriste de la Grande Arche, donnerait un jour son nom à un quartier autrement plus fréquenté que

ments. » Mieux encore, à l'occasion d'une « Quinzaine Victor Hugo » pour le bimillénaire, pendant la visite officielle de la fille du président Truman, « on fit installer sur la place Victor-Hugo, embrasée de projecteurs comme Notre-Dame de Paris, paraît-il au bénéfice des scouts aveugles, car on n'a rien omis pour désarmer la sensibilité du passant, une magnifique automobile Ford, qui y demeura quinze jours sans qu'à ma connaissance une seule voix se soit élevée pour rappeler à la décence ceux qui disposent des places publiques ». Et comme il s'agissait de la Ford Vedette, qui allait inonder bientôt le marché français, on se récitait déjà la légende du siècle : « Sur la place qui porte son nom, Victor Hugo a définitivement perdu la vedette. »

Les voix qui ne s'étaient pas élevées en 1951 se firent un peu moins timides l'année suivante, cent cin-

quantième anniversaire du poète. Dans *Le Figaro littéraire*, Paul Claudel se distingua en demandant que l'on remplaçât la « *semoule agglomérée* » de Barrias par un rocher péché à Guernesey, mais il rebaptisait aussitôt le rond-point, sans doute pour se faire absoudre, « place Saint-Honoré-d'Eylau ». Dans *Les Lettres françaises*, Picasso ne commettait pas les mêmes erreurs en répondant aux questions d'Aragon : « Je suis d'accord sur la nécessité de remettre un monument à Hugo, place Victor-Hugo. Si on est dans l'impossibilité de remettre celui de Barrias, pourquoi n'en fait-on pas faire un nouveau ? En tout cas, si on s'y décidait, je m'inscris avec le numéro un sur la liste des candidats. »

## UN GRAND H NOIR

Victor Hugo par Picasso, c'était sans doute un peu trop pour le quartier. Après douze ans de réflexion, la Ville de Paris préféra régler la question à l'amiable en coulant en bronze le Victor Hugo et les Muses de Rodin, et en l'exilant au fin fond de l'avenue Victor-Hugo, à l'angle de l'avenue Henri-Martin. Sans explications superfétatoires, son grillage protecteur est dorénavant orné de deux pictogrammes symétriques qui en disent long sur la fréquentation du public : interdit aux chiens, « même tenus en laisse ». Quant au centre du rond-point, en cette même année 1964, il fut gratifié de la fontaine à trois vasques la plus banale de Paris. A défaut de renommer la place Charles-X, c'était une façon comme une autre de renouer avec la tradition...

La circulation empêche aujourd'hui tout à fait d'entendre la longue chanson qui coule des jets d'eau intermittents, même en prêtant l'oreille à la terrasse du Victor-Hugo, dont les cartes, dorénavant en euros, reproduisent le visage barbu du tableau de Bonnat. Tout contre la brasserie, un grand H noir sur fond bleu sert d'enseigne à une agence Havas voyage. Un peu plus loin, le Scossa semble opposer une résistance tranquille à ses voisins cosmopolites et bruyants Häagen-Dazs et Bistrot romain. Rien n'évoque plus Jersey, à l'exception notable du nombre et de la variété des guichets bancaires. L'unique plaque

commémorative signale l'immeuble où est né Maurice Schumann en 1911, mais elle ne précise pas dans quelle mesure l'ombre du monument disparu l'avait prédisposé à devenir, outre-Manche, le porte-parole de la France libre. Dans les deux kiosques à journaux, les suppléments glacés des magazines présentent des images de Victor Hugo très inférieures aux quatre hauts reliefs de bronze rescapés de la fonte et relégués, ce qui n'est pas sans poésie, au Musée des beaux-arts et de la dentelle de Calais et dans le jardin public de Veules-les-Roses. Tandis que l'inévitable agence France Télécom expose ses portables par centaines, dans l'ancienne église Saint-Honoré-d'Eylau, ultime vestige contemporain de Victor Hugo, les petites sœurs moniales de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint-Bruno montent une garde persévérante, solitaire et silencieuse, comme les bernardines du Petit-Picpus dans *Les Misérables* :

« Les esprits irréfléchis et rapides disent :

— A quoi bon ces figures immobiles du côté du mystère ? à quoi servent-elles ? qu'est-ce qu'elles font ?

» Hélas ! en présence de l'obscurité qui nous environne et qui nous attend, ne sachant pas ce que la dispersion immense fera de nous, nous répondons : Il n'y a pas d'œuvre plus sublime peut-être que celle que font ces âmes. Et nous ajoutons : Il n'y a peut-être pas de travail plus utile. »

Le 26 février 2002, elles songeront sans doute davantage au neuvième centenaire de la mort de saint Bruno qu'au bicentenaire de la naissance de Victor Hugo. Sur la place, ne demeure que le nom, glosé au bas des plaques en « *écrivain-poète et homme politique* », pour rappeler l'enfant « sans regard, sans couleur et sans voix » de Besançon ou l'homme de bronze de Barrias. La dispersion immense a fait son œuvre, et les œuvres se sont dispersées dans le monde. La III<sup>e</sup> République avait tenté vainement de figer sur un socle l'ennemi des lieux communs ; le troisième millénaire montre bien, dans la plaine de Passy comme ailleurs, qu'il était impossible de le faire tenir en place.

Jean-Marc Hovasse

en cas d'incendie. Ce rideau, manœuvré comme une toile d'avant-scène, se lève et s'abaisse à volonté, tout d'une pièce. Le rideau du magasin Lepage était baissé et faisait une seconde armature derrière la devanture. Les insurgés attaquèrent cette devanture à coups de crosse, mais en vain. Ils l'ébranlaient à peine. Il fallait y renoncer. En ce moment, un omnibus passe. Les assaillants arrêtaient l'omnibus et font descendre les gens qui étaient dedans. — Que vont-ils faire ? disaient les voisins. Les insurgés dételent les chevaux, tournent l'arrière de l'omnibus vers le magasin Lepage,

saisissent la voiture par le timon, et, quarante hommes à la fois, poussent l'omnibus d'un seul effort contre la devanture. On entend un craquement formidable. Volets et rideau de fer se défont, et l'omnibus entre dans la boutique. Un moment après, les deux cents fusils de Lepage étaient aux mains des insurgés. Puis ils couchèrent l'omnibus en travers de la rue et en firent une barricade. »

## « Emeutes de juin 1848 »

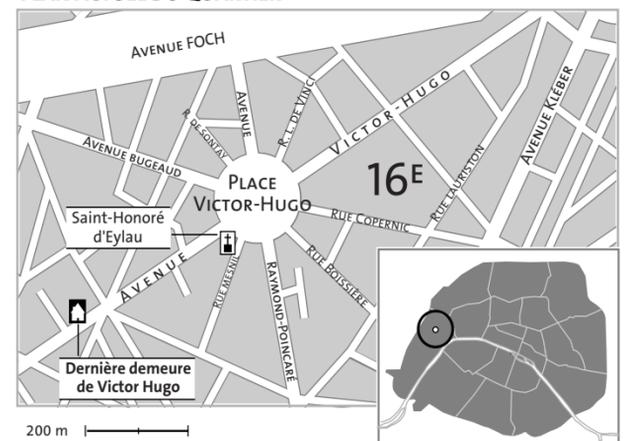
« Les insurgés tiraient, sur toute la longueur du boulevard Beaumarchais, du haut des maisons neuves. Beaucoup

s'étaient embusqués dans la grande maison en construction vis-à-vis la Galiote. Ils avaient mis aux fenêtres des mannequins, bottes de paille revêtues de blouses et coiffées de casquettes. Je voyais distinctement un homme qui s'était retranché derrière une petite barricade de briques bâtie à l'angle du balcon du quatrième de la maison qui fait face à la rue du Pont-aux-Choux. Cet homme visait longtemps et tuait beaucoup de monde. Il était trois heures. Les soldats et les mobiles couronnaient les toits du boulevard du Temple et répondaient au feu. On venait de braquer un obusier devant la

Gaîté pour démolir la maison de la Galiote et battre tout le boulevard. Je crus devoir tenter un effort pour faire cesser, s'il était possible, l'effusion du sang ; et je m'avançai jusqu'à l'angle de la rue d'Angoulême. Comme j'allais dépasser la petite tourelle qui est tout près, une fusillade m'assaillit. La tourelle fut criblée de balles derrière moi. Elle était couverte d'affiches de théâtre déchiquetées par la mousqueterie. J'en ai détaché un chiffon de papier comme souvenir. »

Extraits de *Choses vues, Œuvres complètes*, collection « Bouquins ».

## PLAN ACTUEL DU QUARTIER





**JACQUES SEEBACHER**, professeur honoraire de littérature française à l'université Paris-VII, est président du comité scientifique Victor-Hugo auprès du ministre de l'éducation nationale. Il est le maître d'œuvre de l'édition des œuvres complètes de Victor Hugo (Laffont, « Bouquins », 1985) qui reparait le 11 mars.



**JEAN-MARC HOVASSE**, 31 ans, est chargé de recherche au centre d'études des correspondances et journaux intimes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles du CNRS. Il est l'auteur d'une biographie de Victor Hugo, dont le premier tome, *Avant l'exil (1802-1851)*, vient de paraître aux éditions Fayard.

# « Hugo a le goût du tumulte »

Deux grands hugoliens dialoguent. Sur l'école, la langue, l'histoire, Dieu. Sur Hugo

## UNE ÉVOLUTION POLITIQUE

**Jacques Seebacher** : C'est un homme d'ordre, mais il soupçonne que le chaos recèle un ordre ou peut mener à un ordre. Ce n'est pas un gardien de l'ordre. Son évolution politique, son évolution de citoyen n'est certainement pas de l'opportunisme, encore qu'il ait eu le sens de l'opportunité (savoir ce qu'il faut dire ou faire tel jour et pas tel autre), mais, en même temps, le sens de la contre-opportunité (oser dire, tel jour, ce qu'il n'y a pas à dire, pour faire scandale, insister sur l'inattendu, surprendre).

Cette évolution politique a été presque à chaque fois marquée par un départ, que l'on pourrait appeler réactionnaire, c'est-à-dire la nécessité d'éviter la mise à feu et à sang de la nation, sortir de la Révolution et de la Terreur. Ce n'est pas un révolutionnaire, c'est un homme qui est partisan de très profondes modifications du système, mais démocratiquement. Car, si ce n'est pas démocratique, alors toute une partie du peuple sera déresponsabilisée et, à partir de ce moment-là, on courra forcément aux illusions catastrophiques.

**Jean-Marc Hovasse** : Parallèlement, il a le goût du tumulte des choses, l'océan, les avalanches, les tempêtes, les forêts...

te aux interprétations, mais il ne dit jamais clairement ces choses-là.

**J. S.** : Je trouve que cette obscure clarté est plus claire que la manière anatomique ou physiologique ou psychanalytique.

## L'ÉCOLE PUBLIQUE, MODERNE ET OBLIGATOIRE

**J. S.** : Pourquoi l'école ? Parce que l'école est dans une crise épouvantable, parce que c'est un volcan qui va exploser... Pourquoi en parler à propos de Hugo ? Parce que Hugo considère que l'école publique, laïque, gratuite et obligatoire est une des conditions de la démocratie : de la liberté individuelle et sociale. Or nous pouvons considérer que, étant donnée la différence de l'économie et de la société entre le XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XXI<sup>e</sup>, nous en sommes revenus à un état d'insuffisance technique et culturelle tout à fait comparable.

**J.-M. H.** : Quand on a fait lire du Hugo dans les classes, à l'occasion de l'année Hugo, certains élèves ont dit qu'ils ne comprenaient pas, parce qu'il y avait trop de mots – comme « trop de notes » dans Mozart... Selon moi, s'il y a un auteur qui manie une langue très claire, c'est bien Victor Hugo. Les jeunes gens d'aujourd'hui,

nant. Il y a urgence à reprendre leur réflexion si l'on veut faire de l'école autre chose qu'une garderie ou une prison.

## LA « GYMNASTIQUE »

**J. S.** : On a bien compris qu'il s'agissait là de la gymnastique de la langue, c'est-à-dire la langue comme matière sur laquelle il faut agir. Pédagogiquement. Si l'enseignant de français, ou de langue, ou d'histoire, au lieu de faire un cours, fait travailler les enfants et travaille avec eux comme un professeur de gymnastique exécute les mouvements avec ses élèves, alors on fera un grand progrès : il y aura du fruit.

**J.-M. H.** : Il est vrai que le rapport entre la gym et la littérature est une idée assez amusante, parce que, dans le sport, l'effort est glorifié, alors que partout ailleurs, dans la société, en particulier dans l'éducation, cette notion d'effort est devenue contre-valeur.

**J. S.** : Parce qu'on n'a pas cultivé dans l'esprit des enfants la poésie. Il y a de la poésie dans le sport, de l'affrontement, des corps, des problèmes d'habileté et d'habilitation. Pour le reste, on n'a pas inventé le jeu, la beauté du geste langagier, la beauté de la phrase, son chant et sa danse, on n'a pas travaillé l'oreille linguistique.

## LA FICTION, L'HISTOIRE, DIEU...

**J.-M. H.** : Il y a chez Hugo un jeu permanent, à des échelles variées, entre la fiction et l'histoire, entre ce qu'il écrit et ce qui arrive. Par exemple, quand il commence *Notre-Dame de Paris*, arrive la révolution de 1830.

**J. S.** : Ce n'est pas un jeu, c'est une stratégie historique. C'est quelqu'un qui se rend compte, avec une lucidité rare, une profondeur d'adhésion à ce qui se passe, une espèce de naturalité de l'histoire des hommes, que lui aussi a une histoire, qu'elle est dans cette histoire des hommes et que l'histoire des autres, l'histoire en train de se faire, les suspens de l'histoire vont peut-être, pourraient bien être en harmonie avec ses propres suspens.

**J.-M. H.** : Et puis, son travail coïncide souvent avec quelque chose...

**J. S.** : Oui, vient coïncider... l'évolution personnelle et l'évolution historique. Tout cela sur une sorte de naturalité du « moi » qui devrait donc être du même ordre que la naturalité de l'histoire. Il y a une intériorité à l'histoire comme il y a une intériorité à l'individu, au père, à l'amant, au poète, au romancier.

**J.-M. H.** : A Dieu...

**J. S.** : Si vous voulez.

**J.-M. H.** : Il faut que Dieu existe.

**J. S.** : Oui, il lui faut que Dieu existe. C'est cette intériorité à l'histoire, aux événements...

**J.-M. H.** : Qui devient l'équivalent du « moi » par rapport à l'existence.

y a : Dieu, l'âme, la responsabilité. C'est une trinité de la personne et du monde, non de la divinité, de la création, non du Créateur.

## MISSION ET RESPONSABILITÉ

**J.-M. H.** : C'est une dimension de son personnage, le sens très aigu de la responsabilité, la conscience de son rôle, la conscience de sa tâche. Il présente souvent son existence comme un trajet douloureux, comme un devoir. C'est un des sujets qui énervent ses détracteurs : la mission de l'écrivain, du poète, le rôle essentiel accordé à la littérature, la certitude que le poète a une mission, comme le prêtre. Le génie, n'en parlons pas. Plus on est élevé dans l'échelle du génie, plus on a de responsabilité.

« Je suis persuadé que l'occultisme a servi de purgation à tout ce qui fermentait dans le cerveau de Hugo et de son entourage »

JACQUES SEEBACHER

« Il y a comme un retournement étrange.

Hugo a plaidé pour l'école obligatoire, elle existe et elle produit des gens qui ne peuvent plus le lire »

JEAN-MARC HOVASSE

**J. S.** : Il y a un tumulte de la nature, mais il y a aussi le tumulte des institutions, des gens, des mœurs. Il y a une obscurité vertigineuse et éblouissante de la nature que la science essaie précisément de percer. Il y a aussi une obscurité de ce qu'on pourrait appeler la psychologie collective, et qu'il nomme les « mœurs imperdables du peuple », aussi obscures que la forêt vierge. On ne peut pas tabler sur des idées toutes faites là-dessus. La question pourrait être celle d'une espèce de sexualité de la vie commune, via cette fascination symbolique qu'il a pour la notion de mœurs imperdables. Par exemple, à l'endroit des *Misérables*, où il y a une sorte d'aveu, de revendication incestueuse de la pulsion de Jean Valjean à l'égard de Cosette, « *cet amour-là...* », « *le plus imperdable de tous* », l'interdit majeur... « *le filon d'or dans la montagne, ténébreux et vierge* ».

**J.-M. H.** : C'est une lecture, juste une interprétation. Hugo laisse la porte ouverte.

## Bibliographie

### ● Œuvres complètes de Victor Hugo

15 tomes. 4 volumes de poésie, 3 volumes de romans, 2 volumes de théâtre. Les 6 autres volumes : Voyages ; Océan ; Politique ; Chantiers ; Critique ; Histoire.

dir. Jacques Seebacher et Guy Rosa, éd. Robert Laffont, « Bouquins » (1985-1990, reparait le 11 mars).

● *Victor Hugo tome I. Avant l'exil*, de Jean-Marc Hovasse. Fayard, 2001.

● *La Capitale des signes Paris et son discours*, de Karlheinz Stierle. Traduit de l'allemand par Marianne Rocher-Jacquinet, éd. Maison des sciences de l'homme, 2001.

● *Le Roman d'Hernani*, d'Anne Ubersfeld et Noëlle Guibert. Mercure de France/Comédie-Française, 1985.

● *Victor Hugo en voyage* de Krishna Renou. Vient de paraître aux éditions Payot.

● *Avez-vous lu Victor Hugo ?*, d'Aragon. Ed. Messidor-Temps actuels, 1985. Réédité chez Stock.

● *La Gloire de Victor Hugo*, sous la direction de Pierre Georgel. Ed. Réunion des Musées nationaux, 1985.

peut-être, ne comprennent plus cette langue...

**J. S.** : Cela signifie-t-il que l'école pour laquelle Hugo a plaidé a fait faillite ? Elle a très bien fonctionné jusque vers 1950. Ensuite, elle s'est assigné des objectifs prétendument culturels qui lui ont probablement fait oublier ses missions de base. Les disciplines d'éveil, l'ouverture au monde professionnel... ce sont des choses importantes, mais qui ne peuvent pas se substituer aux apprentissages de base. On ne peut pas jouer Mozart sans instruments. On a besoin d'outils. Certes, il y a des solitaires qui se fabriquent des outils tout seuls, mais, jusqu'à maintenant, c'est à l'école que la plupart apprennent à lire et écrire.

Hugo a constaté que la France de son époque avait un retard considérable par rapport à d'autres pays européens. Hugo est toujours un politique et pas seulement un poète, un écrivain. A ses yeux, l'industrie, en France, doit se développer, tout comme la science, l'agriculture. Pour que tout se développe dans la liberté, le débat public est nécessaire. Donc la presse. Mais la presse, encore faut-il qu'il y ait des gens qui puissent la lire. Or, à cette époque et jusque vers 1900, une grande partie de la population française ne savait pas lire. On y revient, par des voies différentes.

**J.-M. H.** : Oui, il y a comme un retournement étrange. Hugo a plaidé pour l'école obligatoire, elle existe et elle produit des gens qui ne peuvent plus le lire. Une des questions qui se posent, ou qu'on évite de poser, est peut-être celle du travail. Hugo n'imaginait pas qu'on puisse avoir une école obligatoire dans laquelle on ne travaillerait pas, finalement. On a sans doute perverti la solution qu'il avait trouvée.

**J. S.** : La question est plus complexe, parce que Hugo comme Michelet veulent une école nouvelle, moderne, libérée des contraintes idéologiques, religieuses et de toute cuistrerie. Hugo s'écrie dans un poème : « *Marchands de grec ! marchands de latin ! cuistres ! dogues ! / Philistins ! magisters ! je vous hais, pédagogues !* » Il est, comme Michelet, l'un des fondateurs et des théoriciens d'une école dans la liberté et non dans la brimade.

Il y a chez lui une sainteté du travail, un honneur du travail, une valeur inhérente au travail comme au vers. Mais il faut associer cela à la nécessité d'une école buissonnière. Il n'empêche que l'un comme l'autre demandent que l'on travaille, car rien ne se fait sans le travail. Michelet, lui, avait des audaces qui dépassent de très loin tout ce que l'on peut faire mainte-



RMN/H. LEVANDOWSKI

**J. S.** : Ce n'est pas une idée qui lui est propre.

**J.-M. H.** : Non, mais on voit chez beaucoup d'écrivains une espèce de désengagement vis-à-vis du monde : comme Théophile Gautier, on écrit en fermant les fenêtres. A l'inverse, Hugo est dans le monde. On le lui reproche. On lui reproche d'être moraliste, d'être trop démonstratif, d'être trop explicatif.

**J. S.** : C'est une manière de prendre ses responsabilités, pas seulement au sens légal ou pénitentiel du terme. On l'a très bien vu dans son travail de parlementaire, de représentant du peuple, de sénateur. Il a une forme de rhétorique extraordinairement provocatrice. C'est vrai pour la poésie, pour le roman aussi bien que pour le discours parlementaire.

**J.-M. H.** : Mais il ne faut pas toujours le prendre trop au sérieux. En même temps qu'il écrivait ses discours, il se caricaturait lui-même volontiers dans ses carnets, dans ses notes. Il a toujours cette espèce de distance vis-à-vis de ce qu'il fait. Il savait très bien comment on allait interpréter quand il écrivait. Et même pendant l'exil, il y a des passages où l'on voit qu'il s'amuse des parodies de ses propres lettres qui étaient quelquefois publiées dans des journaux plus ou moins satiriques.

## L'OCCULTISME ET L'EXIL

**J.-M. H.** : Je voudrais rappeler à propos de cet occultisme, pratiqué par Hugo sur le tard, que l'on insiste sur cette occupation comme si elle était très caractéristique de Hugo, mais, à l'époque, « les tables » faisaient fureur à Paris. C'était donc aussi une manière, pour la famille Hugo en exil, de faire ce qui se faisait à Paris.

**J. S.** : Oui. Hugo, lui, ne touchait pas la table. Autour de Charles, qui était un homme plus à gauche que son père et un esprit très étrange, la famille et les amis se sont approprié le système des tables. Je suis persuadé que les tables ont servi de purgation à tout ce qui fermentait dans le cerveau de Hugo et de son entourage ; la table a joué un rôle de psychanalyse collective, si l'on peut admettre ce genre d'anachronisme.

**J.-M. H.** : Absolument. C'est vraiment un phénomène d'hallucination collective qui a duré deux ans en tout et pour tout. Hugo écrit à la fin que la table a confirmé des choses auxquelles il pensait depuis vingt-cinq années.

**J. S.** : Ils ont tous trouvé, avec les tables, leur confirmation. Cela doit nous faire réfléchir à l'exil. L'exil leur a été claustration. Dans l'ouverture... La mer, l'océan, l'infini, la lumière... : les Hugo ont retourné contre Napoléon III le cheval de Troie introduit à Jersey à la veille de la publication de *Châtiments*.

Propos recueillis par Josyane Savigneau

Victor Hugo sur le rocher des proscrits, en 1853, photographié par Charles Hugo.

# L'aéronautique française de défense en perdition

LES FLOTTES AÉRIENNES de combat alignent aujourd'hui, dans le monde, quelque 26 000 avions au total. La grande vague d'acquisition date des années 1970. Ce qui implique qu'il existe désormais des perspectives non négligeables de renouvellement des parcs, puisque les avions ont une durée de vie de 30 à 40 ans, notamment dans les pays qui ne disposent pas d'une industrie nationale pour y faire face. A eux seuls, ces clients ont 10 000 appareils à remplacer. Le contexte géopolitique et la technologie ont évolué. Les experts – chez Dassault Aviation, par exemple – jugent que le renouvellement ne se fera donc pas nombre pour nombre, à 45 millions d'euros pièce en moyenne. Mais, avec probablement un avion acheté pour deux actuellement en service, les enjeux demeurent considérables.

Dans cette compétition, les Européens partent en ordre dispersé face à des rivaux américains déterminés et innovants. Ils risquent, à terme, de perdre leurs chances de rester unis dans ce secteur d'activités. De tous les pays producteurs, la France est la plus en situation de fragilité.

Ces estimations du marché donnent une idée

de la lutte qui oppose les industriels (et les gouvernements qui les appuient) entre eux, tant aux Etats-Unis qu'en Europe de l'Ouest qu'en Russie. On imagine l'importance d'un succès commercial, a fortiori d'un échec, en termes de « retombées » politiques, économiques et financières pour le gagnant et le perdant.

## UN MÊME PROJET

De prime abord, le choix très récent du F-35 (ex-Joint Strike Fighter) américain par les Pays-Bas, au détriment du Typhoon européen ou du Rafale français n'est qu'un cas parmi d'autres. Pas le plus singulier. En effet, ce pays est considéré de longue date comme la chasse gardée de Washington pour moderniser ses armées. Déjà, il y a six ans, les Pays-Bas avaient écarté la candidature de l'hélicoptère d'attaque franco-allemand Tigre pour lui préférer l'Apache américain. Mais, cette fois-ci, l'initiative néerlandaise a la particularité d'emboîter le pas à une décision de la Grande-Bretagne, qui a rallié le programme américain F-35 en 1997 et qui promet d'allouer 2 milliards de dollars à une première phase de son exécution. D'autres pays, qui ne sont pas

encore au même stade de la réflexion, pourraient se joindre au projet. En Europe c'est notamment le cas de la Norvège ou de l'Italie. En Asie, la Corée du Sud, le Japon, Singapour et l'Australie ne cachent pas leur attirance pour le F-35.

Au Royaume-Uni, qui a conçu le Typhoon (version de l'Eurofighter vouée à l'exportation) en coopération avec l'Allemagne, l'Espagne et avec l'Italie, la sélection opérée par les Néerlandais en faveur du F-35 ne rappelle pas les mêmes souvenirs douloureux qu'elle engendre en France.

En 1975, les Pays-Bas se sont joints aux Belges, aux Norvégiens et aux Danois pour acquiescer, à eux quatre, près de 350 F-16 américains de la première génération, aux dépens d'une offre française qui portait alors sur une version modernisée – mais pas véritablement concurrentielle – du Mirage F1. Ce contrat, perdu par la prétention politique des décideurs français et par l'intransigeance de Dassault à ne pas se conformer aux vœux des clients, avait été appelé « le marché du siècle ». Il aurait pu aboutir à une certaine standardisation des avions de combat en Europe. Ce furent en réalité les Etats-Unis et aussi les états-majors de l'OTAN, largement dominés par les Américains, dont les arguments l'emportèrent, réussissant à uniformiser l'aviation européenne sous les ailes d'un F-16 qui, depuis, a conquis d'autres pays par ses qualités opérationnelles.

A sa manière, le F-35 se présente sous les mêmes auspices. C'est un programme dit « fédérateur » ou « structurant », en ce sens qu'il a été conçu dès le départ pour rassembler des alliés – responsables politiques, industriels et états-majors – autour d'un même projet. En commandant pas moins de 3 000 exemplaires au total, l'US air force, l'US Navy et le corps des marines procurent aux industriels américains de quoi espérer faire baisser les coûts à l'unité et allécher, de ce fait, suffisamment de clients étrangers fortunés, en Europe comme en Asie, pour des contrats à l'exportation qui seraient globalement équivalents au marché intérieur.

Contrairement à la Grande-Bretagne, qui a su enjamber l'Atlantique en continuant de produire son Typhoon européen et en investissant dans le F-35 américain au cas où le projet serait profitable, et, aujourd'hui, à la différence des Pays-Bas, la France s'est isolée. Elle ne contribue ni à l'un ni à l'autre de ces programmes. Résultat de ce cavalier seul : elle ne réussit pas à combler l'écart, dans un rapport de 1 à 10, qui existe entre les débouchés américains et européens au travers des achats de F-16 et de F-35 d'un côté, et de Mirage 2000 et de Rafale de l'autre. Sans compter que la France rencontre de grosses difficultés à exporter un Rafale, qu'elle commande au compte-gouttes, quasiment à l'unité certaines années, au risque d'en décourager la promotion hors des frontières.

Il y a quelques années, l'industrie française de l'armement détenait une position « incontournable » dans le monde, principalement en Europe, pour citer Philippe Camus, PDG du groupe aéronautique européen EADS et président du Conseil des industries de défense françaises (Cidef). Elle a pu résister à la concurrence américaine. Aujourd'hui, elle a perdu son rang, même si elle assure, pour l'instant, encore 10 % à 12 % du commerce mondial. Ce qui sera de plus en plus en jeu, dans quelque temps, c'est sa capacité à garder ses compétences et à éviter que le Royaume-Uni – lequel pratique une politique de coopération « à la carte » de part et d'autre de l'Atlantique – n'attire à lui les centres d'influence et de décision.

PAR ANDRÉ FRANÇOIS

## Bestiaire



Le crapaud. L'eau dort. Les grenouilles méditent.

Dans l'étang frissonnant la rumeur gonfle ;

les crapauds seraient-ils en laideur de sainteté. VINCENT PACHÈS

Jacques Isnard

## Les paradoxes de la présidentielle

Suite de la première page

La conséquence est double. D'une part, les deux finalistes présélectionnés de l'élection ne recueillent ensemble, pour l'heure, que 45 % environ des intentions de vote, soit de 5 points à 20 points de moins que lors des précédents scrutins. Cela nourrit l'engouement actuel pour Jean-Pierre Chevènement comme les poujadismes de Jean-Marie Le Pen et d'Arlette Laguiller, voire des chasseurs ; mais sans en faire de véritables alternatives, pour un camp ou pour l'autre. D'autre part, le niveau d'indécision des électeurs à deux mois du premier tour n'a jamais été aussi élevé dans un scrutin présidentiel : selon Ipsos ou la Sofres, la moitié des Français environ n'ont pas encore fait leur choix, quand ils n'étaient guère plus qu'un tiers dans ce cas il y a sept ans.

C'est dire la fluidité de l'opinion. Et la difficulté à répondre aux deux interrogations dont dépendra l'issue de l'élection : Jacques Chirac parviendra-t-il à surmonter la faiblesse de sa situation ? Lionel Jospin saura-t-il se réinventer et la gauche avec lui ?

Le chef de l'Etat, en effet, n'aborde pas la phase active de la campagne en position de force. Certes, il a su jouer à plein de l'effet de surprise d'une déclaration de candidature inattendue. Une enquête d'Ipsos réalisée au lendemain de l'annonce

d'Avignon le créditaient de 27 %, effaçant d'un seul coup l'érosion sensible des intentions de vote en sa faveur durant les deux dernières semaines de janvier.

Mais l'élan a été de courte durée : cinq jours plus tard, le même institut ne lui accordait plus que 25 %. Et les enquêtes réalisées ensuite par CSA, BVA et la Sofres le confirment : avec, respectivement, 24,5 %, 24 % et 26 %, M. Chirac ne progresse que d'un à deux points par rapport aux sondages de ces instituts de fin janvier. Le butin est bien maigre et son capital étié. Plus inquiétant, l'entrée en campagne du champion de la droite a pompé encore un peu plus dans ses réserves naturelles, sinon acquises, de second tour : à eux cinq, François Bayrou, Alain Madelin, Corinne Lepage, Charles Pasqua et Christine Boutin ne rassemblent, désormais, guère plus de 10 % des intentions de vote, au même niveau que Jean-Marie Le Pen.

### JOSPIN COMPÉTENT, SINCÈRE

Le président-candidat se trouve donc confronté à une situation inédite : alors que, depuis deux décennies, l'ensemble de la droite (extrême droite comprise) était majoritaire, y compris à la présidentielle de 1988 et aux législatives de 1997, ce n'est plus le cas aujourd'hui dans les sondages d'intention de vote si l'on s'en tient au cumul des scores des candidats patentés de la droite, même épaulés par le vote des chasseurs. Pour espérer être réélu, le chef de l'Etat doit impérativement tabler sur un retour au bercail de tous les déçus du chiraquisme, notamment ceux qui, pour l'heure,

envisagent d'apporter leurs voix à Jean-Pierre Chevènement. Enfin, la faiblesse de Jacques Chirac est celle de sa stratégie obligée. C'est le deuxième paradoxe. Voilà un homme qui justifie de se représenter pour la quatrième fois en déclarant sa passion pour la France. Bref, qui mise, si l'on ose dire, sur sa « gueule ». Logique, dès lors que son bilan n'est guère éloquent et son projet peu consistant à ce stade. C'est pourtant un pari bien risqué qu'engage le chef de l'Etat, tant son image personnelle est dégradée. Sans doute une majorité de ses concitoyens (53 %) disent éprouver pour lui de la « sympathie » (Sofres, janvier).

Mais – stupeur ! – il est désormais égalé, dans ce registre, par le chef du gouvernement (Sofres, février). Et surtout, selon l'enquête Ipsos-Le Point du 13 février, une majorité de Français le jugent très sévèrement quand les questions sont plus précises : 54 % (contre 41 %) estiment que ce n'est pas un « homme honnête », quand Lionel Jospin recueille, sur ce point, 67 % de réponses positives (contre 27 %) ; 58 % des sondés assurent qu'ils ne lui font « pas confiance », contre 39 % d'avis contraires (respectivement 49 % et 48 % pour M. Jospin) ; enfin 48 % (contre 50 %) ne le jugent pas « crédible » (respectivement 57 % et 39 % pour M. Jospin).

En termes d'image personnelle, donc, le premier ministre n'est pas forcément perdant dans le combat si s'engage. Moins chaleureux et plus distant, il est jugé plus compétent et sincère. De même, il a démontré, depuis cinq ans, une étonnante capacité à résister à l'usure du pou-

voir qui avait laminé tous ses prédécesseurs à Matignon depuis Georges Pompidou. Son problème est plutôt de se réinventer, de réussir sa mue, de quitter sa fonction de mécanicien du quotidien pour démontrer qu'il est capable d'incarner une vision de l'avenir. Mais surtout de redéfinir, au-delà d'un projet, le logiciel idéologique d'une gauche réformatrice.

### CHIRAC ATTRAPE-TOUT

Paradoxe encore : la droite n'a guère de difficulté à aborder la modernité – globalisation du monde et épanouissement de la personne. Elle dispose pour cela, limée de ses aspirations les plus fortes mais toujours efficace, de la vieille matrice libérale. Il suffit pour s'en convaincre de mesurer l'étiollement de toute concurrence sérieuse, dans son camp, à un Chirac attrape-tout. Le défi pour Lionel Jospin est autrement difficile. Tant il est manifeste que la gauche est menacée d'exploser devant l'enjeu : d'un côté, au risque de forcer le trait, l'extrême gauche, les communistes et une minorité des socialistes qui tentent de couler la réalité dans le vieux moule marxiste ; de l'autre, la majorité des socialistes et les Verts qui s'efforcent de muter ; ailleurs, un Chevènement qui aimerait échapper à la contradiction en brandissant la République.

Ce n'est pas une question d'organisation, de partis, de rénovation du dispositif de la majorité plurielle. Mais bien d'identité. « L'invention du possible », écrivait Lionel Jospin en 1992. C'est plus nécessaire que jamais s'il veut l'emporter.

Gérard Courtois

Le Monde  
ÉDITORIAL

## Daniel Pearl

IL AVAIT trente-huit ans – front haut, visage ouvert, souriant – et ce cocktail de ténacité, détermination et sens de l'aventure qui fait le grand reportage. Il enquêtait l'esprit libre, dépourvu de tout préjugé, animé par le seul désir de savoir et de raconter qui fait le bon journalisme. Correspondant en Asie du Sud du quotidien *Wall Street Journal*, l'Américain Daniel Pearl a été assassiné par ceux qui l'avaient enlevé le 23 janvier dernier au Pakistan, à Karachi. Une cassette vidéo montrant son meurtre a été authentifiée jeudi 21 février par les autorités américaines et pakistanaises. Sa mort vient s'ajouter à celle de huit autres journalistes tués en Afghanistan lors des opérations militaires menées après les attentats du 11 septembre.

Elle est intervenue alors qu'il enquêtait sur les réseaux islamistes se situant dans la mouvance d'Al-Qaïda. Il était plus précisément à la recherche de liens pouvant unir certains groupes extrémistes pakistanais au Britannique Richard Reid, arrêté sur un vol transatlantique alors qu'il transportait des explosifs dans l'une de ses chaussures. Il avait rendez-vous avec un responsable islamiste devant un restaurant de Karachi lorsqu'il a été enlevé. Le rendez-vous était un piège. Les ravisseurs ont, un moment, tenté de faire croire qu'ils formulaient un certain nombre de revendications. Ils ont laissé entendre qu'ils pourraient échanger Pearl contre certains membres d'Al-Qaïda détenus par les Etats-Unis.

C'est peu vraisemblable. Tout porte à croire que Daniel

Pearl a été enlevé pour être tué. Soit parce que ses ravisseurs voulaient adresser un avertissement au président pakistanais Pervez Musharraf, qui a entrepris de lutter contre les groupes islamistes dans son pays. Soit parce que son enquête aurait pu mettre en évidence les liens unissant encore certains secteurs des services pakistanais à ces mêmes groupes. Daniel Pearl a été tué de sang-froid, dans un geste à la brutalité barbare.

Mais il y a plus encore dans l'ignominie. L'une des personnes arrêtées dans l'enquête sur le rapt du journaliste a dit : « Il a été enlevé parce qu'il était juif et contre l'islam. » La bande vidéo de son supplice le montre forcé de dire devant la caméra : « Oui, je suis juif et mon père aussi était juif. » Il y a là, étalé dans toute sa monstruosité, cet antisémitisme totalement banalisé aujourd'hui et couramment véhiculé dans une bonne partie du monde musulman – contre lequel on n'entend protester ni les gouvernements concernés ni les intellectuels locaux. Pearl est mort aussi de cela, de cet antisémitisme normalisé, celui qui a surgi à la conférence de Durban et qu'il serait grand temps de combattre pour ce qu'il est : une régression raciste criminelle.

Daniel Pearl était « un reporter indépendant, sceptique mais l'œil ouvert », écrit le *Wall Street Journal* ; « un homme curieux de tout, ouvert sur tout », rapporte notre correspondante en Asie ; « un homme dont le courage faisait l'admiration de ses confrères », ajoute le *New York Times*. Daniel Pearl allait, lui, vers l'autre sans préjugé aucun.

### Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani

Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ;

Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel

Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenclz, Pierre Georges, Jean-Yves Lhormeau

Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin

Directeur artistique : François Lichon

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard

Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Debouve, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman,

Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (*International*) ; Anne-Line Roccati (*France*) ;

Anne Chemin (*Société*) ; Jean-Louis Andréani (*Régions*) ; Laurent Mauduit (*Entreprises*) ;

Jacques Buob (*Aujourd'hui*) ; Franck Nouchi (*Culture*) ;

Josyane Savigneau (*Le Monde des Livres*) ; Serge Marti (*Le Monde Economie*)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg

Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),

André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

**Le Monde**  
**initiatives**  
Le constat est économique, la réalité est sociale.

**DOSSIER**

**Capital et travail**  
**la réconciliation ?**

Il va falloir arbitrer entre intérêts individuels et collectifs

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'Administration.

Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437

ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde  
12, rue Maurice-Gunschbourg  
94852 Ivry cedex



Le Monde

Président-directeur général : Dominique Alduy

Directeur général : Stéphane Corre

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218

75226 PARIS CEDEX 05

Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

PRINTED IN FRANCE

# AUJOURD'HUI

## JEUX OLYMPIQUES

La victoire de l'équipe de **HOCKEY SUR GLACE** des **ETATS-UNIS** devant les Russes (3-2), vendredi 22 février, a offert aux supporters américains la **FINALE** dont ils rêvaient. Dimanche 24 février, la

sélection des professionnels de la NHL, la ligue nord-américaine, affrontera celle du **CANADA**, vainqueur de la Biélorussie (7-1) en demi-finale. Le dernier **TITRE OLYMPIQUE** emporté par les Etats-Unis dans cette

discipline remonte à 1980, à Lake Placid. **L'AMBIANCE DU MATCH** contre la Russie n'a pas souffert des **TENSIONS** nées les jours précédents de l'« affaire des juges », puis de l'« affaire du relais ». « Je crois

que l'**ARBITRAGE** a été assez équilibré, a reconnu le gardien russe, Nikolai Khabibouline, un des meilleurs joueurs du tournoi olympique. *Nous n'avons pas été bons pendant les deux premières périodes.* »

## L'Amérique s'offre sur la glace un dernier frisson

**Hockey** • Les tensions entre les responsables de la délégation russe et le Comité international olympique (CIO) n'ont pas perturbé la rencontre entre les professionnels nord-américains et l'équipe de l'Est. Les Etats-Unis, vainqueurs (3-2), doivent battre le Canada pour gagner le titre

### SALT LAKE CITY

de notre envoyé spécial

Depuis des semaines, Herb Brooks, l'entraîneur de l'équipe des Etats-Unis de hockey, n'a qu'une phrase à la bouche : « Il n'y a pas de comparaison possible. » Rien n'y fait : l'Amérique ne peut s'empêcher de comparer le parcours de ses hockeyeurs à ceux de leurs prédécesseurs de 1980, l'année du dernier titre olympique. Les organisateurs des Jeux de Salt Lake City n'ont pas facilité la tâche à Herb Brooks en confiant le soin d'allumer la flamme olympique, lors de la cérémonie d'ouverture, à Mike Eruzione, le capitaine de l'équipe de 1980, et à ses coéquipiers.

Le symbole était fort, les comparaisons ont repris de plus belle. Et les circonstances s'en sont mêlées : en quarts de finale du tournoi olympique, mercredi 20 février, les Etats-Unis ont battu l'Allemagne (5-0), vingt-deux ans jour pour jour après la victoire des « Eruzione's boys » sur la République fédérale d'Allemagne. Et la demi-finale gagnée (3-2) face à la Russie s'est disputée vendredi 22 février, soit exactement vingt-deux ans après la victoire des Américains sur les Soviétiques lors de leur avant-dernier match des Jeux de Lake Placid, entré dans la légende du hockey sous le nom de « Miracle on Ice ». Dernière similitude, et non des moindres : en 1980, l'entraîneur des Américains était Herb Brooks. Et dimanche 24 février, date anniversaire de leur succès devant la Finlande, les Américains joueront le titre olympique face aux Canadiens.

Les millionnaires évoluant en NHL, la ligue nord-américaine de hockey sur glace, qui forment l'équipe des Etats-Unis version 2002, sont des héritiers très lointains des étudiants qu'étaient encore en 1980 Mike Eruzione et ses potes. Les temps ne sont plus les mêmes. La Russie qu'ont battue vendredi les Etats-Unis ne domine pas le hockey mondial – elle n'a plus obtenu de titre majeur depuis 1993 – comme le fai-



Le gardien de l'équipe américaine de hockey, Mike Richter, ne quitte pas des yeux le palet que convoite aussi l'attaquant russe Alexei Yachine. Après avoir dominé nettement les deux premières périodes, au terme desquelles ils menaient 3-0, les Etats-Unis ont vu revenir les Russes à 3-2 dès le début du dernier tiers temps. Mais les pros américains ont fait jouer leur expérience et ont préservé jusqu'au bout leur avantage.

sait l'Union soviétique, qui enleva huit des dix titres olympiques attribués entre 1956 et 1992.

Cette demi-finale s'est pourtant disputée avec de vieux relents de guerre froide, ravisés, jeudi 21 février, par l'interdiction faite à la skieuse de fond russe Larissa Lazutina de prendre le départ du relais féminin, suite à des anomalies relevées lors d'un contrôle sanguin.

### AVANT-MATCH TENDU

Persuadé qu'un complot se tramait, Leonid Tiagachev, le président du Comité olympique russe, s'en était pris aux « organisateurs et responsables du CIO », accusés d'agir « en faveur du show-business nord-américain contre les principes du mouvement olympique ».

Dans la foulée, les responsables de la délégation russe à Salt Lake City, excédés devant le nombre de

décisions rendues selon eux en faveur des athlètes nord-américains, avaient menacé de se retirer des Jeux. Enfin, quelques heures avant la demi-finale contre les Etats-Unis, vendredi, Alexandre Steblina, le président de la Fédération russe de hockey sur glace, s'emportait contre des rumeurs – non confirmées – concernant un contrôle sanguin subi par le gardien Nikolai Khabibouline, rumeurs accusées de n'être que de nouvelles tentatives de déstabilisation de son équipe.

Dans ce contexte, l'ambiance sur la glace aurait pu être détestable. Il n'en a rien été. Selon l'entraîneur russe Viatcheslav Fetisov, qui était l'un des joueurs de l'équipe soviétique de 1980, l'hypothèse d'un forfait de la Russie n'a jamais été évoquée avec lui. « La veille du match, j'ai dit aux joueurs de se préparer pour la rencontre, affirme-t-il.

L'équipe était prête. » Les joueurs russes ont pourtant semblé singulièrement absents pendant les deux premières périodes, à l'issue desquelles les Américains – davantage combattifs et mieux organisés – avaient déjà inscrit trois buts. Le

réveil russe survenait au début de la troisième et dernière période : un but inscrit au bout de 11 secondes de jeu et un deuxième dans la 4<sup>e</sup> minute relançaient la rencontre. Mais le score devait en rester là, malgré des dernières minutes cris-

### Les Russes resteront jusqu'à la fin des Jeux

La Russie est revenue, vendredi 22 février, sur sa menace de retrait des Jeux olympiques. « L'équipe de Russie sera là jusqu'au bout et participera à tous les événements, toutes les compétitions et à la cérémonie de clôture », a déclaré Vitali Smirnov, vice-président du Comité international olympique (CIO). Les résultats des analyses urinaires consécutives aux anomalies relevées dans les tests sanguins effectués le 21 février sur plusieurs skieuses de fond, dont la Russe Larissa Lazutina, devaient être connus samedi 23 février. Ces tests avaient entraîné la non-participation des équipes de Russie et d'Ukraine au relais féminin et déclenché une nouvelle polémique.

Le président russe Vladimir Poutine, auquel le président du CIO, Jacques Rogge, a adressé une lettre, s'était ému de la partialité des juges, alors que les députés de la Douma et le patriarche orthodoxe de Moscou manifestaient leur indignation et que des forces de police ont dû être déployées, vendredi, aux abords de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou, devant laquelle une cinquantaine de jeunes manifestants s'étaient rassemblés.

## Les Etats-Unis prêts à tout pour mettre fin à la disette

**Bobsleigh** • Les affaires de dopage ont perturbé la compétition

### SALT LAKE CITY

de notre envoyé spécial

« Il reviendra avec un sentiment de vengeance et il fera ce qu'il a à faire pour gagner une médaille. » Dave Jühring, le responsable des équipes américaines de bobsleigh, n'avait pas tort, dimanche 17 février, à l'issue de l'épreuve de bobsleigh masculin à deux où Todd Hays venait de voir lui échapper la troisième marche du podium pour trois centièmes de seconde. Vendredi 22 février, ce Texan de 32 ans, dont c'est la première participation olympique, n'avait aucune médaille d'or autour du cou. Mais, au terme des deux premières manches de l'épreuve de bob à quatre, inscrite au programme de cette journée, il avait laissé son empreinte sur la piste du parc olympique de l'Utah.

Samedi 23 février, pour les deux manches finales, prévues dans l'après-midi, il devait disposer de la pôle position. Avec neuf centièmes de seconde d'avance sur des équipages suisse et allemand, pilotés respectivement par Martin Annen et Andre Lange. Une victoire, ou même plus simplement un podium de Todd Hays dans cette course – où les équipages des Français Bruno Thomas et Bruno Mingon devaient partir respectivement avec le 7<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> temps – serait synonyme de fin de disette pour les Etats-Unis, qui n'ont pas décroché de médaille olympique en bobsleigh depuis 1956 (médaille de bronze).

« Ici, il faut partir très vite », a expliqué Bruno Thomas. « La différence en poussée est énorme, ensuite

la piste est trop courte pour pouvoir espérer revenir », a confirmé Bruno Mingon. Les deux équipages français ont accusé des retards à la poussée compris entre onze centièmes et seize centièmes de seconde

La force de poussée étant un critère clef dans des compétitions qui se jouent au niveau du centième de seconde, les « affaires » de dopage aux anabolisants se succèdent depuis plusieurs mois dans

### Affaire des juges : pas de décision avant avril

La Fédération internationale de patinage (ISU) a indiqué, vendredi 22 février, qu'aucune décision consécutive à l'enquête en cours sur les pressions qu'aurait subies la juge française Marie-Reine Le Gougne lors de l'épreuve de couples ne sera prise avant le mois d'avril. Le conseil de l'ISU a décidé « d'informer les personnes [concernées] sur la nature des faits qui leur sont reprochés, de leur donner accès aux pièces du dossier et de les entendre à nouveau en réunion au mois d'avril, à une date à fixer ».

L'enquête concernant Marie-Reine Le Gougne et le rôle joué par Didier Gailhaguet, membre du conseil de l'ISU et président de la Fédération française des sports de glace, se poursuivra après les JO, a précisé l'ISU. Par ailleurs, une réclamation déposée par la délégation russe concernant la 2<sup>e</sup> place d'Irina Sloutskaia, jeudi 21 février, en patinage artistique a été rejetée par l'ISU. De même que celle de la Corée du Sud concernant la disqualification de Kim Dong-sung en short-track.

sur les meilleurs dans cet exercice, au rang desquels a figuré le bob emmené par Todd Hays. « En poussée, ils ne sont pas à leur niveau », a relevé Patrick Faure, le manager de l'équipe de France. En revanche, Todd Hays et son équipage ont retrouvé le leur. Car si, selon Brian Shimer, le pilote du deuxième bob américain, Todd Hays avait accusé en bob à deux le contrecoup de l'absence de son pousseur attitré, celle-ci n'a pas semblé se faire sentir ensuite : Billy Schuffenhauer a remplacé « efficacement » Pavle Jovanovic, qui, le 7 février, a été suspendu deux ans par le Tribunal arbitral du sport (TAS), suite à un contrôle antidopage positif lors de sélections nationales.

l'univers du bobsleigh. Tout particulièrement aux Etats-Unis : John Kasper en mars 2001, Jeff Leynes en juillet 2001 (suspendu deux ans en athlétisme et en bob, les deux sports qu'il pratique) et Chip Menton le 8 février (suspendu deux ans).

### SUSPENSION RÉTROACTIVE

D'autres cas ont également fait parler d'eux hors des Etats-Unis. Celui de la Suédoise Ludmila Engström par exemple : l'ancienne star mondiale du 100 m haies, qui avait cherché à se reconverter au bobsleigh dans la perspective des JO d'hiver 2002, a avoué, en novembre 2001, avoir usé d'anabolisants. Elle a été suspendue pour deux

ans. L'affaire Sandis Prusis a elle aussi fait couler beaucoup d'encre. Ce bobeur letton a été contrôlé positif le 9 novembre 2001. Mais la Fédération internationale de bobsleigh (FIBT) a estimé qu'il ne s'était pas dopé intentionnellement et lui a infligé une suspension rétroactive réduite à trois mois, qui expirait au début des Jeux.

Le Comité international olympique (CIO) a essayé d'interdire à Sandis Prusis de participer aux Jeux, mais, suite à un appel formulé par l'intéressé auprès du TAS, il a été déjugué. Ce dernier a considéré, le 5 février, que le CIO ne pouvait s'ingérer dans les affaires d'une fédération que dans le cas où elle viole la Charte olympique. Vendredi 22 février, Sandis Prusis et son équipage ont pris la 8<sup>e</sup> place à l'issue des deux premières manches de l'épreuve de bob à quatre. A 55 centièmes de seconde de Todd Hays, sans Pavle Jovanovic.

### Philippe Le Cœur

#### TABLEAU DES MÉDAILLES

Allemagne, 33	(10 or ; 16 argent ; 7 bronze)
Etats-Unis, 30	(10 or ; 11 argent ; 9 bronze)
Norvège, 21	(10 or ; 7 argent ; 4 bronze)
Russie, 14	(5 or ; 6 argent ; 3 bronze)
Finlande, 7	(4 or ; 2 argent ; 1 bronze)
France, 9	(3 or ; 4 argent ; 2 bronze)
Pays-Bas, 7	(3 or ; 4 argent)
Suisse, 10	(3 or ; 2 argent ; 5 bronze)
Italie, 9	(3 or ; 2 argent ; 4 bronze)
Canada, 11	(3 or ; 1 argent ; 7 bronze)
Croatie, 4	(3 or ; 1 argent)
Autriche, 16	(2 or ; 4 argent ; 10 bronze)
Corée du Sud, 3	(2 or ; 1 argent)
Australie, 2	(2 or)
Espagne, 2	(2 or)
Chine, 5	(1 or ; 2 argent ; 2 bronze)
République tchèque, 2	(1 or ; 1 bronze)
Estonie, 2	(1 or ; 1 bronze)
Grande-Bretagne, 2	(1 or ; 1 bronze)

## Leif Ohman, l'alchimiste suédois du froid, bichonne son ouvrage

**Curling** • Fabriquer une piste est un art

### SALT LAKE CITY

de notre envoyé spécial

Leif Ohman passerait facilement inaperçu dans la patinoire d'Ogden, une ville sans âme située à une heure de route au nord de Salt Lake City. Il porte la tenue des bénévoles et sait marcher sur la glace sans perdre l'équilibre. Anodin, donc. Au moins dans cette salle où se joue matin et soir le tournoi olympique de curling. Une compétition remportée par la Grande-Bretagne, dans l'épreuve féminine, et la Norvège, dans le concours masculin.

Et pourtant, ce Suédois de 57 ans n'est pas n'importe qui. « Je suis le glacier en chef, explique-t-il. On m'a fait venir pour fabriquer les quatre pistes utilisées pendant la compétition. » Glacier de curling. Un métier peu courant que Leif Ohman exerce à temps partiel, quelques semaines par an, en plus d'un boulot d'ingénieur. « Nous sommes peut-être trois ou quatre dans le monde, pas plus, à en connaître les usages. »

La vocation l'a saisi par hasard, au début des années 1980, quand il était joueur de curling de niveau national. Vingt ans plus tard, il est expert international. Désigné pour officier aux Jeux de Nagano, en 1998, Leif Ohman a encore été choisi comme glacier du tournoi de Salt Lake City. « J'ai commencé à y travailler en 1999 », explique-t-il. Sa tâche ? Un patient travail d'artisan.

« Quand je suis arrivé à Ogden, dit-il, la patinoire était couverte d'une glace brute, grisâtre et irrégulière. » Leif Ohman et son équipe de dix volontaires y ont déversé 800 litres

de peinture blanche de fabrication canadienne, spécialement traitée pour résister aux basses températures. Ils ont ensuite tracé à longs traits fins les dimensions de chacune des quatre pistes, puis cherché à la loupe le point central des cibles, avant de dessiner tout autour les cercles rouge et bleu. La suite, le Suédois en parle comme d'un art quasi secret. « Une piste de compétition doit être d'une parfaite régularité, explique-t-il. Lisse comme une vitre, sans un creux ni une bosse. »

### LES CANADIENS SURVOLTÉS

Les hommes de Herb Brooks reconnaissent qu'ils auront affaire, dimanche, à des Canadiens autrement survoltés, une formation qui a écrasé la Biélorussie (7-1) en demi-finale. Les joueurs des deux équipes savent qu'ils porteront les espoirs d'un pays entier. « Il n'y aura pas un chat dans les rues », affirme le joueur américain Jeremy Roenick.

Ce sera encore plus vrai au Canada, dont l'équipe n'a plus enlevé de titre olympique depuis 1952. Pour mettre fin à ce demi-siècle d'insuccès, insupportable pour le pays de naissance du hockey, deux monuments de ce sport ont pris l'affaire en main. Wayne Gretsky, considéré comme le meilleur joueur de l'histoire du hockey sur glace, qui avait pris sa retraite de joueur après l'échec des JO de Nagano, en 1998, est devenu manager général de l'équipe du Canada. Le Québécois Mario Lemieux, depuis deux ans propriétaire du club de NHL des Pittsburgh Penguins, au sein desquels il joue toujours, en a pris le capitaine.

Une chose est sûre : dimanche, Canadiens et Américains, qui se connaissent parfaitement puisqu'ils évoluent dans les mêmes clubs de NHL, ne feront pas la fête ensemble.

Gilles van Kote

d'une peinture blanche de fabrication canadienne, spécialement traitée pour résister aux basses températures. Ils ont ensuite tracé à longs traits fins les dimensions de chacune des quatre pistes, puis cherché à la loupe le point central des cibles, avant de dessiner tout autour les cercles rouge et bleu. La suite, le Suédois en parle comme d'un art quasi secret. « Une piste de compétition doit être d'une parfaite régularité, explique-t-il. Lisse comme une vitre, sans un creux ni une bosse. »

### SIX COUCHES RABOTÉES

Leif Ohman a donc consacré deux pleines journées à pulvériser sur la glace plusieurs litres d'eau distillée. L'opération a été répétée six fois. Entre chaque couche, le Suédois a raboté toutes les aspérités. « Le curling est un sport de précision, raconte-t-il. Mes mesures, je les fais au dixième de millimètre. » Chaque jour, il pousse dès 7 heures la porte de la patinoire, hume l'air et vérifie patiemment les données de son ordinateur. Température de la glace, taux d'humidité, il se plonge dans les chiffres. « Une bonne glace de curling doit toujours être entre -4 et -5 degrés. J'ai disposé des capteurs infrarouges pour mesurer sa température. » Depuis le début des Jeux, Leif Ohman n'a pas échangé plus de trois mots avec les joueurs du tournoi olympique. Un bon signe, assure-t-il : « Quand ils viennent me voir, dit-il, c'est toujours pour se plaindre. »

Alain Mercier

# Janica Kostelic construit un exploit unique avec son sourire de tous les jours

**Ski alpin** • A 20 ans, la Croate a remporté quatre médailles à Salt Lake City, dont trois en or. Un exploit inédit qui fait rêver bien des athlètes masculins

**SALT LAKE CITY**  
de notre envoyé spécial

Côté d'elle, le Norvégien Kjetil-Andre Aamodt (deux médailles d'or) ou l'Autrichien Stephan Eberharter (or, argent et bronze) ont réalisé trois Jeux olympiques timorés, presque insipides. Vendredi 22 février à Park City, grâce à sa victoire dans le géant, après les titres du combiné et du slalom, Janica Kostelic n'a pas seulement égalé le record de Jean-Claude Killy et de Toni Sailer, les deux seuls skieurs de l'histoire à avoir raflé trois médailles d'or lors des mêmes JO (ils avaient alors fait le grand chelem car il n'existait que trois compétitions). Elle a même obtenu une quatrième décoration, l'argent du super-G.

A 20 ans tout juste passés, la jeune Croate est rentrée dans l'histoire du ski alpin sans le moindre complexe ni la moindre exultation. Dans l'aire d'arrivée ensoleillée de Park City, elle a levé les bras péniblement. Elle s'est affalée sur la neige, alors que ses deux dauphines, la Suédoise Anja Paerson et la Suisse Sonja Nef, venaient la féliciter. Elle n'avait plus de forces, juste un sourire un peu las : « Je suis fatiguée », c'est tout ce qu'elle avait envie de dire. « Mon mental

va bien, mais mon corps a besoin d'un bon massage », a-t-elle ajouté. La sportive la plus populaire de son pays peut s'attendre à un accueil triomphal en Croatie, plus spectaculaire encore que celui que ses supporters lui avaient réservé en mars 2001. Pour fêter sa victoire dans le classement général de la Coupe du monde, 1 256 roses l'attendaient à l'aéroport, une par points marqués pendant la saison.

Les exploits répétés de Janica Kostelic réjouissent d'autant plus ses compatriotes qu'ils sont ceux d'une jeune fille, certes, surdouée, mais qui a dû travailler d'arrachepied pour atteindre ces sommets, puis pour y revenir, après plusieurs graves blessures aux genoux.

**LE CAMPING-CAR FAMILIAL**

Lorsqu'elle disputait les épreuves comptant pour la Coupe d'Europe, et même plus tard, à ses débuts en Coupe du monde, la Croate se déplaçait d'une montagne à l'autre dans le camping-car familial. Sur certaines étapes, on aurait vu la future championne et son père Ante, un ancien handballeur de Montpellier, dormir dans la voiture.

La jeune fille aux tresses brunes

s'est endurcie. « L'important n'est pas d'où on vient. Si on travaille dur, on a des résultats », confie-t-elle. Pendant toute son enfance, elle a multiplié les séances d'entraînement. Par tous les temps, sur toutes sortes de pistes.

**UNE TOUTE PETITE ÉQUIPE**

« Son père la prépare dans toutes les disciplines, indique la slalomeuse française Vanessa Vidal. Elle a une toute petite équipe, un entraîneur personnel et tout un staff d'une dizaine de personnes. Elle peut très bien s'adapter à toutes les disciplines. » Selon Philippe Auer, le directeur des compétitions de l'équipeur Salomon, l'entourage de la jeune championne avait choisi cette marque, en 1998, « parce qu'elle travaille dans les quatre disciplines ».

Si les succès de la Croate doivent beaucoup à sa force de caractère, ils sont aussi largement liés à son incroyable facilité sur le plan technique. Dès ses débuts en Coupe du monde, en 1999, elle avait surpris la concurrence en s'adaptant plus vite que tout le monde aux nouveaux skis courts. Ses adversaires ont vite rattrapé leur retard. Elles n'ont jamais égalé le talent naturel de Janica Kostelic.

« Elle a tout le temps son bassin plus en avant que les autres au moment d'entrer dans les courbes, souligne Vanessa Vidal. Il n'est jamais en retrait, il avance, il va chercher de la vitesse. Elle a un ski très, très fluide. C'est inné. » Janica Kostelic n'avait jamais gagné un géant avant les JO de Salt Lake City. Son meilleur résultat : une quatrième place, au même endroit, en 1999. Mais avec son large succès dans l'épreuve du combiné, le jour de la Saint-Valentin, elle a su que ce rendez-vous olympique était promis à un bel avenir.

Pendant dix jours, elle a connu ce que les sportifs appellent « l'état de grâce ». Au fur et à mesure que les médailles s'additionnaient autour de son cou, elle a skié dans un état de relâchement complet, à rendre jalouses ses adversaires. « Le truc, c'est qu'elle était vraiment relax, relève Sonja Nef. Elle avait déjà ses deux médailles d'or, il lui suffisait de skier. Qu'elle finisse la course ou pas, cela n'avait pas d'importance. » Dans la deuxième manche du géant de Park City, les caméras l'ont plusieurs fois surprise en train de sourire.

Eric Collier



JEFF HAYNES/AFIP

**SKI ALPIN**

Exploit incroyable de la Croate Janica Kostelic : avec sa première victoire dans un géant, elle obtient son troisième titre et sa quatrième médaille à Salt Lake City, le record pour un skieur dans les mêmes Jeux.

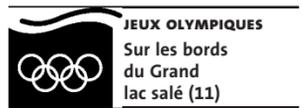


DENIS CHARLET/AFIP

**COMBINÉ NORDIQUE**

Dans le sprint, nouvelle épreuve olympique, c'est le Finlandais Samppa Lajunen qui obtient la médaille d'or. Premier après le saut au tremplin de 120 m, il est parti devant ses adversaires et n'a jamais été rattrapé.

## Comme à la maison



**LES VOYAGES** et le dépaysement, ça va un moment. Mais survient l'instant où le palais se trouve en manque de saveurs familières, où l'oreille se tend à la recherche de consonances bien connues. C'est humain. Pour remédier à cet important problème, les délégations les mieux dotées ont trouvé la solution : dénicher dans la cité olympique un lieu à transformer - le temps de quinze jours d'extra-territorialité - en un coin fleurant bon le pays natal.

Les plats prévoyants s'y prennent plusieurs années à l'avance, car la concurrence fait rage entre grandes nations du sport pour décrocher le lieu occupant la meilleure position stratégique et disposant du cadre le plus accueillant.

Ces bouts d'Amérique projetés momentanément dans une autre dimension géographique ont pour noms Casa Italia, Club France, Auberge du Canada, etc. : rien de bien original, mais, au moins, on sait où l'on met les pieds.

Le *Salt Lake Tribune*, l'un des deux quotidiens locaux, en a recensé vingt-trois et a décerné la palme du bon accueil à la Slovénie et aux Pays-Bas. L'Autriche aurait également pu postuler : elle a loué un agréable bar-restaurant situé dans le centre-ville, où toutes les personnes accréditées pour les Jeux - sans distinction de nationalité - sont les bienvenues. La Maison de la Suisse fait également dans la convivialité, en même temps que dans le cliché gastronomique : raclette ou fondue, arrosées d'un vin blanc du Valais, et dégustation de chocolat. Ce n'est pas forcément plus sain que le régime hot dog-Coca, mais c'est bon pour l'image du pays-hôte.

Dans ce grand salon du tourisme que sont devenus - en plus de tout le reste - les Jeux, chacun tente de mettre en avant ses atouts. De ce point de vue, la France a fait un flop. Désignée du doigt dans la polémique du patinage artistique, elle aurait pu tenter de rattraper le coup en usant de ses charmes. C'est raté.

Accueil réfrigérant, ambiance compassée : le Club France (noter l'utilisation du mot « club », plus sélect que « maison »), installé dans les locaux d'un club privé pour hommes d'affaires transformé pendant les Jeux en lieu de récréation pour dirigeants vénérables, ne donne qu'une envie : demander asile à la Suisse, aux Pays-Bas ou à l'Autriche.

G. V. K.

## La combinaison gagnante des fous de la glisse

**Patinage de vitesse** • Une tenue aérodynamique change la discipline

**SALT LAKE CITY**  
de notre envoyé spécial

Derek Parra, Gerard van Velde, Jochem Uytendhaage, Jan Bos et Joey Cheek ont trois points communs. Spécialistes de grande piste, ces patineurs de vitesse américains et néerlandais sont montés sur le podium olympique de Salt Lake City. Certains d'entre eux se sont également appropriés quelques-uns des records du monde améliorés à l'occasion, dont ceux du 1 000 m, du 1 500 m et du 5 000 m. Enfin, ils ont les mêmes goûts vestimentaires puisqu'ils sont adeptes de la combinaison intégrale de Nike, la « Swift Skin ».

Ce costume, conçu pour améliorer l'aérodynamisme des patineurs, est, selon Ab Krook, entraîneur national de l'équipe néerlandaise, « une des évolutions techniques les plus importantes du patinage de vitesse ». « Grâce à ses qualités de pénétration dans l'air, elle est l'ultime degré de perfection de notre sport », assure-t-il. Ses résultats sont impressionnants. La plupart des champions olympiques 2002 ont été sacrés dans cette drôle de tenue qui les recouvre de pied en cap. « C'est la version hivernale de la combinaison d'athlétisme utilisée

par Cathy Freeman à Sydney », explique Rick MacDonald, directeur de l'innovation chez Nike.

Degré d'élasticité, résistance au vent, qualité de ventilation : plus de cinquante variétés de textiles ont été testées quatre années durant. Les ingénieurs de Beaverton ont déterminé six zones corporelles correspondant aux mouvements du patineur afin de confectionner un patron idéal répondant aux contraintes cinétiques de la discipline. « L'idée était de piéger la force de résistance de l'air », détaille Rick MacDonald.

En équipant les Néerlandais et les Américains, les meilleurs patineurs du monde, Nike n'a pas pris grand risque. Pour les autres, la « Swift Skin » n'est qu'un placebo. L' Australien Steven Bradburn ne dira pas le contraire. Encore inconnu il y a une semaine, ce spécialiste du short-track est devenu le premier champion olympique d'hiver de son pays. Il portait une « Swift Skin ». En finale du 1 000 m, il a profité de la chute de tous ses adversaires pour l'emporter. La combinaison magique porte également chance.

Paul Miquel



TIMOTHY A. CLARY/AFIP

**PATINAGE DE VITESSE**

Le Néerlandais Jochem Uytendhaage a remporté le 10 000 m en battant le record du monde de son compatriote Gianni Romme. Il est le premier à passer sous les 13 minutes.

## Victime de gelures, Lionel Daudet interrompt sa trilogie

**Alpinisme** • Il a été évacué vers Grenoble

**LIONEL DAUDET** avait fixé les règles : seul en hiver, sans radio, dans les voies les plus dures des trois parois mythiques des Alpes, il ne pouvait compter que sur lui-même. Vendredi 22 février, il a appelé les secours depuis le refuge du Hornli, au pied du Cervin, où il était redescendu dans la nuit. Victime de graves gelures, il a été évacué par hélicoptère sur Berne, puis, dans la soirée, à Grenoble. Vendredi, les médecins ne se prononçaient pas encore sur d'éventuelles amputations.

Le Monde l'a joint par téléphone à l'hôpital de Berne. Tandis que les médecins s'affairaient, il racontait son ascension d'une voix égale, enfin soulagé par la morphine :

« Dès le deuxième jour de l'ascension, le temps a tourné au mauvais. J'ai bivouaqué au débouché d'une goulotte qui canalisait les avalanches. Elles arrivaient par vagues, secouant la tente..., et le bonhomme avec. J'ai cassé un bout de la fermeture Eclair du portaledge [la tente de paroi]. La neige a commencé à s'infiltre à l'intérieur, mon duvet a pris l'humidité. C'est sans doute à ce moment-là que j'ai commencé à me geler insidieusement. Je m'inquiétais pour un petit doigt, que j'ai vu geler, mais pas pour mes pieds, même si je les sentais froids. »

Pendant deux jours, le beau temps revenu, Lionel Daudet poursuit sa progression vers le Nez de Zmutt, une formidable étrave de

rocher, où Patrick Gabarrou l'avait « invité », en 1991, à ouvrir la voie « Aux Amis disparus ». Le froid est tel qu'il doit s'arrêter toutes les 15 ou 20 minutes pour se réchauffer les mains avec de grands moulinets. Mercredi 20 février, le mauvais temps déferle à nouveau. L'éperon où se trouve Lionel Daudet est très exposé au vent. « C'étaient des conditions polaires, dit-il. Les rochers surplombants étaient plâtrés de givre. Le vent plaquait la toile de tente sur mon corps. Je ne pouvais que me recroqueviller en me répétant : "Aie confiance !" Je voulais aller au bout, j'ai sans doute été trop loin. »

Jeudi 21 février, après neuf jours passés dans la face nord-est du Cervin, Lionel Daudet a amorcé sa descente. « Je suis arrivé au refuge du Hornli à la nuit, vers 20 h 30. Je me suis fait un bain d'eau chaude pour mes deux doigts esquintés. Alors seulement, j'ai pensé à regarder mes pieds. J'ai vu que ça devenait bien noir », confie-t-il. Il y a un mois, dans la face nord des Grandes Jorasses, Lionel Daudet avait subi des engelures, qui ont fragilisé ses pieds. Jeudi, dans le refuge désert, lorsqu'ils ont retrouvé leur sensibilité, la douleur est arrivée, insoutenable. « J'ai hurlé sans discontinuer toute la nuit, raconte-t-il. Vers 5 heures, j'ai appelé les secours. L'hélico est arrivé avec le jour. Jamais de ma vie je n'ai autant souffert que cette nuit-là. »

Charlie Buffet

## RÉSULTATS

**BOBSLEIGH**

MESSIEURS

BOB À QUATRE

Classement après les deux premières manches :  
1. Etats-Unis 1, 1 min 33 s 26 ; 2. Suisse 1, 1 min 33 s 35 ; 3. Allemagne 1, 1 min 33 s 35 ; 4. Suisse 2, 1 min 33 s 64 ; 5. Etats-Unis 2, 1 min 33 s 65 ; 6. Allemagne 2, 1 min 33 s 68 ; 7. France 1, 1 min 33 s 78 ; 8. Lettonie 1, 1 min 33 s 81 ; 9. France 1 min 33 s 91

**COMBINÉ NORDIQUE**

SPRINT

1. Samppa Lajunen (Fin), 16 minutes 40 1 (1<sup>er</sup> après le saut)  
2. Ronny Ackermann (All), à 9 secondes (2)  
3. Felix Gottwald (Aut), à 40 secondes 2 (11)  
4. Tallus (Fin), à 45 s 8 (3) ; 5. Lodwick (Usa), à 52 s (12) ; 6. Takahashi (Jap), à 57 s 8 (4) ; 7. Manninen (Fin), à 1 min 2 s 6 (17) ; 8. Hartmann (Sui), à 1 min 4 s 6 (18) ; (...) ; 10. Roux (Fra), à 1 min 5 s 6 (20) ; 18. Bal (Fra), à 1 min 24 s 7 (32) ; 27. Baud (Fra), à 1 min 53 s 4 (35) ; 34. Arnould (Fra), à 2 min 20 s 8 (24)

**CURLING**

MESSIEURS

Finale : Norvège-Canada

3<sup>e</sup> place : Suisse-Suède

Classement final : 1. Norvège, 2. Canada, 3. Suisse, 4. Suède, 5. Finlande, 6. Allemagne, 7. Danemark, Grande-Bretagne, Etats-Unis, 10. France

**HOCKEY SUR GLACE**

MESSIEURS (demi-finales)

Canada-Bielorusse

Etats-Unis-Russie

7-1

3-2

**PATINAGE DE VITESSE**

MESSIEURS

10 000 m

1. Jochem Uytendhaage (Pbs), 12 min 58 s 92

2. Gianni Romme (Pbs), 13 min 10 s 03

3. Lasse Saetre (Nor), 13 min 16 s 92  
4. Shirahata (Jap), 13 min 20 s 40 ; 5. Boden (All), 13 min 23 s 43 ; 6. Shepel (Rus), 13 min 23 s 83 ; 7. Sighef (Ita), 13 min 26 s 19 ; 8. Storerid (Nor), 13 min 27 s 24

**SKI ALPIN**

DAMES

GÉANT

1. Janica Kostelic (Cro), 2 min 30 s 01 (1 min 16 s 00 + 1 min 14 s 01)  
2. Anja Paerson (Sue), 2 min 31 s 33 (1 min 16 s 87 + 1 min 14 s 46)  
3. Sonja Nef (Sui), 2 min 31 s 67 (1 min 16 s 94 + 1 min 14 s 73)  
4. Meissnitzer (Aut), 2 min 31 s 95 (1 min 16 s 49 + 1 min 15 s 46) ; 5. Dorfmeister (Aut), 2 min 31 s 95 (1 min 16 s 89 + 1 min 15 s 06) ; 6. Rienda-Contreras (Esp), 2 min 32 s 53 (1 min 16 s 73 + 1 min 15 s 80) ; 7. Nowen (Sue), 2 min 32 s 78 (1 min 17 s 09 + 1 min 15 s 69) et Forsyth (Can), 2 min 32 s 78 (1 min 17 s 36 + 1 min 15 s 42) (...) ; 18. Montillet (Fra) 2 min 34 s 53 (1 min 18 s 14 + 1 min 16 s 39) ; 25. Pascal-Saioni (Fra), 2 min 36 s 40 (1 min 18 s 92 + 1 min 17 s 48) ; 33. Péquegnot (Fra), 2 min 39 s 25 (1 min 19 s 99 + 1 min 19 s 26)

## PROGRAMME

**SAMEDI 23**

Ski alpin

Slalom messieurs (18 et 21 heures, heure française)

Ski de fond

50 km messieurs (17 h 30)

Bobsleigh

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> manches bob à quatre (23 h 30)

Hockey sur glace

Match pour la médaille de bronze messieurs Russie-Bélarus (20 h 15)

Short track

500 m et relais messieurs ; 1 000 m dames (2 heures dans la nuit de samedi)

Patinage de vitesse

5 000 m dames (21 heures)

**DIMANCHE 24**

Ski de fond

30 km dames (17 h 30)

Hockey sur glace

Finale messieurs Etats-Unis-Canada (21 heures)

Cérémonie de clôture

(2 heures dans la nuit de dimanche).

**CALVITIE**

Des cheveux naturels et définitifs.  
Microgreffes.  
Découpe folliculaire sous microscope.

renseignement et documentation sur simple demande:  
**TEL: 01 53 83 79 79**  
3615 INFO CHAUVÉ 0.45F la min.  
www.clinique-matignon.com

**CLINIQUE MATIGNON**  
5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

**Recife Paris**

Stylos  
**RECIFE**

Le Bon Marché Rive Gauche  
24, rue de Sèvres Paris 7<sup>e</sup>  
www.recife.fr

## Les Français ignorent les voitures les plus écologiques

La Toyota Prius ou la Volkswagen Lupo n'ont aucun succès dans l'Hexagone

LA TOYOTA PRIUS, première voiture de série dotée d'une motorisation hybride (elle fonctionne avec un petit moteur essence et un autre, électrique) a beaucoup fait parler d'elle. Vendue au Japon à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires, ce véhicule qui se revendique ouvertement écologique se montre parfaitement utilisable en usage courant. Personne ne s'attendait à une ruée sur ce modèle, qui n'a rien d'un prototype mais coûte relativement cher (22 986 €) malgré l'avantage fiscal de 2 286 € accordé à ses acheteurs. L'objectif commercial établi pour la France - 250 ventes annuelles (*Le Monde* du 11 décembre 2000) - était raisonnable, mais le résultat est plus que décevant. La Prius, diffusée à 17 500 unités par an dans le monde et présentée comme l'avenir de l'automobile (tous les constructeurs préparent des hybrides), ne s'est vendue qu'à 79 exemplaires en 2001, contre un peu plus de 600 en Allemagne comme au Royaume-Uni, 383 aux Pays-Bas ou 200 en Suisse.

Toyota, qui pensait séduire une flopée d'entreprises modernistes supposées soucieuses de la défense de l'environnement et décidées à le faire savoir, a fait chou blanc. « *Aucun rabais n'a été consenti sur les prix et les entreprises ont préféré des modèles diesel, sans doute considérés comme plus valorisants par leurs cadres. Nous sommes victimes d'une crainte de la nouveauté* », souligne Laurent Balayer, responsable des ventes aux entreprises chez Toyota France.

### UN REVERS CUISANT

Les principaux clients professionnels sont des villes (Paris, Vierzon, Bourges) dont le maire a fait de l'environnement un enjeu de politique municipale, mais les trois quarts des achats de Prius ont été réalisés par des particuliers. Une soixantaine de personnes « appartenant à des catégories socioprofessionnelles élevées, parfaitement averties de l'avantage fiscal accordé pour l'achat de ce modèle ». En 2002, le constructeur japonais compte néanmoins vendre « au moins une centaine » de Prius.

### Moins d'oxydes de carbone

S'ils vendent difficilement leurs modèles ouvertement écologiques, les constructeurs ne cessent de réduire les émissions polluantes de leurs véhicules standards sous l'effet des normes imposées par l'Union européenne. Entre 1995 et 2001, la moyenne pondérée des émissions d'oxydes de carbone (CO<sub>2</sub>) des constructeurs européens est passée de 186 à 168 grammes par kilomètre (contre 275 grammes aux Etats-Unis). Les membres de l'ACEA (Association des constructeurs européens d'automobiles) se sont engagés à atteindre, d'ici à 2008, une moyenne pondérée (c'est-à-dire prenant en compte la diffusion de chaque modèle de la gamme) de 140 grammes. PSA indique avoir déjà atteint le seuil de 157 grammes et de 149 grammes en ne prenant en compte que ses versions diesel.

Les constructeurs communiquent surtout sur la réduction des émissions d'oxydes de carbone, proportionnelles au niveau de consommation et agissant directement sur l'effet de serre. Moins souvent évoqués, les rejets d'oxydes d'azote (Nox) et de particules fines, émis surtout par les moteurs diesel, doivent également être pris en compte.



Volkswagen a connu un revers plus cuisant encore avec sa Lupo 3 L, animée par un petit diesel affichant une consommation à peine supérieure à trois litres de carburant aux cent kilomètres. Une « première mondiale » dont VW n'était pas peu fier. Depuis 1999, cette version a été diffusée à 20 000 unités en Europe. Dans l'Hexagone, les chiffres font état de 110 unités en 2000 et 16 en 2001. Un gouffre qui ne s'explique pas seulement par les incitations fiscales accordées en Allemagne et dans certains pays d'Europe du Nord. Certes, beaucoup d'arguments plaident contre ce modèle légèrement anémique dont le prix élevé (14 960 €) s'explique par son faible rythme de fabrication ou le recours à des matériaux ultra-légers et qui, économie de poids oblige, ne dispose ni de la direction assistée ni de vitres électriques. On reste quand même impressionné par le peu d'intérêt suscité par la Lupo 3 L, comme par la Prius, alors que les services marketing brossent, imperturbables, le portrait d'un automobiliste « de plus en plus sensible aux questions d'environnement »...

« *En France, on communique sur l'écologie par opportunisme, pour faire parler de la marque et la valoriser, mais cela ne fait vendre ni des petites*

*ni des grosses voitures. Au moment de choisir, le client n'est pas du tout réceptif à ce genre d'argument* », lâche le représentant d'un constructeur qui préfère garder l'anonymat. « *Tant que la voiture n'est pas proposée au prix du marché, dire au client qu'en conduisant tel modèle il deviendra un héros écologiste tombe complètement à plat* », reconnaît pour sa part Yves Moulin, directeur des ventes de Volkswagen France.

### HARDIS MAIS PRUDENTS

N'en déplaise aux petites fleurs sur fond vert tendre des messages publicitaires, c'est le moindre niveau de consommation plutôt que le caractère écologique des nouveaux moteurs que les firmes mettent en avant. « *Au milieu des années 1990, lorsqu'on a tenté de relancer le GPL (gaz de pétrole liquéfiés), nous avons vu émerger une*

*vraie clientèle écologiste, qui voulait "rouler propre". Depuis, nous ne l'avons jamais revue* », témoigne Thierry Suquet, chef de gamme chez Opel. En avril, la filiale de General Motors lancera un Zafira carburant au GNV (gaz naturel), qui s'adressera essentiellement aux collectivités locales et espère en diffuser une centaine en 2002. En revanche, Opel hésite à importer en France la prochaine Corsa Eco, équipée d'un petit moteur essence aussi propre que les diesels (120 g/km de CO<sub>2</sub>), mais qui coûtera 300 € de plus que le modèle de référence.

Probablement échaudés par le fiasco des programmes visant les véhicules électriques (ni le public ni les administrations n'ont répondu présents), les constructeurs français se gardent bien de lancer des modèles médiatiques, à l'avant-garde de l'écologie. Hardis mais prudents, ils

*La Lupo 3 L de Volkswagen a séduit peu d'acheteurs, malgré la consommation très faible de son petit diesel.*

préfèrent procéder par étapes. PSA Peugeot-Citroën a visé juste en mettant au point le premier filtre à particules (FAP) pour moteurs diesel, qui a pris de court la concurrence et équipera 270 000 véhicules en 2002. « *Le FAP apporte une vraie réponse aux attentes mais on est plus réceptif à cet argument en Allemagne qu'en France* », se résigne un porte-parole du groupe, convaincu néanmoins que « *les choses sont en train de bouger* ». En 2003, des Peugeot et des Citroën recevront un mini-moteur électrique qui remplacera le démarreur et, plus tard, un alterno-démarréur, qui pourra prendre le relais du moteur thermique dans les embouteillages. Renault, qui bénéficie de l'expérience accumulée par son partenaire Nissan, présentera fin 2002 un Kangoo équipé d'un petit moteur électrique d'appoint. Dans les années suivantes, apparaîtront une version hybride du Scénic puis un modèle doté d'une pile à combustible, vers 2010.

Cette stratégie des petits pas, destinée à amener les automobilistes à rouler propre comme Monsieur Jourdain faisait de la prose, correspond à l'état d'esprit dominant. En revanche, elle renonce à s'attaquer à la contradiction entre le citoyen, chaud partisan d'autos moins polluantes, et le consommateur, qui, de son côté, refuse d'en supporter une partie du coût. Ce n'est pas demain que l'écologiquement correct deviendra un argument commercial.

Jean-Michel Normand

## La nouvelle MG donne un coup de jeune à Rover

LE LANCEMENT commercial de la MGTF, la nouvelle version du cabriolet deux-places MG, est imminent en Europe. Particulièrement destiné aux célibataires sans enfant ni chien de grande taille, ce « roadster » est disposé à embarquer un copilote à bord, à condition que ce dernier ne craigne pas trop les courants d'air. Moteur central, lignes époustouflantes, cette voiture à propulsion donnera sans aucun doute d'agréables frissons à qui n'a pas oublié qu'une automobile peut rester, sans abuser de la vitesse, un engin de plaisir.

La MGTF est la digne descendante des MGA, MGB et autres MGC qui firent les beaux jours de jeunes gens aisés il y a quelque vingt ou trente ans. A l'époque, la marque MG appartenait au groupe Leyland. British Aerospace, Honda puis BMW (en 1994) en prirent le contrôle, à travers Rover Cars. Depuis mai 2000, le groupe britannique est la propriété du consortium Phoenix, le bien nommé en la circonstance. Il est composé de fidèles des différentes marques du groupe, de concessionnaires, de syndicats, d'hommes politiques mais aussi d'hommes d'affaires, ce qui peut être utile lorsque l'on veut remettre un gros bateau à flot. La Mini historique, née en 1959, vient tout juste de terminer sa vie dans l'usine de Longbridge, près de Birmingham, qui va devenir l'unique site de production de Rover. La nouvelle Mini, en revanche, appartient au giron de BMW.

### DES LIGNES INCISIVES

A l'arrêt, la MGTF apparaît harmonieuse et bien équilibrée, avec des lignes incisives. Pare-chocs intégrés comme les phares, arrière tronqué, prises d'air de façade et latérales au niveau du moteur, placé au centre, constituent une silhouette sportive avec ou sans toit (toile couleur caisse ou hardtop). La garde au sol est diminuée par rapport à la précédente production, qui date de 1995, et le tout est posé sur des jantes très aérées, en alliage, équipées de pneus à taille basse. L'intérieur est cosu, avec des sièges enveloppants, des revêtements de bon goût, et il peut recevoir des incrustations de bois. Pommeau de levier de vitesse et pédales sont en aluminium et la climatisation est disponible en option.

Sur la route, il ne faut pas oublier que les roues arrière de la MGTF sont motrices, ce qui induit un comportement sain mais particulier. La répartition des masses fait peser 600 kg sur le train avant pour 740 kg sur l'essieu arrière, ce



L'intérieur de la MGTF est cosu, avec des sièges enveloppants.

qui permet au pilote averti de jouer de cette particularité, d'autant plus que les suspensions font bien leur travail et assurent des trajectoires régulières. Côté moteurs, trois groupes sont disponibles, tous à quatre cylindres et double arbre à cames en tête. Ils vont de 115 chevaux à 160 chevaux et apparaissent très efficaces au-dessus de 4 000 tours et plutôt mous en dessous, ce qui ne dérangera pas les amateurs d'effets sonores bien dosés. Les freins à disques remplissent bien leur con-

trat, surtout dans la version la plus puissante. En relançant la MGTF (de 21 500 € à 26 700 €), Rover rappelle la spécialité qui a fait la réputation de la marque MG, toujours bien inscrite dans la mémoire des automobilistes sportifs. Certes, ce type de véhicule, relativement abordable, est assez peu lucratif pour le constructeur, mais l'image du groupe en ressort avec un coup de jeunesse. Cela n'est pas aussi secondaire qu'il y paraît.

Claude Lamotte

## Le Monde Dossiers & documents SPÉCIAL ALGÉRIE

**1 1954-1962 : la guerre d'Algérie**  
15 ans de combat, l'Algérie regagne son indépendance

**2 L'Algérie embourbée face à l'islamisme**  
Depuis 1992, le pays affronte une insurrection meurtrière

**3 Les Clés de l'Info**  
Prévisions du mois, évènements du mois, données des bourses par la France

# Le Monde

## DOSSIERS & DOCUMENTS

### 1954-1962 : La guerre d'Algérie

Le 19 mars 1962, au lendemain de la signature des accords d'Évian entre la France et les représentants de la rébellion algérienne, le cesse-le-feu devient effectif, mettant fin à une guerre meurtrière de huit ans. Le 3 juillet suivant, l'Algérie accède à l'indépendance après plus de cent trente-cinq ans de domination française.

**SOMMAIRE**

- Les Français osent enfin regarder en face la guerre d'Algérie p. 2
- L'Algérie embourbée face à l'islamisme p. 3
- Les Clés de l'Info p. 4
- L'Info - La guerre p. 5
- L'Info - La guerre p. 6
- L'Info - La guerre p. 7
- L'Info - La guerre p. 8

**AFFRONTER L'HISTOIRE**

#### Les Français osent enfin regarder en face la guerre d'Algérie

Quarante ans après, retour de la violence violente de la période 1954-1962

Alger, le 19 mars 1962. C'est le jour de la signature des accords d'Évian, qui mettent fin à la guerre d'Algérie. Les Algériens célèbrent leur indépendance. Les Français, eux, regardent en face la guerre d'Algérie.

### Documentalistes et professeurs

- Pour mieux comprendre la presse
- Pour animer une séance

du 18 au 23 mars 2002

Le Monde vous propose sa

## MALLETTE PÉDAGOGIQUE

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :  
coursole@lemonde.fr  
Tél. : 01 42 17 34 82

# Le psoriasis, une souffrance plus morale que physique

Trois millions de Français sont atteints par cette affection dermatologique

**COMME D'AUTRES** affections de la peau, le psoriasis a longtemps été répertorié sous le nom de lèpre, terme qui, à l'origine, ne désignait pas seulement la maladie infectieuse que nous connaissons, mais une impureté, quelle qu'elle soit. Il n'est donc pas impensable qu'au Moyen Âge certains stigmates, attribués à la lèpre et rejetés comme pas seulement la maladie infectieuse que nous connaissons, mais une impureté, quelle qu'elle soit. Il n'est donc pas impensable qu'au Moyen Âge certains stigmates, attribués à la lèpre et rejetés comme pas seulement la maladie infectieuse que nous connaissons, mais une impureté, quelle qu'elle soit.

Pourtant l'espoir est toujours présent. Si le psoriasis se révèle parfois désespérément chronique, son évolution est en fait totalement imprévisible. « Des personnes peuvent être

maladie sont complexes et font intervenir la combinaison de nombreux gènes. Le risque pour un enfant d'hériter de la même combinaison de gènes qu'un parent atteint de psoriasis est infime.

Cette prédisposition génétique conduit toutefois à réagir de façon exagérée à certains facteurs de l'environnement ayant la particularité d'augmenter le renouvellement de la peau, comme les infections, le stress ou les frottements. « Nous avons mesuré que cinq minutes de grattage réactive l'accélération du renouvellement de la peau pendant quinze jours », avertit M. Dubertret, qui prévient que « cinq minutes de bonheur déclenchent quinze jours de réactivation. »

## SENTIMENT D'EXCLUSION

En France, trois millions de personnes souffrent d'un psoriasis, mais la moitié d'entre elles ne se soignent pas : soit parce qu'elles sont entre deux poussées de maladie ; soit encore parce que les pla-

gravité du psoriasis est déterminée d'abord par le retentissement sur la qualité de la vie, puis par la résistance au traitement et, enfin seulement, par l'étendue des lésions. »

Deux formes particulières de la maladie font exception à la bénignité habituelle du psoriasis : le psoriasis généralisé et le rhumatisme psoriasique. Le premier, exceptionnel, peut mettre la vie en danger par la perte calorifique et le stress métabolique qu'il entraîne. Le second, qui touche 5 à 7 % des personnes ayant un psoriasis cutané, se caractérise par une atteinte articulaire parfois très invalidante. Ces rhumatismes sont plus fréquents dans les psoriasis étendus, mais peuvent aussi être associés à des formes cutanées minimes.

Variable dans son expression clinique, l'atteinte articulaire est souvent de bien meilleur pronostic que pour la polyarthrite rhumatoïde. « Il y a des formes très graves, qui atteignent à la fois les articulations périphériques et la colonne vertébrale, mais c'est extrêmement rare, précise le professeur Thomas Bardin (hôpital Lariboisière). Le plus souvent le rhumatisme psoriasique touche peu d'articulations et peut être soulagé par des anti-inflammatoires ou des traitements locaux, infiltrations ou synoviorthèses. »

Une troisième forme est particulièrement redoutable pour les malades. Il s'agit des psoriasis résistants à tous les traitements. Ces cas, très minoritaires (moins de 1 % des psoriasis), sont l'équivalent des maladies orphelines, trop rares pour susciter l'intérêt de l'industrie pharmaceutique. Hors formes rebelles, pour l'immense majorité des patients, il existe des médicaments effaçant les lésions, certes au prix de traitements parfois contraignants et souvent onéreux.

« Malheureusement, déplore le professeur Dubertret, ces maladies de la qualité de la vie, qui peuvent entraîner des états dépressifs, gêner une recherche de travail, retentir sur la vie sexuelle, sont celles pour lesquelles l'écart entre la médecine pour les riches et la médecine pour les pauvres se fait le plus sentir. Bien qu'il s'agisse d'une maladie chronique, le psoriasis n'est pas pris en charge à 100 %. Ceux qui ont une bonne mutuelle peuvent donc s'offrir les traitements les plus efficaces. Les autres, non. »

Chantal Guéniot

## Un mécanisme encore très mystérieux

Les plaques de psoriasis sont dues à une accélération du renouvellement de la peau. Les cellules de l'épiderme, appelées kératinocytes, se multiplient en permanence pour former une couche cornée imperméable empêchant des substances étrangères de pénétrer dans l'organisme et l'eau et les protéines d'en sortir. Le renouvellement de cette couche se fait normalement en un mois environ. Il s'accomplit en quelques jours dans les lésions de psoriasis. Cet emballement provoque un empilement des couches cornées en strates épaisses, qui forment les plaques caractéristiques du psoriasis.

Le mécanisme intime de ces lésions reste mystérieux. Cependant, l'immunité semble y jouer un rôle essentiel, attesté par une réaction anormale de certaines cellules participant aux défenses de l'organisme, les lymphocytes T, contre un antigène inconnu, peut-être microbien. Parmi les candidats possibles pour tenir ce rôle, figure une famille de papillomavirus, très répandue, mais généralement inoffensive. Ces virus ont cependant la particularité de déclencher des cancers de la peau chez les sujets atteints d'une maladie héréditaire rare, l'épidermodysplasie verruciforme, et ils semblent ne pas être réprimés chez les patients ayant un psoriasis.

très gênées pendant cinq ans, puis pendant cinquante ans ne plus avoir aucune trace, explique le professeur Louis Dubertret, chef du service de dermatologie à l'hôpital Saint-Louis. La première poussée peut se produire à la naissance, et ma patiente la plus âgée a eu une première poussée à 94 ans. »

Les lésions se présentent le plus souvent sous la forme de plaques, blanches, épaisses, aux contours réguliers. Ces plaques sont formées de squames sèches, de petites lamelles d'épiderme, qui se détachent si on les gratte, mettant à nu une peau rouge d'où perle un liquide rosé. Elles apparaissent le plus souvent sur les zones de frottement - coudes, genoux, bas du dos et cuir chevelu -, mais peuvent aussi se développer sur toutes les parties du corps. Parfois elles siègent dans les plis (aine, aisselle), formant un « psoriasis inversé », d'aspect rougeâtre. D'autres formes sont plus rares, comme le psoriasis des paumes et des plantes, le psoriasis pustuleux ou en gouttes.

Ces lésions surviennent sur un terrain génétique particulier. Dans un tiers des cas environ, plusieurs membres d'une même famille sont atteints. Mais les mécanismes de la

ques sont cachées, minimes et ne les gênent pas assez pour se plier à un traitement ; soit enfin parce qu'elles sont découragées. L'abstention thérapeutique ne met pas la santé en péril. La plupart des psoriasis n'affectent pas l'espérance de vie de leurs victimes.

Les problèmes sont ailleurs. La présence de ces lésions chroniques sur la peau peut créer un sentiment d'exclusion et de honte, une souffrance morale bien plus grave que la maladie elle-même. « Le psoriasis est une affection chronique comme les autres et qui, comme les autres, peut mettre la vie en danger, prévient le docteur Sylvie Consoli, dermatologue et psychanalyste. Une telle atteinte à l'image de soi peut en effet donner des idées suicidaires, au même titre que les maladies cancéreuses. »

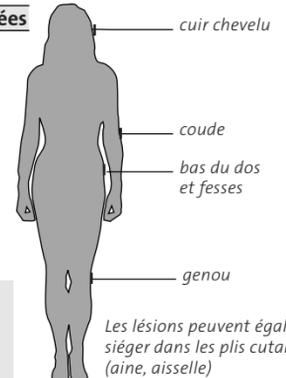
Le psoriasis inaugure ainsi un nouveau modèle de maladies dites « de la qualité de vie », où c'est le patient - le mieux à même de définir la gravité de son affection - qui va aider à définir la prescription thérapeutique qui lui sera faite. « C'est une révolution, car cela entraîne une inversion complète des relations habituelles entre le malade et le médecin, estime le professeur Dubertret. La

## UNE PROLIFÉRATION ANORMALE DES CELLULES DE L'ÉPIDERME

C'est une maladie dermatologique bénigne, d'une durée souvent longue. La forme la plus fréquente est le psoriasis en plaques, rouges et recouvertes de squames blanches.

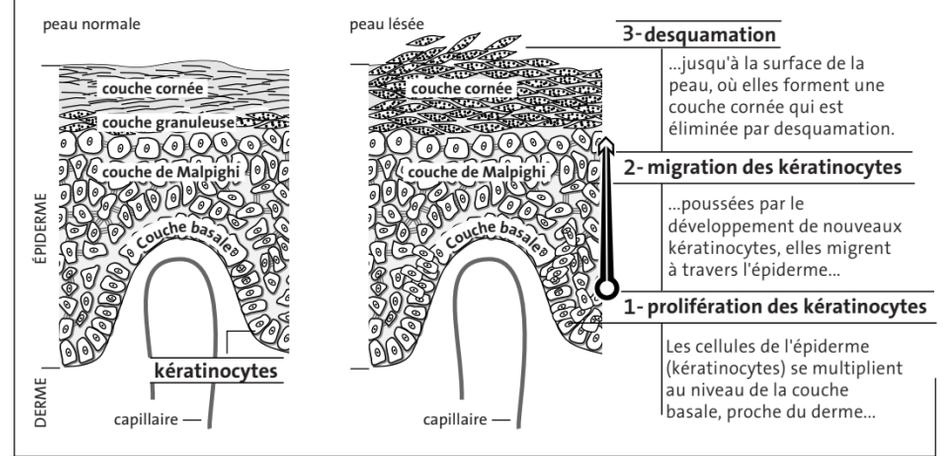
### Les facteurs pouvant déclencher les poussées et les régions lésées

Infektions, surtout celles liées au streptocoque ou au VIH
Traumatismes cutanés, frottements répétés
Certains médicaments (bêtabloquants, lithium, notamment)
Sevrage brutal d'une corticothérapie
Chocs psychologiques, fatigue
Facteurs saisonniers (automne)
Tabagisme (hypothèse)



2 %  
de la population  
60 000  
nouveaux cas  
par an

### Le mécanisme



## Aucun traitement n'assure de guérison définitive

**S'IL EST IMPOSSIBLE** d'assurer la guérison définitive d'un psoriasis, il est en revanche possible de faire disparaître les lésions en freinant le renouvellement de la peau. Cependant, le traitement doit obéir à des règles très précises, sous peine d'aggraver la maladie. Ainsi, un traitement d'entretien doit être maintenu au moins un an après la disparition des lésions et diminuer très lentement, pour éviter une rechute.

Le traitement local est réservé à des psoriasis stables et relativement limités. La corticothérapie locale, très utile en traitement d'attaque, présente deux inconvénients. Elle peut entraîner une poussée à l'arrêt du traitement (effet rebond) et ne doit jamais être utilisée en traitement d'entretien, sauf dans les zo-

nes pileuses ou les plis. Appliquée de manière chronique, ce que font beaucoup de patients, elle contribue aussi à entretenir les lésions dans près d'un tiers des cas. Il suffit alors d'arrêter les applications pour que le psoriasis disparaisse.

Les dérivés de la vitamine D sont presque aussi efficaces, sans ces deux inconvénients. Les dérivés de la vitamine A peuvent être intéressants associés à une corticothérapie locale au début, mais sont irritants et doivent être appliqués avec une grande parcimonie. Dans environ 20 % des cas, ces traitements échouent.

### MOLÉCULES PROMETTEUSES

Parfois aussi, le psoriasis est trop étendu pour être traité par voie locale. Un traitement général peut alors être indiqué, même si les dermatologues hésitent souvent à le proposer. Il est vrai qu'ils ont, chacun, leurs limites et leurs inconvénients. Les rétinoïdes, dérivés de la vitamine A, permettent de guérir les lésions dans 40 % des cas et les améliorent dans 60 % des cas. Mais ils ne peuvent s'adresser à la femme jeune, les rétinoïdes prescrits dans le psoriasis ayant des effets tératogènes, dangereux en cas de grossesse, qui persistent deux ans après l'arrêt du traitement.

La photothérapie (ultraviolets B, ou UVB) peut être utilisée avec pru-

dence tout au long de la vie. La puva-thérapie, associant psoralènes et UVA, inhibe la prolifération des cellules. Mais ce traitement peut entraîner des mutations, et donc des cancers cutanés. Prescrit depuis plus de quarante ans, le méthotrexate, à faible dose, est un excellent anti-inflammatoire. Néanmoins, il peut parfois induire une fibrose du foie. De plus, il est tératogène et impose une contraception.

Parmi les nouvelles molécules, deux ont fait l'objet d'essais cliniques prometteurs : l'alefacept, qui bloque de manière extrêmement sélective l'activation des lymphocytes T « mémoire », et l'infliximab, qui inhibe le TNF (Tumor Necrosis Factor) alpha, une substance sécrétée par les lymphocytes T. Le manque de recul ne permet cependant pas de juger l'intérêt de médicaments qui pourraient favoriser la survenue d'infections ou de cancers. La crainte d'induire des tumeurs était déjà présente avec les traitements classiques. Une étude parue dans *Archives of Dermatology* indique que le risque de cancers cutanés et lymphomes est deux fois plus élevé chez les patients atteints de psoriasis graves, et identique à celui observé chez les personnes recevant un traitement immunosuppresseur après une transplantation.

Ch. G.

LE GRAND JURY  
RTL Le Monde LCI

Jean Glavany

DIMANCHE 24 FÉVRIER / 18:30

Patrick Cohen - RTL / Ariane Chemin - Le Monde / Pierre-Luc Séguillon - LCI

RTL VIVRE ENSEMBLE

## Accalmie temporaire

**DIMANCHE 24 FÉVRIER**  
 Lever du soleil à Paris : 7 h 44  
 Coucher du soleil à Paris : 18 h 24

La traîne active accompagnée d'averses et de giboulées se décale vers l'Europe centrale. Une nouvelle perturbation n'arrive qu'en cours d'après-midi par l'ouest. La pluie va revenir durablement sur la moitié nord en première partie de la semaine prochaine.

**Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.** La couverture nuageuse s'épaissit rapidement en Bretagne, quelques pluies faibles se produisent l'après-midi et se décalent vers la Basse-Normandie en soirée. Il fait de 10 à 12 degrés.

**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.** Quelques averses de pluie et de neige mêlées encore possibles en début de journée dans les Ardennes. Ensuite, un temps plus sec se généralise mais de nouvelles pluies s'annoncent en soirée en Haute-Normandie. Il fait de 7 à 10 degrés.

**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** Des averses de neige se produisent encore en matinée, à basse altitude et parfois jusqu'en plaine. Par la suite, le temps devient sec et les nuages nombreux se montrent inoffensifs. Il fait de 4 à 7 degrés.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** Le temps reste maussade toute la journée dans le Sud-Ouest ; grisaille et pluies locales, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques. Le Poitou-Charentes bénéficie d'un temps plus sec mais les nuages y prédominent, surtout l'après-midi. Il fait de 11 à 14 degrés.

**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** Il neige encore en matinée sur le massif alpin, dès 500 mètres d'altitude. Ailleurs, le temps est sec mais les nuages occupent largement le ciel. Il fait de 7 à 10 degrés.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** Le ciel se dégage de la Provence à la Corse mais le vent de nord-ouest souffle assez fort, surtout du Var à l'île de Beauté. En Languedoc-Roussillon, si des éclaircies apparaissent sur la frange côtière, le temps reste humide dans l'arrière-pays. Il fait de 13 à 17 degrés.

**24 FÉV. 2002 PRÉVISIONS**  
 Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; \* : neige.

FRANCE MÉTROPOLITAINE			
Ajaccio	8/15 S	Milan	2/12 S
Biarritz	10/13 P	Moscou	-3/3 *
Bordeaux	9/13 P	Munich	-1/3 *
Bourges	4/8 C	Naples	7/16 N
Brest	6/10 P	Oslo	-7/-2 C
Caen	5/9 N	Palma de M.	8/17 S
Cherbourg	5/9 C	Prague	-1/3 *
Clermont-F.	4/7 N	Rome	6/16 S
Dijon	3/7 N	Séville	6/23 S
Grenoble	3/6 *	Sofia	-1/12 N
Lille	1/9 N	St-Petersb.	-1/2 *
Limoges	3/7 C	Stockholm	-9/-2 C
Lyon	5/8 N	Ténérife	16/22 S
Marseille	8/14 S	Varsovie	-3/3 C
Nancy	1/5 C	Venise	1/10 S
Nantes	5/11 C	Vienne	2/6 *
Nice	9/15 S		
Paris	3/9 N		
Pau	6/11 P		
Perpignan	10/14 S		
Rennes	6/11 C		
St-Etienne	4/7 C		
Strasbourg	2/5 N		
Toulouse	8/12 C		
Tours	5/9 N		

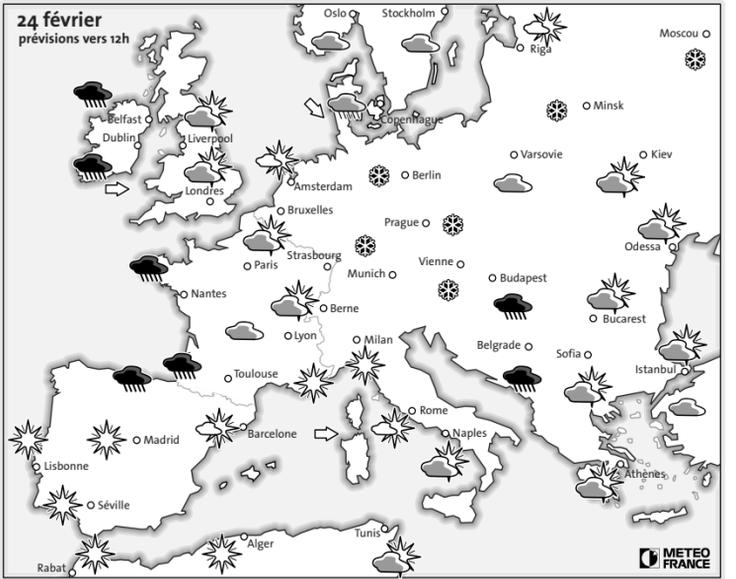
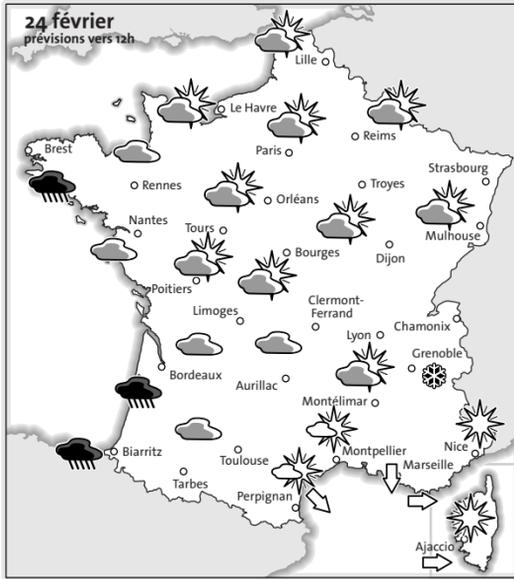
AMÉRIQUES		
Brasilia	20/28 P	
Buenos Aires	12/24 S	
Caracas	23/30 C	
Chicago	4/12 C	
Lima	20/25 P	
Los Angeles	12/22 S	
Mexico	2/24 S	
Montréal	-11/2 S	
New York	-1/8 S	
San Francisco	9/16 S	
Santiago Ch.	13/30 S	
Toronto	-7/6 S	
Washington DC	-2/12 S	

AFRIQUE		
Alger	6/19 S	
Dakar	17/22 S	
Kinshasa	22/31 P	
Le Caire	16/20 S	
Nairobi	14/25 S	
Pretoria	17/32 S	
Rabat	8/21 S	
Tunis	12/18 N	

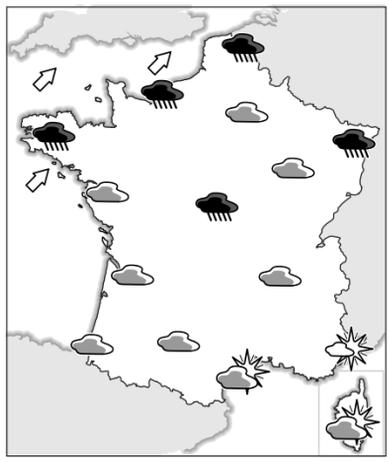
ASIE-Océanie		
Bangkok	26/34 P	
Beyrouth	15/21 P	
Bombay	22/33 S	
Djakarta	24/28 P	
Dubaï	16/26 S	
Hanoï	20/24 P	
Hongkong	17/22 S	
Jérusalem	8/13 P	
New Delhi	16/26 P	
Pékin	-2/11 C	
Séoul	-3/9 S	
Singapour	25/29 P	
Sydney	22/25 S	
Tokyo	6/12 S	

**FRANCE OUTRE-MER**  
 Cayenne 24/26 P, Fort-de-Fr. 25/27 C, Nouméa 24/29 P, Papeete 24/30 P, Pointe-à-P. 21/28 S, St Denis Réu. 24/30 S

**EUROPE**  
 Amsterdam 3/6 N, Athènes 8/18 N, Barcelone 8/15 N, Belfast 0/9 P, Belgrade 2/6 P, Berlin 1/4 \*, Berne -2/3 N, Bruxelles 2/6 N, Bucarest -3/15 N, Budapest 2/6 P, Copenhague -1/2 P, Dublin 2/9 P, Francfort 0/5 \*, Genève 3/5 \*, Helsinki -6/0 N, Istanbul 10/13 N, Kiev -2/7 N, Lisbonne 11/17 S, Liverpool 4/10 N, Londres 2/10 N, Luxembourg 0/4 N



**Légende :**  
 Soleil, Peu nuageux, Couvert, Brèves éclaircies, Averses, Pluie, Orage, Neige, Brouillard, Vent fort



PRÉVISIONS POUR LE 25 FÉVRIER

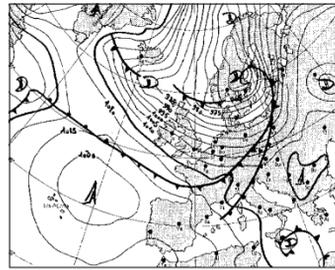
Precipitation toute la semaine.  
 Relaxation le week-end.

**Paris/Montpellier : 115 € ttc aller-retour**

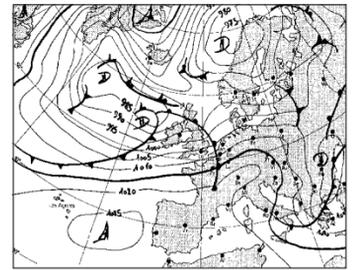
**AIR FRANCE**

Tarif soumis à conditions.

**Lundi 25 février**  
 De la pluie durable pour une grande partie du pays, des côtes de la Manche et de la façade atlantique aux frontières de l'est. Le temps sera sec uniquement près de la Méditerranée avec même du soleil des Alpes du Sud à la Corse.



SITUATION LE 23 FÉVRIER À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 25 FÉVRIER À 0 HEURE TU

## Le lynx du Canada au Congrès pour une poignée de poils

### HISTOIRES NATURELLES

**Tous les samedis datés dimanche-lundi, curiosités animales**

**C'EST UNE HISTOIRE** sans queue ni tête. Quelques poils ont suffi à lui faire prendre corps, et la polémique a pris tant d'ampleur qu'elle est arrivée jusqu'au Congrès américain. Les poils, il est vrai, n'appartenaient pas à n'importe qui, mais au lynx du Canada. Une espèce désormais menacée aux Etats-Unis, dont la présence dans un coin de forêt suffit à y faire interdire, au nom de sa protection, toute activité industrielle ou récréative (ski, moto-neige, etc.).

Comme son nom ne l'indique pas, *Lynx canadensis* ne se contente pas d'occuper les régions boisées du Canada. Il déambule aussi dans tout l'Alaska, ainsi que dans les Etats de l'Idaho, du Montana, du Wyoming et de Washington. Pour en savoir plus, les Etats-Unis ont lancé en 1999 un programme de sur-

veillance à l'échelle nationale. Mais l'animal, farouche et nocturne, ne se laisse pas deviner si facilement. Pour repérer sa présence, et pour être sûr de ne pas le confondre avec le lynx roux (le *bobcat*, beaucoup plus répandu), la meilleure méthode consiste à placer des bandes de tissu adhésif (type Velcro) sur des troncs d'arbre, après les avoir imprégnés d'un parfum. Une fois le lynx par l'odeur attiré (il raffole, paraît-il, d'une marque connue dont on taira le nom, mais l'urine de ses congénères lui convient aussi), il se frotte au tronc comme un chat, et y laisse fatalement quelques poils. Il n'y a plus qu'à les prélever, et à les soumettre à un test génétique pour connaître son identité.

Jusque-là, rien que de très banal : les centaines d'employés fédéraux participant à cette étude ont déjà collecté de la sorte plus de 13 000 échantillons de poils de lynx. Ce qui l'est moins, c'est la découverte faite en décembre dernier par les responsables du laboratoire génétique : après analyse de leur ADN,

sept échantillons de poils fraîchement prélevés de deux forêts de l'Etat de Washington se révélèrent appartenir à des lynx... de zoos ! Lorsqu'il apparut que les auteurs de la mystification étaient des biologistes fédéraux confirmés, industriels et politiques les accusèrent aussitôt d'avoir tordu la réalité en faveur de la protection de la nature. Au Congrès, certains demandèrent même, au vu de ce « lynxgate », que toutes les études de répartition du lynx soient réévaluées ! Et puis... tout rentra dans l'ordre. L'enquête menée, il s'avéra que les biologistes, maladroitement mais sans malice, avaient seulement voulu s'assurer que le laboratoire d'analyses était bien à même de détecter la signature génétique du lynx... Une expérience « en double aveugle », rien de plus.

Indifférent à tout ce tapage, le lynx du Canada, queue courte, longues pattes et touffes de poils prédominantes sur les oreilles, s'apprête à finir l'hiver. Ses larges pieds faits pour fouler la neige sont encore

recouverts d'un tapis de poils rai- deurs, le reste de son pelage, gris clair, est moucheté de longs jarres. D'ici quelques mois, il arborera son pe-

« Sans lièvres, environ 40 % de sa population totale peut mourir de faim »

lage d'été, plus court et tirant vers le brun rouge. Les petits commenceront alors à conquérir le monde. Conçus en février ou en mars, ils auront vu le jour en avril ou en mai ; bientôt, ils apprendront, avec leur mère, à chasser le lièvre d'Amérique. Le plat de résistance de toute la famille, sans lequel le beau carnivore ne pourrait survivre.

L'espèce, en effet, constitue 75 % de son régime hivernal. L'été, le

menu est plus varié, mais un lynx adulte en consomme tout de même 150 à 200 par an... Au point que ses populations fluctuent, très directement, en fonction des populations de lièvres. « Les scientifiques qui ont examiné les livres du commerce de la fourrure de la Compagnie de la baie d'Hudson y ont décelé des cycles étroitement liés de dix ans de croissance et de déclin des populations des deux espèces au cours des 200 dernières années », précise le Service canadien de la faune. Là réside sûrement la principale cause de mortalité naturelle du lynx du Canada, puisque « environ 40 % de sa population totale peut mourir de faim lorsque la population de lièvres s'effondre ».

Pour le reste, comment vit-il ? On en sait peu de choses, et rares sont les trappeurs qui l'ont rencontré. C'est dire que le recensement de *Lynx canadensis* n'est guère aisé - avec ou sans poils - et que les incertitudes sont nombreuses.

Le gros chat aux oreilles touffues, par exemple, vit-il dans des enclaves réparties ici et là ? Ou bien se

promène-t-il d'un bout à l'autre de son vaste territoire ? En étudiant les marqueurs génétiques de dix-sept populations de lynx distantes les unes des autres, des chercheurs de l'université du Montana (Missoula) viennent tout de même de lever un coin du voile. Ainsi que le précise la revue *Nature* (datée du 31 janvier) dans laquelle sont publiés leurs travaux, les caractéristiques biologiques de ces populations ne sont pas géographiquement typées, mais au contraire mélangées. Ce qui signifie que des unions ont lieu entre animaux se trouvant à des centaines, voire des milliers de kilomètres de leur lieu de naissance.

Des deux hypothèses, la seconde était la bonne : le félin aime voir du pays. Afin de préserver son avenir, les chercheurs en appellent donc à la coopération nord-américaine. Pour que soient instaurés, à l'usage du lynx, des « couloirs » de circulation d'un bout à l'autre de son territoire.

Catherine Vincent

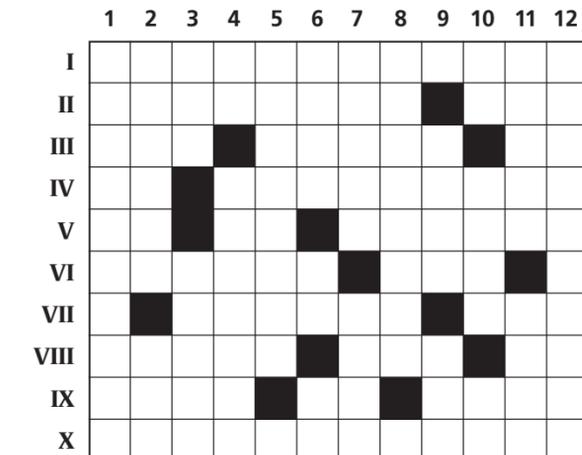
## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 048

Retrouvez nos grilles sur [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

## ÉCHECS

N° 1989



3. D'abord du cuivre, puis de l'argent. Vautour américain. - 4. Du cuivre. Convoitées. - 5. Telle- ment légère qu'elle a peut-être disparu. - 6. Bien malin. D'un auxiliaire. Sur le rivage. - 7. Sal- pêtre. En hauteur et en long- ueur, pas en largeur. - 8. Pleines de fautes. - 9. Dans les environs. Beau parleur. - 10. Conjonction. Fille d'Emile et de Gervaise. Ouverte à tous. - 11. Leur nuit est un événement. Embrouille le problème. - 12. Leurs métiers sont des instruments de travail.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 047

### Horizontalement

I. Défrichement. - II. Epluchure. Ur. - III. Paie. Emmurai. - IV. Inclinaisons. - V. Lô. Liant. CA. - VI. Aube. Pie. CEI. - VII. Tir. Pas. Erse. - VIII. Identité. - IX. Ormuz. Ecueil. - X. Nièces. Aisées.

### Verticalement

1. Dépilation. - 2. Epanoui. Ri. - 3. Flic. Brimé. - 4. Ruelle. Duc. - 5. Ic (ci). II. Pèze. - 6. Chenapan. - 7. Humaniste. - 8. Ermite. Ica. - 9. Meuse. Etui. - 10. Ro. Créés. - 11. Nuances. Ie. - 12. Trisaieule.

**OPEN DE L'AEROFLOT (Moscou, 2002)**  
 Blancs : E. Vassioukov.  
 Noirs : L. Van Wely.

1. e4	c5	17. f5!	hxg5 (!)
2. Cf3	d6	18. hxg5	Cd7
3. d4	Cxd4	19. fxé6	Cé5
4. Dxd4	Cc6 (a)	20. Th1	fxé6 (m)
5. Fb5	Fd7	21. b3	Db4
6. Fxc6	Fxc6 (b)	22. Th8+	Rf7
7. Cc3 (c)	Cf6	23. Df4+	Ff6 (n)
8. Fg5	é6	24. Th7! (o)	Rg8
9. 0-0-0	Fé7	25. gxé6!	Rxh7
10. Th-é1	0-0	26. Dg5	Tc7 (p)
11. Rb1	Da5 (d)	27. Cxé6	Ta-c8
12. Dd2! (e)	Da6 (f)	28. fxg7	Rg8
13. Cd4	Tf-c8	29. Th1	Fxe4
14. f4	h6 (g)	30. Th8+	Rf7
15. h4!! (h)	Dc4 (i)	31. Cxc7	Dxc3
16. g4! (j)	Rf8 (k)	32. g8-D+ (a)	abandon

### NOTES

a) Ou 4... a6 ; 5. c4, Cc6 ; 6. Dd2, g6 ; 7. b3, Fg7 ; 8. Cc3, Fg4 ; 9. Fé2, Cf6 ; 10. Fb2, 0-0 ; 11. 0-0, Da5 ; 12. Tf-d1, Tf-d1 avec égalité.  
 b) Après 6..., bxc6 ; 7. c4, c5 (ou 7... é5 ; 8. Dd3, Dc7 ; 9. 0-0 avec un petit avantage aux Blancs) ; 8. Dd3, g6 ; 9. Cc3, Fg7 ; 10. 0-0, les Blancs sont un peu mieux.  
 c) Sur 7. c4, une idée intéressante est 7... f5 ; par exemple : 8. éxf5, Da5+ ; 9. Cc3, Dxf5.

d) 11..., Dc7 semble plus précis.  
 e) Menaçant 13. Cd5!  
 f) La D noire n'est pas très bien placée, mais il s'agit de contre-attaquer par b7-b5.  
 g) 14..., b5 est nécessaire.  
 h) Les Blancs ne veulent pas perdre de temps en reculant le F et sont prêts à le sacrifier pour ouvrir la colonne h.  
 i) Le gain du F est trop dangereux. La D revient sur la colonne c, préparant b7-b5-b4.  
 j) Une véritable attaque à la baionnette.  
 k) Soudain, les Noirs prennent peur et changent de plan pour tenter de mettre leur R en sécurité. 16..., b5 était leur dernière chance : si 17. é5, b4!

l) Est-ce le complément logique de 16..., Rf8 ? 17..., é5 n'arrangeait rien : 18. Cxc6, Txc6 ; 19. Fxf6, Fxf6 ; 20. g5!  
 m) Si 20..., Rg8 ; 21. Dh2.  
 n) Si 23..., Rg6 ; 24. Cxé6!  
 o) Menace 25. Dxf6+.

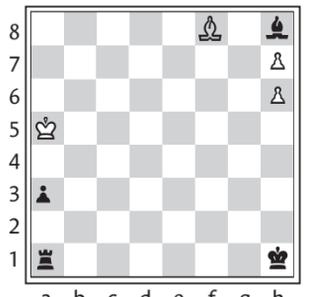
p) Si 26..., Tg8 ; 27. Dh5 mat. Et si 26..., gxf6 ; 27. Th1 mat.  
 r) Les Blancs font mat les premiers.

**SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1988 M. S. LIBURKIN (1932)**  
 (Blancs : Rd8, Tb4, Pb6. Noirs : Ra8, Fé2 et f2, Pb2 et d3. Nulle.)

Si 1. Rxb2, Rb7! avec gain.  
 Si 1. Rc7, Fg3+ ; 2. Rc8, Fd1 ; 3. b7+, Ra7 ; 4. b8=D+, Fxb8 ; 5. Txb8, Fb3! ; 6. Txb3, d2 et les Noirs gagnent.

1. Rc8, Fg4+ ; 2. Txg4, Fxb6 ; 3. Ta4+, Fa7 ; 4. Tb4, d2 ; 5. Txb2!, d1=D ; 6. Tb8+, Fxb8. Pat.  
 Ou bien 1. Rc8, Fxb6 ; 2. Txb6, d2 ; 3. Txb2!, Fa6+ ; 4. Rc7, d1=D ; 5. Tb8+, Ra7 ; 6. Tb7+, Fxb7. Pat.

**ÉTUDE N° 1989 P. HEUÄCKER (1937)**



Blancs (4) : Ra5, Ff8, Ph6 et h7.  
 Noirs (4) : Rh1, Ta1, Fh8, Pa3.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

### HORIZONTALEMENT

I. Donne une bonne vision de la situation. - II. Toucher en plein cœur. Personnel. - III. Drôle de père cet enfant d'Alfred. Différent. Le césium. - IV. Grouche. Stimules la bête. - V. Lourde et mou. Les Nippons en font tout un drame. Embourbé. - VI. Le gros est dans les murs et la toiture. Point de départ en Allemagne. - VII. Crie plus fort que les autres en mer. Collection de

bons mots. - VIII. Fixée solidement. Roi de Juda. Reste anonyme. - IX. Pour un essai, ou gros succès. N'a pas le temps de faire son lit. Attaque en Bourse ou sur le terrain. - X. De bons moyens pour garder l'originalité de l'œuvre.

### VERTICALEMENT

1. Mis en place avant explication. - 2. Pénétré en profondeur. On les retrouve dans le couloir. -

# CULTURE

## THÉÂTRE

Les trois principales scènes toulousaines présentent, sous le titre « Mira ! » (« Regarde ! »), du mardi 26 février au dimanche 3 mars, une douzaine de créations contemporaines nées hors des institutions, reflets de problématiques sociales dont témoigne l'auteur et metteur en scène Rodrigo Garcia

# Toulouse conquise par la scène espagnole

MADRID

de notre envoyé spécial

La plupart des spectacles présentés pendant une semaine par les principaux théâtres de Toulouse ont été élaborés dans des salles semi-institutionnelles, comme La Abadia de José Luis Gomez (*Azaña, una pasión española*), mais surtout ont surgi dans des lieux alternatifs, ceux qui commandent au Festival Escena contemporánea (Scène contemporaine), clos le 24 février à Madrid.

Le théâtre madrilène s'exporte peu en Europe. Il se divise, plus qu'il ne s'unit, en trois strates bien définies. Un théâtre commercial au répertoire intangible (*Le Dîner de cons*), avec ses stars et son public vieillissant. Un théâtre institutionnel national, avec la Compagnie de théâtre classique et le Centre dramatique, et leurs homologues régionaux. Un théâtre alternatif enfin, qui regroupe depuis quelques années ses petites salles en un collectif dynamique.

Auteur, metteur en scène, fondateur de la Sala Becket à Barcelone, José Sanchis Sinisterra, auteur de *Ay Carmela !*, est de ces observateurs transfrontières engagés sur les scènes latino-américaines. Il se passionne pour Porto Alegre et aspire à un forum culturel mondial. Il revient sur la spécificité espagnole : « Dans les années 1980-1990, l'aide officielle au théâtre a permis de passer de la pénurie à la décence. Mais, une fois la démocratie installée, le théâtre a commencé d'éluder les problématiques sociales. Cela coïncidait avec le déclin du texte, l'apparition d'un théâtre du corps et de l'image. Avant qu'une nouvelle thématique apparaisse, liée aux problèmes de l'immigration et du racisme. Nous sommes dans une situation paradoxale. L'Espagne a produit une grande quantité de jeunes auteurs auxquels les metteurs en scène préfèrent les classiques ou les nouveaux dramaturges britanniques ou allemands. Cette nouvelle écriture risque de demeurer simple littérature dramatique, si les institutions ne lui manifestent pas plus d'intérêt. La mise en scène et le travail de l'acteur sont en retard sur les auteurs. Peut-être parce qu'ils ont traversé le désert, ceux-ci sont plus ouverts au dialogue. L'avenir est de leur côté. On le voit avec un Juan Mayorga, par exemple. »

Avec José Ramon Fernandez, Yolanda Pallin (coauteurs de la *Trilogia de la juventud* avec le metteur en

scène Javier Yagüe), Juan Mayorga est l'un des auteurs également remarqués par Borja Ortiz de Gonda. Lui-même auteur – on vient de traduire *Dedos (Avec doigté)* aux Preses universitaires du Mirail –, ce familier du Théâtre de l'Odéon ou de la Colline (époque Lavelli) se situe dans ce renouveau de l'écriture dramatique lié aux arts plastiques. Il vient de le montrer au festival Escena Contemporánea avec *Zona Cero (Zone zéro)* en partageant chacun des quatre étages d'un ancien château d'eau entre un dramaturge et un plasticien pour évoquer l'après-11 septembre.

La plupart des spectacles présentés ont surgi dans des lieux alternatifs, comme la Sala Cuarta Pared

« Depuis deux ou trois ans, dit-il, les expériences les plus intéressantes viennent d'équipes où metteur en scène, auteur et acteurs travaillent ensemble, comme chez Rodrigo Garcia ou Alfredo Sanzol. Un auteur dramatique ne se nourrit pas que de mots. Pour écrire, en 2002, il faut maîtriser

aussi les images. Et on ne peut plus négliger les avancées de la danse. » Il renvoie à un lieu, selon lui exemplaire : la Sala Cuarta Pared : « Elle a un authentique projet artistique. A chaque fois, on voit en quoi elle est alternative. »

La Sala Cuarta Pared (« Quatrième



« Im (goldenen) Schnitt 1 », solo interprété par Cesc Gelabert (photo) sur une chorégraphie de Gerhard Bohner.

me mur») est sortie d'un atelier Stanislavski organisé par un jeune groupe en 1985. Pour eux, le centre national des nouvelles tendances scéniques (CNNT) est hors course. Alors ils ouvrent un petit espace de vingt places. Ateliers pendant la semaine, et ouverture au public le week-end.

Bénévolat pour tous. Bientôt, il faut réserver quatre mois à l'avance pour trouver une place. La Cuarta Pared peut ouvrir une nouvelle salle, plus grande, dans le quartier d'Embajadores. Dans le même temps s'ouvrent d'autres espaces alternatifs, comme le Pradillo, le Triangulo, le Ensayo

100 ou le Canto de la Cabra. Ils vont se réunir en un circuit.

« A l'époque, le théâtre ne parlait pas de la réalité, dit Javier Yagüe, directeur de la Cuarta Pared. Nous voulions programmer un théâtre d'agitation qui soit le reflet des préoccupations du moment : le racisme, la xénophobie, le nationalisme, les squats et le logement. Un théâtre capable d'aborder ces questions dans un nouveau langage. Rodrigo Garcia en est un exemple. Il parle d'une société où la violence est permanente. Sa vision emprunte des formes non conventionnelles en cherchant une nouvelle relation avec le public. Avec lui, il n'y a plus de quatrième mur. »

Tandis que le Pradillo fait le plein chaque soir avec un cycle Sarah Kane, et que le Canto de la Cabra, dans le quartier de la Chueca, présente Nino Baixas et sa *Guinda*, Javier Yagüe (41 ans) revient sur la *Trilogie de la jeunesse*. « Un jour je me suis aperçu que je n'étais plus jeune. Avec les dramaturges José Ramon Fernandez et Yolanda Pallin, nous avons réfléchi à la condition de la jeunesse. Sexualité, religion, conception politique, c'était l'occasion de porter notre regard sur la petite histoire de notre pays et de son peuple. Nous avons enquêté auprès de la génération de nos grands-parents. » Le premier épisode, *Las Manos* (les années 1940), restera sept mois à l'affiche avant de traverser l'Espagne en long et en large. Le second, *Imagina* (les années 1970) suit. Le troisième (aujourd'hui) est en cours d'écriture, avec des jeunes gens.

Avec de petits moyens et de grandes ambitions, les salles alternatives inventent ou réinventent le théâtre public et la danse à Madrid, et offrent une nouvelle chance à l'Espagne de rejoindre le concert européen tout en se décollant elle-même. Il est temps. « Lorsque Sergi Belbel reçoit un Molière en France, il est donné dans le circuit alternatif en Espagne ; lorsque La Ribot ou Anne Teresa de Keersmaeker dansent au Théâtre de la Ville à Paris, elles trouvent refuge à la Sala Cuarta Pared ou au Pradillo à Madrid. Les institutions, chez nous, ne prennent pas de risques, ce sont les salles alternatives qui font leur travail. »

J.-L. P.

## Nico Baixas, la cerise sur les mains

MADRID

de notre envoyé spécial

La *guinda*, c'est la groseille, le nez rouge des gâteaux en panne de goût, la note acide des cocktails trop sucrés, la métaphore des politiciens en panne de promesses. Une bille confite, une tentation luisante, posée au sommet d'un piédestal pâtissier. Celui de Nico Baixas est doté d'une série de gradins façon « L'ai-je bien descendu ? » Posé devant lui, il signera un final de cabaret, en vraie nudité et fausse pudeur, interprété en dansant sur la pointe des doigts.

Sous le frac de rigueur, Nico traverse la salle. Du hors norme dans le dégingandé. Il peut faire son inquiétant. Visage fardé gothique, claqué au point et œil en coin. Pas d'âge, lippe souriante, dent carnassière. Il est face au spectateur, derrière une table noire, sorte de coiffeuse sapée papier crépon, aux tiroirs pleins de rebondissements secrets. Il attend que ça se calme. Il retrouve ses manches étroites, lentement, comme n'importe quel travailleur

manuel avant de saisir la cognée. Il découvre, centimètre par centimètre, des bras longs comme des jambes, chevillés pour la danse. Arrêt avant l'irréparable et redescende en roulant du gant. Freinage sur ceillade et patin. Ses mains se regardent, un peu gênées de se retrouver en public. Elles se plaisent. Joli couple. La droite, en jupe à franges, la gauche cravatée serrée. Les voilà parties dans un tango, en virtuoses du pas glissé.

VIOL D'UNE TOMATE PAR UN INDEX OBSCÈNE

Les mains de Nico Baixas dessinent des personnages pressés de se raconter. Des faims soudaines, des amours tumultueuses, des querelles de quatre sous. Elles ont des brutalités dinosauriennes et des langueurs de plumes. A la première transition, elles passent du masculin au féminin, peu leur importe, pourvu qu'elles dansent. Leurs récits ne sont pas à mettre entre toutes les mains. Le viol d'une tomate, par exemple, par un index obscène. Une abomination. Ou la

décapitation d'une banane, en direct, suivie d'effroyables triturations infantiles.

Nico a repris un spectacle mis au point par sa mère, Teresa Calafell, avant sa disparition. Elevée dans une famille de sourds, Teresa savait faire parler ses mains comme personne. Elle se voulait plus dure que Nico. Elle refusait qu'on applaudisse ses mains, et sortait, hautaine, au final. Avec le père de Nico, elle avait fait entrer des peintres, et pas des moindres, Miro ou Saura, à son service. Le fils, lui, ne voulait pas être comédien comme son frère. Ses mains lui ordonnaient, croyait-il, de rester bassiste, ou monteur de cinéma à New York. Mais quand il était revenu à Barcelone, il s'était retrouvé « acteur » (entre guillemets, c'est lui qui les met, avec sa dégaîne) chez Rodrigo Garcia ; musicien ou danseur parmi les inclassables de General Electric. Non, il ne pouvait plus refuser l'héritage maternel. Et pour longtemps encore.

J.-L. P.

Rodrigo Garcia, auteur, metteur en scène d'« After Sun »

## « C'est un devoir politique de parler du corps réel »

L'ARGENTIN Rodrigo Garcia est le plus connu en France des représentants de la nouvelle dramaturgie espagnole. Il présente *After Sun* à Toulouse.

Le théâtre peut-il encore déranger ?

Pour moi, c'est un principe de base, sinon je ne ferais pas de théâtre. Il ne s'agit pas de déranger pour déranger, mais de répondre aux attaques que nous subissons dans la vie quotidienne. De contre-attaquer.

En quoi vous sentez-vous attaqué ?

Je me sens attaqué par la normalisation de l'information à l'échelle mondiale. Le rôle de l'artiste ne consiste pas à chercher une vérité mais à présenter un autre point de vue, à produire des formes qui ne sont pas celles auxquelles les gens sont habitués. Evidemment, cela peut engendrer un malaise. Je retrouve cette idée d'un théâtre du malaise, au Théâtre du Radeau en France ou chez Jan Fabre en Belgique.

Quelle place accordez-vous au corps ?

On est bombardés de corps qui proclament l'anorexie, qui sont retouchés par la chirurgie esthétique. C'est un devoir politique de parler du corps réel et pas du corps retouché.



« Je ne m'intéresse pas à un théâtre où les acteurs font semblant de souffrir ou d'être heureux » RODRIGO GARCIA

Qui sont vos comédiens ?

Ils se sont confrontés au théâtre traditionnel, et s'y sont sentis mal à l'aise. Une réaction liée à l'idée de spectacle, alors que je défends la notion d'œuvre. Nous ne nous considérons pas comme des professionnels qui livreraient des produits finis, mais comme des gens qui expérimentent.

Comment conciliez-vous écriture et mise en scène ?

J'ai une vocation littéraire et en même temps, je veille à ne pas écrire des œuvres fermées, mais des œuvres qui ont un potentiel scénique.

Comment votre travail a-t-il évolué ?

Je suis parti d'une idée générale, puis j'ai abandonné l'écriture pour privilégier les acteurs. Mais même après avoir sélectionné les comédiens, à partir desquels je peux retravailler l'idée, je reste préoccupé par la qualité de l'écriture, qui reste une composante du spectacle aussi importante que les acteurs. De ce point de vue, *After Sun* n'est pas vraiment une pièce, mais une suite de textes épars qui prennent sens dans la mise en scène.

Vous parlez pourtant de « vocation littéraire ».

Je me réfère au plaisir d'écrire. En fin de compte, un texte est artificiel pour un comédien, il ne lui appartient pas. Il faut faire en sorte que le comédien manipule le texte de façon aisée, mais en même temps, on doit se rendre compte

qu'il n'est pas de lui, comme s'il manipulait une marionnette qui serait ce texte. Elle bouge, prend vie, mais c'est une marionnette et pas l'acteur. Je ne m'intéresse pas à un théâtre où les acteurs font semblant de souffrir ou d'être heureux. Dans *After Sun*, je suis intéressé par l'action, par la performance réelle, dans le moment où elle a lieu.

Quelle place accordez-vous à la politique ?

Je ne traite pas de thèmes politiques. Mais je considère comme un acte politique la diffusion d'information que vous ne trouvez pas à l'extérieur du théâtre. La transcendance de l'artiste ne m'intéresse pas. Je crois plutôt qu'il prend et jette, comme un bâtiment dont les portes sont ouvertes sur la rue. Le théâtre n'est pas un lieu où l'artiste dit : « Venez contempler mon œuvre », mais un lieu d'affrontement, de choc.

Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

### Rendez-vous

Mira !, du 26 février au 2 mars à Toulouse.

● **Théâtre** : *La Guinda*, de Teresa Calafell, par Nico Baixas ; *Trilogia de la Juventud 1* (« Las Manos »), et 2 (« Imagina »), par la Cuarta Pared ; *After Sun*, de Rodrigo Garcia (ainsi que *Je crois que vous m'avez mal compris*, avec Marcial di Fonzo Bo, et *Notes de cuisine*, par Virginie Baes) ; *Azaña, una pasión española*, de et par José Luis Gomez ; *K.O.S.*, de Marta Galan ; *Epizoo*, par Marcel Li et Antunez Roca.

● **Danse** : *Mas distinguidas*, par La Ribot ; *Im (goldenen) Schnitt 1*, par Cesc Gelabert ; *Mas alla del tiempo*, par Andres Martin ; *El Somriure*, par Angels Margarit ; *Petites logiques des forces*, par Hedy Maalem.

● **Musique** : *Ensaladilla Sound System* ; *Mastretta*.

● **Tables rondes** : directeurs de théâtre, metteurs en scène, auteurs, chorégraphes français et espagnols dialoguent sous l'égide de l'Ona au TNT ; tandis que le Théâtre de la Digue et l'Institut Cervantès organisent des lectures et colloques.

MIRA !, du 26 février au 2 mars à Toulouse. De 5 € à 25 € (passeport). TNT, 1, rue Pierre-Baudis. Tél. : 05-34-45-05-05. THÉÂTRE GARONNE, 1, avenue du Château-d'Eau. Tél. : 05-62-48-56-56. CDC, 5, avenue Etienne-Billières. Tél. : 05-61-59-98-78.

LVMH se désengage partiellement de Phillips.  
Francis Briest renforce sa maison de ventes

## Grandes manœuvres dans le marché de l'art à New York et à Paris

**BERNARD ARNAULT** a réduit significativement sa participation dans la maison de ventes aux enchères Phillips, De Pury & Luxembourg, que sa société LVMH avait rachetée en 1999. Le marchand suisse Simon De Pury et Daniella Luxembourg, son associée, ont en effet annoncé, le 19 février, le rachat de la majorité des actions de la maison de ventes. Une acquisition réalisée grâce à l'apport financier d'une proche de Simon De Pury, Louise T. Blouin MacBain, cofondatrice en 1987 du groupe Hebdô Mag, qui comprend près de trois cents publications et une soixantaine de sites Internet. Selon certaines sources citées par le *New York Times*, Bernard Arnauld ne conserverait que 27,5 % des actions de Phillips.

En trois ans, Bernard Arnauld avait fait de Phillips un des grands de la ventes aux enchères, en pratiquant de manière parfois déraisonnable le système de la garantie. Le principe en est simple mais coûteux : les maisons de ventes aux enchères, pour obtenir les meilleurs tableaux – ceux qui attirent les gros acheteurs – garantissent au vendeur potentiel que son œuvre atteindra au moins une somme convenue d'avance. En deçà, la société paie la différence. Les observateurs estiment ainsi que la dernière saison de vente, en novembre 2001, a coûté près de 100 millions de dollars à la société.

Bernard Arnauld avait pris une place remarquable dans le marché de l'art en ajoutant à son acquisition de Phillips une participation

dans le site Internet de cotation Artprice.com, en rachetant l'étude du commissaire-priseur Tajan, mais aussi les revues *Connaissance des arts* et *Art & Auction*. LVMH disposait ainsi d'un arsenal complet pour s'imposer dans l'art comme il l'a fait dans le luxe, en partant du postulat que les deux activités visent une même clientèle. Mais la baisse importante des profits de LVMH depuis le 11 septembre oblige le groupe à plus de prudence. LVMH cherchera à se débarrasser de ses magasins de cosmétique Sephora et de sa chaîne de boutiques *duty free*. Le désengagement partiel de Phillips entre dans la même logique.

### CRÉATION D'ARCURIAL-BRIEST

Toujours sur le front du marché de l'art, mais parisien celui-là, le commissaire-priseur parisien Francis Briest, un des plus importants en matière d'art moderne et contemporain, vient d'être rejoint par son confrère de Neuilly Claude Aguttes, qui entend développer le secteur du mobilier, des objets d'art et des tableaux anciens.

Baptisée Arcuri-Briest, la nouvelle société de ventes aux enchères, qui bénéficiait déjà du soutien financier du groupe Dassault, vient de s'adjoindre un nouvel actionnaire, l'homme d'affaires monégasque Michel Pastor. Ce magnat de l'immobilier à Monaco, où il possède une participation dans l'antenne locale de la Marlborough Gallery, est aussi propriétaire des épiceries Hédiard.

Harry Bellet

Le fils de Frédéric Dard publie chez Fayard « Corrida pour une vache folle », premier volume des « nouvelles aventures » de San Antonio. Au risque de se voir accusé de crime de lèse-littérature

## Patrice Dard ressuscite San Antonio, truculent commissaire créé par son père

**APRÈS** cinquante ans de bons et loyaux services, San Antonio quitte le Fleuve noir, mais ne cesse pas pour autant le travail. Mardi 19 février, les éditions Fayard ont fait paraître *Corrida pour une vache folle*, la première des nouvelles aventures du fringant et héroïque commissaire. Ce n'est pas l'œuvre posthume de son créateur Frédéric Dard, disparu le 6 juin 2000 à l'âge de 79 ans, mais le premier roman, sous son vrai nom, de son fils Patrice. L'affaire est singulière, car les exemples de legs littéraires sont rares. Surtout, elle concerne ici l'un des monuments de la littérature populaire française – pour ses seuls romans policiers, Frédéric Dard a signé 175 titres et vendu quelque 250 millions d'exemplaires – dont on ne voit pas pourquoi il y aurait une suite.

« C'est extrêmement dangereux. Tout le monde m'a prévenu », avoue Patrice Dard, la presque-soixantaine. Il sait que toucher à San Antonio, voire se l'approprier, relève d'un crime de lèse-littérature. Mais, avec une étonnante ferveur filiale, il assume cet héritage. « Mon père n'est plus là, je suis en première ligne. C'est un risque énorme qui me vaudra, et qui me vaut déjà, certaines attaques très cruelles », poursuit l'auteur, qui dit ne pas vouloir « prolonger l'œuvre » du père, mais « prolonger son univers et ses personnages ».

Dans les années 1970, Patrice Dard, auteur de plus de quarante romans pour le Fleuve noir, doit user de pseudonymes pour être publié. Armand de Caro, fondateur de la maison d'édition et beau-père de



Patrice et Frédéric Dard à Marbella, en Andalousie, où se déroule l'action de « Corrida pour une vache folle ».

Frédéric Dard, voulait absolument éviter la confusion. En 1977, il oblige même le jeune auteur à renoncer à ses romans dont chaque tirage avoisinait pourtant les 80 000 exemplaires : mais que faire face aux 400 000 exemplaires du père ! L'affaire familiale du Fleuve noir unit sans distinction les liens du sang et de l'argent.

Dans ce microcosme, Patrice Dard se vit « comme un paria », un empêchement de tourner en rond. « J'ai du réorienter ma carrière vers les livres de cuisine et vers la télévision pour ne pas être dans les marges de mon père. » Cette contrainte a longtemps pesé sur ses épaules, jusqu'à ce jour de 1991 où son père fit appel à lui pour écrire des scénarios policiers pour la télévision. Avec les années, la fonction du fils s'apparentera désormais à

« Aujourd'hui, l'ombre de mon père est protectrice. Elle n'a plus ce caractère destructeur »

celle d'un « conseiller éditorial », ainsi que l'explique Françoise Dard, fille d'Armand de Caro et femme de Frédéric Dard. « Aujourd'hui, l'ombre de mon père est une ombre protectrice, veut croire Patrice Dard. Elle n'a plus ce caractère destructeur qu'elle pouvait avoir sur moi. »

*Corrida pour une vache folle* a été écrit à partir d'octobre 2000, dans

la foulée de *Céréales killer*. Cette dernière aventure de San Antonio parue au Fleuve noir, et dont *Le Monde* avait publié des bonnes feuilles en avril 2001, a été présentée comme l'œuvre ultime de Frédéric Dard, finalisée avec l'aide de son fils. En réalité, « j'ai commencé à écrire *Céréales killer* avec la collaboration de mon père », souligne Patrice Dard. C'est pour cette raison qu'on lui en a attribué la paternité. J'étais venu pour lui donner un coup de main, pour l'aider. Mon père est décédé plus tôt que nous ne le pensions. Nous n'avons pas pu lui faire valider les premières épreuves de *Céréales killer*. »

Pendant les premières semaines qui ont suivi sa disparition, Patrice Dard a éprouvé « une certaine répulsion » à continuer le travail qu'il avait entrepris. « S'il était mort de manière brutale, les choses se seraient passées différemment. San Antonio, ce serait fini. » Le fils aurait continué sa carrière personnelle dans l'écriture de scénarios pour la télévision, qui, selon ses dires, « ne se déroulait pas trop mal ». « Ma belle-mère m'a dit : "Finis ce livre. C'est très bien, continue." Alors Je m'y suis mis, contraint et forcé. »

Patrice Dard prévoit d'écrire deux romans par an, en alternant intrigue française et aventure exotique, catégorie à laquelle appartient *Corrida pour une vache folle*. Ainsi, selon cette mécanique, le prochain se déroulera en France, avec le boulevard Saint-Marcel à Paris comme prétexte à un aller-retour, côté pair et impair, entre les 13<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> arrondissements. « *Corrida pour une vache folle* est mon premier San Antonio. Mon père en avait 175 derrière lui. Ce n'est pas en un livre que je vais exprimer tout ce que j'ai à dire », insiste Patrice Dard, qui revendique le bénéfice du doute, au lieu d'un procès d'intention.

Jean-Jacques Larrochelle

## Aventures tauromachiques en Andalousie

**LORSQUE ANTOINE**, jeune flic et fils du commissaire San Antonio, s'apprête à prendre la parole, son père lui demande de raconter son récit à la première personne. « Je n'oserai jamais, p'pa, dans ton bouquin ! » Le père insiste, et le fils s'exécute : « Bon d'accord, mais... en italique, alors. »

Cet artifice typographique permet à Antoine d'effectuer son alternative littéraire comme le font les matadors cooptés par leurs aînés qui voient en eux leurs dignes successeurs. *Corrida pour une vache folle*, sous-titré « roman ibérique, hystérique et antispasmodique », est

la première des nouvelles aventures de San Antonio depuis la mort de son créateur, Frédéric Dard, et dont le fils Patrice a repris le flambeau.

Première tentative de légitimation d'une passion de pouvoir et d'une remise à jour romanesque – le fils du commissaire est amateur de rave et fait fumer du shit à l'inspecteur Pinaud –, le livre ne peut être considéré comme le prolongement de l'œuvre du père qui, dans ses derniers romans, avait abandonné toute velléité narrative au profit d'un jeu permanent avec la langue et les mots, jusqu'à l'extrême.

Patrice Dard n'a pas la verve de son père. Malgré l'âge et l'expérience de son auteur, *Corrida pour une vache folle* a tout d'un roman de jeunesse. Probablement intimidé par cette responsabilité inédite, Patrice Dard a voulu cette histoire inspirée des phases de l'art tauromachique dans la rassurante Marbella, en Andalousie, l'un des fiefs de la tribu Dard - De Caro. Pour ne pas encore trop s'éloigner de la famille.

J.-J. L.

*Corrida pour une vache folle*, de Patrice Dard. Fayard, 312 p., 15 €.

## David Lynch plonge les internautes dans d'infinis débats

**MULHOLLAND DRIVE**, le dernier film de David Lynch, suscite sur Internet des débats passionnés. La complexité de son récit a sans doute contribué à consolider la position de Lynch comme « cinéaste-culte » dont les films sont revus plusieurs fois par des sectateurs déchaînés. Les forums de discussion sur Internet témoignent d'une ferveur rhétorique à la hauteur du caractère énigmatique du film. D'abord les élan admiratifs. L'adulation pour le cinéaste est l'attitude la plus répandue chez les internautes dont certains se vantent d'avoir vu le film une douzaine de fois déjà (les rares contestataires traitant Lynch de plagiaire se voient remettre vertement à leur place par les autres).

*Mulholland Drive*, avec ses deux récits successifs et contradictoires, est, si l'on en croit les innombrables échanges électroniques qui lui sont consacrés, l'objet d'une multitude d'interprétations qui relèvent souvent du décryptage ésotérique infini et démontrent une espèce de rage herméneutique. Certes, il faut bien répondre à ceux qui veulent comprendre et qui envoient des balises de détresse, comme Karim : « Je suis un peu frustré et je souhaiterais échanger sur les différentes explications que peut avoir le film. »

C'est sans doute Supergirl et Frank Booth, sur [www.aboutlynch.com](http://www.aboutlynch.com), qui tiennent la corde en matière d'explication des événements visibles. Pour la première, le temps du film est celui d'une après-midi, une durée comprise entre le réveil de l'héroïne qui vient de rêver la première partie, suivi d'un flashback et de son suicide. Pas vraiment, dit le second, « ce que David Lynch nous montre se passe en quel-

ques fractions de seconde dans la réalité. Diane s'invente une existence meilleure au travers d'un rêve mais ne peut éviter ce qu'elle vient de faire : elle s'est suicidée ». Les indices avancés à l'appui de cette thèse sont pourtant mis à mal par un autre qui relève que « la couverture que l'on voit sur le lit au début du film ne correspond pas à la scène de la fin ». D'aucuns s'en tiennent à des objections plus médicales (ou métaphysiques) : « Comment peut-on rêver après un suicide ? » Certaines objections tentent d'inverser l'explication avancée : « Pourquoi la première partie serait-elle un rêve et pas l'inverse ? » Les trois degrés de réalité (réel/souvenirs/rêve) sont en tout cas évoqués par de nombreux commentateurs.

De récurrentes et énigmatiques silhouettes du film font également l'objet d'interprétations. Ainsi le clochard hirsute au visage noir qui surgit après la première scène du restaurant est-il, pour les uns, « l'ange de la mort », pour d'autres, David Lynch lui-même caché dans le film en train de se faire, pour les troisièmes enfin (explication plus fréquente sur les forums américains) un élément de « critique sociale » : ces silhouettes représenteraient les malheureux venus à Hollywood pour faire carrière et qui se sont retrouvés dans la rue.

Pour beaucoup, les innombrables interprétations répétées et commentées, critiquées, confirmées ou démontées témoignent d'un rapport personnel, quasi intime, au film lui-même. On s'étonne finalement peu qu'à bout d'arguments une internaute déclare avoir rêvé qu'elle rencontrait David Lynch lui-même.

Jean-François Rauger

FESTIVAL DE BERLIN 2002

Claude Berri présente

d'après "LE VICAIRE" de Rolf Hochhuth

**AMEN.**

Un film de Costa-Gavras

Ulrich Tukur  
Mathieu Kassovitz

www.amen-lefilm.com

LE 27 FÉVRIER

## Théâtre Les voiles de mélancolie de « La Mouette »



**PARIS** C'est un tableau, peint par Gilles Aillaud, qui tient lieu de fond de scène. Il évoque quelque jour sombre en montagne, le creux d'une vallée menacée par les nuages. Mais ce qui prévaut, c'est sa lumière, proche d'un sentiment. Une lumière incertaine et violente, comme une mélancolie qui s'annonce. Soudain, un voile passe devant vos yeux, au cours d'un jour qui pourrait être heureux, et aussitôt vous frissonnez. Ce jour et cette mélancolie, c'est *La Mouette*, d'Anton Tchekhov, ou plutôt, puisque chacun a la sienne, c'est *La Mouette* de Luc Bondy. Nous sommes à la fin du deuxième acte. Arkadina (Jutta Lampe) entre dans la pièce où se trouvent son amant Trigorine (Gert Voss) et la jeune Nina (Johanna Wokalek). En un regard, elle sait que quelque chose se passe entre eux. Ils sont pourtant loin l'un de l'autre, et ils ne se regardent pas. Mais Arkadina voit que la dis-

tance qui les sépare est illusoire. Elle se sent menacée, en raison même de cette distance, si particulière, que mettent entre eux, sans s'en rendre compte, ceux qui vont s'aimer.

Ce regard d'Arkadina est le point d'incandescence de la mise en scène de *La Mouette*. Il précède et suit deux scènes anthologiques. La première est celle où Trigorine conquiert Nina. La seconde, celle où Arkadina reconquiert Trigorine, qui est à deux doigts de la quitter pour Nina. D'un côté, un homme mûr, écrivain célèbre, et une

jeune fille qui rêve d'amour et de théâtre. De l'autre, le même homme et sa maîtresse, actrice de renom, plus toute jeune, qui a peur de l'âge. Dans les deux cas, un enjeu, la possession.

Trigorine séduit Nina en accusant son côté désabusé : écrire, dit-il à celle qui l'admire, quelle plaie ! Et il développe longuement la chose, en gardant sa pipe à la bouche. Plus il parle, plus il mesure l'impact de la plainte, si près de l'abandon que Nina réclame. Un acte plus tard, le même homme cède à Arkadina quand celle-ci, ayant usé de toutes ses armes, la séduction, les mots et les larmes, saisit au vol une phrase de son amant : « *Je suis faible* ». Elle comprend qu'elle a gagné.

La sensualité qui se dégage de ces deux scènes est à inscrire au livre des grandes heures. Ce n'est pas comme dans la vie, non, mais comme au théâtre la vie doit être : perçue à travers

le filtre du jeu et de l'illusion. Luc Bondy nous mène à cette frontière, imperceptible et pourtant infiniment reconnaissable : là où vibre l'air, si sensible dans *La Mouette* qu'on l'entend respirer comme un poumon vivant. Nous sommes dans la Russie de Tchekhov, et nous sommes dans toute société qui réunit une famille élargie, dans une maison à la campagne.

Macha aime Treplev qui aime Nina. Treplev voudrait être aimé de sa mère Arkadina. Sorine aurait aimé aimer. Paulina aimerait que Dorn, son vieil amant, l'enlève avant qu'il ne soit trop tard. Medvedenko, l'instituteur triste, aimerait que Macha l'aime. Chacun est entre amour et désir, nerfs à vif. Il n'y a pas un seul coup de feu (celui du pistolet avec lequel Treplev se suicide à la fin), mais une infinité de déflagrations dans cette *Mouette* où chaque geste parle et chaque mot tente de masquer la fêlure, comme quand Arkadina — autre scène d'exception — bande le front blessé de son fils (August Diehl). Cela ne saurait advenir sans les acteurs admirables ici réunis.

Brigitte Salino

**LA MOUETTE**, de Tchekhov. Mise en scène : Luc Bondy. Avec Johanna Wokalek, Gert Voss, Jutta Lampe, August Diehl, Ignaz Kirchner, Eva Magdalena Baich, Philipp Brammer, Benjamin Cabuk, Urs Efti, Maria Hengge, Geraud Jesserer, Hans Kloser, Martin Schwab. **ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE**, 1, place Paul-Claudel, Paris-6<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Odéon. Tél. : 01-44-41-36-36. Samedi 23, à 20 heures ; dimanche 24, à 15 heures ; mardi 26, à 20 heures (dernière). De 5 € à 28 €. En allemand, surtitré. Durée : 3 h 20. Photo : Reinhard Werner.

## Opéra

### STRASBOURG Elektra de Strauss

Un effectif orchestral énorme en lutte avec des chanteurs poussés aux bouts de leurs possibilités, trois femmes se débattant dans les rets d'une histoire brutale et primitive, une écriture musicale complexe et d'un expressionnisme exacerbé : le troisième opéra de Richard Strauss, après l'érotisme sulfureux de *Salomé*, est dans la veine prônée par son librettiste Hugo von Hoffmannsthal — « *Faisons des opéras mythologiques, c'est la plus vraie de toutes les formes*. » Mis en scène par Stéphane Braunschweig, sous la direction de Jan Latham-Koenig, chef permanent de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, les trois interprètes principales, Luana DeVol (Elektra), Snejinka Avramova (Clytemnestre), Nancy Weissbach (Chrysothemis), devraient rendre toute l'horreur et la tragédie de cet affrontement matricide.

Opéra national du Rhin, 19, place Broglie, Strasbourg (Bas-Rhin). Tél. : 03-88-75-48-23. Les 25 et 28 février et les 5 et 9 mars, à 20 heures ; le 3 mars, à 15 heures. 53 €.

## Théâtre

### PARIS La Mousson d'été

Créée et dirigée par le metteur en scène Michel Didym, « La Mousson d'été » propose depuis sept ans de découvrir des écritures européennes contemporaines, chaque dernière semaine d'août, sur les bords de la Moselle, à l'abbaye de prémontrés de Pont-à-Mousson. Cette année, « La Mousson d'été » s'associe à la Comédie-Française pour quatre journées de rencontres, consacrées chacune à un pays : Portugal (samedi 23 mars), Espagne (samedi 13 avril) et Grèce (samedi 25 mai). Les Britanniques Richard Bean, Mark Ravenhill et Gregory Burke assisteront à la lecture de leurs pièces, par les comédiens-français,

au cours de la journée initiale, samedi 23 février. **Studio-Théâtre de la Comédie-Française**, galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris-1<sup>er</sup>. Tél. : 01-48-59-20-89. Entrée libre.

### VAULX-EN-VELIN Mélodie six

Six textes de dramaturges contemporains, donnés sur six musiques créées par une bande d'acteurs-auteurs-musiciens stimulés par la variété des approches. Jolie ouverture en mineur, avec *J'y vais* (Natacha de Pontcharra). Passage des tropiques avec *La Légende de l'étang, des fleurs et des parfums* (Sony Labou Tansi). Et grand air de la soirée avec *La Litanie des médicaments* (Eugène Durif), un défilé d'inventions poético-commerciales dédiées à la pharmacopée moderne.

La tension monte avec un « *antidépresseur* », associé par l'auteur au conflit du Golfe. **Centre culturel Charlie-Chaplin**, place de la Nation, Vaulx-en-Velin (Rhône). Tél. : 04-72-04-81-18. Du 25 février au 2 mars, à 20 h 30 ; le 27 février à 19 h 30.

## Vidéo

**PARIS** Deux vidéos, qui passent des photos en boucle. Elles présentent des villages du Liban sud. L'un d'eux se nomme Khiam. Selon le témoignage d'un ambulancier, il aurait servi de lieu de répétition aux milices chrétiennes, avant le massacre de Sabra et Chatila. L'autre ressemble à un squat après intervention policière : c'est le no man's land qui sépare les frontières du Liban de celles d'Israël. Paola Yacoub et Michel Lasserre, les deux architectes à l'origine de l'exposition, mettent toujours le doigt où ça fait mal. « *Le Prochain Village* », Paola Yacoub et Michel Lasserre. Galerie Claude Samuel, 69, avenue Daumesnil, Paris-12<sup>e</sup>. Tél. : 01-53-17-01-11. Jusqu'au 3 mars.

## EXPOSITIONS

## Les détournements de Lebel et Villani au bon souvenir de Duchamp

**COMMENT** va Mademoiselle Vénus ? Comment la déesse survit-elle aujourd'hui, au temps de la publicité et du X ? Conserve-t-elle sa jeunesse ou a-t-elle beaucoup vieilli ? Depuis une dizaine d'années, dans les brocantes, chez les libraires et les vendeurs de « *vieux papiers* », Jean-Jacques Lebel cherche et achète des éléments pour répondre à ces questions. Par éléments, il faut entendre tous les types de représentations dans lesquelles peuvent se repérer des traces, des allusions, des survivances de l'antique figure.

Il en aurait rassemblé plusieurs milliers, dont il a accroché sur deux murs du Credac un assez large échantillon. Les images se juxtaposent méthodiquement, dessinant les courbes d'une bouche ou l'ovale d'un œil. On y reconnaît des affiches et des photogrammes de films, des publicités de toutes sortes, des cartes postales, des photos d'amateurs et de professionnels — une collection un peu folle, essentiellement en noir et blanc. Archéologue autant qu'anthropologue, Lebel ne se limite pas aux dernières décennies. Il s'intéresse autant au XIX<sup>e</sup> qu'au XX<sup>e</sup> siècle.

À l'évidence ennuyeuse de la pornographie contemporaine, il préfère de loin le jeu des allusions, des parties de cache-cache, les artifices de costume, les poses artificielles qui mettent de l'humour dans l'exhibitionnisme. Vénus, dans cet immense roman-photo tout à sa gloire, sommeille, s'étire, se douche ou se baigne, danse, court, accomplit toutes sortes d'acrobaties, se déshabille, se déguise, se déshabille encore, se fait mutine ou menaçante. Lebel, impassible, encyclopédique, compare et classe. Son *Reliquaire* à l'ampleur et le charme d'un inépuisable répertoire iconographique, qu'il ne serait pas absurde de comparer à celui que compila jadis l'historien de l'art Aby Warburg. A cette diffusion près que l'enquête de Warburg ne concernait pas seulement

Vénus, mais s'étendait à d'autres divinités et d'autres passions.

Pour que le visiteur puisse en apprécier plus confortablement les richesses, Lebel a placé face à son œuvre des fauteuils et des jumelles. Le spectateur, s'il accepte cette proposition, se trouve à l'instant dans le rôle du voyeur. Marcel Duchamp, dont Lebel fut proche dans les années 1950 et 1960, avait eu la même idée, en obligeant à regarder *Etant donné* par un petit trou dans une porte...

### IMPROVISATIONS SACRILÈGES

Dans le même lieu, Julio Villani, artiste brésilien établi à Paris depuis 1982, montre une autre collection, celle de ses *Appropriations*. Le principe en est simple : au lieu de les jeter, Villani garde les cartons d'invitation pour les vernissages parisiens. Puis il les aménage, les imbibe d'huile, les retouche, y introduit ses propres figures géométriques ou des pastiches, corrige à sa guise noms propres et mots. Il faut, ici aussi, regarder de près pour apprécier la fantaisie de ces improvisations aimablement sacrilèges. Parmi les cartons ainsi « *rectifiés* », deux vidéos montrent un perroquet déchiquetant en sifflant une reproduction de la *Joconde*. Encore une allusion à Duchamp, bien sûr.

D'autres œuvres — une installation à base de ventilateur, des tableaux à jeux de mots et des variations sur l'autoportrait — montrent que Villani exerce son sens de la dérision et sa technique très au point du détournement avec une inventivité plutôt réjouissante.

Philippe Dagen

**JEAN-JACQUES LABEL, RELIQUAIRE POUR UN CULTE DE VÉNUS — JULIO VILLANI, APPROPRIATIONS, APPROPRIATIONS. CREDAC**, 93, avenue Georges-Gosnat, Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Tél. : 01-49-60-25-06. Du mardi au dimanche, de 14 heures à 19 heures. Entrée libre. Jusqu'au 10 mars.

## Sélection disques classiques

### LEOS JANACEK

*Le Journal d'un disparu — Chants traditionnels de Moravie — Pièces pour piano.*

Ian Bostridge (ténor), Thomas Adès (piano).



Ni cycle de mélodies, ni cantate, ni opéra de chambre, le *Journal d'un disparu* est une œuvre singulière en ce qu'elle relate sous le couvert des amours du paysan Janik avec Zefka la Tsigane aux yeux noirs, l'histoire autobiographique de Janacek, alors âgé de 62 ans, avec la jeune Kamila Stösslova. Musique entre aube et crépuscule, cris et chuchotements, mais irradiante de violence contenue, qui requiert du chanteur une faculté particulière, celle de dire sans parler, d'émouvoir sans toucher. Au jeu mystérieux de la distanciation incarnée, du plus étudié des dépouillements, la voix d'Ian Bostridge (sensibilité raffinée et goût terrien) excelle. Quant au piano de Thomas Adès, condensé d'énergies vitales, il permet d'atteindre les zones les plus intimes de la perception. Une exigence qui transparait dans les *Chants populaires moraves* (pour piano) que Thomas Adès a complétés de quelques pièces inconnues, histoire de chanter encore quand se referme le *Journal du disparu*. — M.-A. R. CD EMI Classics 5 57219 2.

### GÉRARD SOUZAY

*Mélodies, Lieder et airs de Haendel, Lully, Monteverdi, Beethoven, Schubert, Debussy, Fauré, Ravel.*

Ces derniers mois ont vu la discogra-

phie du grand baryton français (né en 1916) s'augmenter d'heureuses rééditions et d'inédits. Trois volumes du label Testament (SBT 1207, 1208 et 1209) ont, l'an passé, restitué son *Poème de l'amour et de la mer*, de Chausson, ses mélodies de Duparc, des *Lieder* de Schumann et une myriade de « Chansons de nombreux pays », où Souzay démontre sa remarquable versatilité linguistique. Tandis qu'un album Decca (collection « *Lys* ») et le beau programme « *Gérard Souzay, Geneviève Tournaine : frère et sœur en musique* » publié par Lys-Dante sont supprimés du catalogue, Pearl réédite au fur et à mesure de la libération de leurs droits d'essentiels 78-tours et microsillons : voix de velours aux nuances impalpables, *legato* lissé ne barrant jamais la voie à l'intelligibilité, musicalité d'une discrète sophistication. Après un volume au répertoire équivalent (GEM 0063), Pearl réédite des faces enregistrées en 1950 par Decca. Les amateurs pourront comparer *L'Horizon chimérique* fauréen de 1946 avec celui de 1950, les lettrés relire les *Mythologies* de Barthes et constater que *Tristesse* de Fauré, version 1950, ne méritait pas une telle excommunication... — R. Ma. 1 CD Pearl GEM 0159 (distribué par Abeille Musique).

### BACH BACHIANAS

Heitor Villa-Lobos : *Bachianas brasileiras n°1 et 5*. Johann Sebastian Bach : *œuvres diverses transcrites pour orchestre de violoncelles*.

Arleen Auger (soprano), The Yale Cellos, Aldo Parisot (direction). Heitor Villa-Lobos (1887-1959) voyait dans la musique de Bach une sorte de folklore universel. Aussi lui a-t-il paru naturel d'associer le legs du Cantor de Leipzig et les rythmes et

mélodies de son pays natal. Ce disque Delos (enregistré en 1984 et 1986 et seulement distribué aujourd'hui en France) ne fera pas découvrir les aspects méconnus du Brésilien ni les transcriptions de Bach dirigées par le violoncelliste Aldo Parisot. Mais c'est la présence de la cantatrice américaine Arleen Auger, disparue trop tôt, dont la grâce et l'émotion poignante, dans la célèbre « *Cantilena* » de la *Bachianas Brasileiras n°5*, qui donne ici l'une des versions de référence, au côté de celle de Victoria de Los Angeles, dirigée par le compositeur (EMI). — R. Ma. 1 CD Delos DE 3041 (distribué par Abeille Musique).

### KEIKO HARADA

*Heavy Wood. Labyrinth VIII. Sonora Distancia II. Bone +. Bone #. Bone. Abyss.*

Ensemble Ictus, Georges-Elie Octors (direction).

La musique de Keiko Harada présente bien des attraits. Défendue par le dynamique ensemble Ictus, qui l'a repérée dès 1996, la production de cette jeune Japonaise manie avec habileté les références (qu'il s'agisse du jazz, de l'Afrique ou de la tradition nipponne) tout en travaillant la matière sonore avec une prodigieuse inventivité. En témoigne la remarquable trajectoire de *Heavy Wood*, quintet fondé sur la dislocation d'un riff de contrebasse jusqu'à son évacuation totale dans le silence. Souvent contrastées (entre énergie brute et raffinement sophistiqué ou entre volubilité et laconisme), les œuvres de Keiko Harada réunies dans cette passionnante monographie traduisent une maturité qui se manifeste dans la pertinence synthétique des dernières créations. — P. Gi. 1 CD Cypres. Distribué par Intégral.

DU 26 FÉVRIER AU 23 MARS 2002

# MINETTI

DE THOMAS BERNHARD

MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

MICHEL BOUQUET

JULIETTE CARRÉ  
CHRISTIAN TAPONARD  
PAUL PREDKI  
SARA MARTINS  
JOYCE MERKLE  
YVON BERNARD  
MICHEL FRÉMONT

DÉCOR  
CHRISTIAN FENOUILLET  
LUMIÈRE  
MARIE NICOLAS  
SON  
MICHEL MAURER  
COSTUMES  
CLAIRE RISTERUCCI  
MASQUES  
CÉCILE KRETSCHMAR

Coproduction : Célestins-Théâtre de Lyon, Théâtre de la Ville - Paris, Maison de la Culture de Nèvers et de la Nièvre

**Célestins**  
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

# Vincent Segal, violoncelliste musardeur

Amateur de rencontres explosives, le musicien, membre de Bumcello, joue avec un égal bonheur du jazz, du rock ou des musiques africaines

**HAUTE FORMATION** classique, 34 ans, très classe, plus à l'aise dans les circuits alternatifs qu'en club. Suractivité sur mille fronts : l'envers joueur de la mondialisation. Des mains d'oiseau aux doigts fins. Pas de phrases, des flux. Un océan de prénoms, de pays, la musique de rencontres, et rien qui s'écarte de la musique : « *On dit la mondialisation... mais elle a son envers, des connexions planétaires, d'immenses possibles. Là, ça explose dans tous les pays de l'Est. Je me sens plus à ma place avec des musiciens du Sénégal qu'en club. Je file où l'on m'appelle : groupes funk en Californie, circuits alternatifs de New York, une séance pour Gil Scott Heron, un mariage africain à Saint-Denis...* »

Même sa rue, la rue Beautreillis à Paris (4<sup>e</sup>), Vincent Segal la cartographie par la musique : Jim Morrison mort au 11 ; Boulez date d'ici ses lettres à Cage ; le luthier, James Chauvelin, à deux pas. Petit appartement au troisième d'un vieil immeuble très très rassurant : Paris-centre n'est pas encore aux griffes fortunées des malades de l'ordre : « *Ça fait un peu caravane. Ce n'est pas grand, mais la distribution tout en longueur est très commode. Les voisins agréables. C'est bien pour Isabelle et les enfants. Moi, de toute façon, je voyage pas mal.* » La vie par la musique, les réseaux, rhizomes et cordes.

Et le violoncelle dans tout ça ? « *A Reims, j'ai suivi une classe aménagée. En CM1, je me suis renseigné sur le prof le plus sympa. C'est comme ça que je me suis retrouvé chez Pierre Pennassou. On se déguisait, on jouait. Je n'ai pas su tout de suite qu'il était premier violoncelliste au Domaine musical. Il m'a soutenu avec une grande attention jusqu'à la fin : tout, même mes trucs de rock les plus insoutenables. Il s'intéressait. Il écoutait Messiaen comme Dolphy.* »

La musique, c'est une idée du père, médecin, chercheur en histoire de la médecine, ardent mélomane comme toute la famille : jazz, free, classique, musiques extra-européennes, des milliers de disques du matin au soir, plus les concerts : « *C'est simple : on n'avait pas la télé. Ce qui est marrant, c'est que spontanément, j'aimais plus que lui Helen Humes ou Albert Collins. Lui, il avait une passion pour le flamenco. Les Tsiganes, je ne sais pas, ça tenait au fait qu'ils avaient connu les camps, comme ses parents à Auschwitz. Du côté maternel, à Oran, ma grand-mère sépharade avait épousé un pilote catholique. C'est une famille très "roots". D'où ma passion pour Bartok...* »

Deux choses : la voix très égale, dépassionnée, et une passion suractive pour les musiques. Pour *Le Sacre*, sa forme sans formes

## BIOGRAPHIE

### ► 1967

Naissance à Reims.

### ► 1984-1987

Conservatoire à Lyon.

### ► 1988-1989

En résidence à Banff (Canada).

### ► 1989

Trio avec Glenn Ferris.

### ► 1997

Enregistrement de « *Baptême* » avec Mathieu Chedid.

### ► 25 février 2002

Première partie de *Michel Portal* à l'Olympia.



FRANCES DAL CHEE

développées. Pour Messiaen, dans le regret qu'il soit à ce point passé à côté de l'Inde. Pour ses maîtres, dans la stupeur de leur rapport calamiteux au rythme. En 1983, il entre au conservatoire de Lyon. 16 ans et l'indépendance. Gilbert Amy vient d'en prendre la direction. Il y a des professeurs comme DiDonato, Myriam Soumagnac, Yvette Grimaud qui avait créé les deux premières sonates de Boulez avant de tomber dans la musique indienne et de tout arrêter pour elle.

## UN DANDY SPONTANÉ

Au lieu de filer droit, la nuit, il passe ses nuits au Bec de Jazz, écouter un phénomène béninois, génie pur ou alors imposteur, le neveu de Rameau à lui seul qui nous a tous plantés : Tchangodei. Vincent Segal aime les irréguliers sans le dire. Pratique les annexes comme on respire. Mingus et Duke l'intéressent pour l'universalité, pas pour le « jazz », pour le groove qu'il n'a pas eu dans le classique. Préfère Funkadelik ou James Jamerson, le bassiste de la Motown. Cultive les atypiques sans en faire parade. Au fond, tel qu'il est sur scène, mince, costard noir, mèche romantique, visage qui prend bien la lumière, c'est un dandy spontané. Il n'est pas impossible que ça ne lui plaise pas des masses.

Ajoutons la passion des rencontres : « *Glenn Ferris, fondamental, le compositeur, l'homme. J'ai besoin de rapports humains très fort avec des gens qui ont une expérience. Le trio qu'on a formé avec Bruno Rousselet était l'autre apprentissage. Je me sens toujours comme un interprète, mais un interprète à l'aise dans les musiques non européennes.* » Autre choc, Nana Vasconcellos, qui le fait venir à New York, lui ouvre le Brésil : « *On ne répétait jamais, c'était le bordel, mais j'ai connu Joao Gilberto et Milton Nascimento. Il m'a appris les scansions rythmiques. J'ai su par lui d'où venaient tous ses traits, toutes ses onomatopées, sa vie fabuleuse. Il voulait des phrases classiques avec les percussions. Et, au retour, je tombe sur le Groove Gang de Julien Lourau.* »

Entre-temps, il passe un an à Banff (Canada), Thélème dans les Rocheuses, où se croisent, en résidence, artistes, sculpteurs et cinéastes. La présence de Dave Holland ou de Steve Coleman l'ont alerté : « *On pouvait réfléchir sur l'avenir. J'avais de sérieux doutes sur la trajectoire des copains avec notre prix de conservatoire. J'ai rencontré les rappers, graphes, le hip-hop. Et quand Michael Snow, Paul Haines et Al Mattes sont venus, ils m'ont achevé. "Ne fais pas ce que tu sais", disaient-ils en tirant sur des pétards gigantesques. Les classiques n'ont pas voulu savoir que c'est là*

qu'il fallait aller. On avait un club, des groupes de rock, mon émission de radio interne. »

En tournée avec Bumcello, il partage les chambres d'hôtel avec le percussionniste Cyril Atef. « *On en a gardé l'habitude. Avec Mathieu Chedid, au début, on était très rock and roll : camionnette et salles pourries. En fait, je déteste l'acoustique des clubs. J'aime les belles salles qui sonnent bien.* »

Julien Lourau à Londres, Arto Lindsay et sa bande à New York, Blackalcious sur la Côte ouest (« *je les ai connus, ils ramaient encore* »), Olympic Gramophon, Urban Mood, Vibrachord, Sarah Murcia, Bojan, et Malik le magnifique, ces gens sont libres, électrons dériveurs. Ils voient le monde à l'envers. Tribus, réseaux horizontaux, le pouvoir au vestiaire, sphères d'expériences joyeuses dont le centre est partout. Vincent Segal est un de ces centres. Un interprète considérable, ni plus ni moins que les autres, mais unique. Déjà le violoncelle...

Francis Marmande

Bumcello – Cyril Atef (percussions et charivari) et Vincent Segal (violoncelle) – en première partie de Michel Portal « *Minneapolis* », à l'Olympia, 28, bd des Capucines, Paris-9<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Opéra. Le 25 février, à 20 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. De 30 € à 42 €.

## TÉLÉVISION

### Le miraculé

Declann Dunn (Adrian Pasdar), professeur d'anthropologie, sauvé dans des conditions miraculeuses après avoir été enseveli par une avalanche, étudie les phénomènes paranormaux pour trouver un sens à sa vie... Il est aidé dans sa quête par son assistante, Miranda (Alisen Down), étudiante introvertie très douée en physique, et par Peggy (Rae Dawn Chong), psychiatre sceptique mais à l'esprit ouvert. Créée en 2000 par Peter O'Fallon, la série « *Les chemins de l'étrange* » (« *Mysterious Ways* »), dont la chaîne 13<sup>e</sup> Rue a entamé cette semaine la diffusion du premier épisode de la deuxième saison ( inédite), est une œuvre positive, humaniste et optimiste, tour à tour dramatique et drôle, s'appuyant sur des histoires que les scénaristes inspirés vont glaner aussi bien dans la mythologie que sur le Web. Tournée à Vancouver et dans les paysages de cette Colombie-Britannique à la lumière si particulière, la série s'applique à mettre notre héros en quête de vérité dans des conditions « paranormales » : vie après la mort, téléportation, hasard... Autant de situations qui, passées au tamis du rationnel, laissent le téléspectateur libre de préférer l'explicable, ou, tout au moins, en l'état actuel de nos connaissances scientifiques et de nos certitudes, l'expliqué... – T. Ni.

« *Les chemins de l'étrange* », sur 13<sup>e</sup> Rue : première diffusion le mercredi, 20 h 45. Rediff. vendredi, 23 h 20 et dimanche, 18 h 50.

## DIMANCHE 24-LUNDI 25 FÉVRIER

### ► Arrêt sur images

12 h 30, France 5  
« *Giscard par Depardon* ». Vingt-huit ans pour voir 1974, une partie de campagne. Le film sur la campagne électorale de Giscard d'Estaing a été enfin autorisé par l'ex-président de la République. Pourquoi un si long purgatoire ? Décryptage avec Raymond Depardon.

► *Le Fabuleux Destin d'Ali*  
14 h 00, Paris Première

A l'heure où le film de Michael Mann sur Mohammed Ali sort en salles, Paris Première propose un long documentaire américain inédit de Phil Grabsky, célébrant les 60 ans d'un champion de légende. De facture classique – alternance de témoignages, archives et narration –, mais totalement passionnant (en première diffusion, samedi 23 à 20 h 30).

### ► La Tête dans les toiles

15 h 05, France 5  
C'est en 1983 qu'un infirmier

psychiatre, Christian Sabas, ouvre, avec l'accord du médecin-chef de l'hôpital Maison-Blanche à Neuilly-sur-Marne, l'atelier « Non faire », sorte de lieu de résistance à la psychiatrie traditionnelle. Un espace magique où les patients viennent « *reprandre leurs esprits* » en peignant d'intenses poèmes en couleurs. Décrit au début, cet « asile » dans l'asile a favorisé de véritables renaissances. Patrice Rolet filme les conversations, les rêves et délires de chacun, les pensées libres.

### ► Folle semaine au Salon de l'agriculture

18 h 00, France 3  
Février 2001, un éleveur des Landes frotte avec ardeur ses blondes d'Aquitaine, dans l'espoir de gagner un prix au Salon de l'agriculture à Paris. C'est un des personnages, souvent hauts en couleur, de ce documentaire d'Emmanuel Descombes diffusé à l'occasion du Salon 2002 (24 février - 3 mars). Tourné en pleine crise de la vache folle, le film, où se succèdent les scènes pittoresques, est toutefois empreint de gravité.

### ► Ripostes

18 h 05, France 5  
Quel avenir pour le Parti communiste français ? Pour en débattre, Serge Moati donne la parole à Robert Hue, à ses amis, ennemis et concurrents.

### ► Double Je

23 h 30, France 2  
Une « *spéciale Londres* », avec la comédienne Lucy Russell ; Neil McGregor, directeur de la National Gallery ; Sarah Wilson, commissaire d'exposition, et Tedi Papavrami, violoniste et traducteur.

### ► Aléas (la troisième nuit)

1 h 30, France 3  
Encore une fois, pourquoi le programmer si tard ? Des petites merveilles, des noisettes, toutes ces vies captées, saisies au fil d'un quotidien qui dérive, dérape, s'emballle, hou là !, ça coupe le souffle. « *Aléas* », d'une certaine manière (mais dans un tout autre genre), c'est comme « *Strip-tease* », une télévision qui détonne. Qui déniche la bizarrerie chez les gens les plus anodins. Le « *magazine de l'imprévisible* » fait aimer la France ordinaire. C'est ici la dernière tournée des reportages loufoques, parfois songeurs, toujours saugrenus, mis en chantier par Gérard Follin, disparu le 15 décembre. Réalisée alors qu'il était à bout de force, cette nuit spéciale – trois heures, quatorze films tournés par lui et ses amis, autant de surprises – constitue une sorte d'hommage au documentariste qui a créé cet intense bric-à-brac avec Marc Wilmart en 1991. Le magazine continuera.

## RADIO

### DIMANCHE 24-LUNDI 25 FÉVRIER

#### ► De bouche à oreille

12 heures, France-Culture  
Premier volet d'une série de deux, « *Agrumes* (chapitre 1) : le ziste et le zest », vous dit tout ou presque sur l'orange, ronde comme la Terre, rousse comme le feu du soleil. « *Te souviens-tu mon Lou de ce panier d'oranges douces comme l'amour qu'en ce temps-là nous fimes* », chantait Apollinaire en goûtant et savourant le fruit sous les obus. Avant l'orange sucrée, avant l'orange amère, la bigarade, les citrons, les limes et les limettes, il y avait le cédrat. Etait-ce lui dont on parlait sur le pourtour méditerranéen en évoquant la « *pomme d'or* » que l'on cultivait dans les jardins merveilleux de la Perse antique ? Etait-ce le cédrat, ce fruit à la peau verruqueuse que l'on retrouve aussi sur les fresques de Pompéi ? Un voyage dans le fruit qui nous emmène de Chine jusqu'à l'Espagne. Avec Michel Chauvet, ethnobotaniste, Guy Savoy, chef cuisinier, Josette Gontier, auteur de *L'Orange* (Actes Sud), Françoise Aubaile-Sallénave, ethnologue, Mariane Comolli, critique gastronomique. Deuxième partie, dimanche prochain, même heure : la pulpe et les pépins.

## LES GENS DU MONDE

► **Bob Dylan**, le groupe irlandais U2 et la chanteuse américaine India seront les principaux animateurs de la 44<sup>e</sup> soirée des Grammy Awards, les plus importantes récompenses musicales aux Etats-Unis, qui seront décernées le 27 février à Los Angeles. Ils sont tous les trois nommés dans la catégorie du meilleur album de l'année, aux côtés de la chanteuse de rhythm and blues Alicia Keys, de Christina Aguilera et de Patti LaBelle. Le compositeur français Pierre Boulez est pour sa part nommé six fois, notamment dans la catégorie meilleur album classique pour deux albums, *Schoenberg* et *Boulez Conducts Varese*.

► **Frédéric Mitterrand**, producteur, cinéaste, journaliste et animateur de télévision, a été nommé pour un an président de la commission de soutien financier sélectif à la production, sur décision du directeur général du Centre national de la cinématographie, David Kessler, le 22 février. Les vice-présidents sont Hengameh Panahi, de la société de production Celluloïd Dreams, au titre d'un premier collègue (avances sur recettes aux premiers films), et le producteur Alain Rozanes, au titre d'un deuxième collègue (avances sur recettes aux réalisateurs ayant déjà réalisé au moins un long-métrage).

► Le prix 2001 de la Fondation Lucien-Barrière, « *De l'écrit... à l'écran et à la scène* », doté de quelque 31 000 euros, a été décerné à l'auteur-réalisateur Guillaume Nicloux pour son film *Une affaire privée*, qui sortira le 17 avril. Il a pour interprète principal Thierry Lhermitte, qui joue le rôle d'un détective et partage l'affiche avec Marion Cotillard, Samuel Le Bihan, Aurore Clément, Frédéric Diefenthal, Jeanne Balibar, Jean-Pierre Darroussin et Niels Arestrop.

► **Xavier Merlin**, conseiller technique chargé des affaires communautaires et multilatérales au cabinet de la ministre de la culture, Catherine Tasca, a été nommé directeur des affaires européennes et internationales du Centre national de la cinématographie le 21 février. Ce polytechnicien âgé de 29 ans, ingénieur et ancien élève de l'Institut d'études politiques de Paris, succède à **Paule Lappini**, qui a rejoint l'exposition internationale 2004, consacrée à l'image, qui aura lieu en Seine-Saint-Denis et dont la commissaire générale est Catherine Trautmann, ancienne ministre de la culture du gouvernement Jospin.

► Les dix-sept vitraux créés par l'artiste américain Robert Morris pour l'ancienne cathédrale Saint-Pierre de Maguelone (Hérault) seront inaugurés le samedi 16 mars. Ils ont été réalisés par le maître verrier Duchemin dans le cadre d'une commande publique.



## Schröder dans une spirale de type Juppé

CHRONIQUE DE L'ÉCONOMIE

## Cherchons l'erreur

ALAIN LOMPECH

« **BONJOUR** monsieur, avez-vous des SACD ; ça fait une demi-heure que je cherche ? » Bonne âme, le jeune vendeur du rayon classique nous montre une toute petite case, en bas de présentoir : « C'est tout ce que nous avons. Il n'y a rien d'autre de disponible, et de toute façon, personne n'en demande. »

Onze, il y en avait onze, tous des Sony, l'inventeur du Super Audio Compact Disc, nouveau standard à la qualité irréprochable, qui plus est compatible avec l'ancien. La panacée ! Onze galettes perdues au milieu des milliers de références proposées par l'agitateur culturel. Pas un diamant dans un tas de charbon, plutôt une goutte d'eau douce dans un océan.

Osera-t-on faire remarquer à ce jeune vendeur qu'il y a plusieurs centaines de SACD disponibles chez de nombreux éditeurs, qu'il suffit de se promener sur le Net pour les trouver, qu'il est bien dommage que la Fnac, qui a tant fait pour imposer le CD, en 1983, n'en fasse pas plus pour ce nouveau support ?

On ose... Malheur ! La dégelée tombe : « On s'est déjà fait avoir avec le CD, on ne va quand même pas recommencer avec le SACD ou le DVD audio ! Vous avez envie, vous, de racheter les mêmes vieilleries simplement parce qu'elles sont rééditées sur un nouveau support ? »

On cache, l'air de rien, le vieux disque Ravel de Boulez, l'antique disque Schubert de Bruno Walter que l'on vient de choisir. Un pas en arrière, tête relevée, torse bombé, on se risque à affirmer : « Ben oui, et même prêt à acheter des nouveautés ! Vous êtes trop jeune pour avoir connu le micro-sillon poussiéreux, les diamants à changer, à nettoyer sans cesse !

Vous ne pouvez imaginer combien le CD a été une amélioration pratique et sonore. Quant au SACD, il est d'une fidélité qui écrase le CD, et en plus il est compatible avec les vieux lecteurs puisqu'il est gravé sur deux couches, une pour le vieux CD, une pour le nouveau standard. Sony exige des éditeurs qu'ils respectent cette compatibilité ! » D'une traite, et pas mécontent de sortir notre science !

« SACD, DVD audio, DVD, DTS, Dolby, image, son : tout se mélange, et nous, comme les consommateurs, nous ne comprenons plus rien ! » : un point de marqué par ce vendeur indigné, mais aimable, qui aime la musique et tape là où ça fait mal. C'est vrai, les mélomanes n'y comprennent rien, les spécialistes non plus d'ailleurs : il suffit de lire les forums haute-fidélité sur Internet pour en être convaincu... On parle beaucoup de la crise du disque. Le classique s'effondre car il est trop cher, ce qui est faux, et parce qu'il n'y aurait plus de disques. Exact : les majors les ont éliminés pour n'avoir à traiter qu'avec quelques grandes surfaces culturelles.

La chanson est connue, ça fait plus de vingt-cinq ans que le milieu classique, d'abord bien seul, dénonce ces problèmes et a fait chuter le prix de ses disques. Depuis 1974, les candidats à la présidentielle ont tous promis d'aligner la TVA du disque sur celle du livre. Aucun ne l'a fait : ni Giscard, ni Mitterrand, ni Chirac !

Mais avant que les majors du disque ne remettent en cause leur façon de si mal faire leur métier... Car nos SACD Sony ne sont pas double couche ! Impossible de les lire sur une platine standard. Le vendeur de la Fnac a raison : on n'y comprend rien.

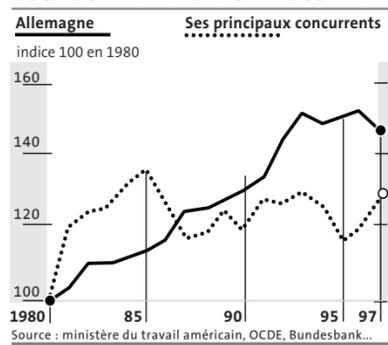
**MAIS DE QUELLE** maladie est atteinte l'Allemagne ? Le géant européen souffre d'une langueur avérée, mais alarmante parce que mal expliquée. Pourquoi le moteur de l'Europe est-il devenu son frein ? Ses entreprises semblent dynamiques et profitables, mais sa macroéconomie flanche. Que s'est-il passé pour que sa croissance depuis 1995 soit en moyenne de 1 % inférieure à celle des onze autres pays de la zone euro ? L'expansion ne dépassera pas 0,7 % cette année, la moitié de la performance, déjà maigre, de la France. Le chômage est repassé au-dessus des 4 millions, le double cette fois-ci de la France, qui n'est pourtant pas un exemple non plus en la matière. L'Allemagne est si mal en point qu'elle n'a échappé que de très peu à l'humiliation budgétaire que lui préparait Bruxelles.

Parce que la chute brutale de sa croissance (0,6 % en 2001) a creusé son déficit budgétaire à 2,5 % en 2001 au lieu du 1,5 % annoncé, la Commission, sourcilieuse, voulait lancer un « préavertissement » à Hans Heichel, le ministre des finances. Le pacte de stabilité et de croissance qu'avait voulu Bonn lors de la préparation de l'euro allait servir à punir Berlin ! Le modèle de l'orthodoxie était montré du doigt pour laxisme. La honte n'a été évitée que par le veto des confrères de Hans Heichel, Laurent Fabius en tête, qui ont jugé que les commissaires exagéraient. Mais, en Allemagne, l'affaire a fait un mal terrible.

**« NEINSAGER »**

Depuis, transformant son impuissance en amertume, l'Allemagne développe un rageur sentiment d'europhobie en canonnant systématiquement toutes les initiatives venant de Bruxelles. Berlin est contre le projet d'introduire la concurrence dans les concessions automobiles. Berlin s'oppose au projet de directive facilitant les offres publiques d'achat (OPA). Berlin refuse de limiter ses aides industrielles régionales comme le réclame la Commission. Berlin suspend le financement du projet d'Airbus militaire A 400 M. Berlin est le *Neinsager* (« celui qui dit non ») qu'était Londres sous M<sup>me</sup> Thatcher.

Pas de *Schadenfreude* possible, cette réjouissance secrète de voir l'Allemagne malade : les conséquences sont catastrophiques pour tous les Européens d'un point de vue

**COÛT DU TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE**

Source : ministère du travail américain, OCDE, Bundesbank...

tant général – l'économie germanique représente 30 % de la zone euro – que particulier.

Le coût de la réunification vient à l'esprit pour expliquer l'abatement germanique. Les Osis coûtent en effet des centaines de milliards d'euros aux Wessis : année après année depuis 1989, 3,5 % du PIB sont transférés d'Ouest en Est ; aucun pays n'en a jamais fait autant. Surtout pour un résultat si faible : l'activité ne décolle que péniblement dans les nouveaux Länder, et le taux de chômage y demeure le double de la moyenne (18 %, contre 9 %).

**CULTURE « RHÉNANE »**

Autre explication, plus conjoncturelle : la crise du bâtiment-travaux publics. Après les bonheurs de la reconstruction de l'Est, le secteur est ravagé : 5 000 entreprises ont mis la clé sous la porte, et 150 000 emplois y ont été perdus l'an passé. On évoque encore les taux d'intérêt trop élevés de la Banque centrale européenne : elle les règle sur les petits pays de l'eurozone où l'inflation est plus forte, handicapant l'Allemagne. On avance aussi que la RFA, pays plus tourné que d'autres vers des exportations de grand large, a subi de plein fouet les récessions aux Etats-Unis et au Japon. Tout cela est vrai, sans doute. Mais insuffisant.

Alors, des causes plus structurelles sont mises en avant : la faiblesse dans les industries Internet ; la réticence de l'Allemagne à

transformer son économie en économie de services, dont la croissance est plus rapide et moins dépendante des autres pays ; la culture « rhénane » des entreprises – entendez social-démocrate – qui retarde les changements radicaux. Tout cela n'est pas faux.

Reste une autre explication : Gerhard Schröder s'est enfoncé dans une spirale négative du type de celle qu'a connue Alain Juppé de 1995 à 1997 : dès que la croissance ralentit, l'économie supprime des emplois, le chômage monte, la confiance s'évapore, les baisses d'impôts ne sont pas consommées mais épargnées. MM. Chirac et Juppé ont perdu les élections législatives. M. Schröder a tous les sondages contre lui.

**DEMANDE ANÉMIÉE**

Le pourquoi de cette spirale n'est pas difficile à saisir. L'Allemagne a des coûts de production parmi les plus élevés du monde : 50,5 marks l'heure ouvrière dans l'industrie. Ce surcoût, évalué par l'Institut patronal IW de Cologne à 27 % au-dessus de la concurrence, n'était pas un handicap tant qu'il ne dépassait pas l'avantage de productivité de l'Allemagne. Modèle Mercedes : on paie cher des ouvriers qui travaillent très bien à faire des produits chers. Mais l'avantage allemand de productivité a été réduit dans les années 1980, puis seulement maintenu dans les années 1990, malgré les suppressions massives d'emplois (20 % des effectifs de l'industrie). Dans le même temps les salaires réels ont trop crû : pour moitié à cause d'une réévaluation du mark et pour moitié à cause de la pression des syndicats. Conséquence : l'économie allemande ne peut ni augmenter les feuilles de paie ni créer des emplois, et la demande interne est anémiée, empêchant le moteur de la consommation de tourner rond.

M. Schröder aurait dû réformer le marché du travail pour briser le système de rémunération sectoriel trop onéreux et pour baisser les coûts du travail, en allégeant, par exemple, les charges pour les non-qualifiés, comme en France. Mais, comme le résume un économiste à Paris : « La France souffre d'avoir des syndicats dans son secteur public, l'Allemagne dans son secteur privé. »

Eric Le Boucher

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

## La grève des garçons laitiers parisiens

**LE MOUVEMENT DE GRÈVE** déclenché ce matin samedi par le Syndicat CGT de l'industrie laitière parisienne a affecté très inégalement l'approvisionnement en lait des crémiers parisiens. D'une part, si la majorité des garçons laitiers paraît avoir suivi le mot d'ordre, les livraisons ont pu cependant se faire normalement à la gare laitière de Vaugirard, où le personnel avait pris son travail. D'autre part, de très nombreux crémiers sont allés eux-

mêmes dans les autres gares laitières prendre livraison des quantités de lait dont ils avaient besoin. Une difficulté s'est présentée pour le lait en carafe, les commerçants n'ayant généralement pas amené les casiers ni les bouteilles vides nécessaires. Mais un avis du Syndicat de la laiterie industrielle fait connaître aux vendeurs qu'ils peuvent, contre bouteilles et casiers, obtenir du lait en carafe à deux adresses : 55, rue Castagnary ; 2, avenue de la Porte-de-

La-Villette. En tout cas, tous les hôpitaux et les crèches de la Seine ont pu être normalement approvisionnés. A la préfecture de la Seine, on déclarait ce matin que « des dispositions » seraient prises afin que, dès demain, la distribution du lait chez les détaillants fût assurée. On ne précise pas s'il s'agit du recours au système de livraison de remplacement ou d'un ordre de réquisition des garçons laitiers.

(24-25 février 1952.)

EN LIGNE SUR [lemonde.fr](http://lemonde.fr)

■ **Retrouvez les artistes** qui manient peinture en bombe et pochoir à l'occasion de la publication du livre *Stencil*

*Graffiti*, aux éditions Thames & Hudson, et de l'exposition présentée chez Artazart, à Paris.

■ **Les Jeux olympiques d'hiver** sont « défaits ». Que se passe-t-il à Salt Lake City ?

■ **Toute l'actualité** française et internationale en ligne sur [lemonde.fr](http://lemonde.fr)

CONTACTS

► **RÉDACTION**

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

► **ABONNEMENTS**

Par téléphone : 01-42-17-32-90  
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>  
Par courrier : bulletin p. 11  
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► **INTERNET**

Site d'information : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)  
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>  
Site nouvelles technologies : <http://interactif.lemonde.fr>

Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>Marché de l'emploi : <http://emploi.lemonde.fr>Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>Marché de l'immobilier : <http://immo.lemonde.fr>► **TÉLÉMATIQUE**

3615 lemonde

► **DOCUMENTATION**Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>► **COLLECTION**

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60

Le Monde sur microfilms 03-88-71-42-30

► **LE MONDE 2**

Abonnements : 01-42-17-32-90

En vente : « La France sur le déclin ? ».

■ Tirage du Monde daté samedi 23 février 2002 : 555 482 exemplaires.

1-3

La semaine prochaine, dans le supplément *Le Monde Economie*

Dossier environnement :

## L'Europe défie George Bush

Le Monde  
ECONOMIELundi 25 avec *Le Monde*  
daté mardi 26 février

# TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 25 FÉVRIER AU DIMANCHE 3 MARS 2002



## GUY CARLIER

L'auteur de la « Lettre matinale », sur France-Inter, s'offre une nouvelle vie à la radio. Page 6

## MASSOUD

Sortie en DVD du film de Christophe de Ponfilly. Hommage au « Lion du Panchir ». Page 38

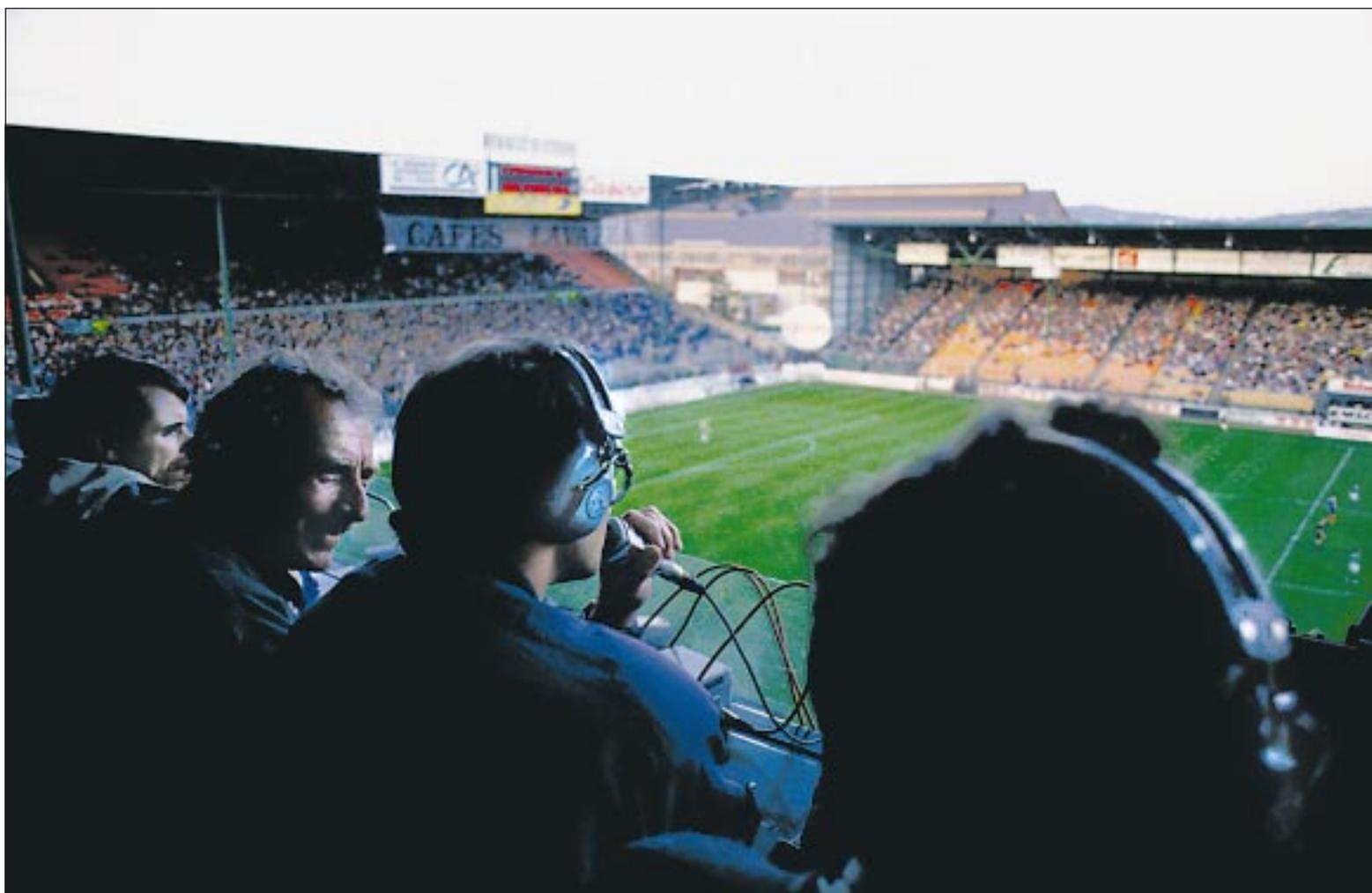


## LA ROUTE

Deux personnalités embarquées pour un voyage en Chevrolet.

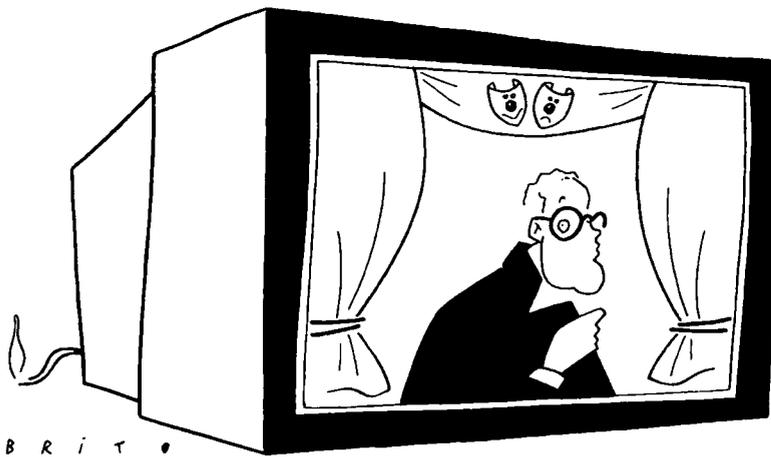


Reportage dans les coulisses de l'émission de Canal Jimmy. Page 7



## La guerre du foot gagne la radio

En s'emparant, pour une bouchée de pain, des droits exclusifs de retransmission du Mondial 2002, la « petite » RMC Info déstabilise ses puissantes concurrentes. Et s'offre un joli coup de notoriété. **Pages 4-5**



# Chez lui

Par Daniel Schneidermann

UN TROTTOIR LUISANT d'une rue anonyme, un soir de pluie. Le personnage est seul, sur un trottoir mouillé, dans ce quartier non identifié mais plutôt bourgeois de Paris (pierre de taille, peu de circulation, tout juste un scooter). Lionel Jospin ? Allons donc ! Un passant qui s'est simplement arrêté de passer, les mains dans les poches, avec son grand manteau noir. La voix est douce, adopte le ton de la confiance, répond sans réticence aux questions. Tout sent a priori l'inopiné, le non-choix d'image absolu, la non-recherche de symboles. Peut-être ce passant est-il sorti acheter le pain, ou promener le chien. Par rapport à toutes les hypothèses brassées ces derniers jours dans la presse à propos du choix du cadre de cette annonce – on repense notamment à l'idée géniale de « la maison natale de Victor Hugo » à Besançon –, cette image de trottoir semble figurer le non-décor absolu, et résulter d'un non-choix. Elle prolonge clairement l'interpellation tout aussi inopinée du tout nou-

que l'on tient beaucoup à nous faire savoir, des deux côtés, que les conseillers des candidats quittent les palais nationaux pour rejoindre les quartiers généraux de campagne. Ce n'est pas de l'hôtel Matignon, chers électeurs, que le premier ministre a envoyé le fax à l'AFP par laquelle il annonce sa candidature. C'est de chez lui, avec son téléphone à lui, avec son abonnement à lui. Et l'appel figurera certainement dans les comptes de campagne. Et ce trottoir qu'il foule n'est pas son cadre habituel – le Perron de Matignon –, c'est le trottoir de sa rue à lui. Et cela nous rappelle cette évidence. Dans l'actualité politique, il n'y a pas, il n'y a plus de non-image. Ne pas faire d'image, c'est faire de l'image tout de même. La non-image n'a plus d'autre choix que d'être l'image du refus d'image.

Si anodine qu'elle paraisse, cette image du passant sur son trottoir mouillé est de toute manière toujours plus imagée que les phrases du communiqué à l'AFP, dont

## Ce trottoir, c'est le TGV de Jospin

veau premier ministre Jospin, cinq ans plus tôt, en 1997, sur les marches de l'Élysée. Oui, le président m'a demandé d'être premier ministre. Oui, j'ai accepté. Ainsi, cinq ans de pouvoir se trouvent-ils comme mis entre parenthèses, entre ces deux scènes de surprise virginale. Sacré Lionel ! Il ne faudrait pas le pousser beaucoup pour qu'il demande aux journalistes : tiens, vous êtes là ? Quel bon vent vous amène ?

Pourtant, tendons l'oreille. Le commentaire nous affirme qu'il est « en bas de chez lui ». « Chez lui » ! Non pas à l'hôtel Matignon, mais « chez lui ». Il a donc un « chez lui » ? Et une image fugitive le confirme, où l'on le voit pousser la porte de son immeuble, non point pour y entrer, retour d'une journée de labeur primo-ministériel, mais pour en sortir. Donc, il était chez lui en pleine journée et – heureux hasard ! – il en ressort. C'est rare. Et on comprend alors mieux que ce coin de trottoir est l'équivalent du TGV de retour d'Avignon, dans la mise en scène chiraquienne de la semaine dernière. L'ostentation du refus du mélange des genres, de même

les télévisions auraient dû se contenter si le candidat n'avait finalement décidé de « sortir de chez lui » à temps pour les 20 Heures. Cette épuisante obsession de l'image politique qui colore la campagne, comment ne pas la confronter au film de Raymond Depardon sur la campagne de Giscard en 1974, que diffusait Arte ce même soir ? D'une élection l'autre, en vingt-huit ans, quelle dégringolade ! Dans cette *Partie de campagne* de Giscard vue par Depardon, tout respirait l'enchantement. Enchantement de la politique aux yeux des électeurs, enchantement du pouvoir politique et du pouvoir de l'image aux yeux de Giscard lui-même, ce frêle quadragénaire. O temps bénis où le pouvoir promettait une jouissance sans entraves, et où une belle mise en scène à la Kennedy n'était que le moyen innocent, et licite, d'y parvenir. Et aujourd'hui ? Dans les gesticulations des candidats, dans leur revisitation permanente de symboles éculés, tout respire au contraire la tentative, lucide et un peu désespérée, de ramer contre le désenchantement qui submerge ensemble la politique et sa mise en scène.

## ■ TRÈS CHERS CADEAUX

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) s'est ému du caractère « disproportionné » des lots offerts aux jeunes gagnants du jeu de TF1 « Attention à la marche », les 13 et 14 octobre 2001. Les enfants avaient remporté des sommes d'argent d'une valeur jugée « trop importante » par les « sages ». Ceux-ci ont écrit aux responsables des chaînes nationales pour leur demander, « au nom de la protection de l'enfance et de l'adolescence », de faire en sorte que les lots attribués dans les jeux « ne soient pas démesurés par rapport au budget moyen dont les enfants ou les adolescents peuvent disposer ».

## ■ PEAUX-ROUGES À L'ÉCRAN

Le documentaire de Jean-Claude Lubtchansky, *La Terre des Peaux-Rouges*, diffusé à 20 h 45 samedi 2 mars sur Arte, fait partie de la case « L'Aventure humaine », qui propose depuis 1997 l'adaptation d'ouvrages de la collection « Découvertes », créée il y a onze ans au sein des éditions Gallimard. Ce film sur les 2000 tribus d'Indiens qui peuplaient le continent américain avant que celui-ci ne soit « découvert » par les Européens, et sur l'éthnocide qui suivit, s'inspire du livre *La Terre des Peaux-Rouges*, de Philippe Jacquin (Découvertes-Gallimard).

## ■ L'EUROPE DES IMAGES

Un colloque organisé par Arte, le Centre national de la cinématographie (CNC) et le Filmstiftung NRW, intitulé « Des images pour l'Europe, pour quel public ? » se tiendra lundi 4 mars de 10 heures à 18 h 30 au Théâtre de l'Odéon, à Paris. Diverses personnalités – Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, Viviane Reding, commissaire européen responsable de l'éducation et de la culture, Daniel Toscan du Plantier (Unifrance), Jean-Pierre Guérin (GMT), etc. – évoqueront des thèmes comme « Le public européen, une fiction ? », « Une télévision au-delà des frontières, une utopie ? », « L'indépendance du cinéma d'auteur est-elle encore une garantie ? »... Renseignements : 03-88-14-24-91 et 03-88-14-25-23.

## ■ L'ISLAM AU « DESSOUS DES CARTES »

Instrument d'analyse, les cartes peuvent aussi contribuer à des simplifications et à des amalgames regrettables. Ce fut le cas pour l'islam, comme le rappellent les trois prochains numéros du magazine de géopolitique de Jean-Christophe Victor, « Le Dessous des cartes » : *Des cartes trop simples, l'exemple de l'islam et Islam, la belle histoire* (volets 1 et 2). Diffusion sur Arte les samedis 2, 9 et 16 mars à 20 heures, rediffusion les vendredis suivants à 0 h 30.

## LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 11 au 17 février 2002  
528 620 individus âgés de 4 ans et plus\*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée					Part d'audience	
Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience		
Jeu. 14	19.27	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	12	31.4	
Mardi 12	19.55	Fr.3	JO d'hiver (sport)	11.3	24.6	
Lundi 11	19.04	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	10.9	31.1	
Dimanche 17	18.50	TF1	Sept à huit (magazine)	10.6	28.4	
Lundi 11	18.55	TF1	Le Bigdil (jeu)	10.5	28.8	

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée					Part d'audience	
Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience		
Dimanche 17	20.59	TF1	6 jours 7 nuits (film)	20.7	44	
Mercredi 13	20.34	TF1	France-Roumanie (football)	16.6	36.5	
Jeu. 14	20.59	TF1	Commissariat Bastille (série)	15.7	36.5	
Mardi 12	21.01	TF1	Rien que pour... (film)	13.6	32.9	
Vendredi 15	20.59	TF1	Rêve d'un soir (variétés)	13.4	35.3	

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée					Part d'audience	
Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience		
Vendredi 15	21.56	Fr.2	Groupe flag (série)	9.4	23.9	
Jeu. 14	22.46	TF1	Danger avalanche (téléfilm)	5.7	33.7	
Mercredi 13	22.40	Fr.2	Ça se discute (magazine)	5.5	34.6	
Vendredi 15	21.45	M6	Stargate SG1 (série)	5.4	13.1	
Vendredi 15	22.42	Fr.3	Soir 3 (information)	5.4	16.5	

\*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

# Des nouvelles du court

La télévision devrait se montrer moins frileuse vis-à-vis du court-métrage, à voir l'engouement du public pour la forme brève et le succès sans précédent de la 24<sup>e</sup> édition du Festival de Clermont-Ferrand, qui a confirmé son statut de plus importante manifestation cinématographique française, avec près de 130 000 entrées enregistrées entre le 1<sup>er</sup> et le 9 février. Une programmation particulièrement riche, qui a notamment permis de découvrir les tonalités multiples des productions chinoises, portugaises et africaines, mais aussi les créations précieuses de l'Estonien Riho Unt et des cinéastes d'animation tchèques Jiri Trnka et Jan Svankmajer. Côté compétition - 60 films en sélection nationale, 77 en internationale -, l'horizon s'est élargi sur la création numérique, avec 44 courts-métrages d'une très large diversité thématique. Les Grand Prix attribués à la cuvée 2001 - *Des Anges*, de Julien Leloup (national) ; *Woyzeck's Last Symphony*, du Danois Nikolaj Arcel (international) ; *Mama*, film lituanien d'Oksana Buraja (numérique) - n'ont pas tous fait l'unanimité ; contrebalancés par les mentions spéciales et les prix du jury.

Cette semaine (mercredi 27 février à 0 heure), Canal+ est encore à l'heure festivalière avec la diffusion d'un « Midnight+ » (magazine conçu par Joëlle Matos et présenté par Noël Godin) entièrement tourné sur la thématique animale... dans ses aspects les plus insolites. A découvrir, trois films



sélectionnés à Clermont-Ferrand et dont les réalisateurs ont été interviewés sur place : *The Tail* (Grande-Bretagne) d'Andy Shelley ; *The Cat With Hands* (Royaume-Uni), de Robert Morgan ; *Duck Children* (Royaume-Uni), de Sam Walker et Bob Blundon ; une fable acide à l'humour proprement décapant, qui a récolté une Mention spéciale du jury et le Prix Canal+ en compétition numérique. En complément, *Les Animals* d'Eric Monchaud, réalisé dans le cadre de l'école La Poudrière, et un burlesque très vache réalisé en 1935 par Eugène Deslaw, *Un monsieur qui a mangé du taureau*.

« *The Cat With Hands* » (Royaume-Uni), court-métrage d'animation de Robert Morgan, diffusé sur Canal+, mercredi 27 février

Val. C.

## Nagui, plus producteur qu'animateur

PLUS discret à l'antenne, Nagui, animateur-vedette de la fin des années 1990, est de plus en plus producteur d'émissions. Sa société, Air Productions, a déjà à son actif « Ombre et lumière », magazine quotidien animé et présenté par Philippe Labro sur France 3 ; « L'Avis de tous », émission sur le cinéma, en présence du public et d'un invité (récemment Gérard Jugnot et Constantin Costa-Gavras), diffusée sur CinéCinéma ; « Le Numéro gagnant », le dimanche sur France 2. Mais la société de l'ex-animateur de « Taratata » peaufine d'autres projets.

Côté documentaire, elle a signé avec France 3 pour une série de quatre films baptisée « Les Virtuoses du dimanche » (des gens ordinaires se révèlent instrumentistes ou chefs d'orchestre pendant le week-end). Air Productions termine aussi un film de 52 minutes sur le fado, tissant trois portraits croisés de Christina Branco, Mísia et Bevínda. Toujours pour France 3, la société

Air Productions produira le programme qui devrait révéler la chanson et l'artiste représentant la France à l'Eurovision.

Air Productions prépare aussi un téléfilm de 90 minutes pour France 2, dont la réalisation sera assurée par Gérard Pullicino (« Taratata » et « Ombre et lumière »). Plus discrète sur le sujet - concurrence oblige -, la société vient d'acquiescer auprès de la BBC les droits d'un jeu de connaissance et de divertissement. Enfin, elle s'est attelée à trois projets d'émissions de « real life » qui, à la différence d'émissions de télé-réalité comme « Loft Story » ou « Star Academy » qui bâtissent artificiellement une réalité, s'inspirent de la vie pour construire un programme, à l'instar de « Cours Florent », diffusé sur Canal+. Ces trois émissions de « real life » s'intéresseront à la musique, au sport et à... l'amour.

Y.-M. L.

### ■ BERNARD BLIER

#### ENDIMANCHÉ

CineClassics salue l'immense acteur que fut Bernard Blier, en première diffusion **chaque dimanche du mois de mars à 20 h 45**, à travers quatre films choisis parmi ses quelque 180 rôles. Successivement : *Manèges* (1949), d'Yves Allégret ; *Si j'étais un espion* (1967), de Bertrand Blier ; *Sans laisser d'adresse* (1951), de Jean-Paul Le Chanois ; *Le Fou du Labo 4* (1967), de Jacques Besnard. Dimanche 17 mars (14 h 50), le réalisateur Bertrand Blier évoquera le parcours de son père dans « **L'Open Club** » animé par Ariel Wizman, en compagnie de Gérard Lefort, Anne Andreu et Marie Colmant.

### ■ PATHÉSPORT

#### S'OFFRE

#### WIMBLEDON

Le prestigieux tournoi de tennis de Wimbledon sera diffusé **en direct** et en exclusivité sur la chaîne câblée **PathéSport**. Nathalie Tauziat, finaliste de l'épreuve en 1998, rejoindra l'équipe de consultants composée de Thierry Champion et Jean-Louis Haillet.

### ■ HOMMAGE

#### À PIERRE BOURDIEU

France-Culture rend hommage au sociologue mort le 23 janvier à travers deux émissions, « **Les Lundis de l'Histoire** » et « **Les Jeudis littéraires** ». Le 4 mars (à partir de 9 h 05), un *Grand Entretien* mené par **Roger Chartier** (avec Jacques Revel, Christian Jouhaud et Patrick Fridenson), suivi de *L'Histoire autrement* par **Arlette Farge** (avec Annie Ernaux et Jean-François Laé). Jeudi 7 (14 heures), *Flaubert vu par Bourdieu*, rediffusion d'un entretien de **Pascale Casanova**.

### ■ LE MOIS DES OSCARS

A l'occasion de la 74<sup>e</sup> cérémonie des Oscars, le 24 mars, **TCM** proposera tous les soirs de mars, à 20 h 45, un film distingué à **Hollywood** : *La Femme modèle*, de Vincente Minnelli (meilleur scénario original, 1957), *Autant en emporte le vent*, de Victor Fleming (neuf Oscars, 1939), *Casablanca*, de Michael Curtiz (trois Oscars 1942)...

#### CRÉDITS DE « UNE »

Bruno Garcin-Gasser ; Collection Christophe L. ; Hervé Audrain ; David Morel/Editing

MERCREDI: CIVILISATONS.  
Le 27 février, 20h45.  
"Soirée Rats."

LE ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE  
LE GAZ-DE-LANET PARIS CENTRE

# LE ROI DES ANIMAUX NE VIT PAS DANS LA JUNGLE, MAIS DANS LES ÉGOÛTS.

LA RÉALITÉ EST TOUJOURS  
PLUS FORTE QUE LA FICTION.

PLANÈTE  
future

# RMC Info force la porte des grands

En s'emparant sans préavis des droits d'exclusivité de la Coupe du monde 2002 et de la formule 1, la « petite généraliste » entend doper ses 2,3 % d'audience. Elle désarçonne ses concurrentes qui dénoncent l'irruption du « sport business » dans le monde de la radio

**C**ONFORTABLEMENT installé dans son bureau surplombant le périphérique parisien, Alain Weill, patron de RMC Info, jette un œil sur les véhicules bloqués, en contrebas, dans les embouteillages : « *Imaginez, en juin prochain, tous ces gens dans leurs voitures, allant au travail le matin. Parmi eux, les nombreux amateurs de football voudront écouter la retransmission en direct des matches du Mondial qui auront lieu à partir de 7 h 30 ou 8 h 30, décalage horaire oblige. En achetant l'exclusivité des droits de retransmission de la Coupe du monde 2002, RMC Info a saisi une opportunité exceptionnelle !* »

Alain Weill, ex-patron de NRJ devenu, en novembre 2000, responsable de RMC, qu'il a rebaptisée RMC Info, ne cache pas sa satisfaction. Depuis le 4 décembre 2001, date de l'annonce officielle de l'achat des droits d'exclusivité radio du Mondial 2002 par sa station (564 000 euros réglés au groupe allemand de Leo Kirch), jamais la plus modeste des stations généralistes n'a eu droit à autant de citations et de commentaires dans les médias. Furieuses, RTL, Europe 1 et Radio France ont immédiatement dénoncé cet accord, contraire, selon elles, au droit à l'information. « *Alain Weill a ouvert la boîte de Pandore* », explique-t-on du côté de la concurrence. L'accusé ne bronche pas : « *Jean-Marie Cavada, patron de Radio France, estime que le sport à la télé est un spectacle mais qu'à la radio, c'est de l'info. Je ne comprends pas cet argument !* » C'est avec sérénité que le patron de RMC Info attend la réunion prévue le 25 février par la ministre des sports, Marie-George Buffet, au cours de laquelle tous les responsables des stations de radio concernées seront présents.

Le débat s'anonce musclé entre la « *petite généraliste qui monte* » mais qui ne couvre même pas l'ensemble du territoire français (RMC Info n'est pas captée dans le Nord et l'Est) et ses grandes sœurs. Car aujourd'hui, au pays des Bleus champions du monde en titre, on ne plaisante pas avec le foot, devenu un produit d'appel majeur pour tous les médias, et notamment pour les radios qui y consacrent un temps d'antenne de plus en plus important. Si les chaînes de télévision ont appris depuis longtemps à payer le prix fort pour obtenir le droit de retransmet-



PAUL HACKETT/REUTERS



Didier Deschamps, entraîneur de l'AS Monaco, cerné par les micros. Alain Weill, patron de RMC Info

tre les compétitions footballistiques, les radios françaises ne découvrent qu'aujourd'hui les dures réalités du « sport business ».

Jusqu'à la Coupe du monde 1998, elles négociaient en effet dans le cadre de l'Union européenne de radiodiffusion (UER) qui leur garantissait un accès égal à l'événement. La vente par la FIFA des droits à un groupe privé (Kirch) a radicalement changé la donne. « *Nous nous sommes convertis à regret au fait de devoir payer des droits pour diffuser une Coupe du monde. Le problème, c'est l'exclusivité. Il faut s'y opposer* », résume Jacques Vendroux, chef des sports de France-Inter.

Lorsque TF1 a mis 168 millions d'euros sur la table pour emporter le Mondial

2002, France 2 et France 3 n'ont pu suivre, financièrement parlant. Dans le cas des radios, ce n'est pas (encore) une question d'argent, mais de principe. Aux yeux des stations généralistes, RMC Info n'a pas respecté les règles du jeu. Les quatre groupes (RTL, Europe 1, Radio-France et RMC Info) avaient constitué un consortium informel afin de négocier en commun les droits du Mondial 2002 auprès de Kirch. Un argument qui fait sourire Alain Weill : « *Contrairement à ce que nos concurrents peuvent penser, RMC Info n'a pas prémédité son coup ! Lorsque, fin octobre 2001, RTL a annoncé un accord de partenariat avec la Fédération française de football et les Bleus, tout le monde, d'Europe 1 à France-Info, a protesté. Nous étions également montés au créneau en rappelant que l'équipe de France n'appartient à personne...* »

Pour Alain Weill, c'est donc bien RTL qui a ouvert les hostilités du Mondial 2002. Avec cet accord qui autorise la première radio de France à procéder à des

interviews de joueurs en dehors des conférences de presse et des zones réservées aux autres radios, RTL a réussi un joli coup. « Il fallait absolument que RMC Info en réussisse un à son tour ! Le 6 novembre, nous avons fait une offre à Kirch pour les droits du Mondial sans y croire vraiment. Le 4 décembre, le contrat était signé... », souligne Weill.

Le Mondial programmé du 31 mai au 30 juin en Corée du Sud et au Japon tombe effectivement à point nommé pour RMC Info, en mal de notoriété et dont l'ambition est de revenir dans le peloton des « grandes » généralistes. En proie ces dernières années à de graves difficultés, la station était tombée à 1,9 % d'audience lorsqu'Alain Weill en a pris le contrôle en novembre 2000. Aujourd'hui, son audience avoisine les 2,3 %. En modifiant son appellation (de RMC à RMC Info), en regroupant la rédaction près de la porte de Versailles, à Paris, dans un immeuble moderne équipé d'un matériel numérique dernier cri, et surtout en créant une nouvelle grille de programmes donnant une place prépondérante au sport, RMC Info, devenue une station « news and talk », retrouve un peu de couleurs. Et l'annonce, jeudi 14 février, de l'achat en exclusivité des droits de la saison 2002 de formule 1 n'a fait que confirmer les ambitions d'Alain Weill.

*« Jean-Michel Larqué nous apporte une crédibilité supplémentaire. »*

Du sport, donc. Et surtout beaucoup de foot, pour fidéliser un public de plus en plus nombreux à s'intéresser aux subtilités du ballon rond. Du lundi au vendredi, de 18 h 45 à 21 heures, « RMC Info Sport » donne une large place au sport le plus populaire de la planète. En fin de semaine, on frise l'overdose avec « L'intégrale foot » du samedi soir et « Dimanche Foot » de 18 h 30 à 20 heures, émission faisant partie de la programmation dominicale entièrement dédiée à l'actualité sportive et s'étalant sans interruption de 14 à 23 heures ! « La présence sur notre antenne de Jean-Michel Larqué en tant que consultant football nous apporte une crédibilité supplémentaire dans le milieu. Et les auditeurs adorent participer de 20 à 21 heures à ce que nous appelons la 3<sup>e</sup> mi-temps. Ils peuvent poser leurs questions en direct, dialoguer, polémiquer... », explique Alexandre Delpérier, l'un des animateurs vedettes de la station qui attend avec une certaine impatience l'opération Mondial 2002.

Avec une dizaine d'envoyés spéciaux en Corée du Sud et au Japon, RMC Info a prévu une couverture exceptionnelle de la compétition. Pendant un mois, la grille habituelle des programmes sera bouleversée pour laisser place à des émissions spéciales qui débiteront dès 5 heures du matin. Cinquante-trois rencontres (sur 64) seront diffusées en direct dans leur intégralité. A la plus grande joie des automobilistes bloqués sur le périphérique ?

Alain Constant

# Match au sommet

## RTL et Europe 1 multiplient les émissions consacrées au football

C'EST à qui en parlera le plus. Car l'auditeur, qu'il faut à tout prix séduire et fidéliser, semble en redemander. Du foot, toujours plus de foot. Aujourd'hui, les stations de radio généralistes ne se contentent plus de retransmettre les matches. Les soirées multiplexes font de la résistance, mais à ces rendez-vous « historiques » il faut désormais ajouter des émissions de débats, avec polémiques à la clé si possible. Pour être dans le coup, les grandes stations se doivent aussi de faire appel aux nouvelles idoles que sont les champions du monde et d'Europe en titre. Et à ce petit jeu du « Je suis la radio la plus foot », RTL et Europe 1 se livrent un match au sommet.

« Contrairement à RTL qui joue la carte tout-foot, nous faisons attention à traiter toutes les disciplines sportives », tempère Jérôme Lenfant, patron des sports d'Europe 1. Un discours qui n'empêche pas la station dirigée par Jérôme Bellay de faire le forcing pour séduire un maximum d'auditeurs amateurs de ballon. La signature il y a quelques jours de l'international Robert Pires, qui animera en exclusivité une émission hebdomadaire de vingt minutes sur Europe 1, confirme, si besoin était, la volonté des dirigeants de la station de devenir un média majeur en la matière.

Née il y a six ans, l'émission « Europe Sport » occupe l'antenne du lundi au vendredi entre 20 heures et 22 h 30. Et accorde une bonne heure, au minimum, au sport le plus populaire de la planète. Après avoir bâti en quelques décennies sa réputation de « voix du foot » sur Europe 1, Eugène Saccomano est passé à l'ennemi, en l'occurrence RTL. C'est lui qui créa, en 1997, « Le



Eugène Saccomano, la « voix du foot » de RTL...



... Pierre-Louis Basse, son alter ego d'Europe 1

match du lundi », émission qui trouva rapidement un public en raison de son ton polémique et de certaines révélations sur les coulisses du football professionnel.

Aujourd'hui, « Sacco » fait son show sur RTL avec une émission lancée le 24 septembre dernier, intitulée « On refait le match » (lundi, de 20 heures à 21 heures). Une concurrence directe avec « Le match du lundi », consacré à l'actualité footballistique et animé à la même heure par Pierre-Louis Basse sur Europe. C'est ce que l'on appelle un match au sommet...

Ancien patron du quotidien sportif *L'Equipe*, Noël Couëdel, devenu directeur de l'information de RTL en mars 2001, a fait aussi du football l'un des axes majeurs de la nouvelle grille des programmes, en tout cas pour cette saison. L'arrivée surprise d'Eugène Saccomano, rue Bayard, et l'occupation de l'antenne par l'émission « Radio Foot » du lundi au jeudi soir entre 20 heures et 22 heures confirment ces ambitions. Tous les samedis, de midi à 13 heures, un joueur de l'équipe de France se confie au micro de Jean-Yves Chaperon dans « La vie des Bleus », grâce à l'accord de partenariat signé entre la station et la Fédération française de football. Si l'on ajoute que le consultant maison n'est autre qu'Aimé Jacquet, on aura compris que RTL mise beaucoup sur le football. Trop peut-être ? « La prolifération de ces émissions s'explique par la place démesurée prise par le sport dans notre société », estime lucidement Pierre-Louis Basse, qui ajoute : « Ces débats, ces analyses étaient autrefois réservés à la politique. Mais les débats politiques sérieux se font rares... »

A. Ct

# La grogne des exclus

## Les pouvoirs publics veulent défendre le droit à l'information

TOUTS unis contre RMC Info ! Depuis l'annonce de l'achat en exclusivité des droits de retransmission radio du Mondial 2002 par la station, ses concurrentes, réunies au sein d'un groupement d'intérêt économique (GIE) baptisé « Sport libre », font le forcing auprès des pouvoirs publics. Mardi 19 février, lors de la séance des questions d'actualité à l'Assemblée nationale, Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, a déclaré : « Le sport n'est pas une marchandise comme les autres... Nous sommes, ma collègue Marie-George Buffet et moi-même, mais également tout le gouvernement de Lionel Jospin, déterminés à ne pas accepter cette marchandisation. » Elle a toutefois tenu à préciser : « Il est vrai qu'aujourd'hui notre législation, si elle a établi un cadre pour la télévision, ne l'a pas fait pour la radio. »

Le même jour, Jean Le Garrec, président (PS) de la Commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale avait reçu les membres du GIE emmenés par Jean-Marie Cavada, président de Radio-France. Dans un communiqué diffusé à la suite de cette rencontre, Jean Le Garrec a déclaré : « Les parlementaires, représentant aussi bien la majorité que l'opposition,

ont affirmé leur soutien à la démarche entreprise par le GIE et leur volonté de préserver la spécificité du journalisme radiodiffusé en regard du spectacle audiovisuel. »

La ministre des sports, Marie-George Buffet, est montée au créneau, sur RTL : « On veut faire de l'argent sur tout, ce n'est pas possible. Il faut laisser la liberté d'information s'exercer, c'est un droit fondamental en France... La loi sur le sport qui date de 1984 permet bien sûr l'exclusivité pour un événement sportif avec un média, mais assure le droit à l'information. On ne peut empêcher des médias de donner à voir des événements sportifs, de donner des résultats, et je pense qu'il faut dire halte aux péages mis sur les radios ou mis peut-être demain sur la presse écrite... »

Marie-George Buffet réunira les acteurs de ce feuillet radiophonique d'un nouveau genre, lundi 25 février au ministère de la jeunesse et des sports. Reste à savoir si RMC Info sera effectivement la seule radio française à retransmettre, à partir du 31 mai, les rencontres de la compétition la plus médiatique de la planète.

A. Ct



**GUY CARLIER**

Sa « Lettre matinale » fait un tabac au « 7-9 » de France-Inter.

Après la finance et la chanson, la radio offre une « troisième vie » au chroniqueur. Mais il songe déjà à la suivante

# Le cœur au ventre

BRUNO GARCIN-GASSER

**L** l'encombre, ce corps, il le gêne. Vite, Guy Carlier explique : la boulimie, ça fait longtemps qu'il en souffre. Mais c'est l'an dernier que la maladie – son « *diable* » – a dépassé les bornes. Chaque mois, de nouveaux kilos. Et chaque jour, au réveil, « *sentir la mort arriver* ». Jusqu'au 9 octobre 2001 : il chute dans un escalier de Radio France. Rien de cassé, mais son médecin le place illico en clinique. « *Et estimez-vous heureux, à ce stade, de n'avoir jamais eu de problème cardiaque !* » Il se plie au diktat médical. Les auditeurs pleurent. Car, depuis son lancement en septembre 2001, la « Lettre matinale » de Guy Carlier, formule inédite de trois minutes diffusée à 7 h 50 du lundi au vendredi sur France-Inter, connaît un vif succès. Il l'adresse à qui lui plaît. Stars, politiques, financiers, « *tous ceux qui se la jouent, avec leur image trop travaillée* ». Le tout parsemé, parfois, de piques envoyées au Big Boss Cavada, à l'égard duquel il s'est donné la même liberté que les Guignols avec Alain De Greef : « *Même effet de purge*. » Seul interdit : « *Aligner les losers. Pour eux, ce peut être un drame. Et moi, cela me crucifie*. »

C'était son vieux rêve que d'accompagner les gens un petit bout de chemin, le matin. Les « *débarrasser de l'angoisse que l'on a tous à l'intérieur* » à cette heure de brouillard. Les faire rire, bon sang. « *C'est un plaisir, vous ne pouvez pas imaginer !* » Affaire de générosité. Et « *si vous ne donnez pas le maximum, alors vous êtes un enfoiré* ». Premier baromètre : les journalistes du « 7-9 », qui ont pris l'habitude de se glisser dans le studio au moment de ses bons mots. On les entend s'étouffer à l'antenne. Les cartons de lettres d'auditeurs reçus pendant son congé-maladie et avant son retour sur les ondes, le 31 décembre 2001, en constituent un autre. « *Ne nous*

*laissez pas !* », *m'écrivaient les gens. Hallucinant...* »

Un sens du détail bouffon très poussé, le don de s'immiscer dans les cerveaux, d'y dérouler le fil d'une pensée. Plonger dans l'absurde, grossir les traits. Manier le doux-amer avec subtilité. « *Un pur iconoclaste, qui traque la bêtise. Un cœur d'or, mais qui s'en donne à cœur joie. Les intéressés tremblent. Moi le premier !* », témoigne Stéphane Bern, animateur du « Fou du roi », où Guy Carlier intervient depuis septembre 2000 en tant que chroniqueur télé. Aux commandes de la rédaction, on fait le gros dos quand sonne l'heure de la « Lettre matinale ». « *Installer un gars comme lui en période électorale, c'est courir le risque de faire des bulles*, explique Jean-Luc Hees, directeur des programmes d'Inter. *Mais on ne va pas non plus lui tenir la plume !* » Certes, comme remarque Stéphane Paoli, le journaliste-animateur de la tranche horaire, « *cette fenêtre ouverte sur la vie manquait au "7-9", à sa ligne éditoriale parfois sévère* ». Pour autant, Guy Carlier ne se résume pas à une rasade de grosse rigolade. « *Il me fallait un rire intelligent, une pâte particulière* », poursuit Jean-Luc Hees, qui fit venir celui qu'il considère comme « *un fils de Claude Villers* ». Il cherchait quelqu'un pour « *faire le lien entre les différents segments de société... C'est un type d'aujourd'hui, Carlier* ».

Jeunesse dans l'Argenteuil des « trente glorieuses », dans le Val d'Oise. Petit pavillon, culture rock'n'roll et première télé. En cavalcade avec sa bande, en jouant au foot dans les terrains vagues, Carlier goûte au « *sirop de la rue* ». Et n'oublie pas. « *Aujourd'hui, je mets de la vie quotidienne, des disputes de couple, dans ce que je fais. Il faut aimer les gens, c'est indispensable*. » Viennent les études de sciences éco à Nanterre. Devenu directeur financier de diverses entreprises, il griffonne déjà

des chansons pendant ses voyages d'affaires. « *A l'époque, cela me paraissait obscène de dire "Je veux écrire"*. » Il en fera pourtant sa profession. Après la faillite de son employeur, Carlier achète le *Guide du show-bizz*, envoie ses textes à droite à gauche. Succès d'emblée. Adamo, Julien Clerc, Bécaud... de 1990 à 1995, il signe quelque 200 paroles de chanson pour la variété française. C'est avec le même naturel que le chansonnier se mue un jour en homme de radio. Pour faire sourire son fils aîné, que son prof de math terrifie, Carlier décide d'intervenir dans « Mon œil », la matinale qu'anime Jean-Luc Delarue sur Europe 1, en se faisant passer pour l'affreux bonhomme. Puis réédite chaque jour le canular. Sur Inter, Laurent Ruquier remarque ses talents de comédien et l'embauche. En septembre 1995, il passe donc une seconde fois « *de l'autre côté du miroir* ». Il y incarne M. Le Tallec, personnage à qui il fait raconter ses soirées télé de la veille. Le voilà spécialisé : après son livre *Splendeurs et misères du petit écran*, ses *Nouvelles Chroniques télé* viennent de paraître aux éditions Hors collection.

Malgré son succès à la radio, pas question de s'y éterniser. Vraiment, « *rien de pire que les mecs qui recyclent* ». Sa prochaine vie, c'est à la scène que Guy Carlier veut la consacrer. Il se souvient d'un rêve : « *J'étais au théâtre. Mon numéro consistait à sortir de moi des foulards de couleur. A chaque fois, je donnais un peu plus de ma personne. Je savais qu'à la fin je mourrais. Eh bien, le dernier foulard, je veux le donner à mon spectacle !* » Un one man show dont le titre devait être *Le Cœur au ventre*, mais qu'il a finalement attribué au récit écrit de sa maladie. La vie court. A 50 ans, Carlier veut « *s'occuper un peu de lui* ».

Lorraine Rossignol

# Un 4 × 4, deux passagers, six heures de voyage

LA ROUTE. Chaque semaine, sur Canal Jimmy, huis clos inattendu à bord d'un Chevrolet

**K**ILOMÈTRE 0. Paris, mi-février. Par groupes de deux ou trois, une dizaine de personnes piétinent, entre attente et agitation, non loin d'un énorme 4 × 4 noir : une Chevrolet Suburban (neuf places) importée des Etats-Unis. Sur l'aile arrière du véhicule, en lettres blanches de petite taille, « La Route ».

Une caméra se balade sur une épaule, une perche prévue pour capter du son trinque avec une théière sur une terrasse de café toute proche, un appareil photo s'invite derrière l'un ou l'autre, les portables tremblent au creux des mains.

Arrive de Cannes le rappeur Ménélik, sourire timide et tout de noir vêtu. Chacun alors entre dans son rôle et s'affaire. On pince un micro HF sur le pull de Ménélik ; le régisseur lui détaille l'équipement du V8 qu'il va conduire au cours de la journée, lui présente la feuille de route : une balade en vallée de Chevreuse, proposée par Sylvie Joly, sa compagne de voyage pour le quatre-vingt-dixième numéro de « La Route ». Sylvie Joly, petit chapeau de velours noir et lunettes rondes, se hisse en riant dans le 4 × 4. Ultimes précisions du régisseur, de l'ingénieur du son et du réalisateur aux deux invités.

Sur le tableau de bord, trois mini-caméras DV fixes vont filmer le duo en continu : une en plan large, les deux autres en gros plan chacune. Le petit quadrilatère sur le capot, c'est le « sub-

## A bâtons rompus

jectif » : la caméra DV qui, à l'écran, permettra de voir les paysages traversés par le véhicule. Et que le tandem ne s'inquiète pas : en dépit des apparences, il ne sera pas vraiment seul dans la Chevrolet. Derrière un rideau noir, dans le tiers arrière du véhicule, coincés entre batteries et moniteurs, deux techniciens contrôleront le son et l'image et pourront communiquer, par talkie-walkie, avec le reste de l'équipe, installée dans deux monospaces et sur une moto qui les escortent. De toute façon, tous suivront le « roadtalk » « comme à la radio », pour peu que les véhicules puissent rester à moins de 1 kilomètre de la Chevrolet.

Deux arrêts sont prévus au cours des cinq ou six heures de balade : le déjeuner dans la vallée de Chevreuse et une pause-café dans un bar de leur choix, l'après-midi, sur le chemin du retour. Ce qui donnera quelques plans de coupe, ou *screens*, pour le montage. De plus, chacun ayant apporté des CD, un peu de musique permettra d'aérer le huis-clos.

La productrice exécutive, Virginie Foucault, peut donner le signal du départ. Une caméra DV puis un torse émergent d'un toit ouvrant ; à l'arrière de la moto, un cadreur en combinaison tient l'équilibre tout en jouant de sa Betacam DV ; le rap et le jazz branchent immédiatement les deux invités sur la même longueur



OLIVIER OUADAH

## Repères

► **Concept** : « roadtalk » sans animateur sur le modèle du « Milano-Roma », créé en 1997 par RAI 3 (télévision publique italienne).

► **Production exécutive** : Starling (« Qui veut gagner des millions ? », « Le Maillon faible »), pour le compte de Canal Jimmy.

► **Droits d'exploitation** : non communiqués.

► **Budget** : non communiqué.

► **Programmation** : hebdomadaire, le lundi à 22 h 50. Rediffusions mardi, 3 h 30 et 14 h 25 ; mercredi, 16 h 30 ; jeudi, 0 h 30 ; vendredi, 5 h 30 et 15 h 20 ; samedi, 18 h 45 ; dimanche, 2 h 10 et 12 heures. (horaires approximatifs).

► **Durée** : 40 minutes.  
**Premier numéro** : lundi 4 octobre 1999.

► **Nombre d'émissions diffusées** : quatre-vingt-dix fin février 2002.

► **Public** : plutôt masculin, entre 25 et 49 ans. Catégorie socioprofessionnelle supérieure (CSP +).

► **Audience** : inconnue.

► **Récompenses** : 7 d'or 2000 du « meilleur nouveau programme du câble et du satellite » ; l'Image 2000 décerné par le magazine *Ecran total* dans la catégorie « nouveau concept d'émission » ; Grand Prix 2001 de « la meilleure émission TV » décerné par le magazine *CB News*.



HERVÉ AUDRAIN



HERVÉ AUDRAIN

*De haut en bas. Avant le départ, repérage de l'itinéraire. Sylvie Joly et Ménélik, prêts pour le voyage (l'émission sera diffusée dans deux mois). Prise de vue à bord du 4 × 4 Chevrolet*

d'onde. Comme souvent, les deux invités de ce tête-à-tête ne se connaissent pas. Calés dans l'intimité de l'habitacle, ils oublieront les caméras plus facilement que sur un plateau, et se livreront à une discussion à bâtons rompus, comme le temps compté de la télévision ne le permet guère. Les quarante minutes que durera l'émission, une fois montée, dynamiseront les temps morts. Le téléspectateur, au-delà de la curiosité que peut susciter une rencontre aussi inattendue que celle de Sylvie Joly avec Ménélik, pourra faire leur connaissance en même temps qu'eux-mêmes se découvri-

ront. Nul besoin de savoir a priori qui ils sont pour entrer dans leur dialogue.

Ils sont nombreux, déjà, à s'être pliés au rituel de « La Route » : artistes, écrivains, hommes politiques... Une seule condition : « *Qu'ils aient des choses à dire*, indique le programmeur, Jacques Sanchez. *Ce que je veux, c'est une belle histoire.* » Pour cela, deux cas de figure : le programmeur obtient l'accord d'une personnalité et lui demande de proposer une dizaine de noms d'amis ; ils se mettront ensuite d'accord sur un compagnon de voyage pour former un duo qui excite l'intéret, tels Philippe Labro et Jacques Séguéla ou Philippe Stark et Jean-Baptiste Mondino. Le plus souvent, en revanche, Jacques Sanchez tentera d'embarquer son invité avec un autre, venu d'un monde radicalement différent. Par exemple, le directeur du *Monde diplomatique*, Ignacio Ramonet, et le chanteur Kent. Voire en contradiction totale, comme Jean-Pierre Coffe et le directeur général de McDonald's...

## Une « belle histoire »

Le plus compliqué, en fait, ce sont les agendas : difficile de bloquer, le même jour et pour six heures au moins, deux personnalités aux emplois du temps différents et souvent surchargés. Il faut six mois en moyenne pour mettre sur pied de tels rendez-vous. Celui entre Mgr Di Falco et Smaïn a pris deux ans !

Mais que leurs univers soient communs ou étrangers, note Jacques Sanchez, « *l'émission, c'est les choses de la vie* ». De fait, Sylvie Joly et Ménélik, au fil de la route, aborderont autant leur désir de jeunesse commun (devenir avocats) que la télé-réalité (« *Loft Story* » et « *Star Academy* ») ; ou encore la vie à Cannes « *loin du stress* » pour l'un et l'incapacité de vivre ailleurs qu'à Paris pour l'autre...

Ce « roadtalk » télévisé sans animateur a été créé en 1997 par RAI 3, chaîne publique italienne, sous le titre « Milano-Roma » (chaque fois, les invités vont de Milan à Rome par l'autoroute). L'émission est très populaire en Italie. En France, le droit d'exploitation du concept a été racheté par Canal Jimmy en 1999. Selon Jacques Sanchez, l'émission pourrait, comme en Italie, être programmée par le service public. Du moins en troisième partie de soirée. « *Mais en comparaison des débats de plateau, peu onéreux, sans doute les chaînes publiques estiment-elles que "La Route" reviendrait trop cher...* » Retour vers le kilomètre zéro. Paris. Après cette journée de tournage, il en faudra trois pour le « dérusage » et un montage au rythme rapide (qui respecte la chronologie), une pour le mixage du son, une autre pour le travail sur l'image. Le tête-à-tête Ménélik-Sylvie Joly en Chevrolet sera diffusé dans deux mois.

Martine Delahaye

# Philosophe de gouttière

Il avait fait du chat son totem. France-Culture rend hommage au philosophe Jean-Toussaint Desanti, récemment disparu

Le visage, le regard, les yeux. Depuis le décès, dimanche 20 janvier, de Jean-Toussaint Desanti (*Le Monde* du 22 janvier), les hommages unanimes sont venus souligner l'héritage intellectuel, mais aussi – et surtout – la prodigieuse présence physique de ce « philosophe silencieux ». Tous ceux qui l'ont rencontré (et qui se sont surpris, au bout de quelques minutes, à lui donner du « Touky » comme les plus intimes de ses amis) savent que son œuvre restera inséparable d'une posture aussi bien théorique que corporelle, et d'abord de cette inoubliable silhouette de matou malin qui n'en pense pas moins. Toute la force de la semaine que France-Culture consacre à Jean-Toussaint Desanti réside dans l'usage d'un outil radiophonique qui rend palpables le regard intense et l'intelligence souriante de cette grande voix intellectuelle.

A propos de Desanti, Maurice Clavel parla jadis de « la petite vrille de [ses] yeux en amande ». Aujourd'hui, Dominique-Antoine Grisoni évoque leur « frisure interne », avant d'insister avec Pierre Dumayet sur le rôle crucial joué par son incontournable pipe, au sein d'une gestuelle toute « d'écoute et de générosité ». L'objet en question constitue d'ailleurs l'un des fils conducteurs de cette série d'émissions élaborées – avant la mort du philosophe – par Christine Goémé, intime et fidèle parmi les fidèles. Petite « impro » de phénoménologie sur le tas, signée Desanti : « La pipe est un prolongement du corps, dont toute l'image est liée à la présence et à la coprésence de la pipe. On a donc deux corps : un avec pipe et un sans pipe, et le corps vivant est celui qui est l'unité des deux... »

On perçoit bien sûr l'aspect ludique, et l'essentiel est pourtant là. Car si ce Corse, né en 1914, fut tout ensemble résistant communiste et philosophe des sciences (de la logique du maquis à la logique des maths), son « geste » primordial n'en restera pas moins celui de la phénoménologie, cette façon « d'analyser toute chose par la façon dont elle se présente » et de « prendre ses distances sans s'éloigner », comme il l'explique à Aurélia, jeune bachelière avec qui il dialogue, en vieux savant pédago-rigolo, au sujet

du fameux diagramme de Husserl. On l'aura compris, qui dit phénoménologie ne dit pas conscience sans entrailles. Et ce samedi après-midi (2 mars) le montre : « Chez Desanti, note ainsi Christian Jambet, il y a un remplissement du mot raison, laquelle cesse d'être conceptuelle, abstraite. Ce n'est pas une philosophie des phénomènes, c'est une philosophie de la chose même. Rien n'y est coupé de la vie. »

Le corps, la vie, les rencontres encore : soudain, la sonnerie retentit et « le voilà qui arrive, le voilà qui miaule. Les gens disent bonjour, nous, nous miaulons... », sourit à son tour Dominique Desanti, la complice de toujours. Dans une belle série d'« A voix nue » qui retrace son propre itinéraire de fille d'émigré russe devenue résistante rouge puis journaliste à *L'Humanité*, mais

aussi essayiste, biographe et écrivain, elle rappelle que le couple Desanti, célèbre pour sa solidité comme pour sa liberté, avait trouvé dans le chat son « totem originel » : en 1938, n'est-ce pas en caressant un même minet sur le toit de Normale-Sup qu'elle rencontra son futur matou de mari ? « Depuis, dit-elle, nous nous sommes rodés l'un avec l'autre, l'un contre l'autre. Comme deux chats. »

Jean Birnbaum

■ « A voix nue », du lundi 25 février au vendredi 1<sup>er</sup> mars, à 17 h 30 ; « Radio libre », samedi 2 mars à 15 heures. FM Paris 93,5.



Presque inséparable de sa pipe, « un prolongement du corps »

## Philippe Djian et ses frères en écriture

Le décor sobre de « Droit d'auteurs » sur France 5, réunit Frédéric Ferney et son invité, Philippe Djian, qui, dans son dernier livre, *Ardoise* (Juliard), paie sa dette à dix auteurs du XX<sup>e</sup> siècle, pour lui essentiels. Chaleureux et attentif, Ferney met en confiance le romancier qui se livre avec sincérité et humilité. Promotion, bons mots et acrobaties médiatiques sont mis de côté. L'auteur de *37°2 le matin*, *Sotos*, *Vers chez les blancs...* raconte son éducation littéraire. Cinquante minutes où il n'est question que de littérature.

Qu'est-ce que la lecture pour un écrivain ? A 52 ans, Djian fait le point : huit auteurs américains (J.D. Salinger, Jack Kerouac, Herman Melville, William Faulkner, Ernest Hemingway, Richard Brautigan, Raymond Carver, Henry Miller) et deux Français (Louis-Ferdinand Céline, Blaise Cendrars) sont les phares de sa destinée d'écrivain. Il les évoque en termes physiques – quasi mystiques. Gratitude, admiration, familiarité : « Ils m'ont botté le cul, fixé mes envies, bouleversé ma vie d'homme et ma vie d'écrivain. Ils m'ont transpercé de la beauté de leur style, ce fut chaque fois une douleur, comme une blessure... une blessure douce. » Salin-



ger, premier éblouissement, est venu vers lui. Nabokov ne lui est pas sympathique, mais il est émerveillé par son esthétisme. Djian parle en premier du style, l'art de « concentrer les expériences d'un homme en une seule phrase ». De Céline, toujours gênant, il déclare : « Un salopard étincelant... mais il a révolutionné la langue française. » Cendrars, Kerouac lui ont ouvert le monde.

Frédéric Ferney l'interroge avec discrétion, lit quelques phrases de chacun. *Moby Dick* ? « Melville m'a fait découvrir l'effroi devant le cosmos. » *Tropique du Cancer* ? « J'ai été terrassé par Miller, un athlète de l'âme... »

La pornographie est la seule façon de parler du sexe dans la littérature. C'est l'arme absolue. » Quant à Carver, c'est l'écrivain-frère : « C'est tout ce que j'aime, le plus près de l'os, il n'y a pas de gras. » James Joyce ne fait pas partie du panthéon : un immense oubli. Proust, Flaubert ? Demi-silence dubitatif. Quant aux écrivains femmes, il n'en est jamais question.

Hugo Marsan

■ Dimanche 3 mars à 11 h 05 sur France 5.

### FAITES PARTIE DU JURY PUBLIC DES RENCONTRES !

Huit d'entre vous seront invités à Reims pour faire partie du jury public des Rencontres internationales de télévision organisées par la Ville de Reims et la Comédie de Reims avec la participation du Ministère de la Culture et de la Francophonie - CNC, de la SACD et de l'ADAMI.

### VOTRE RÔLE

Attribuer les deux "Prix Public *Le Monde*" : aux meilleures fictions télévisuelles : catégorie téléfilm et feuilleton/série.

## 15<sup>e</sup> RENCONTRES internationales de TÉLÉVISION

Reims du 13 au 17 mars à la Comédie



### Bulletin à découper :

Je désire participer au jury qui attribuera les "Prix Public *Le Monde*" des Rencontres internationales de télévision de Reims. J'assisterai en conséquence aux projections qui se dérouleront à Reims du mercredi 13 au dimanche 17 mars inclus.

Nom : .....  
Prénom : .....  
Date de naissance : .....  
Profession : .....  
Adresse : .....  
..... Téléphone : .....

*Le Monde* et la Ville de Reims vous invitent à Reims du 13 au 17 mars inclus (transport et hébergement sont pris en charge). Retournez le bulletin ci-contre. Huit jurés seront tirés au sort.

Bulletin à retourner avant le jeudi 28 février à : Mairie de Reims - Direction de la Communication "RITV 2002" - 51096 Reims Cedex.

## LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

### LUNDI 25 FÉVRIER

#### LES LIENS DU SOUVENIR

**20.40 ARTE**  
Diane Keaton  
(EU, 1995, v.o., 99 min).  
Avec John Turturro, Andie MacDowell, Michael Richards.  
*Dans l'Amérique des années 1960, un petit garçon dont la mère est malade est recueilli par ses deux oncles excentriques. Un film qui exalte la nécessité de cultiver le souvenir des choses passées mais qui pose un regard convenu sur la folie.*

#### RONIN

**20.50 M6**  
John Frankenheimer  
(EU, 1998, 116 min).  
Avec Robert De Niro, Jean Reno, Natascha McElhone.  
*Hold-up, trahisons et amitiés viriles. Un film pour rien.*

#### COMME UN POISSON

**HORS DE L'EAU**  
**23.00 M6**  
Hervé Hadmar  
(Fr., 1998, 83 min).  
Avec Tchéky Karyo, Monica Bellucci, Dominique Pinon.  
*Trois escrocs minables tentent d'arnaquer un naïf. Une comédie policière aux ressorts prévisibles.*

#### REBECCA ■ ■ ■

**0.35 ARTE**  
**(ET SAMEDI À 0.35)**  
Alfred Hitchcock  
(EU, 1940, N., v.o., 130 min).  
Avec Laurence Olivier, Joan Fontaine, George Sanders.  
*Rediffusion du 18 février.*

### MARDI 26 FÉVRIER

#### SMILLA

**20.55 FRANCE 2**  
Bille August  
(Dan.-All.-Suède, 1997, 116 min). Avec Julia Ormond, Gabriel Byrne, Richard Harris.  
*In vraisemblable histoire policière et écologique.*

#### MARY À TOUT PRIX ■ ■ ■

**20.55 TF1**  
Peter et Bobby Farrelly  
(EU, 1998, 130 min).  
Avec Cameron Diaz, Ben Stiller, Matt Dillon.  
*Un homme parti à la recherche de la fille dont il était amoureux au collège entre en compétition avec les prétendants de celle-ci. Une comédie volontiers grossière. Une véritable invention dans la trivialité.*



PHOTOS : COLLECTION CHRISTOPHE L.

« La Chasse aux papillons », d'Otar Iosseliani

#### LE ROI DE NEW YORK ■ ■ ■

**23.15 FRANCE 3**  
Abel Ferrara  
(It., 1989, 99 min).  
Avec Christopher Walken, David Caruso, Larry Fishburne.  
*Un gangster new-yorkais fait du trafic de drogue pour financer un orphelinat. Une réflexion sur le mal portée par l'interprétation habitée de Christopher Walken.*

#### LES YEUX

**SANS VISAGE ■ ■ ■**  
**0.50 ARTE**  
Georges Franju  
(Fr., 1960, N., 88 min).  
Avec Pierre Brasseur, Alida Valli, Edith Scob.  
*Rediffusion du 21 février.*

### MERCREDI 27 FÉVRIER

#### RICHARD III ■

**23.00 ARTE**  
Richard Loncraine  
(GB, 1995, v.o., 100 min).  
Avec Ian McKellen, Annette Bening, Jim Broadbent.  
*Une transposition de la pièce de Shakespeare dans une Angleterre des années 1930 hantée par le spectre du nazisme. Une interprétation impressionnante pour un projet non dénué d'un humour qui n'altère pas la force dramatique de la pièce.*

### JEUDI 28 FÉVRIER

#### LA CHASSE

**AUX PAPILLONS ■ ■ ■**  
**20.40 ARTE**  
Otar Iosseliani  
(Fr.-All.-It., 1992, 115 min).  
Avec Narda Blanchet, Pierrette Pompon-Baillache, Alexandre Tcherkassoff.  
*Un vieux château peuplé de fantômes est convoité par des Japonais. Une fable poétique joyeuse et pessimiste. Le regard d'un moraliste amusé.*

#### EN FACE

**20.50 M6**  
Mathias Ledoux  
(Fr., 1999, 89 min). Avec Jean-Hugues Anglade, Clotilde Courau, Christine Boisson.  
*Un jeune couple hérite d'un hôtel qui cache de lourds secrets. Tentative de thriller d'angoisse à la française.*

#### L'ARBRE DE NOËL

**20.55 FRANCE 3**  
Terence Young  
(Fr., 1969, 104 min).  
Avec William Holden, Bourvil, Virna Lisi.  
*Un père décide de transformer les derniers mois de vie de son enfant leucémique en conte de fées. Epais tire-larmes.*

#### UN CRI DANS L'OCÉAN ■

**22.35 M6**  
Stephen Sommers  
(EU, 1998, 102 min).  
Avec Treat Williams, Famke Janssen, Anthony Heald.  
*Des pirates des mers contemporains affrontent un monstre particulier : une pieuvre géante. Où l'on retrouve un peu le charme des séries B d'antan.*

#### LE GOLEM ■ ■ ■

**23.55 ARTE**  
Paul Wegener et Carl Boese  
(All., 1920, version colorisée, muet, 86 min). Avec Paul Wegener, Ernst Deutsch, Albert Steinrück.  
*Un rabbin donne vie à une créature censée protéger les juifs pragois. Celle-ci se révolte contre son créateur. Un des premiers titres importants de l'école expressionniste allemande. Une des sources du fantastique cinématographique.*

### VENDREDI 1<sup>ER</sup> MARS

#### LA PEAU DOUCE ■ ■ ■ ■

**0.05 ARTE**  
François Truffaut  
(Fr., 1963, N., 118 min). Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly.  
*Rediffusion du 10 février.*

### DIMANCHE 3 MARS

#### TOPKAPI ■

**20.45 ARTE**  
Jules Dassin  
(EU, 1964, v.f., 108 min).  
Avec Mélina Mercouri, Peter Ustinov, Maximilian Schell.  
*Un trio d'aventuriers tente de dérober un bijou précieux exposé au musée Topkapi d'Istanbul. Un film de hold-up agréable. Le cinéaste a fait mieux pourtant.*

#### L'ARME FATALE 3

**20.50 TF1**  
Richard Donner  
(EU, 1992, 125 min). Avec Mel Gibson, Danny Glover, Joe Pesci.  
*Le troisième épisode d'une série mettant en scène un tandem de policiers et mêlant humour et action. Attention, TF1 recadre systématiquement les films en cinémascope.*

#### LIAISON FATALE

**23.05 TF1**  
Adrian Lyne  
(EU, 1987, 125 min).  
Avec Michael Douglas, Glenn Close, Anne Archer.  
*Un homme marié est harcelé par sa maîtresse d'un soir. Un thriller bien-pensant.*

#### LA COMMARE SECCA ■ ■ ■

**0.05 FRANCE 3**  
Bernardo Bertolucci  
(It., 1962, N., v.o., 88 min).  
Avec Francesco Ruiu, Giancarlo de Rosa, Vincenzo Ciccora.  
*Une enquête sur le meurtre d'une prostituée met au jour la personnalité de divers personnages. Une vision stylisée de Rome qui inaugure la nouvelle vague italienne.*

### CANAL+ PREMIÈRES DIFFUSIONS

#### SCARY MOVIE

**LUNDI 20.40**  
Keenen Ivory Wayans  
(EU, 2000, 86 min).  
Avec Shawn Wayans, Marlon Wayans, Shannon Elizabeth.  
*Parodie potache et faiblarde des films d'horreur hollywoodiens.*

#### BELLES À MOURIR ■

**MERCREDI 21.00**  
Michael Patrick Jann  
(EU, 2000, 95 min).  
Avec Kirsten Dunst, Ellen Barkin, Kirstie Alley.  
*Faux documentaire méchant et hilarant sur un concours de beauté dans une petite ville du Minnesota.*



« Belles à mourir », de Michael Patrick Jann

#### BULLET BALLET

**MERCREDI 22.35**  
Shinya Tsukamoto  
(Jap., 2000, N., v.o., 84 min).  
Avec Shinya Tsukamoto, Hisashi Igawa, Kirina Mano.  
*Un cadre à la recherche d'une pistolet rencontre une jeune femme à la tête d'une bande de voyous. Une mise en scène bourrée d'effets superflus pour une description de la violence moderne.*

#### LA VILLE EST

**TRANQUILLE ■**  
**JEUDI 20.45**  
Robert Guédiguian  
(Fr., 2000, 128 min). Avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan.  
*Un portrait de Marseille à travers l'itinéraire de quelques-uns de ses habitants. Une réflexion partagée entre mélodrame et chronique sociale.*

#### VERCINGÉTORIX

**VENDREDI 21.00**  
Jacques Dorfmann  
(Fr., 2000, 118 min).  
Avec Christophe Lambert, Klaus Maria Brandauer, Max von Sydow.  
*L'ambitieux projet de réaliser une fresque à grand spectacle sur Vercingétorix. C'est parfois involontairement drôle.*

#### QUO VADIS

**SAMEDI 9.10**  
Mervyn LeRoy  
(EU, 1951, 162 min).  
Avec Robert Taylor, Deborah Kerr, Peter Ustinov.  
*Adaptation coincée du livre d'Henryk Sienkiewicz. Un des modèles de ce genre ingrat qu'est le péplum chrétien hollywoodien.*

#### FRENCH BEAUTY

**SAMEDI 0.15**  
John B. Root  
(Fr., 2001, 80 min). Avec Mathilda, HPG., Ally MacTyana.  
*Le porno du mois. Spécialiste du genre, le réalisateur John B. Root n'est pas sans talent.*



## 13.35 Paris Première Les Dossiers de l'inspecteur Lavardin

DEPUIS début février, Paris Première a enrichi sa nouvelle programmation de téléfilms avec la diffusion hebdomadaire de classiques du patrimoine télévisuel français, et ce sont « Les Dossiers de l'inspecteur Lavardin » proposés sur TF1 en 1988 qui ont ouvert le bal. Une série policière en coproduction européenne, issue de deux fameux longs métrages de Chabrol – *Poulet au vinaigre* (1985) et *Inspecteur Lavardin* (1986) – et réalisée alternativement par Claude Chabrol et Christian de Chalonges. En fusion savoureuse avec son personnage, Jean Poiret (*photo*) campe un Lavardin fantaisiste à l'humour acéré, débrouillant des intrigues plus d  jant  es les unes que les autres. Après *L'Escargot noir*, *Le Diable en ville* et *Le Château du pendu*, Chabrol s'est visiblement follement amusé à remplir sa grille de *Maux croisés* sur fond de concours homonyme et de villégiature italienne. Bonnes bouteilles et macchab  es en ribambelle. Un régal.

Val. C.

■ Rediff. jeudi 28, 13 h 40.

### TF 1

- 5.00** Mode in France. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.00, 13.50, 19.55, 1.22 M  t  . **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** All   quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. La reine de la pub. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.45** et 18.50 L'euro   a compte. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Une femme indésirable. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Jason Robards (EU, 1991) [1/2]. 1633877 **16.30** Alerte    Malibu. Série. Star d'un jour. **17.25** Melrose Place. Série. Une revenante. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com   a. **20.00** Journal, M  t  .

### France 2

- 5.00** Vivement dimanche prochain. **6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. *Théodora*, d'Odile Weulersse. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. Magazine. 62972564 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** M  t  , Journal, M  t  . **13.50** Consomag. Magazine. **13.55** Derrick. Série. Choc. 7326816 **14.55** Un cas pour deux. Série. La mort à domicile. 4480835 **16.00** Commissaire Lea Sommer. Série. Le concert d'adieu. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Imposture   . **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** Mode d'emploi. **20.00** Journal, M  t  . **20.40** Image du jour.

### France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Les aventures de Pocket Dragons ; Arthur ; Les Razmoket ; Les aventures du Marsupilami ; Bob le bricoleur. **8.55** Un jour en France. **9.30** JO de Salt Lake City. Cérémonie de clôture. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, M  t  . **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 7595629 **15.00** Plaidoirie pour le meilleur et pour le pire. Téléfilm. Joel Oliansky. Avec Judith Light (Etats-Unis, 1990). 6856534 **16.35** MNK. Magazine. 9829854 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Quand les d  bousol  s perdent le nord. **18.15** Un livre, un jour. *Mademoiselle Liberté*, d'Alexandre Jardin. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** Le 19-20 de l'info, M  t  . **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.15** Loto Foot. Magazine. **20.20** Foot 3. Magazine.



20.55

### PÈRE ET MAIRE

**Le choix d'Agathe.** 7345854 Série. Avec Christian Rauth, Daniel Rialet, Cécile Auclert, Ginette Garcin, Gérard Hernandez. *La décision du maire d'une petite ville de province de fêter Halloween provoque l'ire du curé, pourtant résolument moderne, qui pense que l'heure est plutôt au recueillement.*



20.55

### DAVID CONTRE GOLIATH

Magazine présenté par David Douillet et Daniela Lumbroso. 9706458



20.55

### LE BOITEUX

**Le baptême du boiteux   .** 7339293 Série. Avec Vincent Winterhalter, Laura del Sol, Marc Berman. *La disparition de la sœur du truant responsable de son handicap physique va replonger le lieutenant en charge du dossier dans des réminiscences douloureuses.* **22.35** M  t  , Soir 3.



20.40

### LES LIENS DU SOUVENIR

Film. Diane Keaton. Avec Nathan Watt, John Turturro, Andie MacDowell. *Drame* (Etats-Unis, 1995, v.o.). 995729 *Dans l'Amérique des années 1960, un petit garçon dont la mère est malade est recueilli par ses deux oncles excentriques. Un film qui pose un regard convenu sur la folie.*

22.40

### Y'A PAS PHOTO !

**Mon enfant vit un conte de fée.** 5626699 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invitée : Jeane Manson.

**0.15** Spécial sport. Magazine. Football. Ligue des champions. Présentation de la 4<sup>e</sup> journée de la 2<sup>e</sup> phase. 5292997 **0.50** Exclusif. Magazine. 4054626

**1.20** Du côté de chez vous. **1.25** Sept à huit. Magazine. 2785355 **2.15** Les Grands Destins du XX<sup>e</sup> siècle. Les acteurs de Yalta : Churchill. Documentaire. 8180539 **3.05** Reportages. Les étangs du diable. 3898355 **3.25** Histoires naturelles. Les championnats du monde de pêche en mer. La riv  re et les hommes. Documentaire. 7147539 - 4733510 **4.20** Musique. 76810571 **4.55** Aimer vivre en France. Le terroir [2/2] (60 min). 8904404

23.05

### COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

**Les jeunes et le cannabis.** 8296767 Présenté par Benoît Duquesne.

**0.25** Journal, M  t  . **0.55** Musiques au cœur. *Tosca*, de Giacomo Puccini. Interprétée par Catherine Malfitano, Placido Domingo, Ruggiero Raimondi et l'Orchestre symphonique de Rome, placé sous la direction de Zubin Mehta. 7653688

**2.10** Jean-Claude Casadesu. Symphonie en cœur majeur. 2551688 **2.35** On aura tout lu ! 1447143 **3.30** J'ai rendez-vous avec vous. 2373510 **3.50** La Tunisie au féminin. Documentaire. 4.00 24 heures d'info. **4.20** Pyra (20 min).

23.05

### LA VIE COMME UN ROMAN

**Guy Georges, autopsie d'une traque.** 3403903 Documentaire. Patricia Tourancheau et Alain Lasfargues.

*La traque policière du « violeur de l'Est parisien » qui sévit entre 1984 et 1998.*

**0.05** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Max Gallo. 62864

**0.30** La Case de l'oncle Doc. Clarisse est partie. Documentaire. Fleur Albert. 9333423

**1.25** Foot 3. 3087930 **1.50** Soir 3. **2.15** JO de Salt Lake City. Cérémonie de clôture des Jeux olympiques d'hiver. 24269930 **4.20** Côté maison. 646572 **4.45** Un jour en France (35 min). 39054881

### France 5

- 5.50** Les Amphis de France 5. OASIS ; Micro  ruptions sur le soleil. **6.40** Anglais. Victor : leçon né 19. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Les Babalou en vacances ; Milly Magique ; Bamboubabulle ; Mimi la souris. **8.45** Les Maternelles. Question à la psychomotricienne. La grande discussion : Les enfants stars de la pub. Les maternelles.com. Fête des bébés : L'enfant sourd. 2531019 **10.20** Le Journal de la santé. **10.40** Fenêtre sur. Le Pérou.

- 11.10** La reine de la jungle. Documentaire. **12.05** Midi les zouzous ! Magazine. Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec. **12.55** La Terre en éruption. Aux origines du monde. **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** La Tête dans les toiles. Des toiles pour le dire. **15.10** Sénégal, terre de couleurs. Documentaire (1999). **16.05** La Goutte-d'Or. Documentaire. **17.05** Gaïa. Alerte sur la Côte d'Albâtre. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. Magazine présenté par Yves Calvi.

### Arte

- 19.00** Nature. Le saumon, le goût amer d'un poisson peu ordinaire. Documentaire. Julian Pettifer (All., 2000). *98 % des saumons proposés aujourd'hui sur le marché proviennent d'élevages.* **19.45** Arte info, M  t  . **20.15** Reportage. Kaboul, le goût de la liberté. Documentaire. Eric Davin et Anna Nowak-Riviere (France, 2002). *A Kaboul, malgré 22 années de guerre, personne n'a oublié le formidable essor des années 1960 et 1970.*

## M 6

- 7.00** Morning Live.  
**9.15** M6 boutique. Magazine.  
**10.05** M6 Music.  
**10.35** Kidineige. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air Academy.  
**11.54** 6 minutes, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Un anniversaire ensorcelé.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'héritage. 5360309  
**13.35** Descente vers l'enfer. Téléfilm. Philip Saville. Avec Cheryl Ladd (Etats-Unis, 1990) O. 9187800
- 15.15** Destins croisés. Série. Le virtuose de l'évasion O.  
**16.05** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Robot crime O.  
**17.00** Le Pire du Morning.  
**17.30** Gundam Wing. Série. Manipulation O.  
**17.55** Powder Park. Série. Hallucinations O. 5914800  
**18.55** The Sentinel. Série. La fille d'à côté O.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille. Série. Concours de beauté.  
**20.40** Caméra Café. Série.



20.50

## RONIN

Film. John Frankenheimer. Avec Robert De Niro, Jean Reno, Natascha McElhone, Stellan Skarsgard. *Suspense* (Etats-Unis, 1998) O. 60691816  
*Hold-up, trahisons et amitiés viriles. Un film pour rien.*

23.00

## COMME UN POISSON HORS DE L'EAU

Film. Hervé Hadmar. Avec Tchéky Karyo, Monica Bellucci, Dominique Pinon, Michel Muller. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) O. 13767  
*Trois escrocs minables tentent d'arnaquer un naïf. Une comédie policière aux ressorts prévisibles.*  
**0.30** Los Angeles Heat. Série. Le troisième suspect O. 3616030  
**1.24** Météo. **1.25** Jazz 6. Joe Lovano Nonet au New Morning. Concert donné en juillet 2001. 3327268 **2.25** et 3.35 M6 Music. Emission musicale. 5562626 - 67488171 **3.25** Turbo. Magazine (30 min). 9782355

23.05 France 3  
La Vie comme un roman

VOILÀ un bel exemple de décryptage : *Guy Georges : autopsie d'une traque*, documentaire réalisé par Alain Lasfargues à partir d'un reportage de Patricia Tourancheau. Mise en images sobre, faits détaillés avec concision, témoignages parlants : l'histoire de l'enquête qui devait aboutir, en 1998, à l'arrestation de Guy Georges, le « tueur de l'Est parisien », a connu de tels « ratés objectifs » et de tels soubresauts qu'elle s'apparente à un récit à suspense.

Pendant sept ans, un tueur en série a violé et tué des jeunes filles ; pendant sept ans, la brigade criminelle et le juge Thiel, directeur d'enquête, ont exploré les mille et une pistes pouvant mener à des suspects. Avec des embûches de taille : les meurtres ne relèvent pas des mêmes enquêteurs ; le témoin principal, une jeune femme qui a réussi à s'enfuir à temps, ne reconnaît pas Guy Georges lorsqu'il lui est présenté ; il n'existe pas encore de fichier ADN national pour croiser les données recueillies sur d'éventuels meurtriers.

Au-delà de l'évolution et des culs-de-sac de l'enquête, l'analyse rétrospective qu'en font Patrick Riou, alors chef de la brigade criminelle, et Gilbert Thiel, alors juge d'instruction, est à saluer. La part prise par plusieurs autres acteurs donne également à réfléchir : celui, opiniâtre, d'une mère de victime ; celui de la presse, qui rendra publiques les impasses de l'enquête... mais dont l'indiscrétion aurait aussi pu empêcher l'arrestation de Guy Georges ; celui, enfin, des pouvoirs publics, auxquels est attribuable une partie des ratés de cette traque.

Valérie Cadet

Ma. D.

## Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30 7.05** et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** Le Vrai Journal. **8.30** Ce que je sais d'elle... d'un simple regard Film. Rodrigo Garcia. Avec Holly Hunter (EU, 2000).  
**10.10** Surprises.  
**10.25** Le Célibataire Film. Gary Sinyor. Avec Chris McDowell. *Comédie sentimentale* (EU, 1999, DD) O. 71206038  
 ► **En clair jusqu'à 13.30**  
**12.05** et **20.05** Burger Quiz.  
**12.45** et **19.05** Journal.  
**13.30** « Ali », le making of.
- 14.00** Les Cinq Sens Film. J. Podeswa. *Drame* (Can., 1999) O. 2020309  
**15.40** Surprises.  
**15.50** + clair. Magazine.  
**16.45** H. Série. Une histoire de dentiste O.  
**17.10** Siam Sunset Film. John Polson. Avec Linus Roache. *Aventures* (Austr., 1999) O. 8112670  
 ► **En clair jusqu'à 20.40**  
**18.40** Daria. Série. Les affinités sélectives O.  
**19.25** + de cinéma, + de sport.  
**19.50** Le Zapping.  
**19.55** Les Guignols de l'info.



20.40

## SOIRÉE « MORT DE RIRE »

## SCARY MOVIE

Film. Keenen Ivory Wayans. Avec Shawn Wayans, Marlon Wayans, Carmen Electra, Shannon Elizabeth. *Horreur* (EU, 2000, 90 min) O. 177922  
*Parodie potache et faiblarde des films d'horreur hollywoodiens qui a fait un véritable « carton » au box-office.*

22.10

SOIRÉE « MORT DE RIRE »  
SCREAM 3

Film. Wes Craven. Avec Neve Campbell, Courteney Cox, David Arquette. *Horreur* (Etats-Unis, 2000) O. 3899922  
**0.05** En aparté. Magazine. 6350626  
**1.05** Pillage en eaux troubles. Téléfilm. Curt Faudon. Avec Tobias Moretti (Allemagne, 2000) O. 6154220  
*A Vienne, un plongeur professionnel fait une découverte.*  
**2.45** Libero Burro Film. Sergio Castellitto. *Comédie dramatique* (It., 1999) O. 3029881 **4.25** Suzhou River Film. Lou Ye. *Comédie dramatique* (Chine - Allemagne, 2000, v.o.) O. 44983794 **5.45** Bernie et ses petites contrariétés Film. Bruno Chiche (France, 2000, 80 min).

## L'émission

22.15 Arte

## Une légende du siècle

ROMAN KARMEN. Parcours d'un cinéaste de propagande qui opéra sur le front de la plupart des guerres et révolutions. Stupéfiant

CE film est d'abord un condensé fulgurant des enfers du XX<sup>e</sup> siècle. Monstrueuse et désespérante litane d'atrocités, perpétrées au nom des nations et des luttes idéologiques. Sur le front ou derrière les lignes, les mêmes cohortes de sacrifiés, les cortèges sans cesse renouvelés de l'exode, les masses innombrables de corps abattus, parqués, suppliciés. Une horreur bégayante dont un homme étonnamment méconnu - né à Odessa en 1906, mort à 72 ans, foudroyé par un infarctus - s'est fait le témoin percutant. Auteur d'images universelles, souvent bouleversantes, qui ont façonné notre vision de la majeure partie de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, de la guerre d'Espagne aux luttes populaires avortées contre les dictatures sud-américaines du début des années 1970.

La saga de Roman Karmen, telle que rapportée par Patrick Barbéris et Dominique Chapuis, tient presque du phénomène d'illu-



sion. Tant ce documentaire, remarquable à plus d'un titre, massacre précisément et prouve à l'appui la notion de vérité objective. Il y a d'un côté le récit (par la voix de Philippe Torreton) du fabuleux destin d'un enfant de la révolution de 1917 qui a fait sien la vision de Lénine - « de tous les arts, le cinéma est pour nous le plus important » ; devenant, selon le mot de Churchill qu'il filmera à Moscou, « the right man in the right place ». De l'autre, la démonstration édifiante du pouvoir manipulateur des images dont usera et abusera (y compris à travers de multiples « reconstitutions ») l'envoyé spécial du régime soviétique - « il n'y a pas de cinéma-vérité ; un cinéaste ne regarde que

« Il n'y a pas de cinéma-vérité ; un cinéaste ne regarde que ce qu'il veut montrer »

ce qu'il veut montrer », relèvera-t-il à la fin de sa vie.

Karmen, globe-trotter du désastre au service de la propagande soviétique, quels qu'aient été ses revirements ; partisan indiscutable des opprimés, impassible et silencieux sur les purges. Karmen monteur, opérateur, documentariste et narrateur virtuose d'images (Eisenstein pour modèle). Chantre du héros socialiste, l'arme au poing ou la sueur au front ; homme de sang-froid et de grand courage physique, en première ligne des grandes pages de l'histoire, de Tolède à Nuremberg, du Vietnam à Cuba. Karmen posant au côté des meneurs d'hommes - Gorki, Staline, Mao Zedong (étonnantes images du jeune Mao, dans sa grotte du Yu Nan) ; Ho Chi Minh, Fidel Castro, Nehru, Che Guevara, Allende... Karmen personnage de roman. Omniprésent à l'image mais définitivement énigmatique.

Ce film remarquable est dédié à la mémoire de Dominique Chapuis, mort le 4 novembre 2001 ; collaborateur privilégié de Claude Lanzmann, de *Shoah* à *Sobibor*, et directeur de la photo de nombreux cinéastes.

## Le câble et le satellite



Un an après avoir quitté la présidence du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Hervé Bourges « livre ses souvenirs et analyse son expérience », à 21.00 sur Histoire

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS

A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

5.50 Régis Loisel. 6.20 Le Groovy Bus. [6/9] Varsovie. 6.50 et 11.15 Histoires de la mer. [12/13] Créatures des glaces. 7.15 et 11.40. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [4/13] La rivière des Français. 7.45 et 23.20 L'Homme au chapeau noir. 8.10 Le Groovy Bus. [1/9] Stockholm. 8.45 et 15.25 Hockey sur glace, le sport national canadien. [3/4]. 9.35 Portraits de gangsters. [3/10] John Dillinger. 10.25 Une histoire du football européen. [6/8] L'Allemagne. 12.05 Régis Loisel. 12.35 Le Groovy Bus. [6/9] Varsovie. 13.05 L'Empreinte de la justice Film. Marcel Ophuls. *Film documentaire* (1976) ○. 16.15 2001, l'odyssée de l'assiette. 17.10 Histoires de l'Ouest. [2/6] Les pionniers et la terre promise. 18.00 A la recherche de mon Amérique. [1/2]. 19.15 Planète actuelle. J'ai du bon Tibet. 19.45 A l'école vétérinaire. [1/5] Premiers travaux pratiques.

20.15 Les Grandes Rivières du Canada. [9/13] La Gataga. 8532293

20.45 Sports. Une histoire du football européen. [7/8] France et Belgique. 50980651 21.35 Hockey sur glace, le sport national canadien. [3/4]. 15942583 22.25 [4/4]. 15333372 23.45 Le Groovy Bus. [1/9] Stockholm. 0.45 J'ai du bon Tibet. 1.10 A l'école vétérinaire. [1/5] Premiers travaux pratiques (30 min).

## Odyssée C-T

9.02 Momentino. Nuit assassine. 9.05 L'Histoire du monde. Les Job-Trotters. 10.00 Joan Collins. 10.55 Pays de France. 11.45 L'Odyssée du coureur de fond. 13.15 Renaissance. L'éclatante pureté du passé. 14.10 Très chasse, très pêche. [1/5] Belles parties de pêches. 15.05 Sans frontières. Appel d'air. [1<sup>er</sup> volet] Australie. 16.05 L'Atoll de Bikini. 17.00 Les Highland Games de Braemar. 17.25 Euro, naissance d'une monnaie. [8/12] C'était le schilling autrichien. 17.45 Aventure. 18.35 Evasion. Le marais audomarois. 19.01 Momentino. Pataugeages et rigolades. 19.05 Les Lions de Phinda. 19.55 Titanic, au-delà du naufrage. Le naufrage.

20.20 Latitude 00°. 500958835

20.45 Momentino. Chez Bess.

20.50 Itinéraires sauvages. Histoire d'éléphants. 503588187

21.45 Fleurs de Chine. 506875019 22.40 Il était une fois la 2 CV. 23.35 Notre XX<sup>e</sup> siècle. Le siècle de l'automobile. 0.25 Une chambre à soi. La vie de Virginia Woolf (50 min).

## TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.20 TV 5 infos. 27846854  
21.05 Plateau direct. 27846854  
21.30 Le Dernier Jour d'un condamné. Court métrage. Michel Andrieu. Avec Aymeric Demarigny. 28984729  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 Un frère. Film. Sylvie Verheyde. Avec Emma de Caunes. *Comédie dramatique* (France, 1997) ○. 41262748  
0.15 Journal (La Une).  
0.45 Soir 3 (25 min).

## RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Voyage en train. 4941212  
20.15 Friends. Série. Celui qui a épousé Monica [2/2] ○. 7031854  
20.45 American samouraï. Film. Sam Firstenberg. Avec David Bradley, John Fujioka. *Film d'action* (Etats-Unis, 1989). 5807125  
22.30 Les Douze Salopards ■ ■ Film. Robert Aldrich. Avec Lee Marvin, Ernest Borgnine. *Film de guerre* (EU, 1967) ○. 21918090  
0.55 Emotions. Série. Anna, esthéticienne ○ (20 min). 21078713

## Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Kevin Bacon. 3233545  
21.00 Le Petit Criminel ■ ■ ■ Film. Jacques Doillon. Avec Gérard Thominas, Richard Anconina. *Comédie dramatique* (France, 1990) ○. 59098941  
22.40 Mon oncle d'Amérique ■ ■ Film. Alain Resnais. Avec Gérard Depardieu, Nicole Garcia, Roger Pierre. *Comédie dramatique* (France, 1980). 62852699  
0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 96610317

## Monte-Carlo TMC C-S

19.20 et 22.30 Météo.  
19.30 Murphy Brown. Série. Le courrier du cœur. 2704274  
20.00 Ned et Stacey. Série. La goutte d'eau ○. 8280651  
20.25 Téléchat.  
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Invité : Franck Dubosc. 31145336  
20.55 Tu m'as sauvé la vie. Pièce de Sacha Guitry en 1989. Mise en scène de Jean-Laurent Cochet. Avec Jean-Laurent Cochet, Many Dalmes. 79596212  
22.35 L'Enquêteur. Série. Là où poussent les canons. 79128293 23.25 Jusqu'à la mort. 27991361  
0.40 Cadfael. Série. La Vierge dans la glace (80 min). 69802355

## TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Le dernier combat. 36608729  
20.50 Scarabée. Téléfilm. William Mesa. Avec Mark Dacascos, Jürgen Prochnow (Etats-Unis, 1996) ○. 1568293  
22.30 Night Visions. Série. Fin d'émission ○. 3275496  
22.50 Darkman ■ Film. Sam Raimi. Avec Liam Neeson, Frances McDormand. *Film fantastique* (Etats-Unis, 1990) ○. 62397496  
0.25 Troublantes visions. Téléfilm. Laurent Levy. Avec Julie Goupie (France, 2000) ○ (90 min). 6984959

## Téva C-T

20.45 Les News.  
21.00 Jacqueline Bisset. Documentaire. 500029922  
21.50 La Famille Windsor-Spencer. Documentaire. 500745256  
22.35 Rouge Baiser. Film. Vera Belmont. Avec Charlotte Valandrey, Lambert Wilson. *Comédie dramatique* (France, 1985) ○. 508100564  
0.25 I Love Lucy. Série. The Girls Want to Go to a Nightclub (v.o., 25 min) ○. 500011268

## Festival C-T

19.30 Le Comte de Monte-Cristo. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Carla Romanelli (France, 1979) [1/6]. 25211816  
20.40 Havanera 1820. Téléfilm. Antonio Verdaguier. Avec Fernando Guillén Cuervo, Abel Folk (Espagne - Cuba, 1992) [1 et 2/2]. 54596748 - 90352816  
0.15 Tel épris. Téléfilm. Fabien Onteniente. Avec Antoine Duléry (Fr., 2000) ○ (90 min). 97541152

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.45 Police poursuites. Cops. 503253632  
20.45 Un tueur dans la foule ■ Film. Larry Pearce. Avec Charlton Heston, John Cassavetes. *Thriller* (Etats-Unis, 1976) ○. 506158748  
22.40 Harcèlement, la menace rôde. Documentaire. 551988922  
23.25 New York District. Série. L'incontrôlable (v.o.) ○. 551625835  
0.15 Deux flics à Miami. Série. La vedette du rock'n'roll [1/2] (v.o., 55 min). 573824423

## Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Canne - Bande annonce. 20.45 Série policière, le nouveau car de police.  
19.55 Le Caméléon. Série. Kidnapping ○. 5958477 0.05 Kidnapping (v.o.) ○. 7524930  
20.50 Madigan de père en fils. Série. Les joyeux dragueurs. 910274  
21.15 Mon ex, mon coloc et moi. Série. La fête du sexe. 9926458  
21.35 Becker. Série. Tombé du camion. 551545  
22.00 Frasier. Série. Le mauvais fils ○. 209835  
22.25 Wings. Série. Le journaliste et le pilote (v.o.). 116496  
22.50 Son of the Beach. Série. It's a Nude Nude Nude Nude World (v.o.). 7792458  
23.15 Bakersfield. Série. Last One into the Water (v.o., 25 min). 2583748

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.  
20.45 Pierrot le fou ■ ■ ■ Film. Jean-Luc Godard. Avec Jean-Paul Belmondo, Anna Karina, Dirk Sanders. *Comédie dramatique* (France, 1965) ○. 34726038  
22.35 California Visions. Documentaire. 66634800  
23.05 La Route. Magazine. Invités : Sergent Garcia, Manu Dibango. 74869485  
23.45 Six Feet Under. Série. A Private Life (v.o.) ○. 50122274  
0.45 New York Police Blues. Série. Disparitions (v.o.) ○ (45 min). 38883862

## Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Le rêve hawaïen. 40371980  
18.35 Sister Sister. Série. Le choix de Joey. 93222274  
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.  
19.05 Kenan & Kel. Série. Procès en sorcellerie. 1362309  
19.30 200 secondes. Jeu.  
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invité : Luc Alphand. 6944187  
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. A nous Hollywood. 4794835  
20.25 Popmorph. Divertissement.  
20.30 Kenan & Kel. Série (50 min). 4706670

## Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders. 6220458  
18.05 Lizzie McGuire. Série. Mise en garde. 3708552  
18.30 La Cour de récré. Dessin animé. 711458  
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.05 A nous quatre. Film. Nancy Meyers. Avec Lindsay Lohan, Dennis Quaid. *Comédie* (Etats-Unis, 1998) ○. 8181583  
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, où est passé le présent ? (45 min). 317816

## Télétoon C-T

17.55 Tracey Mc Bean.  
18.10 Les Castors allumés.  
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 596571477  
19.00 The Muppet Show. Avec James Coburn. 504435903  
19.27 Il était une fois les explorateurs. 709245854  
19.53 Drôles de monstres. Dessin animé. 801542816  
20.20 Robocop. 506661729  
20.42 Roswell, la conspiration (21 min). 706682212

## Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.  
20.35 et 23.30 Adam. Le Pas de deux du Corsaire. Chorégraphie de Marius Petipa. Enregistré au Théâtre du Kirov de Saint-Petersbourg. Avec Lioubov Kounakova (Médora), Farouk Rouzimatov (le corsaire).  
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.  
21.00 La Traviata ■ ■ Film. Franco Zeffirelli. Avec Teresa Stratas, Plácido Domingo. *Opéra filmé* (It., 1982). 81765545  
22.50 Harmoniques. Verdi. Documentaire. 47480545  
23.40 André Previn. Documentaire (90 min). 95146729

## Muzzik C-S

19.50 Philippe Manoury, portrait. Sonus ex machina. Documentaire. 507047293  
20.45 L'Agenda (version française). 22.50 (version espagnole).  
21.00 Orphée et Eurydice. Opéra de Christoph Willibald Gluck. Mise en scène de Meryl Tankard. Avec David Hobson, Amanda Thane. 504838309  
22.55 Nice Jazz Festival 2000. 507882380  
23.40 Souffle de lames. Le new musette de Richard Galliano. Documentaire. 500291800  
0.35 Nice Jazz Festival 1999 (programme 5) (45 min). 501847355

## National Geographic S

20.00 Alerte ! Accidents de voiture. 2929564  
21.00 Chasseurs de trésors. La Route de la soie. 4985274  
22.00 La Grande Réserve. Rhinocéros aux enchères. 4981458  
23.00 Les Aventuriers. Hillary et Tenzing à la conquête de l'Everest. 4905038  
0.00 Histoires marines. Le homard géant. 1284084  
0.30 Boulots de chien. Corky, chien d'aveugle. 7454997  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4673404

## Histoire C-T

20.05 Valéry Giscard d'Estaing, le président. Le président [3/4]. 506358125  
21.00 Hervé Bourges. 506479583  
22.50 Hongrie, la fin du silence. 567373380  
23.45 Zev Sternhell [3/4] (55 min). 504845816

## La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'évidence Vikings. 503268564  
0.15 Les secrets du bureau Oval. 530512152  
20.45 Civilisations. Les monuments mystiques de la Grèce antique. 508739309  
21.30 Services secrets. De Lincoln à Franklin D Roosevelt. 506340632  
22.15 Biographie. Sherlock Holmes, le grand détective. 534036903 23.05 John Glenn, le « héros de l'Amérique ». 506681106  
23.50 Un siècle de sport. 1965-1970. 551064564  
1.00 Ligne de tir. 21 mars 1918, la bataille impériale à Saint-Quentin (60 min). 504688336

## Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. La Californie. 500006651 23.05 La Jordanie, le Liban et la Syrie. 501739583  
20.00 La Nouvelle-Calédonie. Documentaire. 500002835  
21.00 Lijiang, la Chine au-delà des nuages. Destins croisés [4/4]. 500016767  
22.00 Un autre regard. Espagne, Inde et Bénin. 500006816  
22.30 Détours du monde. Magazine. 500056757  
0.00 Les Nouvelles Routes de la soie. Le chemin des dieux [2/3] (120 min). 500472798

## Eurosport C-S-T

19.30 et 0.15 Sumo. Tournoi Basho de Tokyo (Japon). 318564 - 5231171  
20.30 Boxe. 247944  
22.00 Eurogoals. 960941  
23.00 Eurosport soir. Magazine.  
23.15 JO : Watts Games. Jeux (60 min). 3214835

## Pathé Sport C-S-A

20.00 et 0.45 Boxe. Championnats de France amateurs. Finales. 2<sup>e</sup> partie. 506476816 - 508532881  
21.45 Sports fun. Harricana Motoneige.  
22.00 Football. Championnat du Portugal (24<sup>e</sup> journée). 500311922  
23.45 Côté tribune. Magazine. Invité : Franck Piccard (60 min). 505323106

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 et 23.10 Journal, Météo. 20.15 Le Divin Enfant. Téléfilm. Stéphane Clavier. Avec Lambert Wilson. O. 21.50 L'Écran témoin. Débat. 23.35 Cotes & cours. 23.40 La Pensée et les Hommes (10 min).

## TSR

20.05 Classe éco. 20.35 Himalaya, l'enfance d'un chef. Film. Eric Valli. Avec Thilen Lhondup, Lhakpa Tsamchoe. Film d'aventures (1999). O. 22.25 et 22.50 Spin City. Retour vers le futur IV (v.m.). O. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Profiler. Série... et mat (v.m., 45 min) O.

## Canal + vert

## C-5

20.15 L'Équipe du dimanche. 22.55 Mortel transfert. Film. Jean-Jacques Beineix. Avec Jean-Hugues Anglade. Thriller (2000). O. 0.55 L'Empereur et l'Assassin. Film. Chen Kaige. Avec Gong Li, Zhang Fengyi. Film historique (1999, v.m., 155 min) O.

## TPS Star

## T

20.15 Star mag. 20.45 Washington Square. Film. Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh. *Drame familial* (1997) O. 22.40 Chili con carne. Film. Thomas Gilou. Avec Antoine de Caunes. Comédie (1999, 100 min) O.

## Planète Future

## C-5

20.05 Le Gouffre perdu de Papouasie. 20.45 Le Souci du SAGE. 21.40 Survivre sur l'échelle de Richter. 22.25 Avions de ligne. L'ère du tri-réacteur. 23.20 A la conquête de l'infiniment petit (50 min).

## TVST

## S

20.20 Histoire de la marine. Les hommes de la mer. [7/7]. 21.20 Tu vois ce que je veux dire (LSF). 21.50 Georges Dandin. Pièce de Molière. 23.20 TVST Boutique (30 min).

## Comédie

## C-5

20.30 Deux blondes et des chips. Fags, Shags and Kebabs. 21.00 Juliette et Juliette. Film. Remo Forlani. Avec Annie Girardot. Comédie (1973). 22.30 Parents à tout prix. Loser. 23.00 Happy Days. Fonzie vient dîner (30 min).

## MCM

## C-5

19.30 Clipline. 20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45. 2.00 Le JDM. 20.45 Le Hit. 21.45 et 1.30. 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Rock. 0.30 Aston Villa. Enregistré au MCM Café (60 min).

## MTV

## C-5-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Marilyn Manson. 22.00 Beavis & Butt-head. Série. 23.30 MTV New Music. 23.00 Superock (120 min).

## LCI

## C-5-T

10.10 100 % Politique. 11.10 et 17.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12. 14. 16.10 Le Monde des idées. Libéralisme et démocratie. Invité : Pierre Manent. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40. 22.10. 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50. 22.50 L'Invité de l'économie. 21.00 On refait le match. 22.00 Le 22 h-Minuit.

## La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. Spéciale Belgique. 19.30 Commission d'enquête. La sécurité des installations industrielles. 21.00 Conférence de presse. Sécurité des installations industrielles du 06.02.02. 22.00 Le Journal du Sénat. 22.15 Forum publique. Un président pour quoi faire ? Les enjeux institutionnels de la présidence. 23.30 Aux livres, citoyens ! (30 min).

## Euronews

## C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-5

12.00 et 15.00 Business International. 17.30 et 21.30. 2.30 Q & A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (180 min).

## TV Breizh

## C-5-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Soins à domicile. 20.45 La Petite Fille en costume marin. Téléfilm [2]. Marc Rivière. Avec Line Renaud. 22.30 Tro war dir. 22.35 Gueules d'embrun. 23.20 Arvor (60 min).

## Action

**IVANHOÉ** ■ ■ ■  
8.15 TCM 49533106  
Richard Thorpe.  
Avec Robert Taylor  
(EU, 1952, 105 min) O.

**LA CHARGE**  
**FANTASTIQUE** ■ ■ ■  
13.35 Cinétoile 502053598  
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn  
(EU, N., 1941, 138 min) O.

**RIO BRAVO** ■ ■ ■  
23.10 TCM 35335212  
Howard Hawks. Avec John Wayne  
(EU, 1959, 140 min) O.

**RIO GRANDE** ■ ■ ■  
23.55 CineClassics 43407187  
John Ford. Avec John Wayne  
(EU, N., 1950, 110 min) O.

## Comédies

**ADORABLE VOISINE** ■ ■ ■  
0.40 Cinétoile 508925442  
Richard Quine. Avec J. Stewart  
(EU, 1958, 105 min) O.

**DEUX TÊTES FOLLES** ■ ■ ■  
11.50 Cinétoile 505121564  
Richard Quine.  
Avec William Holden  
(EU, 1963, 108 min) O.

**EMMA L'ENTREMETTEUSE** ■ ■ ■  
0.40 TPS Star 506195775  
Douglas McGrath.  
Avec Gwyneth Paltrow  
(EU, 1996, 115 min) O.

**LA BLONDE DÉFIE LE FBI** ■ ■ ■  
16.45 TCM 52704212  
Frank Tashlin. Avec Doris Day  
(EU, 1966, 110 min) O.

**LA GRANDE LESSIVE** ■ ■ ■  
22.20 CineClassics 41532309  
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil  
(France, 1968, 90 min) O.

## LES DÉGOURDIS

**DE LA ONZIÈME** ■ ■ ■  
8.25 CineClassics 10895038  
Christian-Jaque. Avec Fernandel  
(Fr., N., 1937, 80 min) O.

**SABRINA** ■ ■ ■  
15.55 Cinétoile 505547835  
Billy Wilder.  
Avec Humphrey Bogart  
(EU, N., 1954, 113 min) O.

**SNOBS** ■ ■ ■  
12.20 CineClassics 99345038  
Jean-Pierre Mocky.  
Avec Francis Blanche  
(Fr., N., 1961, 90 min) O.

## La radio

## France-Culture

**Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;**  
6.05 L'Éloge du savoir. Les diagonales du médiologue : transmission, influence, mobilité. 1. Communiquer moins, transmettre plus [1/2]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les voiles de Maya, ou les paradoxes de l'illusion [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien : Franc-maçonnerie et Francs-maçons du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. L'histoire autrement. Invité : Raymond Depardon pour son film *1974, une partie de campagne avec Giscard d'Estaing*.

**10.30 Les Chemins de la musique.**  
La querelle des Bouffons [1/5] (rediff.).

**11.00 Feuilletton.**  
*L'Éternité plus un jour*, de Georges-Emmanuel Clancier.

**11.20 Résonances.** La cuisine.

**11.25 Le Livre du jour.**  
*Inversion de l'idiotie*, de David Faenkinos.

**11.30 Mémoires.**  
Louis Calaferte [1/5].

**12.00 La Suite dans les idées.**  
13.30 Les Décaqués. Les périphrases ou pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? 13.40 Tu vois ce que j'entends. La musique dans les films de Brian de Palma [2/3]. 14.00 Les Cinglés du music-hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 Poésie sur parole. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. L'affaire du Vicar. Si je me souviens bien : Le 26 février 1971, la mort de Fernandel. Le Salon Noir : Archéologie du vin romain. 17.25 Le Livre du jour. *Inversion de l'idiotie*, de David Faenkinos. 17.30 A voix nue. Dominique Desanti. 1. Une jeu-

## Comédies dramatiques

**BENNY'S VIDEO** ■ ■ ■  
1.20 CineCinemas 2 516293084  
Michael Haneke. Avec A. Frisch  
(Autr. - Sui., 1992, 105 min) O.

**CRASH** ■ ■ ■  
20.50 Cinéfaz 502888423  
David Cronenberg. Avec J. Spader  
(Can. - Fr. - GB, 1996, 97 min) O.

**DOUBLE MESSIEURS** ■ ■ ■  
0.55 CineCinemas 1 81163572  
Jean-François Stévenin.  
Avec Jean-François Stévenin  
(France, 1986, 88 min) O.

**EL MARIACHI** ■ ■ ■  
17.30 Cinéfaz 515924106  
Robert Rodriguez.  
Avec Carlos Gallardo  
(EU, 1992, 80 min) O.

**J'AI HORREUR**  
**DE L'AMOUR** ■ ■ ■  
15.55 TPS Star 570907854  
22.20 Cinéstar 1 533475090  
Laurence Ferreira Barbosa.  
Avec Jeanne Balibar  
(Fr., 1997, 129 min) O.

**LA COLLINE**  
**DES HOMMES PERDUS** ■ ■ ■ ■ ■  
1.35 TCM 64388626  
Sidney Lumet.  
Avec Sean Connery  
(EU, N., 1964, 125 min) O.

**LA VALSE**  
**DANS L'OMBRE** ■ ■ ■ ■ ■  
13.30 TCM 57495274  
Mervyn LeRoy. Avec Vivien Leigh  
(EU, N., 1940, 105 min) O.

**LE CŒUR SUR LA MAIN** ■ ■ ■ ■ ■  
20.45 CineClassics 8367106  
André Berthomieu. Avec Bourvil  
(Fr., N., 1948, 95 min) O.

**LE PARFUM D'YVONNE** ■ ■ ■ ■ ■  
16.00 CineCinemas 2 507622274  
Patrice Leconte.  
Avec Jean-Pierre Marielle  
(France, 1994, 90 min) O.

**LE PORTEUR**  
**DE CERCUEIL** ■ ■ ■ ■ ■  
8.25 Cinéstar 1 519916361  
Matt Reeves.  
Avec David Schwimmer  
(Etats-Unis, 1996, 94 min) O.

**LES ENFANTS**  
**DU DÉSORDRE** ■ ■ ■ ■ ■  
10.50 Cinéstar 2 507532090  
Yannick Bellon.  
Avec Emmanuelle Béart  
(France, 1989, 100 min) O.

**LES GENS DE LA LUÏE** ■ ■ ■ ■ ■  
23.15 CineCinemas 1 56960293  
Francis Ford Coppola.  
Avec James Caan  
(EU, 1969, 100 min) O.

**LOVE STORY** ■ ■ ■ ■ ■  
23.00 Cinétoile 501280748  
Arthur Hiller. Avec Ali McGraw  
(EU, 1970, 100 min) O.

**MADAME MINIVER** ■ ■ ■ ■ ■  
14.10 CineClassics 25269816  
William Wyler.  
Avec Greer Garson  
(EU, N., 1942, 134 min) O.

**MADemoiselle FIFI** ■ ■ ■ ■ ■  
1.40 CineClassics 88857369  
Robert Wise. Avec Simone Simon  
(EU, N., 1944, 70 min) O.

**MON FRÈRE** ■ ■ ■ ■ ■  
11.10 CineCinemas 3 502807212  
Gianni Amelio. Avec E. Lo Verso  
(Italie, 1998, 123 min) O.

**RENDEZ-VOUS**  
**AVEC LE DESTIN** ■ ■ ■ ■ ■  
14.10 TPS Star 503278496  
21.15 Cinéstar 2 503687380  
Glenn Gordon Caron.  
Avec Warren Beatty  
(Etats-Unis, 1994, 103 min) O.

**SEPT MORTS**  
**SUR ORDONNANCE** ■ ■ ■ ■ ■  
20.45 CineCinemas 3 500301699  
Jacques Rouffio. Avec M. Piccoli  
(France, 1975, 105 min) O.

**STAR 80** ■ ■ ■ ■ ■  
9.15 CineCinemas 1 51183038  
3.30 CineCinemas 2 509040794  
Bob Fosse. Avec M. Hemingway  
(EU, 1983, 104 min) O.

**SUSIE ET LES BAKER BOYS** ■ ■ ■ ■ ■  
18.05 TPS Star 503425699  
1.00 Cinéstar 1 505682539  
Steve Kloves.  
Avec Michelle Pfeiffer  
(EU, 1989, 110 min) O.

**TANDEM** ■ ■ ■ ■ ■  
18.00 CineCinemas 3 500977093  
Patrice Leconte.  
Avec Jean Rochefort  
(France, 1996, 95 min) O.

**TONI** ■ ■ ■ ■ ■  
2.35 TPS Star 502556268  
Philomène Esposito.  
Avec Alessandro Gassman  
(Fr. - It., 1999, 95 min) O.

**TROP (PEU) D'AMOUR** ■ ■ ■ ■ ■  
22.30 CineCinemas 2 500947699  
Jacques Doillon.  
Avec Lambert Wilson  
(France, 1997, 119 min) O.

**UNE PLACE AU SOLEIL** ■ ■ ■ ■ ■  
21.00 Cinétoile 500926106  
George Stevens. Avec E. Taylor  
(EU, N., 1951, 120 min) O.

**WASHINGTON SQUARE** ■ ■ ■ ■ ■  
20.45 TPS Star 500380670  
Agnieszka Holland.  
Avec Jennifer Jason Leigh  
(EU, 1997, 110 min) O.

**YAKUZA** ■ ■ ■ ■ ■  
18.55 Cinéfaz 583166552  
Sydney Pollack. Avec R. Mitchum  
(EU, 1975, 112 min) O.

## Fantastique

**DRACULA** ■ ■ ■ ■ ■  
20.45 CineCinemas 1 3325767  
Francis Ford Coppola.  
Avec Gary Oldman  
(EU, 1992, 122 min) O.

**FRISSONS** ■ ■ ■ ■ ■  
16.05 Cinéfaz 535617477  
David Cronenberg.  
Avec Paul Hampton  
(Canada, 1975, 88 min) O.

**RAGE** ■ ■ ■ ■ ■  
11.05 Cinéfaz 518226632  
David Cronenberg.  
Avec Marilyn Chambers  
(Canada, 1976, 90 min) O.

## Musicaux

**LE DANSEUR DU DESSUS** ■ ■ ■ ■ ■  
8.15 Cinétoile 502671212  
Mark Sandrich. Avec Fred Astaire  
(EU, N., 1935, 85 min) O.

**SUR LES AILES**  
**DE LA DANSE** ■ ■ ■ ■ ■  
17.45 Cinétoile 502076125  
George Stevens. Avec F. Astaire  
(EU, N., 1936, 99 min) O.

## Policiers

**ASCENSEUR**  
**POUR L'ÉCHAFAUD** ■ ■ ■ ■ ■  
19.30 Cinétoile 500738903  
Louis Malle. Avec J. Moreau  
(Fr., N., 1958, 90 min) O.

**ENNEMI D'ÉTAT** ■ ■ ■ ■ ■  
14.10 Cinéstar 2 507964038  
18.35 Cinéstar 1 502205361  
Tony Scott. Avec Will Smith  
(EU, 1999, 127 min) O.

**EXISTENZ** ■ ■ ■ ■ ■  
0.05 Cinéfaz 552076794  
David Cronenberg.  
Avec Jennifer Jason Leigh  
(EU, 1999, 95 min) O.

**PORTRAIT D'UN CRIMINEL** ■ ■ ■ ■ ■  
1.40 Cinéfaz 577130423  
Hideo Goshu. Avec Ken Ogata  
(Jap., 1989, 120 min) O.

**UN MONDE PARFAIT** ■ ■ ■ ■ ■  
18.40 TCM 57682632  
Clint Eastwood. Avec K. Costner  
(EU, 1993, 140 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



« Benny's Video », de Michael Haneke, avec Arno Frisch, Angela Winckler, à 1.20 sur CineCinemas 2

nessé parisienne et cosmopolite. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 L'Économie en question. Pays, région, visite guidée : Hog kong, Taïwan, Sud de la Chine : le triangle d'or. 20.25 Poésie sur parole. Jean-Baptiste Para. Michel Butor.

## 20.30 Décibels.

Invités : Christian Labrande ; Christophe Miranbault ; Jean-Claude Yon ; Mireille Laroche ; Laurent Pelly. Opérette, nous voilà !

## 22.10 Multipistes.

Invités : Jean-Luc Parant ; Christelle Loquet ; Eric Meunier. Surpris par la poésie. Enregistré le 11 février à la Maison de Radio France.

**0.05 Dou jour au lendemain.** François Cheng, pour *Qui dira notre nuit et L'Éternité n'est pas de trop*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Entrevues de l'invisible : le regard, les images et les dieux. Jean Grosjean pour *Adam et Eve* (rediff.).

## France-Musiques

**Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.**  
7.00 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Mit Innigkeit*, de Wolff, par l'Ensemble Erwartung, dir. Bernard Desgraupes (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Pierre Belfond. Pierre Dervaux, un chef d'orchestre à redécouvrir : L'école française de direction d'orchestre. Œuvres de Beethoven, Chabrier, Tchaïkovski, Poulenc, Nat. Schoenberg, Wagner, Dutilleul, Dukas.

**12.35 C'était hier.** Régine Crespin. Marie-Magdeleine (première partie), de Massenet, par les Chœurs et Nouvel orchestre

philharmonique de Radio France, dir. Jean-Pierre Marty.

## 14.00 Tout un programme.

Gilbert et Sullivan. *La Tempête* op. 1 (suite et extraits), de Sullivan, par le BBC Philharmonic, dir. Richard Hickox ; *Adagio pour piano et orchestre*, de Bennett, par le Philharmonia Orchestra, dir. Nicholas Braithwaite ; Œuvres de Sullivan : *In Memoriam*, par le BBC Philharmonic, dir. Richard Hickox ; *Trial by Jury*, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national gallois, dir. Charles Mackerras ; *Victoria and Merrie England*, suite de ballet n° 1, par le BBC concert Orchestra, dir. Owain Arwel Hughes.

**15.30 Concert.** Au Théâtre du Châtelet, à Paris. Josep Colom, piano, Luis Claret, violoncelle : Œuvres de Beethoven : *Sonate pour piano et violoncelle n° 1* op. 5 ; *Sonate pour piano et violoncelle n° 2* op. 5.

**17.00 Ottocento.** 1818. Une rétrospective musicale du XIX<sup>e</sup> siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. Joe Pass, Tatum de la guitare ? (n° 2). 19.05 Le Tour d'écoute.

**20.00 Concert.** Enregistré le 25 janvier, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par Le concert d'Astrée, dir. Emmanuelle Haïm, Laura Claycomb, soprano, Lorenzo Regazzo, Emmanuelle Haïm, clavier ; Œuvres de Haendel : *Concerto grosso op. 6 n° 1* ; *Il Delirio Amoroso* ; *Apollo et Dafne*.

**22.00 En attendant la nuit.**  
Invités : Jean-Pierre Arnaud ; Mireille Laroche.

## 23.00 Jazz, suivez le thème.

Lady Bird.  
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché.  
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

## Radio Classique

**Informations :**  
**6.30, Classique affaires matin ;**  
**12.30, Midi Classique ;**  
**18.30, Classique affaires soir**

**14.00 Thèmes et variations.**  
Andreas Staier.  
**16.30 Grand répertoire.** Œuvres de Beethoven, Brahms, Bizet, Saint-Saëns, Poulenc.

**20.00 Les Rendez-Vous du soir.**  
*Symphonie en ré majeur*, de Donizetti, par l'Orchestre philharmonique de Cracovie, dir. R. Bader ; *Boléro* op. 19, de Chopin, N. Magaloff, piano ; *Concerto pour hautbois en mi bémol majeur*, de Bellini, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. J. Levine, H. Schellenberger, hautbois ; *Matinées musicales*, de Rossini et Britten, par le National Philharmonic Orchestra, dir. R. Bonynge. **20.40** Concert enregistré le 3 décembre 2001, au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Quatuor Prazak, Marc Coppey, violoncelle : Œuvres de Schubert : *Quatuor à cordes n° 13 Rosamunde D 804* ; *Quintette pour deux violons, alto et deux violoncelles D 956*.

**22.05** Les Rendez-Vous du soir (suite). *Concerto pour deux pianos*, de Mendelssohn, par l'Orchestre Philharmonia, dir. S. Bychkov, Maria et Katia Labèque, pianos ; *Suite de ballet* op. 130, de Reger, par l'Orchestre symphonique de Norrköpping, dir. L. Segerstam ; *Sonate pour violon et piano* op. 18, de R. Strauss, K.W. Chung, violon, K. Zimmerman, piano ; *Lieder eines fahrenden Gesellen*, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. Riccardo Chailly ; Œuvres de Hindemith. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



## 14.05 France 5 Le Prix du bœuf

**P**OURQUOI, pendant l'année qui a suivi la deuxième crise de la vache folle (automne 2000), le prix payé aux producteurs a-t-il baissé de 25 % voire 30 % alors que le bœuf augmentait de 10 à 15 % à la consommation ? C'est ce que voulait comprendre Jean-Marie Bertineau en filmant des éleveurs du plateau de Millevaches, en Limousin. Ses images montrent la beauté des paysages, le cours du temps et la couleur des saisons, le commentaire (très dense) explique les mécanismes politico-économiques régissant cet univers. Au début, le film semble partir dans deux directions, puis les paroles des paysans tissent un lien entre images et texte, et le récit s'organise. Adaptation des hommes et des animaux aux rythmes de la nature, production de qualité, amour du métier... tout ce qui faisait le bonheur et la fierté des éleveurs a-t-il encore un sens à l'ère de la politique agricole commune et de la globalisation ?

*Th.-M. D.*

■ *Autre diffusion (suivie d'un débat) : lundi 25, 20 h 45, sur le câble et la satellite.*

## TF 1

- 5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Géleuil & Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.00, 13.50, 19.55, 1.32 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Le neveu de Max. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.45** et 18.50 L'euro ça compte. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Une femme indésirable. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Jason Robards (EU, 1995) [2/2]. 5074419 **16.30** Alerte à Malibu. Série. Surfer n'est pas jouer. **17.25** Melrose Place. Série. Un charme irrésistible. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. **20.00** Journal, Météo.

## France 2

- 6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. *Diva divina*, de Richard Dembo. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. Magazine. 62876336 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.50** Derrick. Série. Un sale caractère. 3071978 **14.55** Un cas pour deux. Série. L'argent du silence. 4384607 **16.00** Commissaire Lea Sommer. Série. Fin amère. **17.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Impact. **18.55** On a tout essayé. **19.45** Un gars, une fille. Série. **19.55** Mode d'emploi. **20.00** Journal, Météo. **20.38** Talents de vie. **20.40** Image du jour.

## France 3

- 5.20** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. Les aventures du Marsupilami; Bob le bricoleur. **8.55** Un jour en France. **9.30** La croisière s'amuse. Série. C'est reparti pour un tour. **10.20** Trêve de singe. **11.10** Cosby. Série. La mélodie du passé. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Magazine. Invité : Vincent Thiesse. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 4521411 **15.00** Les Mama's en délire. Téléfilm. Richard Michaels. Avec Roseanne Barr-Arnold (Etats-Unis, 1991). 5105846 **16.35** MNK. Magazine. 9723626 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. **18.15** Un livre, un jour. *Kees Van Dongen*, de Daniel Marchesseau, Dany Sautot et Gilles Leroy. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

## MARY À TOUT PRIX

Film. Bobby et Peter Farrelly. Avec Cameron Diaz, Ben Stiller, Matt Dillon. *Comédie* (EU, 1998) 9602688 *Un homme parti à la recherche de la fille dont il était amoureux au collège entre en compétition avec les prétendants de celle-ci. Une comédie volontiers grossière. Une véritable invention dans la trivialité.*



20.55

## SMILLA

Film. Bille August. Avec Julia Ormond, Gabriel Byrne, Richard Harris, Robert Loggia. *Suspense* (Dan. - All. - Suè., 1997) 9692201 *In vraisemblable histoire policière, polaire et écologique.*



20.55

## QUESTIONS POUR UN CHAMPION

*Spéciale célébrités.* 4578794 *Présenté par Julien Lepers.* Invités : Bernard Werber, Anne Richard, Patrick Rambaud, Jérôme Anger, François-Eric Gendron, Ménélik, CharliElie Couture, etc. **22.45** Météo, Soir 3.



20.45

## THEMA DE QUOI J'ME MÊLE ! LES FACES CACHÉES DE L'EXTRÊME DROITE EN EUROPE

**20.45** « ... Et demain le monde entier » Documentaire. Victor Grandits (Allemagne, 2001). 100437862 **21.30** Thema : Les Héritiers du Duce. Documentaire. Michael Mandlik (Allemagne, 2001). *L'Alliance nationale de G. Fini.*

23.10

## LE DROIT DE SAVOIR

**Y a-t-il un pouvoir gay ?** 5655959 *Présenté par Charles Villeneuve.* **0.25** Spécial sport. Magazine. Football. Ligue des champions. 2<sup>e</sup> phase. 4<sup>e</sup> journée. Retour sur les rencontres du jour. 7726379 **1.00** Exclusif. Magazine. 3012060

**1.30** Du côté de chez vous. **1.35** Reportages. Neness monte à Paris. 8250621 **2.05** Les Grands Destins du XX<sup>e</sup> siècle. Mythe révolutionnaire : Hô Chi Minh. Documentaire. 7824244 **2.55** et 4.15 Histoires naturelles. La chasse au chamois. Le marlin rayé du Mexique. Documentaire. 8744973 - 3080805 **3.25** La Pirogue. Documentaire. 7848824 **4.45** Musique (35 min). 39036485

23.00

## Y'A UN DÉBUT À TOUT

*Présenté par Daniela Lumbroso et Nathalie Corré.* Invités : Laurent Gerra, Jean-Marie Bigard, Elisa Tovati, Marie-Claude Pietragalla, Cathy & David Guetta, Raphaël Mezrahi, Patrice Dard, Morchoisne. 1721930 **1.05** Journal de la nuit. **1.20** Météo. **1.25** CD'aujourd'hui. **1.30** Un cadeau, la vie ! Téléfilm Jacob Berger. Avec Carole Richert, Laurent Bateau (Fr. - Bel., 1998) 5409805 **3.00** Les Eléphants perdus de Tombouctou. Documentaire. 3311447 **3.50** Turquie, les troglodytes du XX<sup>e</sup> siècle. Documentaire. 3.55 24 heures d'info. **4.15** Double-Je. Spéciale Angleterre (105 min). 9826379

23.15

## LE ROI DE NEW YORK

Film. Abel Ferrara. Avec David Caruso, Christopher Walken, Larry Fishburne. *Policier* (It. - EU, 1989) 9814539 *Le portrait d'un gangster new-yorkais qui fait du trafic de drogue pour financer un orphelinat. Une réflexion sur le mal portée par une interprétation véritablement habitée de Christopher Walken.* **0.55** Libre court. *Mes insomnies.* Court métrage. Valérie Gaudissart. 5788282 **1.30** Ombre et lumière. 6977553 **1.55** C'est mon choix... ce soir. 2570824 **2.20** Soir 3. **2.40** La Vie comme un roman. Documentaire. 6097242 **3.35** La Case de l'oncle Doc. Documentaire (2002). 3252749 **4.30** Un jour en France (40 min). 1237992

## France 5

**5.45** Les Amphis de France 5. Cours de thermodynamique et exercices; DUT n° 2. Exercices sur les émissions n° 1 et 2. **6.40** Anglais. Victor : leçon n° 19. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie; Les Babalous en vacances; Milly Magique; etc. **8.45** Les Maternelles. Question à la nutritionniste. La grande discussion : Déménagement, quelles conséquences pour les enfants? Les maternelles.com. De là-bas et d'ici : 2428591

## Arte

**10.20** Le Journal de la santé. **10.40** Coups de théâtre en coulisses. Le théâtre de rue. **11.05** Fascinations animales. Les tyrannosaures. **12.05** Midi les zouzous! Rolie Polie Olie; Georges et Marha; Super Samson; Fennec. **12.50** Technopolis. Villes propres. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Le Prix du bœuf. **15.05** Mariages arrangés en Inde. Documentaire (2002). 6775930 **16.05** Sénégal, terre de couleurs. **17.05** Les Cavaliers du mythe. Les cow-boys. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. Présenté par Yves Calvi. **19.00** Archimède. Magazine. Les météorites, messagers de l'espace; Le Soleil est-il trop chaud?; Le cancer chez l'enfant; Portrait : Albert Hofmann. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Paroles de paysans. Documentaire. Klaus Schwargrzinna (Allemagne, 2002). *Gros plan sur des éleveurs, qu'ils soient Français ou Allemands, désemparés face à l'épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine.*

## M 6

- 7.00** Morning Live.  
**9.15** M6 boutique. Magazine.  
**10.05** M6 Music.  
**10.35** Kidineige. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air academy.  
**11.54** 6 minutes, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Les paris ◊.  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'étranger ◊. 5257881  
**13.35** Un monde à part. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec James Brolin (Etats-Unis, 2000) ◊. 2337323
- 15.10** Destins croisés. Série. Certains l'aiment... faux ◊.  
**16.00** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Le cœur du dragon ◊.  
**16.55** Le Pire du Morning.  
**17.30** Gundam Wing. Série. Pris pour cibles ◊.  
**17.55** Powder Park. Série. Belle pagaille ◊. 5981572  
**18.55** The Sentinel. Série. Les braconniers ◊.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille. Série. Leçon d'aviation ◊.  
**20.40** Caméra Café. Série.



20.50

## E = M6 SPÉCIAL

**Sexualité : et si on en parlait ?** 581423  
 Magazine présenté par Mac Lesggy. C'est une éternelle question de taille ! ; Comment augmenter son plaisir... ; l'amour... Tout petit déjà... ; Ados : « il y a toujours une première fois ! » ; Etats-Unis : ils ne font pas comme nous ! ; Homosexualité : halte aux préjugés ! ; etc.

22.45

## POUVOIR ABSOLU

Téléfilm. David L. Corley. Avec Craig Sheffer, John Heard, Joanna Cassidy (EU, 1997) ◊. 9755591  
*Un ancien inspecteur des services secrets a été témoin du décès suspect d'une call-girl dans le bureau du président des Etats-Unis. Trois ans après le drame, il est chargé d'enquêter sur le suicide, quelque peu étrange, de l'ancien conseiller dudit présidentiel.*  
**0.30** Capital. Magazine. 6270485  
**2.20** Culture pub. Magazine. Imagina ; Mon nom ne m'appartient plus. 7004027  
**2.45** M6 Music. Emission musicale (255 min). 84148824

## Le film

20.45 CineClassics  
La Paloma

**Helmut Käutner** (All., 1944, v.o., 106 min). Avec Hans Albers, Ilse Werner.

**H**ANNES KRÖGER, ancien marin quinquagénaire, a jeté l'ancre à L'Hippodrome, cabaret-cirque situé Gross Freiheit n° 7 (titre original), dans le quartier des plaisirs de Hambourg. Il y est l'amant de la patronne, Anita, et chante en jouant de l'accordéon. A la mort de son frère, Hannes est amené à recueillir Gisela, une jeune fille que celui-ci avait séduite et compromise. Il croit se comporter en père avec elle, alors qu'il en est tombé amoureux. Un jeune ouvrier du port, Georg Stolz, se pose en rival. Ce mélodrame sentimental exaltant un romantisme portuaire cher au public allemand fut, une fois terminé, interdit par Goebbels pour « immoralité ». Un prétexte, car quelques scènes de beuverie et les « attractions » de Sankt Pauli étaient bien sages !

Mais, en 1944, la ville et le port de Hambourg étaient écrasés sous les bombes. Et surtout, Käutner n'avait pas joué le jeu attendu. De Hans Albers, voué aux rôles de séducteur et d'homme d'action, il avait fait un perdant marqué par la vieillesse et la frustration de la belle et romanesque Ilse Werner, une Allemande de condition modeste choisissant librement son destin. Ses recherches esthétiques sur l'Agfacolor, sa mise en scène enfermant le plus souvent les personnages dans des espaces clos, son utilisation d'images symboliques et une séquence de cauchemar « expressionniste » rappelaient trop le grand cinéma, alors honni, des années 1920. C'est justement ce qui fait admirer ce film aujourd'hui.

A. Ct

J. S.

## Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30 7.05** et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** La Semaine des Guignols. **8.05** Grolandsat. **8.30** Un thé avec Mussolini Film. Franco Zeffirelli (It. - GB, 1999).  
**10.25** Stardom Film. Denys Arcand. Avec Jessica Paré. Comédie satirique (Fr. - Can., 2000) ◊. 71193510  
 ► **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.05** Burger Quiz.  
**12.45** Journal.  
**13.15** Les Guignols de l'info.  
**13.30** La Grande Course.
- 14.00** 60 secondes chrono Film. Dominic Sena. Avec Nicolas Cage. Action (EU, 2000) ◊. 2928997  
**15.50** Surprises.  
**16.00** Le Vrai Journal.  
**16.50** Fanny & Elvis Film. Kay Mellor. Avec Kerry Fox. Comédie (GB - Fr., 1999) ◊. 2859881  
 ► **En clair jusqu'à 20.45**  
**18.40** Daria. Série. Rétroactif ◊.  
**19.05** Le Journal.  
**19.25** + de cinéma. Magazine.  
**19.40** + de sport. Magazine.  
**19.50** Le Zapping.  
**19.55** Les Guignols de l'info.



20.05

## FOOTBALL

## LIGUE DES CHAMPIONS

## Manchester United - FC Nantes.

**20.45** Coup d'envoi en direct. 71905268  
*Le FC Nantes retrouve, mais cette fois en terre anglaise, des Mancuniens, en tête de leur groupe, revenus de Bretagne avec le point du match nul (1-1).*

23.30

## SOUS LE SABLE ■ ■

Film. François Ozon. Avec Bruno Cremer, Charlotte Rampling, Alexandra Stewart. Drame (France, 2000) ◊. 9537862  
*Une description remarquable du deuil, de son impossibilité et des effets de l'absence.*  
**1.05** In the Mood for Love ■ ■ Film. Wong Kar-wai. Avec Maggie Cheung. Comédie dramatique (Fr. - H.K., 2000, v.o.) ◊. 7238756  
**2.35** « In the Mood for Love », le making of. Documentaire (v.o.). 4702640 **3.00** L'Experte. Téléfilm. Graham Theakston. Avec Derlva Kirwan (GB, 2001) ◊. 24254973 **5.15** Dans la peau de Mick Jagger. Documentaire. **6.20** Ça Cartoon (45 min).

## L'émission

20.45 Arte

## Vieux démons

## LES FACES CACHÉES DE L'EXTRÊME DROITE EN EUROPE.

Une « Théma » qui dresse un constat inquiétant

**C**ELA ressemble à un banal séminaire de formation. Face à un auditoire attentif, l'animateur en costume-cravate a adopté le look d'un jeune cadre. De quoi s'agit-il ? Tout simplement d'un séminaire de formation néonazi à Berlin, en 2001 ! Derrière l'apparente décontraction des participants, il y est question de prise du pouvoir, de fin de la démocratie et des moyens d'y parvenir.

Cette « Théma » consacrée aux faces « cachées » de l'extrême droite s'est plus particulièrement intéressée à la délicate situation qui règne actuellement en Allemagne, où les services de renseignement ont recensé la bagatelle de 144 organisations d'extrême droite. Et ces mêmes services ont dénombré quelque 50 900 militants néonazis, dont 9 700 skinheads.

Le documentariste viennois, Victor Grandits, auteur de... *Et demain le monde entier*, a pu pénétrer et filmer dans les « écoles » où



## Manifestation du NPD

se forment les cadres d'extrême droite allemands. Bien plus que les quelques scènes de violences, ce sont les discours des théoriciens du NPD (le Parti national démocrate) qui font frémir. De l'ancien Waffen SS Herbert Schweiger aux jeunes cadres militants, tous rêvent d'un IV<sup>e</sup> Reich. Même s'ils se gardent bien, face à la caméra, d'adopter un ton agressif. « *Le système politique actuel court à sa perte... Nous sommes un mouvement de masse en attente... Nous attendons le jour J...* » Autant de phrases inquiétantes délivrées sur un ton calme.

Maîtrisant parfaitement les nouvelles technologies, les responsables néonazis alle-

mands gagnent beaucoup d'argent avec le « merchandising » sur Internet. De très nombreux sites proposent ainsi des reliques nazies, fabriquées en Scandinavie ou dans certains pays d'Europe de l'Est. Une station de radio (Radio Germania) diffuse des concerts de groupes skinheads qui séduisent une certaine jeunesse allemande déboussolée par la crise et l'unification du pays. « *Les exclus de la croissance, de plus en plus nombreux, ont droit à toute l'attention des stratèges d'extrême droite* », explique un spécialiste de la question.

Un autre documentaire, *Interdire ou empêcher ?*, de Jan Peter, Rainer Fromm et Yuri Winterberg, constitue un salutaire rappel historique sur l'évolution des partis d'extrême droite en Allemagne depuis 1945. On y apprend qu'en 1952 le SRP (Parti socialiste du Reich) avait obtenu 12 % des votes aux élections régionales de Basse-Saxe, avant d'être interdit par la Cour constitutionnelle. Et aussi qu'en 1964 plus de 80 groupuscules extrémistes décident de se fondre dans un nouveau parti, le NPD, qui en janvier 2000 défilait sous la Porte Brandebourg à Berlin.

## Le câble et le satellite



A 21.00 sur Paris Première : « Don King, Only in America », un téléfilm de John Herzfeld sur le « roi du boxing business » (ici au côté du poids lourd Evander Holyfield, à Las Vegas en novembre 1999)

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les codes

des films  
■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes

du CSA  
○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

7.00 et 13.25 « Alix » Jacques Martin. 7.25 et 13.55 Le Groovy Bus. [7/9] Prague. 7.55 et 12.30 Histoires de la mer. [13/13] Les Grands Rivières du Canada. [5/13] Le Yukon. 8.50 Jean Prost. 9.20 et 2.05 Le Groovy Bus. [2/9] Balade balte. 9.50 et 15.15 Hockey sur glace, le sport national canadien. [4/4]. 10.45 L'Amérique des années 1950. [4/7] La vie sexuelle des Américains. 11.40 Hockey sur glace, le sport national canadien. [3/4]. 14.25 Portraits de gangsters. [3/10] John Dillinger. 16.05 Biographie du coup de foudre. Ou fragments scientifiques d'un discours amoureux. 17.10 Que « Vienne » la résist@nce. 18.05 A la recherche de mon Amérique. [2/2]. 19.15 Planète actuelle. Le Monde de Troy. 19.45 A l'école vétérinaire. [2/5] Sauvez Heidi.

20.15 Les Grandes Rivières du Canada. [10/13] La Grand. 8436065

20.45 Les Essentiels : Rebelles de Hollywood. Steve McQueen, le rebelle tranquille. 8891775  
21.45 Sam Peckinpah. 44036171  
23.20 Big Men. 79209775  
23.40 Portraits de la musique jamaïcaine. 0.35 Oran, Oraï. 1.35 Jean Prost. 3.00 Le Monde de Troy. 3.30 A l'école vétérinaire. [2/5] Sauvez Heidi (30 min).

## Odyssée C-T

9.02 Momentino. Une noix de coco pour le p'tit déj'. 9.05 Il était une fois la 2 CV. 10.00 Notre XX<sup>e</sup> siècle. Le siècle de l'automobile. 10.50 Les Highland Games de Braemar. 11.20 Evasion. Le marais audomarois. 11.50 Sans frontières. Appel d'air. [1<sup>er</sup> volet] Australie. 12.40 L'Atoll de Bikini. 13.35 L'Odyssée du coureur de fond. 15.00 Itinéraires sauvages. Histoire d'éléphants. 15.55 Fleurs de Chine. 16.50 Très chasse, très pêche. [1/5] Belles parties de pêche. 17.40 Pays de France. 18.35 Titanic, au-delà du naufrage. 19.00 Aventure. 19.01 Momentino. Gymnastique. 19.55 Les Lions de Phinda.

20.46 Momentino. Sortie d'école.  
20.55 Charles Trenet. 505551220  
21.50 Renaissance. Le voyage du mage. 503344133  
22.50 Euro, naissance d'une monnaie. [9/12] C'était la lire italienne. 23.05 Latitude 00. 23.35 L'Histoire du monde. Les Job-Trotters. 0.35 Joan Collins (50 min). 30960701

## TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.  
20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.30 TV 5 infos.  
21.05 Temps présent. Magazine. 13571268  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 Ça se discute. Magazine. 67573256  
0.30 Journal (La Une).  
1.00 Soir 3 (France 3).  
1.20 Le Canada aujourd'hui. Magazine (10 min).

## RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La plus belle pour aller danser. 4845084  
20.15 Friends. Série. Celui qui récupérait le prix. 7935626  
20.45 Pensées mortelles. Film. Alan Rudolph. Avec Demi Moore, Glenn Headly. Film policier (Etats-Unis, 1991). 5702626  
22.35 La Grande Attaque du train d'or. Film. Michael Crichton. Avec Sean Connery, Donald Sutherland. Film d'aventures (Italie, 1979). 13757862  
0.25 Aphrodisia. Série. 81557008

## Paris Première C-S

20.15 Hollywod Stories. Superfly. Documentaire. 3137317  
21.00 Don King, seulement en Amérique. Téléfilm. John Herzfeld. Avec Ving Rhames, Vondie Curtis-Hall (EU, v.o., 1997). 59963201  
22.50 Plus dure sera la chute. Film. Mark Robson. Avec Rod Steiger, Humphrey Bogart, Jan Sterling. Drame (EU, N., v.o., 1956). 67683423  
0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 59206331

## Monte-Carlo TMC C-S

19.20 et 22.55 Météo.  
19.30 Murphy Brown. Série. Cote d'alerte. 2608046  
20.00 Ned et Stacey. Série. Amanda la Douce. 8184423  
20.25 Téléchat.  
20.35 et 0.50 Pendant la pub. Magazine. Invité : Franck Dubosc. 31310808  
20.55 La Chasse aux sorcières. Film. Nicholas Hytner. Avec Daniel Day-Lewis, Winona Ryder, Paul Scofield. Drame (Etats-Unis, 1996). 1192607  
23.00 Sud. Magazine. Invités : Boris Cyrulnik, Alain Ducasse, Simon Casas. 8089607  
0.20 Glisse N'Co. Magazine (30 min). 9674447

## TF 6 C-T

19.05 MacGyver. Série. Vacances dangereuses.  
19.55 Pacific Blue. Série. La filière haïtienne. 36595201  
20.50 Sans alternative. Téléfilm. Rick Avery. Avec Jeff Speakman, Ron Silver (Etats-Unis, 1997). 5037607  
22.20 Ultrafrasis cinéma. Magazine.  
22.35 72 heures. Série. La belle du scorpion. 73317341  
23.25 Réve brisé. 1873423  
0.10 Bandes à part. Magazine (55 min). 30960701

## Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Pour l'amour d'un père. 508997930  
20.45 Les News.  
21.00 Alias. Série. So it begins (v.o.). 500094171  
21.50 Ally McBeal. Série. Judge Ling (v.o.). 509691607  
22.40 Sexe in the TV. Magazine. 506007133  
23.55 Laure de vérité. Magazine. Invitée : Catherine Trautmann. 509087794  
0.30 I Love Lucy. Série. Be a Pal (v.o., 25 min). 506350911

## Festival C-T

19.30 Le Comte de Monte-Cristo. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Carla Romanelli (France, 1979). [2/6]. 25115688  
20.40 Docteur Sylvestre. Série. Les Pièges de Saturne. 54404713  
22.15 Le Divan. Magazine. 43652249  
22.45 Le Crime dans le sang. Téléfilm. Richard T. Heffron. Avec Robert Mitchum, James Spader (Etats-Unis, 1983). 35920997  
0.25 L'enfant qui connaissait les femmes. Court métrage. Laurent Vinas-Raymond. Avec Sonia Trudelle (1997, 20 min). 34978945

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 Police poursuites. Cops. 582039881  
20.45 Le Fugitif. Série. La prière de Saint-Christophe. 508628249  
21.30 Asile. 506239572  
22.15 Z. Film. Costa-Gavras. Avec Yves Montand, Irène Papas. Drame politique (Fr. - GB, 1969). 525639620  
0.25 Deux flics à Miami. Série. La vedette du rock'n'roll [2/2] (v.o., 50 min). 536124008

## Série Club C-T

19.50 et 23.13, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les clowns bougons. 20.45 Canne - Bande annonce.  
19.55 Le Caméléon. Série. Un don du ciel. 5852249  
0.05 Un don du ciel (v.o.). 7591602  
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Révélation. 374602  
21.35 Amours contraires. 600423  
22.20 Millennium. Série. Nostalgie. 5685862  
23.15 Sports Night. Série (v.o.). 2470220  
23.40 Cheers. Série. Contrôle fiscal (v.o., 55 min). 3338317

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.). 20.45 Friends. Série. Celui qui a épousé Monica [1/2]. 44405591  
21.10 That 70's Show. Série. La punkette (v.m.). 44425355  
21.35 Chambers. Série. The Phantom Barrister (v.o.). 90792171  
22.10 RPC Actu. Magazine. 17409133  
22.45 Rock Press Club. Magazine. 60743268  
23.45 Fisher King. Film. Terry Gilliam. Avec Jeff Bridges, Robin Williams. Comédie dramatique (EU, v.o., 1991). 68127268

## Canal J C-S

19.00 Les Tips de RE-7.  
19.05 Kenan & Kel. Série. Le concours. 1259881  
19.30 200 secondes. Jeu.  
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invité : Luc Alphand. 6848959  
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le malentendu. 4698607  
20.25 Popmorph. Divertissement.  
20.30 Balto. Film d'animation. Simon Wells (EU, 1996). 8041404

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.  
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.00 Les Petits Champions 3. Film. Robert Liberman. Avec Emilio Estevez, Edward Norton. Comédie (EU, 1997). 712959  
20.30 Zorro. Série. Mascarde pour un meurtrier. 898442  
21.00 Unité 156. Série. Le syndrome de Cendrillon (20 min). 386978

## Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.  
18.35 Un Bob à la mer. 596475249  
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Shirley Bassey. 504339775  
19.27 Il était une fois les explorateurs. 709149626  
19.53 Drôles de monstres. Dessin animé. 801446688  
20.20 Robocop. 506558201  
20.42 Roswell, la conspiration (21 min). 706586084

## Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Concerto pour guitare. Avec Alexandre Lagoya (guitare). Par l'Ensemble orchestral de Haute-Normandie, dir. Alexandre Lagoya.  
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.  
21.00 Jean Auguste Dominique Ingres, peintre. Documentaire. 20494572  
21.30 Berlioz. La Symphonie fantastique. Enregistré au Conservatoire, à Paris, en 1991. Par l'Orchestre révolutionnaire et romantique, dir. John Eliot Gardiner. 97238152  
22.25 Mozart. Concerto pour piano n° 19. Enregistré en 1977. Avec Maurizio Pollini (piano). Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 82763688  
23.15 La Chauve-Souris. Opérette en 3 actes de Strauss. A l'Opéra-Bastille, le 30 décembre 2000. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. Armin Jordan. (135 min). 40165794

## Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). 22.35 (version espagnole).  
21.00 Soirée Bernard Haitink. Concerto pour violon et orchestre n° 5, de Mozart. Avec Franck Peter Zimmermann (violon). Par l'Orchestre philharmonique de Berlin. 500043959  
21.35 Symphonie n° 1 de Mahler. En 1992. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin. 507957220  
22.40 Nice Jazz Festival 1998. Lors du 50<sup>e</sup> anniversaire du Festival. 505650404  
23.45 Les Enfants de Berklee. Documentaire (60 min). 506324201

## National Geographic S

20.00 Alerte ! Au feu. 2823336  
21.00 Au cœur de la vie sauvage Africaine. 4889046  
22.00 Les Explorateurs. Un siècle de découvertes. 4878930  
23.00 L'Afrique, paradis des insectes. 4892510  
0.00 Ours blancs en famille. 4865466  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4673404

## Histoire C-T

20.05 Quinze jours en août, l'embellie. 506252997  
21.00 Flamme pour l'Algérie. 502379539  
21.55 Zev Sternhell. [4/4]. 554782046  
22.50 La Grande Famine. L'exil [2/3]. 585104336  
23.40 Watergate. Les boucs émissaires [3/5] (50 min). 501943133

## La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'histoire. Les carnets secrets d'Hitler. 506890713  
23.40 L'évidence Vikings. 507846775  
20.30 Biographie. De Gaulle ou l'éternel défi. De Gaulle et les communistes [3/6]. 502811268  
22.10 Al Capone, Scarface. 545483084  
22.55 Mussolini, le cauchemar d'Italie. 551878591  
21.25 Les Mystères de la Bible. Marie de Nazareth. 508601572  
0.40 Yougoslavie, une guerre évitable. La route du Kosovo (55 min). 533054756

## Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Cuisine du monde : Vietnam. 500004336  
20.00 Equateur et Galapagos : La pureté originelle. 500003220  
21.00 Chacun son monde. Magazine. 500097355  
22.00 La Route panaméricaine. De Los Angeles à El Paso. 506445133  
23.05 Pilot Guides. L'Ethiopie. 501633355  
0.00 Les Nouvelles Routes de la soie. Les portes du paradis [3/5] (60 min). 500073331

## Eurosport C-S-T

19.30 et 0.15 Sumo. Tournoi Basho de Tokyo (Jap.). 773794  
20.30 Boxe. Championnat de France. Poids super-moyens : Jean-Paul Mendy - Rachid Kanfouah. En direct. 5708794  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Trial. Championnat du monde indoor 2002 (5<sup>e</sup> étape). Le 3 février. A Barcelone (Espagne) (60 min). 3118607

## Pathé Sport C-S-A

20.45 Beach soccer. Coupe d'Europe. Finale. A Barcelone (Esp.). 509121572  
21.45 Sports fun. Harricana Motoneige. 500502133  
22.00 Starter. Magazine. 500502133  
22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture (4<sup>e</sup> journée). 505747152  
0.15 Boxe. Championnats de France amateurs. Finales (2<sup>e</sup> partie). 502565783





## 22.15 Festival La Tendresse de l'araignée

DANS une bourgade de province, une femme élégante feint de se trouver mal en pleine rue, puis séquestre sous la menace d'une arme la jeune fille qui lui a porté secours, Sylvie. La première est Hélène Brunel, hantée par la mort de son fils Michel, lequel avait une passion sans retour pour Sylvie, personnalité volage aux multiples liaisons. Tandis que d'étranges visiteurs rôdent autour de la maison, le processus de la vengeance s'enclenche... et se retourne brusquement. Hélène la manipulatrice est à son tour manipulée et son passé révélé. Entourée d'une belle pléiade de jeunes acteurs, Bernadette Lafont est formidable dans son rôle de mère dévoreuse et démunie. Un drame psychologique signé Paul Vecchiali - auteur de multiples séries et téléfilms, dont l'excellent *Victor Schœlcher, l'abolition* (1998) -, et issu de la collection « V comme vengeance », programmée sur France 3 au début des années 1990.

Val. C.

■ Rediff. vendredi 1<sup>er</sup> mars, 17 h 50.

### TF 1

- 5.20** Les Coups d'humour.  
**5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Tweenies ; Prudence Petitpas ; Fifi Brindacier ; Pokémon ; Kangoo aux J.O. ; Hé Arnold ! ; Ralf agent secret ; Power Rangers Time Force.  
**10.25** Exclusif. Magazine.  
**11.05** Tequila et Bonetti. Série. Etrange clinique.  
**11.55** Tac O Tac TV. Jeu.  
**12.05** Attention à la marche !  
**12.50** A vrai dire. Magazine.  
**13.00** Journal.
- 13.40** Du côté de chez vous. **13.50** et 19.55, 1.43 Météo.  
**13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton.  
**14.45** S.O.S. Barracuda. Série. Pêche en eau trouble. [1 et 2/2].  
**16.30** Alerte à Malibu. Série. Sauvetage social.  
**17.25** Melrose Place. Série. Un petit diable dans la tête.  
**18.15** Exclusif. Magazine.  
**18.50** L'euro ça compte.  
**18.55** Le Bigdil. Jeu.  
**19.50** Vivre com ça.  
**20.00** Journal, Météo.

### France 2

- 6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. **8.40** et 16.30 Un livre. *Des enfants sans langage*, de Laurent Danon Boileau.  
**9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.  
**9.25** Complètement déconseillé aux adultes. Le Prince de Bel Air ; Tucker ; La Guerre des Stevens ; Wombat City. 4333553  
**10.55** Flash info.  
**11.05** Motsus. Jeu.  
**12.15** Pyramide. Jeu.
- 12.55** Météo, Journal, Météo.  
**13.45** Derrick. Série. La nuit de la mort. 1978843  
**14.50** Un cas pour deux. Série. Intime conviction ◊.  
**15.45** La Famille Green. Série. Il y a de l'amour dans l'air.  
**16.35** Premier rendez-vous.  
**17.10** Le Groupe. Sorcellerie.  
**17.40** Friends. Série. Celui qui sortait avec une étudiante.  
**18.10** JAG. Série. Le vrai coupable ◊.  
**19.00** On a tout essayé.  
**19.50** Un gars, une fille. Série.  
**20.00** Journal, Météo.  
**20.50** Tirage du Loto. Jeu.

### France 3

- 5.10** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. Oscar's orchestra ; Les Razmoket ; Cédric ; Tous en colle ; Angela Anaconda ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Médabots ; Action Man.  
**10.45** Tous égaux. Magazine.  
**11.15** Cosby. Fausse alerte.  
**11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Vincent Thiesse.  
**12.00** 12-14 de l'info, Météo.  
**13.50** Keno. Jeu.  
**13.55** C'est mon choix. 4644553  
**15.00** La Femme de mon frère. Téléfilm. Jack Bender. Avec John Ritter (Etats-Unis, 1989). 9400058  
**16.35** MNK. Magazine. 9790398  
**17.35** A toi l'actu@. Magazine.  
**17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Ski, surf and sun.  
**18.15** Un livre, un jour. *Le Passe-Muraille*, de Marcel Aymé.  
**18.20** Questions pour un champion. Jeu.  
**18.45** La Santé d'abord. Magazine.  
**18.50** Le 19-20 de l'info.  
**20.05** Météo.  
**20.10** Tout le sport. Magazine.  
**20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

### France 5

- 5.45** Les Amphis de La Cinquième. **6.40** Anglais. Victor : leçon n° 19. **7.00** Eco matin.  
**8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Les Babalous en vacances ; Milly Magique ; Bamboubabulle ; Mimi la souris.  
**8.45** Les Maternelles. Question au dentiste avec Isabelle-Sabine Schwartz. La grande discussion : Les grossesses tardives. Graine de champion : Sébastien et les avions (France). 2495263  
**10.20** Le Journal de la santé.

- 10.40** L'Enfance dans ses dé-serts. Angelica, enfant des plateaux du Chihuahua, Mexique.  
**11.10** Sri Lanka, le dernier des éléphants porteurs.  
**12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec.  
**12.50** Les Ouragans. **13.45** Le Journal de la santé.  
**14.10** Cas d'école. Magazine.  
**15.10** Planète insolite. La Californie. Documentaire (2000).  
**16.05** Après la sortie.  
**17.05** Va savoir. Les détectives de l'art. **17.35** 100 % question.  
**18.05** C dans l'air. Magazine.

### Arte

- 19.00** Connaissance. Safran, la couleur du soleil. Documentaire. Monika von Behr (All., 2000). *Le safran, le condiment le plus cher du monde*.  
**19.45** Arte info, Météo.  
**20.15** Reportage. Les Derniers Prisonniers de RDA. Documentaire. Christiane Stürenberg et Steffen Mlynek (All., 2002). *Libéré fin décembre 2001, Heinz B., condamné à dix-sept ans de prison pour meurtre en RDA, découvre l'Allemagne réunifiée, sans mur et avec une nouvelle monnaie*.



20.35

### FOOTBALL

**GRANDE SOIRÉE FOOTBALL DE LA LIGUE DES CHAMPIONS FC Porto (Port.) - Real Madrid (Esp.).** 2281973  
**20.45** Coup d'envoi en direct du stade das Antas. Commentaire : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.



20.55

### ANGELINA

Téléfilm. Claude D'Anna. Avec Charles Aznavour, Fatou N'Diaye, Jana Svandova, Bernard Fresson, Marianne Epin (France, 2001). 7206911  
*Un professeur de dessin à la retraite fait un mariage blanc avec la jeune fille africaine sans papiers qui s'était occupée de sa femme malade jusqu'à sa mort...*



20.55

### DES RACINES ET DES AILES

Florence. 9696027  
Magazine présenté par Patrick de Carolis. Florence au temps des Médicis ; L'énigme du Dôme ; Dynasties ; Chefs-d'œuvre à sauver ; Fêtes en Toscane.  
**23.00** Météo, Soir 3.



20.45

### LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

**Le Secret d'Evita :**  
**Le voyage en Suisse.** 9362282  
Documentaire. Frank Garbely (Sui., 1998). Magazine présenté par Alexandre Adler. *Du 6 juin au 24 août 1947, Eva Peron effectue, un voyage en Europe, où elle est reçue comme un chef d'Etat. Mais qu'a-t-elle été faire en Suisse ?*

- 22.45** Grande soirée football de la Ligue des Champions. Arsenal (GB) - Bayer Leverkusen (All.). 838379  
**0.15** et 4.00 Histoires naturelles. Dans la famille chasse : le père et le fils. En Polynésie : dans le sillage de la raillieuse. Documentaire. 1730577 - 1208480  
**1.10** Exclusif. Magazine. 40196062  
**1.41** Du côté de chez vous. **1.45** Très chasse. Scènes de chasse en Irlande. Documentaire. 1035374 **2.40** Reportages. Les triplées. 2501683  
**3.05** Les Grands Destins du XX<sup>e</sup> siècle. Mythe révolutionnaire : Mao. Documentaire. 3932288  
**4.55** Musique (20 min).

22.35

### ÇA SE DISCUTE

- Phobias, hypochondrie, angoisses : peut-on vaincre ses peurs ?** 6988008  
Présenté par Jean-Luc Delarue.  
**0.50** Journal, Météo.  
**1.15** CD'aujourd'hui.  
**1.20** Des mots de minuit. Magazine. 3621461  
**2.45** Emissions religieuses. 1309683  
**3.45** 24 heures d'info.  
**4.00** Météo.  
**4.05** Safari namibien. Documentaire (1995) ◊. 7330044  
**4.45** Doc Uri. L'Art dans les capitales. Vienne. Documentaire (122 min) ◊.

23.30

### CULTURE ET DÉPENDANCES

- Où sont passés les grands écrivains ?** 5738756  
Présenté par Franz-Olivier Giesbert. Invités : Umberto Eco, Michel Tournier, Didier Decoin, Philippe Djian, Fred Vargas, Pierre Combescot, Virginie Ledoyen.  
**1.15** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Macha Makeieff. 3025190  
**1.40** Les Dossiers de l'Histoire. François Chalais, la vie comme un roman. 1063157 **2.35** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 4771770 **3.00** Soir 3. **3.20** Questions pour un champion. Spéciale célébrités (105 min). 2654041

21.40

### MUSICA RICHTER, L'INSOUMIS

- [1/2]. Documentaire (Fr., 1997). 3509447  
*Un long opus de Bruno Monsiegeon, qui relève davantage de l'hagiographie que du documentaire critique.*  
**23.00** Richard III ■  
Film. Richard Loncraine. Avec Ian McKellen. *Histoire* (GB, 1995, v.o.) ◊. 6551621  
**0.40** Ça passe ou ça casse. Téléfilm. Hermine Huntgeburth. Avec Florian Martens, Andrea Sawatzki (All., 2001). 2560119  
*Un homme tente, avec l'aide de ses deux enfants, de reconquérir sa femme qui vient de le quitter.*  
**2.10** Portugal, le parc national de Peneda-Geres. Documentaire (All., 2001, 40 min). 5855596

- 7.00** Morning Live.  
**9.15** Achats & Cie. Magazine.  
**9.50** M6 Music.  
**10.35** Disney Kid. Les Aventures de Buzz l'Eclair ; Les Weekenders.  
**11.54** 6 minutes, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Adam sera-t-il sorcier ?  
**12.29** Belle et zen. Magazine.  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Un bien si précieux ◊.
- 13.30** M6 Kid. Le karaté dans tous ses états. Magazine ; Sakura ; Enigma ; Kong ; Les Fils de Rome ; Evolution ; Nez de fer, le chevalier mystère ; Wheel Squad.  
**17.00** Fan de. Magazine.  
**17.30** Gundam Wing. Série ◊.  
**17.55** Powder Park. Série. Le loup des neiges. 5958244  
**18.55** The Sentinel. Série ◊.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille. Série. L'examen de passage ◊.  
**20.40** Caméra Café. Série.



20.50

## LES P'TITS LUCAS

Téléfilm. Dominique Ladoge. Avec Selma Brook, Nicolas Marais, Laurent Breton (Fr., 2001) ◊. 640447  
*Après le départ de leur mère du domicile familial, les enfants Lucas se retrouvent livrés à eux-même. L'aînée, âgée de 15 ans, devient à la fois la nounou et le mentor de ses quatre frères et sœurs.*

22.35

## SOIRÉE SPÉCIALE DE L'INFORMATION

**L'affaire des disparues d'Auxerre.** 8074195  
 Présenté par Laurent Delahousse. *Entre 1976 et 1979, sept jeunes filles placées à la Ddass ont disparu dans la région d'Auxerre. Longtemps, le silence a prévalu dans cette affaire. Mais depuis peu, un homme, Emile Louis, chauffeur de bus à l'époque des faits, a été arrêté et a avoué ces crimes.*

**0.20** Drôle de scène. Divertissement. 816664  
**0.40** Strange World. Série. Surhomme ◊. 5256503 **1.24** Météo. **1.25** et **3.40** M6 Music. 3354312 - 19964515 **2.25** Fréquentstar. Magazine. Hélène Segara ◊. 8322751 **3.15** Plus vite que la musique. Magazine (25 min). 8329041

20.45 CineClassics  
Soirée  
Howard Hawks

PARCE QUE ses films plaisaient au public, Hollywood fichait la paix à ce marginal qu'il tenait pour un bon fabricant, alors que la nouvelle critique des Cahiers du cinéma (surtout à travers un article mémorable de Jacques Rivette, en 1953) le célébrait comme un auteur d'exception. En un peu plus de quarante ans, Howard Hawks (1896-1977) a librement abordé tous les genres – film de gangsters, comédie burlesque ou dramatique, film noir ou d'aventures, western, épopée, comédie musicale... – et donné au moins un titre inoubliable à chacun : Scarface (1932), L'Impossible Monsieur Bébé (1938) galvanisé par le délirant Cary Grant, Seuls les anges ont des ailes (1939), La Dame du vendredi (1940), Le Port de l'angoisse (1941) et Le Grand Sommeil (1946), tous deux sublimés par le couple Lauren Bacall-Humphrey Bogart, Rio Bravo (1959)... Histoires d'amitié virile, de destinées accomplies et de femmes puissantes en thèmes récurrents d'une filmographie qui n'hésitait pas à se répéter ; caractérisée par le réalisme des personnages et des situations. A l'affiche de cette soirée spéciale, un chef-d'œuvre – La Captive aux yeux clairs (Big Sky, 1952) – et une comédie dramatique moins connue – La Foule en délire (The Crowd Roars, 1932) – ainsi qu'un portrait de la BBC réalisé par Kevin Mac Donald, Howard Hawks, ou le cinéma de l'évidence. En ouverture (à 14 h 55), l'« Open Club », animé par Ariel Wizman, recueille l'enthousiasme débordant de Claude Chabrol pour le cinéma de Hawks, en compagnie de Marc Voinchet, Thierry Jousse et Christine Haas.

## Canal+

- **En clair jusqu'à 8.25**  
**7.05** et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies.  
**7.35** Ça Cartoon. **8.25** Laisse aller, c'est une valse ■ ■ Film. Georges Lautner (France, 1971).  
**10.15** « Ali », le making of. Documentaire (2001).  
**10.40** Stick. Des plofs à noires ◊.  
**10.55** Elmo au pays des grincheux ■ Film. Gary Halvorson. Comédie (EU, 1999). 14342263
- **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.05** et **20.05** Burger Quiz.  
**12.45** et **19.05** Journal.
- 13.15** et **19.55** Les Guignols.  
**13.30** La Grande Course.  
**14.00** Xcalibur. Série. Le pays vert ◊.  
**14.50** Invisible ennemi. Téléfilm. John Murlowski. Avec Bruce Boxleitner (EU, 2001) ◊. 7091640  
**16.20** Star Hunter. Série. L'ombre du passé ◊.  
**17.10** Eddy Time. Magazine. 8083114
- **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.40** Grolandsat.  
**19.25** + de cinéma, + de sport.  
**19.50** Le Zapping.  
**20.45** Encore + de cinéma.



21.00

LA SÉANCE AU FÉMININ  
BELLES À MOURIR ■

Film. Michael Patrick Jann. Avec Kirsten Dunst, Ellen Barkin, Kirstie Alley, Denise Richards. Comédie satirique (EU, 1999) ◊. 4788350  
*Faux documentaire méchant et hilarant sur un concours de beauté dans une petite ville du Minnesota.*

22.35

CYCLE CINÉMA ASIATIQUE  
BULLET BALLET

Film. Shinya Tsukamoto. Avec Shinya Tsukamoto, Hisashi Igawa. Drame (Japon, 1998, N., v.o.) ◊. 8136331  
*Un cadre à la recherche d'un pistolet rencontre une jeune femme à la tête d'une bande de voyou.*  
**0.00** Midnight +. Magazine ◊. 96312  
**0.55** Après la réconciliation. Film. Anne-Marie Miéville. Avec Anne-Marie Miéville. Drame (France - Suisse, 2000) ◊. 7614799  
**2.05** Un thé avec Mussolini. Film. Franco Zeffirelli. Comédie dramatique (It. - GB, 1999, v.o., DD) ◊. 5050374 **4.00** Tentative de meurtre. Téléfilm. Nick Gomez (EU, 2001) ◊. 4531596 **5.25** Rugby. Super 12 (90 min).

## L'émission

20.50 M6

## Petite mère courage

LES P'TITS LUCAS. Une famille pas comme les autres dans un téléfilm de Dominique Ladoge. Grand Prix du Festival de Luchon

ELLE a quinze ans, un regard d'enfant et des rondeurs de femme. Elle mène sa vie de lycéenne tout en s'occupant de ses quatre frères et sœur, Les P'tits Lucas. Amandine s'est substituée à ses parents – une mère partie vers les îles sans crier gare, un père embarqué sur les chantiers de BTP, à Paris, et qui daigne envoyer quelques sous mais guère plus, quand il y pense.

L'adolescente tire les bouts de ficelle de la presque misère. Engueule ses petits frères et sœur quand ils sèment le bordel dans la cité HLM où ils habitent. Fait front à la police quand celle-ci débarque, offrant pour seule armure la fausse candeur d'une jeunesse déjà éprouvée. Tisse des mensonges pour masquer l'abandon parental. Etudie, les yeux sur un livre, une main sur la poêle à frire. Tout en essayant d'être amoureuse, alors qu'elle débute, aussi, dans les choses de l'amour.



De gauche à droite ; Antoine (Nicolas Marais) ; Gaétan (Laurent Breton) ; Amandine (Selma Brook) ; Juliette (Reva Rothstein) et Julien (Pierre-Auguste Crenn)

Petite mère courage qui n'en mène pas large quand elle se heurte aux institutions – le collège, la justice –, Amandine, à qui Selma Brook prête ses traits frémissements, se bat surtout pour que sa nichée reste unie et n'échoue pas à la Ddass ou en foyers d'accueil. Une voisine de la cité HLM où vit la famille Lucas, une assistante sociale au grand cœur et un juge compréhensif joueront les bons samaritains, faisant en sorte que la fratrie puisse continuer à mener sa vie de tribu libre, sans parents.

Couronné par un grand prix ex aequo lors du récent Festival du film de télévision de Luchon, primé pour le scénario de Samantha Mazeras au FIPA de Biarritz, Les P'tits Lucas est, à sa manière, un film engagé. Loin des archétypes familiaux que la télévision aime mettre en avant, rompant avec la pitié démonstrative que le petit écran accorde trop souvent aux fa-

milles hors normes, ce téléfilm a le mérite de faire émerger, dans un subtil mélange d'émotion et d'humour tout en évitant le piège du misérabilisme, un phénomène social plus fréquent qu'on ne l'imagine : ces enfants abandonnés par leurs parents, « victimes et non coupables » d'une situation liée à des motifs divers (chômage, mutation, chaos sentimental...) et qui, parfois, sont pris en charge par un grand frère, une grande sœur ou un tiers.

Réalisé par Dominique Ladoge, Les P'tits Lucas vaut aussi par la remarquable interprétation de ses tout jeunes acteurs. Ainsi que par la justesse des détails sur la vie de cette famille qui, si elle n'est pas conventionnelle, tant s'en faut, vit aussi son lot de conflits et d'émois. Des qualités qui font pardonner une issue trop heureuse pour être réaliste.

Yves-Marie Labé

Val. C.

## Le câble et le satellite



RUBINELJENGUERAND

Jean-Laurent Cochet et Catherine Griffon dans « Tu m'as sauvé la vie », une pièce de Sacha Guitry, à 22.30 sur TMC

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

6.55 Lucky Morris. 7.25 et 14.30 Le Groovy Bus. [8/9] Brème. 7.55 et 13.10 Les Grandes Rivières du Canada. [1/13] La Stikine. 8.20 et 13.35 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 8.45 Lax. 9.15 et 23.55 Le Groovy Bus. [3/9] Riga [1/2]. 9.45 Histoires de l'Ouest. [3/6] Les grands chefs indiens face à l'histoire. 10.35 Steve McQueen, le rebelle tranquille. 11.35 Sam Peckinpah. 14.00 Lucky Morris. 15.00 L'Amérique des années 1950. [4/7] La vie sexuelle des Américains. 15.55 2001, l'odyssée de l'assiette. 16.50 Le Mystère du papillon monarque. 17.40 Hockey sur glace, le sport national canadien. [3/4]. 18.30 Portraits de gangsters. [3/10] John Dillinger. 19.15 Planète actuelle. Tout Spirou. 19.45 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles.

20.15 C'est ma planète. Les Grandes Rivières du Canada. [11/13] Le Frasier. 8403737

20.45 Civilisations. Histoires de l'Ouest. [4/6] Les cow-boys du Texas. 50851195

21.35 Des vies sans importance. 94312195

22.30 Histoires de l'Ouest. [3/6] Grands chefs indiens face à l'histoire. 1386553

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

23.25 Lax. 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 0.45 Tout Spirou. 1.15 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles (25 min).

## TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Invité : Philippe Labro.

19.55 Le Journal de l'éco.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.05 TV 5 infos.

21.05 L'Hebdo. Magazine. 13531640

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.10

La Bastide blanche. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Bernard Lecoq (France, 1997) [1/2]. 51768640

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

## RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le pot de colle. 4812756

20.15 Friends. Série. Celui qui soignait les piqûres de méduses. 7902398

20.45 Seule contre l'injustice. Téléfilm. Chuck Bowman. Avec Linda Gray, Jamie Luner (Etats-Unis, 1993). 6034008

22.20 Stars boulevard.

22.25 La Mémoire endormie. Téléfilm. James A. Contner. Avec Michele Greene, William R. Moses (EU, 1996). 75121331

0.00 Emotions. Série. Gabrielle, maquilleuse. 5022954

## Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. En mémoire d'une sœur. 508964602

20.45 Les News.

21.00 Lucy et Desi, du rire et des larmes. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Frances Fisher, Maurice Benard (EU, 1991). 509803379

22.35 Belle et zen. Magazine.

22.40 We love Lucy. Documentaire. 502610669

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

0.20 I Love Lucy. Série. The Diet (v.o., 35 min). 500040770

</



## L'émission

14.05 France 5  
La Goutte-d'Or

EN 1983, la Ville de Paris décide de confier à l'Office public d'aménagement et de construction (Opac) la rénovation du quartier de la Goutte-d'Or, l'un des plus cosmopolites de la capitale. Dix-sept ans après, le chantier du secteur sud (6 hectares) s'achève. Marie-Agnès Azuelos et Jean-Paul Guirado croisent les témoins-nages des riverains (locataires, copropriétaires, jeunes, commerçants...) et des artisans de cette transformation. Mobilisation des habitants, souci des architectes de « trouver un équilibre » entre conservation et démolition, action des associations, lente mise en place de la concertation, motifs de satisfaction (la majorité des expulsés ont été relogés à proximité) et de déception (le ravage du square Léon). Le récit de ce bouleversement est ponctué d'images prises par un couple de photographes qui a sillonné le quartier pendant douze ans. Bel hommage au « melting-pot parisien » et à la richesse culturelle d'un quartier d'intégration.

Th.-M. D.

■ Rediff. lundi 25, 16 h 05.

## TF 1

- 5.05 Sept à huit. Magazine.  
5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info.  
6.50 TF! jeunesse. Géleuil & Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. 8.25 et 9.18, 11.03, 13.50, 19.55, 1.43 Météo.  
8.30 Téléshopping. Magazine.  
9.20 Allô quiz. Jeu.  
10.25 Exclusif. Magazine.  
11.05 Pour l'amour du risque. Série. La vidéo du crime.  
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.  
12.05 Attention à la marche!  
12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.  
13.40 Du côté de chez vous.  
13.45 L'euro ça compte.  
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.  
14.45 Dangereuse rencontre. Téléfilm. Robert M. Lewis. Avec Pierce Brosnan (Etats-Unis, 1994) O. 2087913  
16.30 Alerte à Malibu. Série. Châteaux de sable.  
17.25 Melrose Place. Série. Jusqu'à ce que la mort nous sépare.  
18.15 Exclusif. Magazine.  
18.55 Le Bigdil. Jeu.  
20.00 Journal, Météo.

## France 2

- 5.30 Outremers. 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.45 Un livre. Père des brouillards, de Jean-Philippe Detonac. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton.  
9.05 Amour, gloire et beauté.  
9.30 C'est au programme. Magazine. 757003  
11.00 Flash info.  
11.05 Motus. Jeu.  
12.15 Pyramide. Jeu.  
12.50 Rapports du Loto. Jeu.  
12.55 Météo, Journal, Météo.  
13.50 Derrick. Série. Nuit du jaguar O. 3008022  
14.55 Un cas pour deux. Série. La mort en scène. 3142916  
15.55 Commissaire Le Sommer. Série. Un détail important.  
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.  
17.25 Qui est qui? Jeu.  
18.00 CD'aujourd'hui.  
18.05 JAG. Série. Sans défense.  
18.55 On a tout essayé.  
19.45 Un gars, une fille. Série.  
19.55 Mode d'emploi.  
20.00 Journal.  
20.30 Elections 2002.  
20.50 Météo.  
20.55 Point route. Magazine.

## France 3

- 5.05 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les aventures des Pcket Dragons; Arthur; Les Razmoket; Les aventures du Marsupilami; Bob le bricoleur.  
8.55 Un jour en France.  
9.30 La croisière s'amuse. Série. Pas de quoi faire une histoire.  
10.20 La prédiction.  
11.10 Cosby. Série. Un moment très agréable.  
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité: Vincent Thiesse.  
12.00 12-14 de l'info, Météo.  
13.50 Keno. Jeu.  
13.55 C'est mon choix. 8949765  
15.00 Le Cinquième Missile. Téléfilm. Larry Pearce. Avec Richard Roundtree (EU, 1986) O [1/2]. 7200670  
16.35 MNK. Magazine. 9750770  
17.35 A toi l'actu@. Magazine.  
17.50 C'est pas sorcier. L'oasis, une escale dans le désert.  
18.15 Un livre, un jour. L'Ultime Entrevue, de Matt Cohen.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.  
20.15 Tout le sport. Magazine.  
20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

## FEMMES DE LOI

Secret-défense. 7276770  
Série. Avec Natacha Amal, Eric Savin, Ingrid Chauvin, Jean-François Garreaud. L'assassinat d'un capitaine de régiment de parachutistes entraîne le lieutenant Marie Balaguère et le procureur Elisabeth Brochène dans l'univers militaire de la « grande muette ».



21.00

## ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly. Le mouton sous contrôle; Taggers sur la ville. 8223770



20.55

## L'ARBRE DE NOËL

Film. Terence Young. Avec Bourvil, William Holden, Virna Lisi, Brook Fuller. Drame (Fr. - It., 1969) O. 4512138  
Le père d'un enfant leucémique décide de transformer ses derniers mois de vie en conte de fée. Epais tire-larmes.  
22.45 Météo, Soir 3.



20.40

## LA CHASSE AUX PAPILLONS ■ ■

Film. Otar Iosseliani. Avec Pierrette Pompon-Bailhache, Narda Blanchet, Alexandre Tcherkassoff. Comédie (Fr. - All. - It., 1991). 273935  
Un vieux château peuplé de fantômes est convoité par des Japonais. Une fable poétique joyeuse et pessimiste. Le regard d'un moraliste amusé.

22.40

## PRENEZ GARDE À LA BABY-SITTER !

Téléfilm. David Burton Morris. Avec Keri Russel, Stephen Collins, Phylicia Rashad (EU, 1995) O. 5533935  
Une jeune maman est retrouvée morte à son domicile. Tout porte à croire qu'elle se serait suicidée. L'époux de la défunte soupçonne très fortement leur baby-sitter d'être à l'origine du crime.  
0.25 Les Coulisses de l'économie. 4613772 1.10 Exclusif. 29169536 1.42 Du côté de chez vous. 1.50 Le Droit de savoir. Y a-t-il un pouvoir gay? 1488420 2.50 Reportages. Soixante ans! Et bien dansez maintenant. 8905604 3.20 Histoires naturelles. Au pied de l'archange. La pêche en réservoir. Documentaire. 2259642 - 6508791 4.40 Musique. 4.50 Aimer vivre en France. Les jeux régionaux (65 min). 9160710

23.10

## COMME AU CINÉMA

Spéciale Gérard Jugnot. 8933138  
Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invités: Chantal Lauby, Martin Lamotte. Enquête: L'Occupation sur grand écran; Cinéma et pub font-ils bon ménage?; Tournage: Sur le plateau de Gérard Jugnot; Sujet « culte »: La Chèvre de Francis Veber.  
1.15 Journal de la nuit.  
1.30 Météo. 1.35 CD'aujourd'hui. 1.40 Nikita. Série. Le visiteur de la Section Quatre O. 5714807 2.20 Y'a un début à tout. Magazine. 1674604 4.20 24 heures d'info. 4.35 Météo. 4.40 Le Sarcophage étrusque. Documentaire. 4.45 Pyramide. Jeu (30 min). 9032994

23.15

## PIÈCES À CONVICTION

On les appelle les fantômes. 9841683  
Magazine présenté par Elise Lucet.  
0.55 J'ai pas sommeil. Magazine. A pleins volumes; Paysages imaginaires; Temps imparti; L'invitation au voyage. 1480642  
1.25 Espace francophone. Les gens de la francophonie. 8119371  
1.50 Ombre et lumière. Invité: Jean Yanne. 6739081  
2.15 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 8895739 2.40 Soir 3. 3.00 Des racines et des ailes. Florence (125 min). 79277159

22.35

## THEMA

GOLEM, DEUS IN MACHINA  
22.35 Golem, golems. Documentaire. Pierre-Henry Salfati (France, 2002). 101494409  
Les scientifiques se sont inspirés du mythe du Golem, un être d'argile à forme humaine auquel la vie est insufflée par la magie kabbalistique, pour mener à bien un projet de robot évolutif capable de se reproduire.  
23.55 Thema: Le Golem ■ ■ Film. Paul Wegener et Carl Boese. Avec Paul Wegener. Fantastique (Allemagne, 1920, muet). 1200751  
1.25 Au septième ciel. Téléfilm Hartmut Schoen. Avec Hans Teuscher, Felix Eitner, George Lenz (Allemagne, 2000, 85 min). 85481913

## France 5

5.45 Les Amphis de La Cinquième. Mathématique licence; n° 10: Les espaces de Hilbert et les opérateurs compact. 6.40 Anglais. Victor: leçon n° 19. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Rolie Polie Olie; Les Babalous en vacances; Milly la Magique; Bamboubabulle; Mimi la souris. 8.45 Les Maternelles. Magazine. Question... au pédiatre. La grande discussion: Autonomie, se débrouiller mais pas tout seul. Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école? 2462935

10.20 Le Journal de la santé. 10.40 Carte postale gourmande. Magazine. La cuisine rurale. 11.10 Crocodile du Nil, le seigneur des eaux. Documentaire. 12.05 Midi les zouzous! Rolie Polie Olie; Georges et Martha; Super Samson; Fennec. 12.50 Les Voyageurs du vent. Documentaire. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 La Goutte-d'Or. 15.10 La Terre en éruption. Aux origines du monde. Documentaire [2/2]. 16.05 Planète insolite. La Californie. 17.05 Fenêtre sur. Le Maroc. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. Magazine.

## Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Chili. Documentaire. Monica von Behr (2002). Le Chili s'ouvre depuis la fin de la dictature au tourisme de masse. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Pedro de Madagascar. Documentaire. Alexandre Fronty (France, 2002). Un ancien maçon argentin, devenu prêtre, s'est installé à Madagascar pour mener un intense travail social dans ce pays, l'un des plus pauvres de la planète.

## M 6

- 7.00** Morning Live.  
**9.15** M6 boutique. Magazine.  
**10.05** M6 Music.  
**10.35** Kidineige. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air academy.  
**11.54** 6 minutes, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. La gardienne magique ◊. 5291225  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'adieu ◊. 5291225  
**13.35** L'Ange de l'amour. Téléfilm. Michael Scott. Avec Bruce Greenwood (Etats-Unis, 1999). 1082436  
**15.15** Destins croisés. Série ◊.  
**16.05** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. La mémoire de l'œil ◊.  
**17.00** Le Pire du Morning.  
**17.30** Gundam Wing. Série. Reddition ◊.  
**17.55** Powder Park. Série. Pièges ◊. 5925916  
**18.55** The Sentinel. Série. Harcèlement ◊.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille. Série. La famille s'intéresse à Shakespeare ◊.  
**20.40** Caméra Café. Série.



20.50

## EN FACE

Film. Mathias Ledoux. Avec José Garcia, Jean-Hugues Anglade, Clotilde Courau, Christine Boisson. *Suspense* (France, 1999) ◊. 178577  
*Un jeune couple hérite d'un hôtel qui cache de lourds secrets. Une tentative de thriller d'angoisse à la française.*

22.35

## UN CRI DANS L'OCÉAN ■

Film. Stephen Sommers. Avec Treat Williams, Famke Janssen, Anthony Heald, Wes Trudi. *Fantastique* (EU, 1998) ◊. 8041867  
*Des pirates des mers contemporains affrontent un monstre particulier : une pieuvre géante. Où l'on retrouve un peu le charme des séries B d'antan.*  
**0.20** E = M6 Spécial. Magazine. Sexualité : Et si on parlait ? 7000197  
**2.14** Météo. **2.15** et **4.20** M6 Music. Emission musicale. 7614994 - 37290623 **3.20** Jazz 6. Joe Lovano Nonet au New Morning. Concert donné en juillet 2001 (60 min). 7064623

## A la radio



RUE DES ARCHIVES

## De mardi à jeudi 14.00 France-Musiques

## Tout un programme

**A**NTHROPOPHAGES par nature, les compositeurs se nourrissent de leurs pères. Rien n'est plus révélateur, en effet, que de copier ou d'arranger ce qu'on admire, depuis Mozart réorchestrant *Le Messie* pour le mettre au goût du jour ou écrivant une *Suite pour piano* dans le style ancien, ou Schoenberg symphonisant *le quatuor avec piano* en sol mineur de Brahms pour le faire sonner plus pleinement, jusqu'à Stravinsky composant *Le Baiser de la fée* en hommage à Tchaïkovski (lui-même auteur de *Mozartiana*) ou pastichant dans *Pulcinella* des motifs qu'il croyait être de Pergolèse...

Pareille mésaventure arriva à Brahms dans ses *Variations sur un thème de Haydn*. Dans son orchestration du *Ricercare* de *L'Offrande musicale*, Webern a éparpillé les timbres comme dans sa propre musique mais le résultat, d'un pointillisme très « moderne », ressemble à un coloriage destructurant tandis que le *Concerto pour quatre clavecins* de Bach, d'après celui pour quatre violons de Vivaldi, ajoute à l'original une doublure en martre. En revanche, de l'*Hommage à Rameau* de Debussy ou du *Tombeau de Couperin* de Ravel, seul le titre permet de deviner l'identité du dédicataire : la digestion, si l'on peut dire, est ici complète tandis que le va-et-vient de Luciano Berio sur les esquisses de Schubert, dans *Rendinger*, ou entre Debussy et Mahler dans sa *Sinfonia* participe davantage de la paraphrase comme celles de Liszt sur *Les Noces* de Fauré (achevée par Busoni) ou sur l'*Idée fixe* de la *Symphonie fantastique*.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7.

Jacques Siclier

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 23 FÉVRIER 2002/23

## Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30 7.05** et 12.00 *Le Journal de l'emploi*. **7.10** *Teletubbies*. L'Etang de Sylvie. **7.35** + clair. **8.30** *Libero burro* Film. Sergio Castellitto. Avec M. Piccoli (It., 1999).  
**10.05** *Mortel transfert* Film. Jean-J. Beineix. Avec J.-H. Anglade. *Suspense* (Fr. - All., 2000) ◊. 2524225  
 ► **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.05** et **20.05** *Burger Quiz*.  
**12.45** et **19.05** *Journal*.  
**13.15** et **19.55** *Les Guignols* de l'info.  
**13.30** *La Grande Course*.  
**14.00** *Encore* + de cinéma.  
**14.10** *Ce que je sais d'elle...* d'un simple regard Film. Rodrigo Garcia. Avec Glenn Close. *Comédie dramatique* (EU, 2000) ◊. 7598022  
**15.55** *En aparté*. Magazine.  
**16.40** *Surprises*.  
**16.55** *Football*. En direct. Coupe de l'UEFA (8<sup>es</sup> de finale retour).  
**17.00** *Coup d'envoi*. Liberec - Lyon. 92959916  
 ► **En clair jusqu'à 20.45**  
**19.25** + de cinéma. Magazine.  
**19.40** + de sport. Magazine.  
**19.50** *Le Zapping*.



20.45

## LA VILLE EST TRANQUILLE ■

Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Véronique Blame, Gérard Meylan, Jean-Pierre Darroussin. *Drame* (France, 2000) ◊. 150770  
*Un portrait de Marseille. Une réflexion partagée entre mélodrame et chronique sociale.*

22.50

## HISTOIRE CLANDESTINE DE MA RÉGION

Documentaire (2001) ◊. 279770  
*Denis Robert observe et commente, avec lucidité, la situation et le quotidien de Metz, sa ville natale.*  
**0.05** *Laisse aller, c'est une valse* ■ ■ Film. Georges Lautner. Avec Jean Yanne. *Comédie policière* (France, 1971) ◊. 9663284  
**1.55** *Hockey NHL*. New Jersey Devils - Philadelphia Flyers. 4058159 **3.55** *Stardom* Film. Denys Arcand. *Comédie satirique* (Fr. - Can., 2000) ◊. 54438420 **5.35** *Liens du sang*. Téléfilm. Arthur Allan Seidelman. Avec Mary Tyler Moore, Robert Forster (Etats-Unis, 2001, 90 min).

## Le film

23.55 Arte

## La créature du rabbin Loew

**LE GOLEM.** Copie parfaitement restaurée du film muet de Paul Wegener et Carl Boese. Un fleuron du romantisme fantastique allemand

**C**ONTRAIREMENT à une erreur constamment reprise dans les documents actuels, ni le *Golem* de 1914, réalisé par Henrik Galeen, avec Paul Wegener pour interprète, ni cette version de 1920, dont Wegener fut coréalisateur et interprète, n'adaptèrent le roman éponyme de Gustav Meyrink, paru en 1915. Ce récit initiatique philosophique et ésotérique dans la société moderne a fait l'objet d'une magnifique adaptation de Louis Pauwels et Jean Kerchbron... diffusée en 1967 et 1971 à la télévision française. Il était traversé par l'étrange légende du « golem », dont les deux films muets allemands ont traité ouvertement les sujets.

Le générique de l'œuvre de Wegener et Boese est, d'ailleurs, formel : « *d'après une ancienne chronique* ». Cette légende, née d'une tradition juive développée dans les cercles hassidiques du XII<sup>e</sup> siècle en Europe centrale, s'est cristallisée, vers la fin

du XVI<sup>e</sup> siècle, sur la vie plus ou moins mythique d'un grand rabbin de Prague, philosophe et alchimiste au temps de l'empereur Rodolphe II. Revenons au film.

De son observatoire du ghetto de Prague, le grand rabbin Loew (Albert Steinrück) lit dans les étoiles l'annonce d'une grande menace pour le peuple juif. De fait, l'empereur Rodolphe II (Otto Gebühr, qui allait se spécialiser dans le rôle de Frédéric II de Prusse) vient de décréter le renvoi des juifs pragois. Loew pétrit alors un colosse d'argile, et, avec l'aide de son disciple Famulus (Ernst Deutsch), se livre à un rituel de magie noire pour obtenir d'Astaroth le mot de vie « Aemaet » qui permettra d'animer le golem. Ce mot est enfermé dans la capsule d'une étoile de David que l'on peut poser ou retirer à volonté sur le colosse d'argile. Celui-ci (Paul Wegener) devient un domestique - muet - voué à toutes les tâches, puis le sauveur des juifs

lors d'un drame à la cour de Rodolphe II où Loew l'a emmené afin de faire pression sur le souverain.

Parfaitement restauré, jusque dans ses images teintées d'époque (en vert, en jaune, en rose, en bleu, en rouge, etc.), soutenu par une nouvelle musique d'accompagnement, ce fleuron du romantisme fantastique allemand, dans des décors de Hans Poelzig traduisant l'angoisse permanente de la persécution, est d'autant plus surprenant que Wegener, par la suite, devint une vedette du cinéma nazi. La deuxième partie (révolte du golem à cause d'une histoire d'amour et de jalousie autour de Miriam, fille du rabbin) est encore plus étrange. Après tant de magie, de peur et de mort, elle se termine sur une séquence d'innocence enfantine, brisant la malédiction du colosse d'argile.

Paul Wegener dans le rôle du colosse d'argile, sauveur des juifs



Le câble et le satellite



« Une femme sous la pluie », un téléfilm de Gerardo Vera, avec Angela Molina (photo) et Antonio Banderas, à 20.40 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA  
○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable  
○ ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
○ Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Julio Ribera. 6.30 et 14.10 Le Groovy Bus. [9/9] Berlin. 7.00 et 12.50 Les Grandes Rivières du Canada. [2/13] La Churchill. 7.25 et 13.15, 2.20 Les Grandes Rivières du Canada. [7/13] La Hayes. 7.50 et 1.20 Ptiluc. [1/2]. 8.20 et 1.50 Le Groovy Bus. [4/9] Riga [2/2]. 8.50 Le Mystère du papillon monarque. 9.40 L'Empreinte de la justice Film. Marcel Ophuls. Film documentaire (1976) C. 12.00 Hockey sur glace, le sport national canadien. [4/4]. 13.40 Julio Ribera. 14.40 Histoires de l'Ouest. [3/6] Les grands chefs indiens face à l'histoire. 15.30 Biochimie du coup de foudre. Ou fragments scientifiques d'un discours amoureux. 16.35 Les Animaux du stade. 17.30 Hockey sur glace, le sport national canadien. [4/4]. 18.25 L'Amérique des années 50. [4/7] La vie sexuelle des Américains. 19.15 Planète actuelle. Philippe Adamov. 19.45 A l'école vétérinaire [4/5] L'examen.

20.15 Les Grandes Rivières du Canada. [12/13] La Red Deer. 8470409

20.45 Rétrospective Marcel Ophuls. L'Empreinte de la justice Film. Marcel Ophuls. Film documentaire (1976) [1/2] C. 2324732 23.00 [2/2] C. 62811567  
2.45 Philippe Adamov. 3.10 A l'école vétérinaire. [4/5] L'examen (30 min).

Odyssée C-T

9.01 Momentino. Noël 1999. 9.05 Pays de France. 10.00 L'Histoire du monde. Les Job-Trotters. 11.00 Joan Collins. 11.50 Très chasse, très pêche. [1/5] Belles parties de pêches. 12.45 Sans frontières. Appel d'air. [2° volet] Australie. 13.40 Le Vol réussi d'Icare. En paraplute au-dessus des Alpes. 14.30 Renaissance. Le voyage du mage. 15.30 Evasion. Le marais audomarois. 16.00 Les Lions de Phinda. 16.55 Il était une fois la 2 CV. 17.50 Notre XX<sup>e</sup> siècle. Le siècle de l'automobile. 18.40 Euro, naissance d'une monnaie. [9/12] C'était la lire italienne. 19.01 Momentino. Passage à niveau. 19.05 Charles Trenet, le fou chantant. 20.00 Les Highland Games de Braemar.

20.25 Titanic, au-delà du naufrage. Le naufrage. 500764480

20.54 Momentino. L'heure tranquille. 505595664

20.55 Adventure. 505397732

21.50 Hep taxi ! New York. 500397732  
22.20 African B.A.S.E. 22.45 Le Gardien du Saint-Sépulcre. 23.35 Itinéraires sauvages. Histoire d'éléphants. 0.30 Fleurs de Chine (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.  
20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2) - Question ouverte.  
21.05 Bienvenue au grand magasin. Cinq millions à l'heure. Documentaire [2/4]. 86227729  
22.10 TV 5, le journal.  
22.30 et 1.10 L'Institut. Série. L'Angélus du corbeau. 33847393  
0.00 Journal (La Une).  
0.30 Soir 3 (France 3).  
0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.  
1.05 TV 5 infos (5 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. L'heure du choix. 4889428  
20.15 Friends. Série. Celui qui ne voyait qu'un chat C. 7962770  
20.45 Le Distrait ■ ■ Film. Pierre Richard. Avec Pierre Richard, Bernard Blier. Comédie (Fr., 1970). 6094480

Ciné-Files Magazine.

22.20 Retour de flammes Film. David Worth. Avec Michael Dudikoff, Todd Curtis. Film d'aventures (Etats-Unis, 1993). 38372913  
0.10 Rien à cacher. Magazine (55 min). 17046197

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. James Ellroy. Documentaire. 3164461  
21.00 L'Aveu ■ ■ Film. Costa-Gavras. Avec Yves Montand, Simone Signoret. Film politique (Fr., v.o., 1969). 23872954  
23.15 Recto Verso. Magazine. Avec Costa-Gavras. 84692022  
0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 62838333

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 et 23.30 Météo.  
19.30 Murphy Brown. Série. Vive la mariée [2/2]. 2635190  
20.00 Ned et Stacey. Série. Le séminaire de l'angoisse C. 8128867  
20.25 Téléchat.  
20.35 et 23.35 Pendant la pub. Magazine. Avec Gérard Jugnot. 72599472  
20.55 Denis. Téléfilm. Catherine Corsini. Avec Pascal Clermont, Dominique Reynoard (France, 1997) C. 79434428  
22.30 Boléro. Magazine. 4434461  
23.55 Force de frappe. Série. Prémsumé coupable (45 min). 25416770

TF 6 C-T

19.00 MacGyver. Série. Le secret de la maison Parker.  
19.55 Pacific Blue. Série. Le grand maître. 36539645  
20.50 Rapid Fire Film. Dwight H. Little. Avec Brandon Lee, Powers Boothe. Film d'action (EU, 1992) C. 1496022  
22.25 On a eu chaud ! Magazine. 50489461  
22.45 Bandes à part. Magazine. 58548799  
23.40 Rêves défendus. Téléfilm. Fred Olen Ray. Avec Tim Abell, Tane McClure (EU, 1996) C (85 min). 64281935

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. L'arrivée des Martiens C. 508931374  
20.45 Les News.  
21.00 Serial Mother ■ Film. John Waters. Avec Kathleen Turner, Sam Waterston. Comédie satirique (Etats-Unis, 1994) C. 509863751  
22.35 L'Œil de Téva. Magazine. 502428954  
23.05 Laure de vérité. Magazine. 503404747  
23.35 Téva déco. Magazine (30 min). 501416577

Festival C-T

19.30 Le Comte de Monte-Cristo. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber (Fr., 1979) [4/6]. 25142732  
20.40 Une femme sous la pluie. Téléfilm. Gerardo Vera. Avec Angela Molina, Antonio Banderas (Espagne, 1993). 93991664  
22.00 La Mort en ce jardin ■ ■ Film. Luis Buñuel. Avec Simone Signoret, Charles Vanel. Film dramatique (Fr. - Mex., 1956). 75580157  
23.50 Allegria, opus 147. Pièce et mise en scène de Joël Jouanneau au Théâtre de l'Œuvre, en 1998. Avec François Chattot, Virginie Michaud (90 min). 97565732

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 Police poursuites. Cops. 577138751  
20.40 Dossier noir. Magazine.  
20.50 Un homme est mort ■ ■ Film. Jacques Deray. Avec Jean-Louis Trintignant, Ann-Margret. Film policier (Fr. - It., 1973) C. 501928867  
22.40 Crime passionnel ■ ■ Film. Otto Preminger. Avec Alice Faye, Dana Andrews. Film noir (EU, N., v.o., 1945) C. 563095409  
0.25 Deux flics à Miami. Série. Une idylle agitée (v.o., 55 min). 57927791

Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Premier voyage en avion. 20.45 Télé communautaire - Le ski.  
19.55 Le Caméléon. Série. Patrimoine génétique [1/2]. 5889393 0.05 [1/2] (v.o.) C. 5906888  
20.50 Roswell. Série. Vers la lumière C. 657472 Sang pour sang C. 659393  
22.20 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre n° 4 (v.o.). 6353022  
23.15 Sports Night. Série. The Hungry and the Hunted (v.o.) C. 2414664  
23.40 Cheers. Série. Le père de la mariée (v.o., 55 min) C. 3365461

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) C.  
20.45 44<sup>e</sup> édition des grammy Awards. Invités : U2, Alicia Keys, Britney Spears, Janet Jackson. 86861374  
23.50 La Route. Magazine. Invités : Sergent Garcia, Manu Dibango. 92944312  
0.35 California Visions. Documentaire. 97677325  
1.00 Six Feet Under. Série. A Private Life (v.o.) C (60 min). 53435420

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. Sauvez Billy. 93153190  
19.00 Les Tips de RE-7.  
19.05 Kenan & Kel. Série. Génie sans failir. 1293225  
19.30 200 secondes. Jeu.  
19.35 Faut que ça saute ! Invité : Luc Alphand. 6875003  
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le bal. 4625751  
20.25 Popmorph. Divertissement.  
20.30 La Grande Chevauchée de Robin des Bois Film. Giorgio Ferroni. Avec Giuliano Gemma, Mario Adorf. Film d'aventures (It., 1971, 100 min). 5066751

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.  
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.00 La Bande à Picsou : Le Trésor de la lampe perdue ■ Film d'animation. Bob Hathcock (1990). 942138  
20.30 Zorro. Série. La tireuse de cartes. 821374  
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, regarde je suis tout en muscles ! (45 min). 647886

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer.  
19.00 The Muppet Show.  
19.27 Il était une fois les explorateurs. 709176770  
19.53 Drôles de monstres. Dessin animé. 801473732  
20.20 Robocop. Dessin animé. 506592645  
20.42 Roswell, la conspiration (21 min). 706520428

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Arriaga. Ouverture des Esclaves heureux. Enregistré en 1997. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. John Eliot Gardiner.  
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.  
21.00 Voix de notre époque. Avec Dawn Upshaw (soprano), Gilbert Kalish (piano). 81691916  
22.35 Messiaen. Et expecto resurrectionem mortuorum. Par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. sir Simon Rattle. 75969799  
23.05 Dvorak. Quatuor à cordes Américain. En 1994. 71798596  
23.45 La Traviata ■ ■ Film. Franco Zeffirelli. Avec Teresa Stratas, Plácido Domingo. Opéra filmé (It., 1982, 105 min). 91533206

Muzzik C-S

21.00 Soirée Beethoven. Festival « Beethoven passionné ». En 1999. Avec Bruno Bolland (piano), Edouard Sapey-Triomphe (violoncelle). 500021664  
21.25 Avec Jean-Pascal Oswald (alto), Christophe Collette (violin), Anne Ménier (violin), Vincent Depreux (alto), Yannick Callier (violoncelle). 503121461  
22.00 Avec Bruno Bolland (piano), Edouard Sapey-Triomphe (violoncelle), Giovanni-Battista Fabris (violin). 500018596  
22.35 L'Agenda (version espagnole).  
22.40 Souffle de lames. Le new musette de Richard Galliano. Documentaire. 504662190  
23.35 Nice Jazz Festival 1999 (programme 4) (55 min). 504422157

National Geographic S

20.00 Alerte ! Naufrage ! 2850480  
21.00 Au fil des inventions humaines. 2646683  
21.30 Chiens de sauvetage. 2645954  
22.00 Mystères de l'humanité. 4812374  
23.00 Les Tortues. 4836954  
0.00 Que cachent les chats ? (60 min). 2039420

Histoire C-T

20.05 Watergate. Les boucs émissaires [3/5]. 506289041  
21.00 Le Criminel ■ ■ Film. Orson Welles. Avec Orson Welles, Loretta Young, Edward G. Robinson. Film noir (EU, N., 1946). 506305954  
22.35 Afrique, je te plumerai. 503766596  
23.35 Quatre femmes de premier plan. A travers le voile [3/4]. 551994751  
0.00 Migrations, des peuples en marche. La conquête arabo-musulmane [5/13]. 0.15 Le peuplement des Amériques [6/13] (10 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Biographie. De Gaulle ou l'éternel défi. De Gaulle et l'Algérie [5/6]. 505970577  
21.45 Bonnie et Clyde, amour et mort. 585135206  
22.35 Norman Schwarzkopf. 551832799  
21.40 Au fil des jours. 28 février.  
23.20 Les Mystères de l'Histoire. Cannibalisme. 506533515  
0.05 Les Dossiers de guerre. La guerre selon Hitler 1940 / 1943 (55 min). 554602536

Voyage C-S

19.00 Pilot Guide. Le sud-ouest des Etats-Unis. 500006596  
20.00 L'Egypte. L'héritier du Sinaï. 500005480  
21.00 Routes oubliées. Birmanie, la paisible apparence d'une dictature. 500062003  
22.00 Airport. Magazine. 500006751  
22.30 Détours du monde. Magazine. 500077751  
23.05 Pilot Guides. Cuisine du monde : Vietnam. 501677799  
0.00 Equateur et Galapagos : La pureté originelle (60 min). 500053468

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe de l'UEFA (8<sup>e</sup> de finale). Match retour : Borussia Dortmund - Lille. En direct. 859954  
22.30 Inside Formula. Magazine. 569022  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Golf. Circuit américain. Genuity Championship. A Miami (60 min). 3145751

Pathé Sport C-S-A

23.15 Football. Coupe de l'UEFA (8<sup>e</sup> de finale). Match retour : Parme AC (It.) - Hapoël Tel-Aviv (Isr). 503496206  
20.00 Basket-ball. Euroleague masculine (2<sup>e</sup> phase, 1<sup>er</sup> journée). En direct. 500858225  
22.00 Sports fun. Haryana Motoneige.  
22.15 Golf. Circuit européen. Open de Malaisie (1<sup>er</sup> jour). (60 min). 505270003





RUE DES ARCHIVES

### 13.00 Paris Première Hollywood Stories : James Ellroy

APRÈS *L.A. Confidential*, déjà adapté au cinéma, les droits de dix autres de ses romans ont été achetés par Hollywood. Auteur de best-sellers, dont le récent *Ma part d'ombre*, James Ellroy vit aujourd'hui de manière plus apaisée dans le souvenir de sa mère. Assassinée en 1958, alors que son fils avait 10 ans, Geneva fournit – avec la victime d'un autre meurtre, Elizabeth Short – la matière du *Dahlia noir*, roman qui établit la renommée du « maître du roman noir américain ». Ce numéro de « Hollywood Story » qui évoque son œuvre raconte aussi son enfance et sa jeunesse, nourrie de came, d'alcool et de petits larcins, sa fascination pour Los Angeles et l'enquête qu'il mena de 1993 à 1995 pour retrouver l'assassin de sa mère. « Le Molosse », ainsi qu'Ellroy se surnomme, admet que, s'il a échoué à mettre la main sur le meurtrier de Geneva, il « a trouvé sa mère ». Un itinéraire raconté « à l'américaine », sans trémolos.

Y.-M. L.

### TF 1

- 5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info.
- 6.50 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. 8.28 et 9.18, 11.02, 13.50, 19.55, 1.43 Météo.
- 8.30 Téléshopping. Magazine.
- 9.20 Allô quiz. Jeu.
- 10.25 Exclusif. Magazine.
- 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Des serveurs modèles.
- 11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Du côté de chez vous.
- 13.45 L'euro ça compte.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 Un père trop célèbre. Téléfilm. Michael L. Jr. Avec John Schneider (Etats-Unis, 1999). 5060352
- 16.30 Alerte à Malibu. Série. Maigrir ou mourir.
- 17.25 Melrose Place. Série. Jusqu'à ce que la mort nous sépare.
- 18.15 Exclusif. Magazine.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Vivre comme ça.
- 20.00 Journal, Météo.

### France 2

- 5.15 Adam Mickiewicz. 6.00 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie.
- 8.35 et 16.50 Un livre. *Les Trot-skistes*, de Christophe Nick.
- 8.40 Des jours et des vies.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. 769456
- 11.00 Flash info.
- 11.10 Motus. Jeu.
- 12.15 CD'aujourd'hui.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.45 et 20.50 Point route. Magazine.
- 13.50 Derrick. Série. Le lendemain du crime. 6416371
- 14.55 Un cas pour deux. Série. L'argent ne fait pas le bonheur. 5133710
- 15.55 Commissaire Lea Sommer. Série. Rêve de bonheur.
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Qui est qui ? Jeu.
- 18.05 JAG. Série. Un enfant en danger.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

### France 3

- 5.40 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 MNK. Les aventures des Pocket Dragons ; Arthur ; Les Razmoket ; Les aventures du Marsupilami ; Bob le bricoleur.
- 8.55 Un jour en France. Invitée : Annie Girardot.
- 9.30 La croisière s'amuse. Série. Ma belle-mère et moi.
- 10.20 Sacrée journée.
- 11.10 Cosby. Série. Journée fait sa crise.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. 1159130
- 15.00 Le Cinquième Missile. Téléfilm. Larry Pearce (EU, 1986) [2/2]. 6264642
- 16.35 MNK. Magazine. 5027710
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Parachutes, parapentes : le grand frisson.
- 18.15 Un livre, un jour. *Bref rapport sur une très fugitive beauté*, de Jérôme Leroy.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

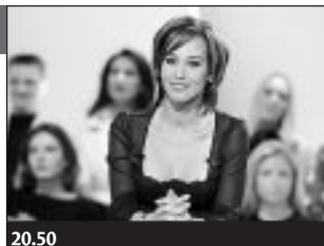
### France 5

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Cours d'espagnol : Granizado de limón ; n° 1 : Tableau 1 - Tableau 2. 6.40 Anglais. Victor : leçon n° 19. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Magazine. Rolie Polie Olie ; Les Babalous en vacances ; Milly Magique ; Bamboubabulle ; Mimi la souris. 8.45 Les Maternelles. Question au gynécologue. La grande discussion : Ces bébés qui ne veulent pas dormir ! Les maternelles.com. Du côté des pères : François, Christian, deux pères pour deux filles. 3740933

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 L'Œil et la Main. Le jeune enfant sourd et le sport. 11.10 Nomades du Grand Nord. 12.05 Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; George et Martha ; Super Samson ; Fennec. 12.50 Constructions géantes. Titans des mers. 14.05 Les Alliés dans la guerre. Un président en colère. 15.05 Les Trésors de l'humanité. Trésors de la Méditerranée. 5685555 16.05 S.O.S. puces. 17.05 Les Refrains de la mémoire. Le chant des partisans... 1944. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. Magazine.

### Arte

19.00 Tracks. Magazine. Live : Incubus ; Dream : Fatboy Slim ; Vibrations : Big Brother dans les clubs ; Backstage : Tamizdat et le son venu de l'Est. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. La Folie tattoo. Documentaire. Jacqueline Steigner (All., 2001). *Du chef d'entreprise au rocker, en passant par l'infirmière ou le policier, deux millions d'Allemands sont tatoués.*



20.50

### LE COACH, UN EXPERT À VOTRE SERVICE

Divertissement présenté par Julien Courbet et Ness. Invité : Jean-Pascal. 96245710



20.55

### UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.55 La Crim'. Série. Le cadavre introuvable. 6284265 21.50 Groupe flag. Série. Voler n'est pas jouer 5830623 22.50 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

### THALASSA

Escalé en Nouvelle-Calédonie. 4374159 Magazine présenté par Georges Bernoud. Le plus grand lagon du monde ; Armand et les trocas ; Le pays de l'arc-en-ciel ; La coutume et la tortue ; Les dents de l'histoire ; Le nickel et la mer ; A la recherche de molécules marines ; Les dames de Maré. 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

### DEVENIR BELLE-MÈRE

Téléfilm. Dagmar Hirtz. Avec Christiane Hörbiger, Martin Glade, Marie Gruber (Allemagne, 1999). 154333 *Une mère possessive, professeur de littérature, doit cohabiter avec la petite amie de son fils, une punk. Après quelque temps, une dispute éclate entre les deux femmes et le jeune couple déménage...*

23.10

### C'EST QUOI L'AMOUR ?

Présenté par Carole Rousseau. 1707159 0.35 Les Coups d'humour. Divertissement. Invité : Popeck. 7029208 1.10 Exclusif. Magazine. 29136208 1.45 Reportages. Magazine. Patrouille de France, les hommes de l'air. 6079869 2.05 Très chasse. Documentaire. Renard, blaireau et chiens de terrier. 3955442 3.00 Ernest Léardée ou le roman de la biguine. Documentaire. 2987444 4.00 Histoires naturelles. Un chasseur en habit vert ou une balade irlandaise. Documentaire. 4034821 4.30 Musique. 8799260 4.50 Vivre en France. La cuisine (60 min). 9816260

22.55

### NEW YORK 911

Suspicion. 9382352 Un mal pour un mal O. 683739 Série. Avec Skipp Sudduth, Coby Bell, Michael Beach, Bobby Cannavale. *Dans Suspicion, une accusation pour faute professionnelle pèse sur l'un des officiers, suspecté d'avoir fabriqué des preuves dans une affaire importante. Il sera inculpé.* 0.30 Journal, Météo. 0.55 Histoires courtes. *La Vase*. Court métrage. Olivier Lorelle. Avec Lucia Sanchez (Fr.). 8178024 1.20 Envoyé spécial. Les moutons sous contrôle ; Taggers sur la ville. 4043227 3.20 Paul-Emile Victor, retour vers le futur. Documentaire (1987). 4813869 3.50 24 heures d'info. 6180192 4.05 Comme au cinéma. Spéciale Gérard Jugnot (55 min). 6998550

23.00

### ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 7676246 1.05 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Louis Chédid. 6702937 1.30 Toute la musique qu'ils aiment. Invité : Jérôme Savary. 5145289 2.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 6793289 2.50 Soir 3. 3.10 Culture et dépendances. Où sont passés les grands écrivains ? Magazine. 5260024 4.50 Un jour en France. Magazine (35 min) 73898032

22.10

### LA VIE EN FACE MUTILATIONS RITUELLES

Des Africaines contre l'excision Documentaire. Dagmar Brendecke et Anke Müller-Belecke (All., 1999). 5395536 *Installées en Europe, des femmes africaines luttent pour l'abolition des mutilations sexuelles.* 23.10 Profils. Les Silences de Spilliaert. Documentaire. Wilbur Leguebe et Serge Meurant (Bel., 2001). 7021536 *L'univers halluciné du peintre belge Léon Spilliaert.* 0.05 La Peau douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut. Drame (France, 1964, N.). 3044937 2.00 El Negro, le Noir empaillé. Documentaire (Allemagne, 2002, 45 min). 9733208

M 6

- 7.00 Morning Live.
- 9.15 M6 boutique spécial anniversaire. 9994130
- 10.15 M6 Music.
- 10.35 Kidineïge. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air academy.
- 11.54 6 minutes, Météo.
- 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Clouée au sol.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'adieu. 3931197
- 13.35 Elus pour s'aimer. Téléfilm. M. Lindsay-Hogg. Avec Diane Keaton (Etats-Unis, 1992) 5431739
- 15.15 Destins croisés. Série. Rédemption.
- 16.05 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Lex Luthor : le retour.
- 17.00 Le Pire du Morning.
- 17.30 Gundam Wing. Série. La quête du bonheur.
- 17.55 Powder Park. Série. Adrenaline.
- 18.55 The Sentinel. Série. De l'ombre à la lumière.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille. Série. JT fait de la télévision.
- 20.40 Caméra Café. Série.



20.50  
**C'EST LEUR DESTIN**  
Magazine présenté par Benjamin Castaldi.  
A quoi rêve Miss France 2002 ? ; Miss Europe ; Le plus chic des Strip-teases ; Ma fiancée est une duchesse. 62938536

23.10

**SPÉCIAL O.P.S. FORCE**  
L'agent double. 577739  
La prisonnière. 325178  
Série. Avec Brad Johnson, Mindy Clarke, Tim Abell, David Eigenberg.  
Dans L'agent double, le ministre de la Défense a été assassiné et sa petite amie enlevée.  
Cette dernière, agent travaillant pour la CIA, peut révéler l'identité de tous les membres de la Spécial O.P.S. Force.  
0.50 Unité 9. Série. Les meilleurs. 4852005  
1.34 Météo. 1.35 et 3.25 M6 Music. (60 min). 1508685 - 30165869 2.35 Fréquentar. Magazine. Etienne Daho (50 min) 6584192



20.50 Odysée  
**Les Colombes de l'ombre**

CENTRE d'information Alternative, Rabbins pour les droits de l'homme, Solidarité internationale, Femmes en noir... Autant d'organisations d'Israéliens qui dénoncent l'intransigeance de leur gouvernement en militant pour une paix véritable avec les Palestiniens. La liste peut paraître trompeuse dans la mesure où ces « colombes » se font rares, ou ont de plus en plus de mal à faire entendre leur voix dans le climat actuel d'extrême tension.

Louis Campana et François Verlet ont bien fait de leur prêter attention alors que la plupart des médias ne le font plus guère. Moins justifiable est le parti pris d'établir un parallèle avec les Palestiniens. Là, les « colombes » sont beaucoup plus difficiles à trouver – pour des raisons qui ne sont, hélas, pas expliquées. Fallait-il pour autant donner l'impression de vouloir faire nombre et, par exemple, convoquer un représentant des jeunes du Fatah, mouvement qui n'a rien de très pacifique en ce moment ?

Ce documentaire donne toutefois matière à réflexion et à discussion, ce qui convient à l'introduction de celle de « Docs et débats », menée par Gérard Carreyrou. Sont invités à répondre à la question « Israël-Palestine : la paix est-elle encore possible ? » : Elie Barnavi, ambassadeur d'Israël à Paris, Claude Cheysson, ancien ministre français des affaires étrangères, Théo Klein, ancien président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), Pierre Lelouche, député RPR de Paris, et Leïla Shahid, déléguée générale de l'Autorité palestinienne à Paris.

Harry Bellet

Francis Cornu

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30 7.05 et 12.00 Journal de l'emploi.
- 7.10 Teletubbies. 7.35 En aparté. 8.20 et 19.50 Zapping.
- 8.30 Belles à mourir Film. Michael Patrick Jann (EU, 1999).
- 10.05 Le Monde des ténèbres. Série. Jusqu'au bout de la nuit.
- 10.50 Après la réconciliation Film. Anne-Marie Miéville. Drame (France - Suisse, 2000) 5702082
- En clair jusqu'à 14.00
- 12.05 et 20.05 Burger Quiz.
- 12.45 et 19.05 Journal.
- 13.15 et 19.55 Les Guignols.
- 13.30 Encore + de cinéma.
- 14.00 In the Mood for Love ■■■ Film. Wong Kar-wai. Comédie dramatique (Fr. - H.K., 2000) 429159
- 15.30 « In the Mood for Love », the making of.
- 15.55 Scream 3 Film. Wes Craven. Horreur (EU, 2000) 6333739
- 17.50 Star Hunter. Série. L'ombre du passé.
- En clair jusqu'à 21.00
- 18.35 « Ali », the making of.
- 19.25 + de cinéma, + de sport.
- 20.45 Encore + de cinéma.



21.00  
**VERCINGÉTORIX**  
Film. Jacques Dorfmann.  
Avec Christophe Lambert, Ines Sastre, Max Von Sydow, Klaus Maria Brandauer.  
Histoire (France, 2000) 18994  
L'ambitieux projet de réaliser une fresque à grand spectacle sur Vercingétorix. C'est parfois involontairement drôle.

23.00

**SCARY MOVIE**  
Film. Keenen Ivory Wayans.  
Avec Shawn Wayans, Marlon Wayans.  
Horreur (EU, 2000) 209371  
Parodie potache et faiblarde des films d'horreur hollywoodiens.  
0.25 Fanny & Elvis Film. Kay Mellor. Avec Kerry Fox. Comédie (GB - Fr., 1999) 4737685  
Une femme, abandonnée par son mari, rencontre par accident le mari de sa rivale.  
2.15 Les Cinq Sens Film. Jeremy Podeswa. Drame (Canada, 1999) 1902918 3.55 Stick. Moulins à paroles. Pascal Rémy 4888173 4.25 Partir avec National Geographic. Le serpent arc-en-ciel. Documentaire (55 min) 6903482

L'émission

23.10 Arte

Parfums d'Ostende

LES SILENCES DE SPILLIAERT.  
Un film pour mieux comprendre et connaître ce peintre instable et misanthrope, fasciné par les voyages et par sa ville natale



SABAM/BELGIUM 2001

EN grande majorité, les Français ont découvert les œuvres du peintre Léon Spilliaert en 1990, grâce à Jean-Louis Andral qui en avait réuni et commenté un ensemble au sein de l'exposition que le Musée d'art moderne de la Ville de Paris consacrait à l'art en Belgique. Sept ans plus tard, le musée-galerie de la Seita l'exposait à son tour, se concentrant sur ses œuvres de jeunesse. Le peintre, dont la mort en 1946 était passée inaperçue, sortait ainsi d'un demi-siècle de purgatoire.

Intitulé *Les Silences de Spilliaert*, mais singulièrement et heureusement bavard, plus intéressant par le texte et le montage que par les images, le documentaire de Wilbur Leguebe et de Serge Meurant est un jalon de plus dans la connaissance de ce peintre at-

chant et irritant, névrosé et fascinant. Il est né en 1881 à Ostende, alors station balnéaire la plus mondaine d'Europe. Son père est un parfumeur renommé, à qui on doit le fameux Cuir de Russie ou la Brise d'Ostende. Son autorité pèse au fils, qui n'aime pas non plus l'école, celle des Beaux-Arts encore moins que d'autres. Aux hommes, Spilliaert préfère la fréquentation des livres, ceux de Nietzsche et de Lautréamont, et les marches solitaires et nocturnes sur les plages désertées.

L'éditeur Edmond Deman, ami de Mallarmé et de Maeterlinck, lui offre de les illustrer. Naissent ainsi 348 lavis inspirés de Maeterlinck, totalement hallucinés. Spilliaert dit détester le symbolisme. Ce genre restitue pourtant le mieux son caractère inquiet, celui d'un

« Le Vertige » (1908)  
de Léon Spilliaert

ulcèreux, asthmatique et insomniaque. L'homme est instable, comme les objets dans les natures mortes qu'il peint. Comme beaucoup de gens face à la mer, il rêve de voyages qu'il n'accomplira jamais. Il peint des bateaux à l'horizon, ou, plus original, une série de dirigeables. Même ses baigneuses ressemblent à des zeppelins.

C'est que les femmes « l'amoindisent », selon ses termes. Spilliaert est misogyne et misanthrope. Ses paysages sont vides, les rares humains semblent dépassés par les éléments, ou curieusement creux, comme le seront, plus tard, ceux du petit monde de l'Italien Giorgio de Chirico. Spilliaert est un métaphysicien du Nord. « Je ne connais pas de sol plus mouvant que lui », dit un médecin. Mais ce névrosé est aussi un formidable dessinateur, parfois presque abstrait. Il réinvente sans cesse Ostende et s'y abîme, scrute son visage dans des autoportraits fabuleux, fait de la grande peinture avec les choses les plus simples et familières.

Puis vient Rachel. Il la rencontre en 1916, modifie son opinion sur les femmes, et lui fait des enfants. Il nage alors dans le bonheur et produit une peinture exécration.

Le câble et le satellite



Umberto Eco (photo) et Antonio Tabucchi sont les invités du magazine littéraire « Des livres et moi », à 21.55 sur Paris Première

JULIEN DANIEL

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
 S Canal/Satellite  
 T TPS  
 A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir  
 ■■ A ne pas manquer  
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
 DD Dernière diffusion  
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.10 Tom Jones le Gallois. 5.45 et 10.15, 1.10 Les Grandes Rivières du Canada. [3/13] La Coppermine. 6.10 et 10.40 Les Grandes Rivières du Canada. [8/13] La Sainte-Croix. 6.35 et 0.10 Ptiluc. [2/2]. 7.05 et 0.40 Le Groovy Bus. [5/9] Cyberia. 7.35 Les Animaux du stade. 8.30 Portraits de gangsters. [4/10] Bonnie and Clyde. 9.20 Histoires de l'Ouest. [3/6] Les grands chefs indiens face à l'histoire. 11.05 Christian Godard. 11.35 Tom Jones le Gallois. 12.05 Steve McQueen, le rebelle tranquille. 13.05 Sam Peckinpah. 14.40 Big Men. 15.05 Portraits de la musique jamaïcaine. 16.00 Oran, Oral. 17.00 L'Empreinte de la justice ?? Film. Marcel Ophüls. *Film documentaire* (1976) ○. 19.15 André Juillard. Les sept vies de l'épervier. 19.45 A l'école vétérinaire. [5/5] De l'école à la vie professionnelle.

20.15 Les Grandes Rivières du Canada. [13/13] La Margaree. 1568710  
 20.45 Sciences et technologie. Histoires de rats. 38990178  
 21.35 Survivre sur l'échelle de Richter. 1266994  
 22.20 Le Mystère du papillon monarque.  
 23.10 Les Animaux du stade. 8448371  
 1.35 André Juillard. Les sept vies de l'épervier. 2.05 A l'école vétérinaire. [5/5] De l'école à la vie professionnelle. 4.40 Christian Godard (20 min).

Odyssée C-T

9.02 Momentino. Veaux, vaches, têtée. 9.05 Sans frontières. Appel d'air. [2<sup>e</sup> volet] Australie. 10.00 Le Vol réussi d'Icare. En parapente au-dessus des Alpes. 10.45 Le Gardien du Saint-Sépulcre. 11.35 Itinéraires sauvages. Histoire d'éléphants. 12.30 Fleurs de Chine. 13.25 Très chasse, très pêche. [1/5] Belles parties de pêches. 14.20 Charles Trenet, le fou chantant. 15.15 L'Histoire du monde. Les Job-Trotters. 16.10 Joan Collins. 17.05 Evasion. Le marais audomarois. 17.30 Renaissance. Le voyage du mage. 18.30 Latitude 00°. 19.00 Pays de France. 19.01 Momentino. Ils ont chanté toute la nuit. 19.55 African B.A.S.E.

20.25 Hep taxi ! New York. 505251130  
 20.45 Momentino. Le mur de la mort.  
 20.50 et 21.50 Docs & débats. Israël-Palestine, l'engrenage du pire ? - Les Colombes de l'ombre. 509058888  
 22.55 Les Highland Games de Braemar. 23.25 Euro, naissance d'une monnaie. [9/12] C'était la lire italienne. 23.40 Aventure. 0.30 Les Lions de Phinda (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.  
 20.00 Journal (La Une).  
 20.30 Journal (France 2).  
 21.00 TV 5 infos.  
 21.05 Mise au point. Magazine. 33739333  
 22.00 Journal TV 5.  
 0.30 Journal (TSR).  
 1.00 Soir 3 (France 3).  
 1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Perdu dans l'espace [1/2]. 2473994  
 20.15 Friends. Série. Celui qui avait des menottes. 8373081  
 20.45 Mauvaise rencontre. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Susan Lucci, Tim Matheson (Etats-Unis, 1991). 7839265  
 22.20 Ciné-Files. Magazine.  
 22.30 Samanka, l'île des passions. Film. Jack Régis. Avec Chris Murphy, Vera. *Film érotique* (France, 1982) ○. 97844062  
 23.50 Aphrodisia. Série. ○ (85 min). 33142623

Paris Première C-S

19.50 L'Echo des coulisses. Magazine. 3262739  
 20.15 Hollywood Stories. Sonny Bono. 2227246  
 21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Invitée : Marianne James. 6260081  
 21.55 Des livres et moi. Magazine. Invités : Umberto Eco, Antonio Tabucchi. 65544994  
 22.50 Paris dernière. Magazine. 60612555  
 23.45 Howard Stern. Magazine. 31805913  
 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 2782918

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 et 22.15 Météo.  
 19.30 Murphy Brown. Série. Un rôle sur mesure. 1188739  
 20.00 Ned et Stacey. Série. T'assurpasnépal ○. 6102197  
 20.25 Téléchat.  
 20.35 et 22.50 Pendant la pub. Magazine. Invité : Gérard Jugnot. 92689555  
 20.55 Cadfael. Série. Trafic de reliques ○. 58215888  
 22.20 Equipe H. O. Magazine. 2074246  
 23.10 Michael Hayes. Série. Passé imparfait. 3138915  
 23.55 Force de frappe. Série. Les tulipes du Rhin (50 min). 8659517

TF 6 C-T

18.20 Xena la guerrière. Série. La comédie.  
 19.05 Top 50.  
 19.55 Pacific Blue. Série. Vérité oblige. 36142246  
 20.50 Gilmore Girls. Série. Rory est amoureuse ○. 7838975  
 21.35 Amour, guerre et tempête de neige ○. 7387604  
 22.20 Cold Feet. Série. Le baptême. 25111866  
 23.15 Sexe sans complexe. Magazine. 1081420  
 23.45 L'Immortale. Film. Claude Mulot. Avec Sylvia Lamo, Yves Jouffroy. *Film érotique* (Fr., 1980) ○ (90 min). 1851791

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Le mariage ○. 506767772  
 20.45 Les News.  
 21.00 Strong Medicine. Série. Etat critique ○. 500057975  
 21.50 Any Day Now. Série. Une question d'amour. 505836975  
 22.40 Sexe in the TV. Magazine. 507877623  
 23.50 L'Œil de Téva. Magazine. 501162772  
 0.20 I Love Lucy. Série. The Quiz Show (v.o.) ○. 500014579  
 0.45 Les Craquantes. Série. Le triangle (v.o.) ○ (25 min). 505146531

Festival C-T

19.30 Le Comte de Monte-Cristo. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Carla Romanelli (France, 1979) [5/6]. 12224791  
 20.40 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 81752604  
 21.15 Les Chaînes brisées. Téléfilm. Lamont Johnson. Avec Pierce Brosnan, Graham Greene (Etats-Unis, 1993). 65148265  
 22.45 Je chante ■. Film. Christian Stengel. Avec Charles Trenet, Janine Darcey. *Comédie musicale* (Fr., N., 1938, 90 min). 45668642

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 Police poursuites. Cops. 553197420  
 20.45 New York District. Série. Madame le juge ○. 503309888  
 21.30 Jeune fille à la dérive ○. 509952062  
 22.20 Les Nouveaux Détectives. Parcelles d'indices. 541010343  
 23.15 Les Chemins de l'étrange. Série. One of Us. 551157178  
 0.05 Deux flics à Miami. Série. La source de vie (v.o.) (55 min). 554664376

Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Téléromain - Scotch. 20.45 Premier voyage en avion.  
 19.55 Le Caméléon. Série. Patrimoine génétique [2/2] ○. 9899807  
 0.05 [2/2] (v.o.) ○. 5966260  
 20.50 Farscape. Série. Le retour de Durka. 2047555  
 21.40 Total Recall 2070. Série. Mon créateur ○. 956159  
 22.25 Au cœur du temps. Série. La dernière patrouille. 9490449  
 23.15 Sports Night. Série. Intellectual Property (v.o.) ○. 7494212  
 23.40 Cheers. Série. Rebecca joue au docteur (v.o., 55 min) ○. 6480352

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.  
 20.45 RPC Actu. Magazine. 14656333  
 21.25 Rock Press Club. Magazine. 82029710  
 22.30 Rock Masters. Enregistré au BBC Theater, à Londres, le 26 octobre 1971. 36889246  
 23.15 Au London Olympia, le 24/12/1976. 54105975  
 0.15 Friends. Série. Celui qui a épousé Monica [1/2] ○. 13650424  
 0.40 That 70's Show. Série. La punkette (v.o.) ○ (25 min). 71351996

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Inspecteur Skeeter. 10719866  
 18.35 Sister Sister. Série. Zéro de conduite. 30491994  
 19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.  
 19.05 Kenan & Kel. Série. Le monstre de Rigbys. 1085791  
 19.30 200 secondes. Jeu.  
 19.35 Faut que ça saute ! Invité : Luc Alphand. 9345888  
 20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. La maison des rêves. 1811994  
 20.25 Popmorph. Divertissement.  
 20.30 Iapiap ! Divertissement. Invités : Damien Sargue, Cecilia Cara, Daddy DJ (50 min). 6151333

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.  
 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
 19.00 Le Mystère de la Montagne ensorcelée. Téléfilm. Peter Rader. Avec Elisabeth Moss (Etats-Unis, 1995). 374802  
 20.30 Zorro. Série. Monsieur petit chinois. 280130  
 20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
 21.00 Le Trésor des fées. Téléfilm. Paul Matthews. Avec Corbin Bernsen, Glynis Barber (1998) ○ (95 min). 2158994

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.  
 18.35 Un Bob à la mer. 511195807  
 19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Zero Mostel. 505017888  
 19.27 Il était une fois les explorateurs. 705391994  
 19.53 Drôles de monstres. Dessin animé. 802559975  
 20.20 Robocop. 504237555  
 20.42 Roswell, la conspiration (20 min). 704225710

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Bach. *Fantaisie chromatique et fugue*. Avec Andras Schiff (piano).  
 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.  
 21.00 Le Lac des cygnes. Chorégraphie de Matthew Bourne. Musique de Tchaïkovski. En 1995. Par la compagnie Adventures in Motion Pictures. Avec Adam Cooper (le cygne), Scott Ambler (le prince Siegfried), etc. Le Next London Orchestra, dir. David Lloyd-Jones. 44236352  
 23.00 Chausson. *Poème*, opus 25. Au Conservatoire de musique de Paris, en 2001. Avec Asuka Sezaki (violin), Masao Kitsutaka (piano).  
 23.15 Nuits d'été de Berlioz. Au Conservatoire de musique de Paris. Avec Aurélie Legay (soprano), Susan Manoff (piano) (30 min).

Muzzik C-S

20.45 et 22.30 L'Agenda (version française).  
 21.00 Soirée trios de jazz. Bill Carrothers Trio. 500083888  
 21.55 Jazz trios. Avec Eberhard Weber (chant), Rainer Brüninghaus (piano), Herb Robertson (trompette). 503861246  
 22.40 Nice Jazz Festival 2000. Avec Daniel Humair (batterie), René Urtreger (piano), Pierre Michelot (contrebasse). 508976352  
 23.40 Escapes musicales... à Paris. Etienne M'Bappe. Documentaire (25 min). 508773246

National Geographic S

20.00 Tombeaux anciens, ce que les morts nous disent. 9514333  
 21.00 Tueurs nés. Le désert. 2020772  
 22.00 Les Chutes du Niagara. 2059284  
 23.00 Pearl Harbour. Héritage d'une attaque [2/2]. 2040536  
 0.00 Retour à la vie sauvage. Kangourou orphelins (30 min). 1852376

Histoire C-T

21.00 Civilisations. La Corne de l'Afrique. Le pays interdit [1/5]. 503308371  
 21.50 Quatre femmes de premier plan. Le droit de rêver [4/4]. 503103159  
 22.15 Migrations, des peuples en marche. La migration anglo-saxonne [7/13]. 22.30 La migration d'Afrique noire [8/13].  
 22.45 La Grande Aventure de la presse filmée. Les yeux du monde : 1914-1928 [2/4]. 513772130  
 23.35 Nautilus. Chasseurs et chasses [3/5] (50 min). 509766604

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Science et science-fiction. 539821536  
 0.00 Le sexe et l'armée. 505944821  
 20.25 et 22.20 Au fil des jours. 1<sup>er</sup> mars.  
 20.35 Les Mystères de la Bible. Marie de Nazareth. 503911284  
 21.20 Les Dossiers de guerre. La guerre selon Hitler 1940 - 1943. 508661951  
 22.25 Biographie. Frank Serpico. 552376178  
 23.10 George III, fou ou fourbe ? 551130401  
 0.50 Services secrets. De Lincoln à Franklin D. Roosevelt (45 min). 532133550

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Les îles grecques. 500003536  
 20.00 Les Petites Antilles, grâce tropicales. 500002420  
 21.00 Espagne. Les îles Medes. 500037420  
 22.00 Tribus nomades. Magazine. 500006401  
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500026130  
 23.05 Chacun son monde. Magazine. 501528081  
 0.00 Madagascar, la nature en réserve (60 min). 500069735

Eurosport C-S-T

20.15 Athlétisme. Championnats d'Europe en salle. 7546642  
 21.45 Saut à skis. Coupe du monde. K116. A Lahti (Finlande). 9270888  
 23.00 Eurosport soir.  
 23.15 Golf. Circuit américain. Genuity Championship. A Miami (Floride). 9368802  
 0.15 Sumo. Tournoi Basho de Tokyo (Jap.). 2163192

Pathé Sport C-S-A

20.30 Transversales. Magazine. 500991449  
 22.30 Sports fun. Harricana Motoneige.  
 22.45 Rugby à XIII. Superleague anglaise (1<sup>re</sup> journée) : Wigan - Bradford. 500562826  
 0.15 Transworld Sport. Magazine. 502161734

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.10 L'Hebdo Spécial Euro. 21.05 L'île du docteur Moreau ■ Film. John Frankenheimer. Avec Marlon Brando. *Film fantastique* (1996) ○. 22.10 Si José écrit. Invités : Zoé Valdés, Pierrette Fleutiaux. 0.15 Cotes & courts (5 min).

TSR

20.05 Sauvetage. Série. Un nouveau départ. 21.00 La Courtisane ■ Film. Marshall Herskovitz. Avec Catherine McCormack. *Comédie dramatique* (1999) ○. 22.55 Le Choix de Verso. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Sexe sans complexe. 0.05 Star Trek, premier contact. Film. Jonathan Frakes. Avec Patrick Stewart. *Film de science-fiction* (1996, 110 min).

Canal + vert C-S

20.40 Rugby. Super 12. 22.20 Les Rivières pourpres. Film. Mathieu Kassovitz. Avec Jean Reno. *Film policier* (2000) ○. 0.00 Le Célibataire. Film. Gary Sinyor. Avec Chris O'Donnell. *Comédie sentimentale* (1999, v.m., 100 min) ○.

TPS Star

20.00 et 0.00 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Soirée Nastassja Kinski. 21.00 Susan a un plan ■ Film. John Landis. Avec Nastassja Kinski. *Comédie* (1998) ○. 22.27 Movie star. 22.30 Suspicion. Film. David Bailey. Avec Charlotte Gainsbourg. *Thriller* (1999) ○. 0.20 Je suis né d'une cigogne ■ Film. Tony Gatlif. Avec Romain Duris. *Comédie dramatique* (1999, 75 min) ○.

Planète Future C-S

19.50 Objets volants « identifiés ». 20.45 et 1.15 Touché Terre. Avec Sapho. 21.40 Profession designer. 22.30 L'Épopée des fusées. Au-delà du système solaire. 23.20 Biochimie du coup de foudre. Ou fragments scientifiques d'un discours amoureux (115 min).

TVST

19.40 Tour de France des métiers. 19.55 Les Carnets du bourlingueur. 20.10 et 23.45 Météo. 20.20 L'Avocate. Série. 21.50 Sexologie. 22.05 Charmes. Série. Trois épisodes ○ (100 min).

Comédie C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Driving Franck. 20.30 Six Sexy. The End of the Line. 21.00 Dau et Catella : Mais qui est donc Quichotte. Spectacle. 22.00 Ma tribu. The Last Resort. 22.30 Drew Carey Show. Bananas. 23.00 Happy Days. Rendez-vous surprise (30 min).

MCM C-S

19.30 Ciplin. 20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Le Hit. 23.00 Total Groove. 0.30 Fusion (30 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 Artists on Michael Jackson. 22.00 Daria. Série ○. 22.30 MTV New Music. 23.00 Party Zone (120 min).

LCI C-S-T

9.10 et 16.10 Imbert / Julliard. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100 % Politique. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12-14. 14.10 Presse hebdo. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22 h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. Idées de gauche. 19.30 Les métiers de l'Assemblée. 19.45 Aux livres, citoyens ! 20.30 Projection publique. L'autorité parentale. 22.00 Le Journal de la campagne. 22.15 Forum public. Spéciale élection 2002. 23.30 Droit de questions (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 23.15 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Chambre froide. 20.45 Le Gerfaut. Téléfilm. Marion Sarraut. Avec Laurent Le Doyen. 21.30 Sauvetage en mer. Le fou d'oiseau. 22.50 Aro war dro. 22.55 Le Journal des îles (15 min).

Action

IVANHOÉ ■ ■ ■ 24165284  
 10.00 TCM  
 Richard Thorpe.  
 Avec Robert Taylor  
 (EU, 1952, 105 min) ○.

LA CAPTIVE

AUX YEUX CLAIRS ■ ■ ■ 64868531  
 0.50 CineClassics  
 Howard Hawks.  
 Avec Kirk Douglas  
 (EU, N., 1952, 116 min) ○.

LA PISTE DE SANTA FÉ ■ ■ ■ 504530130

17.50 Cinétoile  
 Michael Curtiz.  
 Avec Olivia de Havilland  
 (EU, N., 1940, 110 min) ○.

PALS OF THE SADDLE ■ ■ ■ 6695401

18.35 CineClassics  
 George Sherman.  
 Avec John Wayne  
 (EU, N., 1938, 55 min) ○.

RIO GRANDE ■ ■ ■ 55281208

2.50 CineClassics  
 John Ford.  
 Avec John Wayne  
 (EU, N., 1950, 110 min) ○.

Comédies

CHILI CON CARNE ■ ■ ■ 505569062  
 12.00 TPS Star  
 22.40 Cinéstar 1  
 507177265  
 Thomas Gilou.  
 Avec Antoine de Caunes  
 (France, 1999, 105 min) ○.

EDUCATION DE PRINCE ■ ■ ■ 500294284

15.05 Cinétoile  
 Alexandre Esway.  
 Avec Louis Jovet  
 (Fr., N., 1938, 95 min) ○.

EMMA

L'ENTREMETTEUSE ■ ■ ■ 50335807  
 11.25 Cinéstar 1  
 544864197  
 Douglas McGrath.  
 Avec Gwyneth Paltrow  
 (EU, 1996, 115 min) ○.

LES DÉGOURDIS

DE LA ONZIÈME ■ ■ ■ 41769623  
 14.50 CineClassics  
 Christian-Jaque. Avec Fernandel  
 (Fr., N., 1937, 80 min) ○.

QUAND PASSENT

LES FAISANS ■ ■ ■ 502506536  
 13.35 Cinétoile  
 Edouard Molinaro.  
 Avec Paul Meurisse  
 (Fr., N., 1965, 90 min) ○.

L'HEURE DES NUAGES ■ ■ ■ 502726710

9.30 CineClassics 2  
 Isabel Coixet. Avec Julio Nunez  
 (Esp., 1998, 97 min) ○.

L'OPÉRA

DE QUAT' SOUS ■ ■ ■ 46931771  
 21.00 CineClassics  
 Georg Wilhelm Pabst.  
 Avec Albert Préjean  
 (All. - Fr., N., 1931, 115 min) ○.

L'OPÉRA

DE QUAT' SOUS ■ ■ ■ ■ ■ 16493994  
 22.40 CineClassics  
 Georg Wilhelm Pabst.  
 Avec Rudolph Foster  
 (All., N., vers. all., 1931, 115 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. La guerre d'Algérie [1/5]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance [5/5]. 9.05 Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique. La querelle des Bouffons [5/5].

11.00 Feuilletton. L'Eternité plus un jour, de G.-E. Clancier.

11.20 Résonances. La cuisine.

11.25 Le Livre du jour. La Longue Attente, de Ha Jin.

11.30 Mémoires [5/5].

12.00 La Suite dans les idées. En direct.

13.30 Les Décaqués. Invités : Eric Holder ; Patrice Minet ; Dominique Muller ; Ricardo Mosner ; Jacques Vallet. Dix mots pour une histoire.

13.40 Points cardinaux. Portraits flamencos [2/2]. 14.00 En étrange pays. Célébration du voutour. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Carnet nomade. Traveling, flash-backs et photocopies. 16.30 Traitement de textes. 17.10 Fiction 15. Vaudeville, d'Emmanuel Adely. 17.25 Le Livre du jour. La Longue Attente, de Ha Jin. 17.30 A voix nue. Dominique Desanti [5/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. En direct. 19.30 Appel d'air. Le Delta du Mekong.

20.30 Black and Blue. Le Jardin des Muses. 4. Uranie, l'astronomie.

21.30 Cultures d'Islam. Invitée : Cynthia Fleury. L'imagination, concept d'Orient et d'Occident.

TOMBÉS DU CIEL ■ ■ ■ 507657710

21.00 Cinéfaz  
 Philippe Lioret.  
 Avec Jean Rochefort  
 (Fr., 1993, 88 min) ○.

Comédies dramatiques

AUSSI PROFOND

QUE L'Océan ■ ■ ■ 577834820  
 11.25 Cinéstar 2  
 Ulu Grosbard.  
 Avec Michelle Pfeiffer  
 (EU, 1998, 104 min) ○.

BENNY'S VIDEO ■ ■ ■ 505254024

3.45 CineCinemas 2  
 Michael Haneke.  
 Avec Arno Frisch  
 (Autr. - Sui., 1992, 105 min) ○.

COLONEL BLIMP ■ ■ ■ 537531389

21.00 Cinétoile  
 Michael Powell  
 et Emeric Pressburger.  
 Avec Roger Livesey  
 (GB, 1943, 157 min) ○.

DOUBLE MESSIEURS ■ ■ ■ 508138807

10.00 CineCinemas 3  
 Jean-François Stevénil.  
 Avec Jean-François Stevénil  
 (Fr., 1986, 88 min) ○.

J'AI HORRIBLEUR

DE L'AMOUR ■ ■ ■ 506279371  
 13.40 TPS Star  
 21.00 Cinéstar 2  
 507212807  
 Laurence Ferreira Barbosa.  
 Avec Jeanne Balibar  
 (France, 1997, 129 min) ○.

L'AFFÛT ■ ■ ■ 507319975

8.05 TPS Star  
 21.00 Cinéstar 1  
 505646710  
 2.25 Cinéstar 2  
 564423043  
 Yannick Bellon.  
 Avec Tcheky Karyo  
 (Fr., 1992, 100 min) ○.

L'HEURE DES NUAGES ■ ■ ■ 502726710

9.30 CineClassics 2  
 Isabel Coixet. Avec Julio Nunez  
 (Esp., 1998, 97 min) ○.

L'OPÉRA

DE QUAT' SOUS ■ ■ ■ 46931771  
 21.00 CineClassics  
 Georg Wilhelm Pabst.  
 Avec Albert Préjean  
 (All. - Fr., N., 1931, 115 min) ○.

L'OPÉRA

DE QUAT' SOUS ■ ■ ■ ■ ■ 16493994  
 22.40 CineClassics  
 Georg Wilhelm Pabst.  
 Avec Rudolph Foster  
 (All., N., vers. all., 1931, 115 min) ○.

LA COLLINE

DES HOMMES PERDUS ■ ■ ■ 73614376  
 1.30 TCM  
 Sidney Lumet.  
 Avec Sean Connery  
 (EU, N., 1964, 0 min) ○.

LA FOULE

EN DÉLIRE ■ ■ ■ 92699642  
 12.05 CineClassics  
 Howard Hawks.  
 Avec James Cagney  
 (EU, N., 1932, 85 min) ○.

LA PALOMA ■ ■ ■ 21233130

9.20 CineClassics  
 Helmut Käutner.  
 Avec Hans Albers  
 (All., 1944, 110 min) ○.

LA VALSE

DANS L'OMBRE ■ ■ ■ 50406159  
 23.40 TCM  
 Mervyn LeRoy.  
 Avec Vivien Leigh  
 (EU, N., 1940, 105 min) ○.

LADY L ■ ■ ■ 79284463

3.35 TCM  
 Peter Ustinov.  
 Avec Sophia Loren  
 (EU, 1965, 105 min) ○.

LE PARFUM D'YVONNE ■ ■ ■ 500463449

21.00 CineCinemas 3  
 Patrice Leconte.  
 Avec Jean-Pierre Marielle  
 (Fr., 1994, 90 min) ○.

LE PRIX DE L'EXPLOIT ■ ■ ■ 508529178

16.05 CineCinemas 2  
 Philip Badham.  
 Avec Kevin Costner  
 (EU, 1985, 108 min) ○.

LE RUISSEAU ■ ■ ■ 506857772

8.30 Cinétoile  
 Maurice Lehmann  
 et Claude Autant-Lara.  
 Avec Michel Simon  
 (Fr., N., 1938, 95 min) ○.

LES ENFANTS

DU DÉSORDRE ■ ■ ■ 508596230  
 13.25 Cinéstar 1  
 3.20 TPS Star  
 504571956  
 Yannick Bellon.  
 Avec Emmanuelle Béart  
 (Fr., 1989, 100 min) ○.

LES GENS DE LA PLUIE ■ ■ ■ 37556807

10.45 CineCinemas 1  
 Francis Ford Coppola.  
 Avec James Caan  
 (EU, 1969, 100 min) ○.

LOIN DU PARADIS ■ ■ ■ 58056352

22.50 CineCinemas 1  
 Joseph Ruben.  
 Avec Vince Vaughn  
 (EU, 1998, 105 min) ○.

SEPT MORTS

SUR ORDONNANCE ■ ■ ■ 507914997  
 15.50 CineCinemas 3  
 Jacques Rouffio.  
 Avec Michel Piccoli  
 (Fr., 1975, 105 min) ○.



Malcolm McDowell dans « C'était demain », de Nicholas Meyer, à 0.40 sur CineCinemas 1

15.30 Concert. Donné le 8 février, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Josep Colom, piano, Lluís Claret, violoncelle : Œuvres de Beethoven : Variations en mi bémol majeur sur un thème de la Flûte enchantée Berlioz ; Mannem, welche liebe fühlen ; Sonate n° 4 op. 102 n° 1 ; Sonate n° 5 op. 102 n° 2.

17.00 Ottocento. 1820. Une rétrospective musicale du XIX<sup>e</sup> siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. L'auberge des songes avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert franco-allemand.

En direct donné de la Maison de la Radio de Halberg, à Sarrebruck et émis simultanément sur les Radios de Berlin, Francfort et Leipzig, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Jac Van Steen : Jeu de cartes, de Stravinsky ; Concerto pour piano n° 2 op. 16, de Prokofiev, Anatol Ugorski, piano ; Symphonie n° 1 op. 39, de Sibelius.

22.45 Jazz-club.

Invités : Spanky Wilson, chanteur ; Red Holloway, saxophoniste ; Philippe Milanta, pianiste ; Bruno Rousselet, contrebassiste ; Julie Saury, batterie. Du Jazz Club Lionel Hampton, à Paris.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

Nikolaus Harnoncourt. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berlioz, Liszt, Bizet, Saint-Saëns, Franck, Helnichen, Bach, Haendel, C.P.E. Bach.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Peter Schmall (ouverture), de Weber, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan ; Liebeslieder-Walzer op. 52, de Brahms, Barbara Bonney, soprano, Anne Sofie von Otter, mezzo-soprano, K. Streit, ténor, Olaf Bär, baryton, Helmut Deutsch et B. Forsberg, pianos ; Œuvres de Bruch, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Charles Mackerras, Ofra Harnoy, violoncelle : Canzone op. 55 ; Adagio sur des thèmes celtés op. 56. 20.40 Francis Poulenc. Trio pour piano, hautbois et basson, de Poulenc, James Levine, piano, Hansjörg Schellenberger, hautbois, Milan Turkovic, basson ; Petite suite, de Debussy et Büsser, par l'Orchestre de l'Ulster, dir. Yvan-Pascal Tortelier ; Aubade, de Poulenc, par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit, Pascal Rogé, piano ; Concerto pour violoncelle, de Honegger, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Kent Nagano, Mstislav Rostropovitch, violoncelle ; Quatre motifs pour un temps de pénitence, de Poulenc, par le Chœur de chambre Accentus, dir. Laurence Equilbey ; Suite provençale op. 152, de Milhaud, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; Sonate pour violon et piano, de Poulenc, Franz Zimmermann, violon, Alexander Lonquich, piano.

22.40 Musique traditionnelle hongroise. Enregistré le 20 octobre 2001, au Théâtre de la Ville, à Paris. Musiques traditionnelles pour violon tziganes, par l'Ensemble Ôkros. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



AFP

**9.40 France 3**  
**Toulouse :**  
**éclats des lieux**

**R**ÉVONS, sans doute en pure perte, que l'équipe de Philippe Douste-Blazy, maire UDF de Toulouse, jette un œil sur ce numéro de « Saga-Cités ». Elle découvrira, grâce au reportage de Yasmina Yahiaoui consacré au quartier populaire du Mirail, trois mois après l'explosion de l'usine AZF, que le divorce entre le centre-ville toulousain et ce quartier s'est accentué avec la catastrophe. Que les habitants se sentent abandonnés, qu'une vie dans des appartements sans fenêtre et dans des rues jonchées de débris conduit au désespoir. « *Ce n'est pas l'explosion qui guette la cité mais l'implosion* », souligne un jeune. Malgré les efforts déployés par la Maison des chômeurs, des syndicats, des associations – auxquels la mairie n'accorde pas d'aides « *car ce n'est pas de bon ton* » –, Le Mirail s'habitue à la souffrance. Même les Motivé-e-s n'ont pas pris la mesure de la catastrophe et de ses retentissements. Un reportage en forme d'accusation mais nécessaire et, peut-être, salutaire.

Y.-M. L.

**TF 1**

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Embarquement porte n° 1. Lisbonne. **6.45** TF1 info. **6.55** Shopping avenue matin. **7.40** Télévitrine. **8.05** Télésopping. **8.58** et 11.58, 12.50, 19.55, 1.33 Météo. **9.00** TF ! jeunesse. Digimon ; Pokémon ; Les énigmes de Providence ; Wounchpouch ; Woody Woodpecker ; Les pirates de la Téléweb. 5898289
- 11.10 30 millions d'amis. **12.05** Attention à la marche ! **12.45** A vrai dire. Magazine. **12.55** Trafic infos. Magazine.
- 13.00 Journal. **13.30** Reportages. Magazine. Pompiers... les cités de la peur. **14.05** Alerte à Hawaï. Série. Mort en eaux profondes. **14.55** Flipper. Série. L'absent. **15.50** Juste pour rire. **15.55** Dawson. Série. Ma mère est une actrice. 8734463 **16.55** Angel. Série. L'épreuve O. **17.50** Sous le soleil. Série. La mauvaise réputation. 8296314 **18.55** Le Maillon faible. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.35** Le Temps d'un tournage.

**France 2**

- 5.20 Pyramide. **5.55** Thaïlande. **6.10** Chut ! Déconseillé aux adultes. **7.00** Thé ou café. **7.50** Terriblement déconseillé aux adultes. Hercule contre Ares ; Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Muchas gracias. **9.00** Carrément déconseillé aux adultes. Totalement jumelles ; S.T.A.R.S. ; Le Loup-Garou du campus ; Le Prince de Bel Air ; Et alors ? 5886444 **11.05** La Gym des neurones. **11.35** Les Z'amours. Jeu. **12.15** Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route. Magazine. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.30** Consomag. Magazine. **13.35** Savoir plus santé. Magazine. Le stress au travail. **14.30** C'est ma tribu. **14.35** Rugby. En direct. Tournoi des VI Nations : France - Angleterre. 8223869 **16.55** Irlande - Ecosse. En direct de Landsdowne Road à Dublin. 2772956 **18.55** Union libre. Magazine. Elodie Gossuin. 9960192 **20.00** Journal, Météo. **20.45** Tirage du Loto. Jeu.

**France 3**

- 6.00 Euronews. **7.00** MNK. **7.55** Animax. Extrêmes ghostbusters ; Jumanji. **8.50** La Bande à Dexter. Le Laboratoire de Dexter ; Supers Nanas. **9.40** Saga-Cités. Magazine. Toulouse : éclats des lieux. **10.15** Outremers. Magazine. Des femmes de pouvoir en Guyane. **10.40** La Ruée vers l'air. Magazine. Le pays de la Rabelaisie. **11.15** Bon appétit, bien sûr. Magazine. Invité : Vincent Thiesse. **11.35** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. J'utilise tous les artifices pour être la plus belle. **14.55** Côté jardin. Magazine. **15.20** Keno. Jeu. **15.25** Côté maison. Magazine. **16.00** La Vie d'ici. Magazine. 2629531 **18.15** Un livre, un jour. L'Arche de Noé en cale sèche, de F. Auberjonois. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **19.55** Le Journal du tournoi. **20.15** Euro millionnaire. Jeu.

**France 5**

**5.40** Les Amphis de France 5. Conférences de littérature ; n° 1. L'actualité des études grecques par Jacqueline de Romilly. **6.30** Italien. Leçon n° 9. **7.00** Découverte du monde. Cités mogholes. **7.25** Les Alliés dans la guerre. Un président en colère. **8.15** A vous de voir. Les arts martiaux, une autre manière d'être. Documentaire. **8.45** La Semaine de l'économie. Magazine. 6542937 **9.40** Les Maternelles. Les meilleurs moments. **11.05** La Dernière Quille. **12.00** Silence, ça pousse ! Mars agenda ; Glossaire 33 ; Planter

le cornus ; Jardiner avec la lune ; Anthurium. **12.20** Blizzards. **13.15** Sous toutes les coutures. Les chaussures. **13.35** On aura tout lu ! Magazine. **14.35** Sur les chemins du monde. Le Pélican, géant du ciel africain. Documentaire (2000). **15.30** Planète insolite. Tahiti et l'archipel des Samoa. **16.35** Les Derniers Pieds bandés de Chine. **17.30** Aventures de femmes. 11/3 Janis Carter, pour l'amour des chimpanzés. **18.05** Le Magazine de la santé.

**Arte**

- 19.00 Le Forum des Européens. Débat présenté par Matthias Beermann. Shoah, le silence des églises. **19.45** Arte info. **20.00** Le Dessous des cartes. Magazine. Des cartes trop simples : l'exemple de l'islam. **20.10** Météo. **20.15** Surréal. Documentaire. [2/4]. René Magritte : « Le Libérateur » (2002).



20.50

**LA SOIRÉE DES SOSIES**

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. 96212482



20.55

**LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE**

Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Richard Bohringer, Tom Novembre, Jeannie Longo, Francis Lalanne, Bruno Masure, Florence Dauchez, Stéphane Delmas, Nicoletta, Franck Fernandel, Patrick Dupond. 2849444



20.40

**FOOTBALL**

**COUPE DE LA LIGUE Paris-SG - Bordeaux.** 745840 **20.45** Coup d'envoi en direct du Parc des Princes. Commentaires : Charles Biétry et Christophe Josse.



20.45

**L'AVENTURE HUMAINE LA TERRE DES PEAUX-ROUGES**

Documentaire. Jean-Claude Lubtchansky (France, 2001). 8528802 *D'après le livre de Philippe Jacquin.* **21.35** Metropolis. Mahmoud Darwich ; Hurlevent, ballet et musique ; David Grossman : « Les rêves et l'Histoire ». 4150531

**23.10**

**NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE**

**Hommes à louer O.** 6138550 **Un coupable encomrant O.** 90796 Série. Avec Chris Meloni, Eddie Cahill. *Dans Homme à louer, un homme soupçonné de tentative de viol par les détectives en charge de l'enquête, est retrouvé dans une chambre d'hôtel, battu presque à mort...* **1.00** Formule F 1. Magazine. 6393883 **1.35** Les Coups d'humour. Divertissement. Invité : Popeck. 5463661 **2.10** Le tour du monde en vingt jours. Documentaire. 8807574 **3.05** Reportages. Quand passe la garde Républicaine. 5867864 **3.30** Musique. **3.40** F 1 à la une. Magazine. 6160338 **3.55** Formule 1. En direct. Championnat du monde. Grand Prix d'Australie (105 min). 54482241

**23.05**

**TOUT LE MONDE EN PARLE**

Présenté par Thierry Ardisson. 70243111 **1.40** Journal de la nuit, Météo. **2.10** Union libre. Magazine présenté par Christine Bravo. Invité : Richard Anconina. 6599048 **3.15** Premier rendez-vous. Magazine (30 min). 9070154

**22.30**

**FAUT PAS RÊVER**

Présenté par Laurent Bignolas. Bénin : la bibliopirogue ; France : La « cité radieuse » ; Porto-Rico : L'observatoire d'Arécibo. Invité : CharElie Couture. 913314 **23.55** Météo, Soir 3. **0.15** 3<sup>e</sup> mi-temps. Magazine. Le magazine du rugby. 34390 **0.45** Tango, le temps d'une danse. Documentaire. Philippe Costantini. 3876636 **1.45** Saga-Cités. Magazine. Toulouse : éclats des lieux. 6758116 **2.15** Sorties de nuit. Magazine. La légende du Duke. 7213338 **3.30** Soir 3. **3.50** On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine (120 min). 6774406

**22.35**

**NÉGR0**

Téléfilm. Karim Akadiri Soumaïla. Avec Pascal Gomis, Moussa Koma (France, 2000). 859163 *Dans la banlieue de Bordeaux, deux frères, élevés séparément, se retrouvent et s'embrassent dans la délinquance.* **0.05** La Lucarne. Ma mère tzigane. Documentaire. Thérèse L. Ràni et Egon Humer (1999). 30086 *La mère de la réalisatrice fut victime des persécutions contre les Tziganes organisées par les nazis.* **0.35** Rebecca ■■■■ Film. Alfred Hitchcock. Drame (EU, 1940, N., v.o.). 32729048 **2.40** La Chambrée. Court métrage. S. Louis. Avec Tomislav Jancar s (Fr., 2000, 13 min).

M 6

- 6.30 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Men in Black. 8.30 M6 boutique. 10.35 Hit machine. 4260376
- 12.10 Fan de. Magazine. Spéciale Hélène Segara.
- 12.40 Les Anges du bonheur. Série. La limite à ne pas dépasser.
- 13.35 et 18.50 Caméra Café.
- 13.45 Descente vers l'enfer. Téléfilm. Philip Saville. Avec Cheryl Ladd (Etats-Unis, 1990) O. 9738376
- 15.30 Los Angeles Heat. Série. Une équipe d'enfer O.
- 16.25 Zorro. Série. Quintana fait un choix O.
- 17.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le village de la mort O.
- 17.55 Motocops. Série. Le sosie O.
- 19.10 Turbo. Magazine.
- 19.50 Warning. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique. Magazine. Spécial 15 ans de M6 : 15 ans de délires musicaux.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

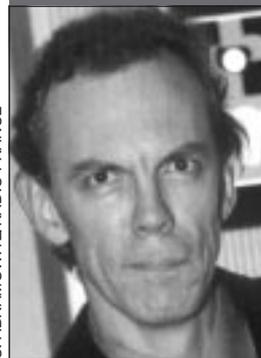
- 20.50 Charmed. Série. Rage et chagrin O. 8541753
- 21.40 Le Caméléon. Série. La découverte O. 2551024
- 22.30 Buffy contre les vampires. Série. Météorite O. 74444

23.20

PROFILER

- Ces liens qui nous unissent O. 7085734
- Le centaure O. 1390116
- Série. Avec Ally Walker, Caitlin Wachs, Julian MacMahon, Erica Gimpel. Dans Ces liens qui nous unissent, Sam et son équipe sont à la recherche d'un meurtrier apparemment affilié à une secte.
- 1.05 Gundam Wing. Série. Manipulation O. 8133425
- 1.30 Pris pour cible O. 7584086
- 1.55 Les héritiers O. 8136512
- 2.20 Reddition. 4541661
- 2.40 La quête du bonheur O. 8179574
- 3.00 M6 Music. Emission musicale (315 min). 65781574

A la radio



C. ABRAMOWITZ/RADIO FRANCE

18.06 France-Musiques L'Opéra de Quat'siècles

LES émissions élaborées sont devenues trop rares sur France-Musiques. C'est dommage car, plus rythmées que la plupart des autres, elles sont plus attrayantes. Economique, le direct a ses limites et ses lourdeurs : il ne permet pas de jongler avec les éléments, d'enchaîner des séquences d'autant plus éloquentes qu'elles sont brèves, d'effacer des hésitations, des longueurs...

D'où le succès de la série « Mémoire d'un siècle » en 2000, coproduction des Radios publiques francophones qui ont décidé de renouveler l'aventure en chargeant quatre producteurs de trouver dans leurs archives sonores de quoi nourrir 40 émissions autour de l'opéra : Philippe Dewolf pour la Radio-Télévision belge francophone (RTBF), Marc Dumont (photo) pour Radio-France, Maureen Frawley pour Radio Canada et Philippe Zibung pour la Radio Suisse romande (SSR). Un véritable travail de fourmis donc, sous la direction artistique d'Alain Pâris, mais de fournis prêteuses, chacun restant libre d'aller puiser dans les greniers des autres.

Témoignages de chanteurs, de chefs, de musicologues, de metteurs en scène, de directeurs qui illustrent les thèmes les plus divers : le mythe du ténor, la femme sacrifiée, Mozart, l'opéra seria, le répertoire, l'opéra russe, le surtitrage, les opéras oubliés, verisme et symbolisme, mise en scène... Chaque sujet est confié à un producteur qui lui imprime sa forme et son rythme avec le souci, toutefois, que l'auditeur retrouve la même émission chaque semaine, un peu différente seulement.

Gé. C.

Canal+

- 5.20 Rugby. Super 12. 7.00 Star Hunter. L'ombre du passé. 7.50 Basket NBA. Miami Heat - New York Knicks. 8.50 Surprise. 9.00 Encore + de cinéma. 9.10 Quo vadis ? Film. Mervyn LeRoy. Avec Robert Taylor. Aventures (EU, 1951) O. 31275647
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.00 Grolandsat.
- 12.25 et 19.20 Le Journal.
- 12.35 Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine.
- 13.30 Partir avec National Geographic. Le serpent arc-en-ciel O. 37668
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Stratégiquement vôtre. Téléfilm. Tom Kinninmont. Avec L. Perry (2000). 6239956
- 16.35 Stick spécial César. Foutaises. J.-P. Jeunet (1989, N.). Pas de repos pour Billy Brakko. Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro (1983) O.
- 16.45 Encore + de cinéma.
- 17.00 Football. En direct. Championnat D 1. Lens - Metz. 8194444
- En clair jusqu'à 23.00
- 19.30 + clair.
- 19.45 Avant les César. Spécial 27<sup>e</sup> Nuit des César. 1830192



20.45

27<sup>e</sup> NUIT DES CÉSAR

Présidée par Nathalie Baye et présentée, en direct et en clair, par Edouard Baer. 965802 C'est Nathalie Baye, récompensée par trois César (Meilleur second rôle féminin pour Sauve qui peut la vie en 1979, Une étrange affaire en 1982 et meilleure actrice pour Vénus Beauté (institut) en 2000), qui préside la soirée.

22.10

SAMEDI SPORT

- Présenté par Nathalie Iannetta 3523937
- 0.00 Le Journal du hard O. 47222
- 0.15 French Beauty Film. John B. Root. Avec Mathilda, Ally MacTyana. Classé X (France, 2001) O. 8537593
- 1.35 La ville est tranquille Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride. Drame (France, 2000) O. 95444845 Un portrait de Marseille à travers l'itinéraire de quelques uns de ses habitants.

3.45 Libero burro Film. Sergio Castellitto. Comédie dramatique (It., 1999, 95 min) O. 4074715

L'émission

13.35 France 2

Savoir faire face

SAVOIR PLUS SANTÉ : LE STRESS AU TRAVAIL. Comprendre les mécanismes du mal pour apprendre à le maîtriser

CERTAINS n'hésitent pas à qualifier le stress de « fléau de notre époque », au même titre que le sida ou le cancer. Ce serait le « mal du XXI<sup>e</sup> siècle ». Pourtant, au départ, il ne s'agit pas d'un processus pathologique, mais d'un mécanisme physiologique - le « syndrome général d'adaptation » -, permettant à l'être humain de réagir aux changements, agressions et contraintes auxquels il doit faire face. Une réaction biologique qui intervient aussi bien pour passer du chaud au froid que pour « digérer » la mort d'un être cher. C'est donc « une fonction essentielle à la vie », comme l'expliquera en direct sur le plateau de « Savoir plus santé » le docteur Patrick Légeron, psychiatre à l'hôpital Sainte-Anne et auteur d'un ouvrage intitulé *Le Stress au travail* (éd. Odile Jacob).

Mais, pour un nombre croissant de contemporains, cette formidable mécanique d'adaptation ne suffit plus à rendre sup-



A. RIBEIRO/GAMMA

Marie-France Hirigoyen, psychiatre et psychanalyste, prend en charge les victimes de harcèlement moral

portable le quotidien professionnel. Au stress physique d'autrefois, lié à la durée du temps de travail et aux tâches pénibles, s'est substitué un stress moral résultant des changements permanents de technologie et de stratégie, du culte de la performance et de la course contre le temps. Les effets négatifs sont multiples (fatigue chronique, troubles du sommeil, maladies cardiovasculaires, problèmes digestifs, anxiété, dépression, suicide...) et la France détient le triste record de la consommation de médicaments psychotropes (sommifères, tranquillisants, antidépresseurs).

C'est pourquoi Martine Allain-Regnault et Laurent Broomhead ont pensé qu'il était temps de consacrer un numéro de leur magazine médical aux souffrances liées au stress au travail. Pour qu'on comprenne bien de quoi il retourne, ils ont commandé huit reportages. Les uns portent sur des cas lourds ou dramatiques (la journée d'une in-

firmière-anesthésiste, le compte rendu de quatre affaires de harcèlement moral, les effets du stress sur une hypertendue, le traitement de deux enseignants qui ont craqué, ce qui pousse au suicide un employé fragile ou menacé), les autres envisagent des remèdes (techniques de relaxation, exemple d'une entreprise qui a mis en place une méthode anglo-saxonne pour déstresser les salariés, expérience tentée par La Poste pour apprendre à ses guichetiers à gérer les clients agressifs).

Car, dans l'esprit de Martine Allain-Regnault, comme dans celui du docteur Légeron, au-delà du constat et de la description des mécanismes qui conduisent à la dépression ou à l'épuisement, l'objectif est d'amener les individus (et les entreprises) à développer des stratégies efficaces pour contrôler et maîtriser les situations stressantes.

Thérèse-Marie Deffontaines

FM Paris 91,7.

Le câble et le satellite



Soirée Luigi Nono à partir de 21.00 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
**C** Câble  
**S** Canal/Satellite  
**T** TPS  
**A** AB Sat  
 Les cotes des films  
 ■ On peut voir  
 ■■ A ne pas manquer  
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA  
 ○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
**DD** Dernière diffusion  
**◆** Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

**TV 5 C-S-T**

20.00 Journal (RTBF).  
 20.30 Journal (France 2).  
 21.05 Parlez-moi d'amours. Désir [3/3]. 33706005  
 22.00 TV 5, le journal.  
 22.15 27<sup>e</sup> Nuit des César. 43525005  
 0.30 Journal (TSR).  
 1.00 Soir 3 week-end (France 3).  
 1.15 Le Canada aujourd'hui. Magazine.  
 1.30 Tout le monde en parle. Magazine (150 min). 62766636

**RTL 9 C-T**

19.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. L'émission [1/2]. 2638376  
 19.55 La Vie de famille. Série. Perdu dans l'espace [2/2]. 9217918  
 20.20 Ciné-Files. Magazine.  
 20.35 La Loi de la haine ■ Film. Andrew V. McLaglen. Avec Charlton Heston, James Coburn. *Western* (Etats-Unis, 1976). 2986821  
 22.20 Derrick. Série. Un monde à part. 17782111  
 23.25 Le Renard. Série. Amours mortelles (55 min). 24339598

**Paris Première C-S**

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. 1130192  
 20.30 Patinage artistique. Aretha Franklin : Stars on Ice. A Foxwoods et Lake Placid (Etats-Unis), le 24 novembre 2001. 7843918  
 22.05 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Dieudonné. 655109337  
 23.00 Howard Stern. Magazine. 2349840  
 23.20 Paris dernière. Magazine. 82982376  
 0.15 Secrets de femmes. Magazine (45 min). 44773390

**Monte-Carlo TMC C-S**

19.35 et 22.25 Météo.  
 19.40 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix d'Australie. Essais qualificatifs. Sur le circuit de Melbourne (Australie). 39280840  
 20.55 Meurtre avec préméditation. La mare aux crocodiles. Téléfilm. Neal Sundstrom. Avec Arielle Dombasle, Ryno Hattingh (France, 1992) ○. 5827145  
 22.30 Arliss. Série. Un homme de notre temps ○. 1124531  
 23.00 Fantaisies. Divertissement.  
 23.05 Sexy Zap. Série. 1205802  
 23.35 et 0.10 Fantaisies. Divertissement.  
 23.40 Charmes. Série. 2409821  
 0.15 Glisse n'co. Magazine (30 min). 4530319

**TF 6 C-T**

19.55 Sheena. Série. L'invasion des Marabunta. 36119918  
 20.50 Fatale rivale. Téléfilm. James Hayman. Avec Harry Hamlin, Annie Potts (EU, 1995) ○. 1035956  
 22.25 Les Repentis. Série. C'est grave, docteur ? 59579598  
 23.15 Affaires très privées à Beverly Hills. Téléfilm. Fred Gallo. Avec Michael Nouri, Shannon Whirry (EU, 1994) ○. 94206395  
 0.35 Troublantes visions. Téléfilm. Laurent Levy. Avec Julie Goupie, Frank Messaoudi (France, 2000) ○ (85 min). 49795796

**Téva C-T**

20.10 Any Day Now. Série. Une question d'amour. 506758024  
 21.00 Nouvelle vie, nouvelle donne. Téléfilm. Francesco Massaro. Avec Maria Grazia Cucinotta (Fr. - It., 1998) ○ [1 et 2/2]. 507459208 - 500409442  
 0.10 Sexe in the TV. Magazine (70 min). 502508203

**Festival C-T**

19.30 Le Comte de Monte-Cristo. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jacques Weber, Marie Mathilde (France, 1979) [6/6]. 12291463  
 20.40 Vidocq. L'éternel évadé. Feuilletton. Marcel Bluwal. Avec Bernard Noël, Alain Mottet (Fr. - All., 1966) [1 et 2 et 3/13]. 97482685 - 78590289 - 73390869  
 22.05 Embrouilles à Poodle Springs. Téléfilm. Bob Rafelson. Avec James Caan, Dina Meyer (Etats-Unis, 1998) ○. 77459192  
 23.45 L'Œil du python. Téléfilm. William Friedkin. Avec Joe Cortese, Jack Youngblood (EU, 1988, 95 min). 16862227

**13<sup>ème</sup> RUE C-S**

19.40 Un cas pour deux. Série. L'arroseur arrosé. 572383424  
 20.45 La Crim'. Série. L'Oiseau fou. 592847918  
 21.40 Avocats et associés. Série. Parole d'honneur. 579726956  
 22.35 Affaires très privées à Beverly Hills. Téléfilm. Fred Gallo. Avec Michael Nouri, Shannon Whirry (EU, 1994) ○. 525567640  
 0.00 Deux flics à Miami. Série. Une idylle agitée (v.o., 50 min). 505906661

**Série Club C-T**

20.40 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.  
 20.50 Starsky et Hutch. Série. La petite fille perdue. 2014227  
 21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la machine infernale. 4978376  
 22.30 Le Fugitif. Série. On ne peut pas perdre toujours. 372840  
 23.20 Son of the Beach. Série. It's a Nude Nude Nude World (v.o.). 6999014  
 23.40 Oz. Série. A toutes jambes (v.o.) ○. 3256005  
 0.40 Falcone. Série. Pilote (v.o.) ○ (45 min). 1652222

**Canal Jimmy C-S**

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.  
 20.45 Le Petit Conservatoire de Mireille. Invitée : Françoise Hardy. 14623005  
 21.25 Carrefour. Magazine. Invitée : Françoise Hardy. 18073579  
 21.50 Continents sans visa. Françoise Hardy. 77458640  
 22.25 Chansons à aimer. Françoise Hardy. 11695024  
 23.10 Ruby Wax Meets. Magazine. Invitée : Pamela Anderson Lee. 49294208  
 23.40 Good As You. Magazine (40 min). 11990227  
 0.20 Rude Awakening. Série. Ciel, mon mari ! (v.o.) ○. 79668406  
 0.50 New York Police Blues. Série. Disparitions (v.o.) ○ (45 min). 38228319

**Canal J C-S**

18.05 Kenan & Kel. Série. Génie sans failir. 30447173  
 18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 7659163  
 18.50 200 secondes. Jeu.  
 19.00 Sabrina. Série. 3973666  
 19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Premier amour. 9320579  
 19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le camp des surdoués. 91979482  
 20.25 Popmorph. Divertissement.  
 20.30 Sister Sister. Série (50 min). 8402395

**Disney Channel C-S**

18.05 Lizzie McGuire. Série. Les dessous de Lizzie. 2330598  
 18.30 La Cour de récré.  
 18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
 19.00 A chacun son tour. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec Vivica A. Fox, David Alan Grier (Etats-Unis, 1999). 514111  
 20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. On a volé les dessins animés. 733579  
 21.00 Ne regarde pas sous le lit. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Eric « Ty » Hodges II, Robin Riker (1999, 95 min). 2125666

**Télétoon C-T**

18.20 et 20.49 Le Monde fou de Tex Avery.  
 18.29 Les Deux Sauveteurs du monde. 908311005  
 18.55 Jack et Marcel.  
 19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Edgar Bergen. 505077260  
 19.26 Casper. 604214956  
 19.50 Calamity Jane. 504294192  
 20.14 Woody Woodpecker.  
 20.20 Les Cités d'or. Dessin animé (29 min). 502538482

**Mezzo C-T**

20.00 Haydn. *Messe en si majeur*. Par la Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 35559821  
 20.55 A l'affiche. Magazine.  
 21.00 Le Chevalier à la rose. Opéra de Strauss. A l'Opéra de Vienne, en 1994. Par l'Orchestre et le Choeur de l'Opéra d'Etat de Vienne, dir. Carlos Kleiber. Avec Felicity Lott, A.-S. von Otter. 77189043  
 0.30 Classic Archive. Enregistré dans les studios de l'INA, à Paris, en 1966 et en 1963. Avec Christian Ferras (violon) (60 min). 52105338

**Muzzik C-S**

20.45 et 23.10 L'Agenda (version française).  
 21.00 Soirée Luigi Nono. Enregistré en 1977. Avec Maurizio Pollini (piano), Liliانا Poli (soprano), Jacques di Donato (clarinette). 503174024  
 22.15 Archipel Luigi Nono. Documentaire. 507367753  
 23.20 Nice Jazz Festival 2000. 500719550  
 0.05 Spike Jones Show 5401. Spectacle. 500033845  
 0.30 Oscar Peterson et André Previn. Documentaire (70 min). 504191932

**National Geographic S**

20.30 Le Fabuleux Monde des insectes. Des insectes très nourissants. 1122043  
 21.00 Les Nouveaux Chimpanzés. 2097444  
 22.00 Animaux inventeurs. Animaux ingénieurs. 2026956  
 23.00 Une odyssée africaine. 2017208  
 0.00 Animaux en famille. Séduire et choisir. 2073864  
 1.00 Explorer. Magazine (60 min). 6811208

**Histoire C-T**

20.30 Migrations, des peuples en marche. La migration anglo-saxonne [7/13]. 20.40 La migration d'Afrique noire [8/13]. 516016181  
 21.00 Encyclopédies. La Grande Aventure de la presse filmée. Le chant du cygne : de 1940 à la fin [4/4]. 503343444  
 21.55 Nautilus. Les voyageurs de l'espace océan [5/5]. 513766579  
 22.45 Winston Churchill. Une victoire insatisfaisante, 1945-1965 [4/4]. 509756024  
 23.45 Valéry Giscard d'Estaing, le président. L'ancien président [4/4] (55 min). 504071260

**La Chaîne Histoire C-S**

20.05 Biographie. Bonnie et Clyde, amour et mort. Frank Serpico. 503978579  
 503973463  
 21.35 Les Mystères de l'Histoire. Les secrets du Bureau ovale. 509305591  
 0.10 Science et science-fiction. 524287680  
 22.20 Au fil des jours. 2 mars.  
 22.30 Les Assassins qui ont marqué l'Histoire. Conspiration en retour. 508144802  
 23.15 Yougoslavie, une guerre évitable. La route du Kosovo (100 min). 524600395

**Voyage C-S**

20.00 Equateur et Galapagos : La pureté originelle. 500004734  
 21.00 Etats-Unis. Le Grand Canyon, les gorges du Colorado. 500099337  
 22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500088821  
 23.00 Pilot Guides. Les îles grecques. 500079173  
 0.00 Les Petites Antilles sud, grâce tropicales (120 min). 500396951

**Eurosport C-S-T**

20.00 Volley-ball. Championnat de Pro A masculine (23<sup>e</sup> journée) : Sète - Montpellier. 430685  
 22.00 Tennis. Tournoi émirats de Dubaï (Emirats arabes unis). 118685  
 23.00 Eurosport soir.  
 23.15 Golf. Circuit américain. Genuity Championship (3<sup>e</sup> journée). 5751753  
 0.45 Athlétisme. Championnats d'Europe en salle (2<sup>e</sup> jour). A Vienne (Autr.). Résumé. 2502048

**Pathé Sport C-S-A**

20.00 Hockey sur glace. Championnat de France Elite 1 (33<sup>e</sup> journée) : Rouen - Amiens. 509068111  
 22.30 Sports fun. Harricana Motoneige.  
 22.45 Golf. Circuit européen. Open de Malaisie (3<sup>e</sup> jour). A Kuala Lumpur. 500862537  
 0.15 Tennis de table. ITTF Pro Tour. Open d'Egypte. Au Caire. 509192222

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.05 Les @llumés.be. 20.50 Forever Young. Film. Steve Miner. Avec Mel Gibson. *Comédie dramatique* (1992). 22.35 Jvas. 22.45 Match 1 (55 min).

## TSR

20.05 Le Fond de la corbeille. [2/2]. 20.25 Les Coups de cœur d'Alain Morisod. 22.35 Les Dents de la mer 4 Film. Joseph Sargent. Avec Lorraine Gary. Thriller (1987). 0.05 Meurtre très ordonné. Téléfilm. John Flynn. Avec Stephen Baldwin (95 min).

## Canal + vert

## C-S

19.55 Ali. The making of. 20.25 Basket NBA. Miami Heat - New York Knicks. En différé. 21.00 Hockey sur glace. 0.00 Samedi sport. Jour de foot : Les meilleurs moments de la 24<sup>e</sup> journée du Championnat de D1. Championnat d'Italie (25<sup>e</sup> journée) et tous les meilleurs buts des championnats d'Angleterre et d'Allemagne. Football américain (104 min).

## TPS Star

## T

20.45 La Vie à trois. Téléfilm. Christiane Leherissey. Avec Isabel Otero. 0. 22.20 Les Voleurs. Série. 0. 23.04 Séance Home cinéma. 23.05 Mister G Film. Stephen Herek. Avec Eddie Murphy. *Comédie* (1998, 115 min). 0.

## Planète Future

## C-S

19.55 Histoires de rats. 20.45 La Pharmacie des dieux. 21.40 Touché Terre. Invitée : Sapho. 22.35 Le Gouffre perdu de Papouasie (55 min).

## TVST

## S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 24 Heures dans la ville. 21.15 Aventures et découvertes. 21.50 Coplan. Série. 23.20 TVST Boutique (25 min).

## Comédie

## C-S

20.00 Saturday Night Live. Invitée : Demi Moore. 21.00 Tout le monde aime Raymond. Driving Franck (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Roast Chicken (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Drew perd la boule (1/2) (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Mrs Finnerty, you've got a Lovely Daughter (v.o.). 22.40 Voilà ! Donnie Returns (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

## MCM

## C-S

20.00 Cliqueline. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Carte blanche. Invité : Gérald de Palmas. 23.00 Fusion. 23.30 Total Club-in' (90 min).

## MTV

## C-S-T

20.00 Diary of Drew Barrymore. 20.30 Diary of Outkast. 21.00 Diary of DMX. 21.30 Diary of Snoop Doggy Dogg. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 The Late Lick (60 min).

## LCI

## C-S-T

9.10 et 15.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert / Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions.bourse. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

## La chaîne parlementaire

19.30 L'Université de tous les savoirs. 20.00 Hôtel de Lassay. 20.30 Droit de questions. L'Etat, le juge et le citoyen. 22.00 Aux livres citoyens ! 22.30 Forum public. Spéciale élections 2002 (90 min).

## Euronews

## C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-S

15.30 People in the News. 17.30 Golf Plus. 18.00 et 19.00, 20.00, 21.00, 22.00, 23.00, 0.00, 1.00, 2.00 World News. 18.30 Inside Africa. 19.30 Inside Sailing. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next©CNN (90 min).

## TV Breizh

## C-S-T

19.55 Arabesque. Un avocat gourmand. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Vengeance posthume. 0. 21.30 Les Incorruptibles. Scandaleux verdict. 22.15 Portraits bretons. 22.30 Bretons du tour du monde (60 min).

## Action

## KING OF THE PECOS ■

16.05 CineClassics 12835379  
Joseph Kane. Avec John Wayne (EU, N., 1936, 54 min) ○.

## LA CAPTIVE

## AUX YEUX CLAIRS ■ ■

11.15 CineClassics 86201869  
Howard Hawks. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1952, 116 min) ○.

## PALS OF THE SADDLE ■

21.40 CineClassics 51664208  
George Sherman. Avec John Wayne (EU, N., 1938, 55 min) ○.

## RIO BRAVO ■ ■

10.00 TCM 95568840  
Howard Hawks. Avec John Wayne (EU, 1959, 140 min) ○.

## RIO GRANDE ■ ■

13.15 CineClassics 95801753  
John Ford. Avec John Wayne (EU, N., 1950, 110 min) ○.

## Comédies

## ADORABLE VOISINE ■ ■

0.30 Cinétoile 508370715  
Richard Quine. Avec James Stewart (EU, 1958, 105 min) ○.

## EMMA L'ENTREMETTEUSE ■

12.30 TPS Star 500423208  
23.05 Cinéstar 1 504799531  
Douglas McGrath. Avec Gwyneth Paltrow (EU, 1996, 115 min) ○.

## LA BLONDE DÉFIE LE FBI ■

18.40 TCM 10428208  
Frank Tashlin. Avec Doris Day (EU, 1966, 110 min) ○.

## LE TENDRE PIÈGE ■ ■

14.10 TCM 87333734  
Charles Walters. Avec Frank Sinatra (EU, 1955, 110 min) ○.

## LES INSÉPARABLES ■

12.25 TCM 48664395  
Jack Donohue. Avec Frank Sinatra (EU, 1965, 106 min) ○.

## QUAND PASSENT

## LES FAISANS ■

16.45 Cinétoile 506149024  
Edouard Molinaro. Avec Paul Meurisse (Fr., N., 1965, 90 min) ○.

## TANGO ■

9.55 CineCinemas 1 15940314  
Patrice Leconte. Avec Philippe Noiret (France, 1993, 90 min) ○.

## TOMBÉS DU CIEL ■

16.30 Cinéfaz 505778956  
Philippe Lioret. Avec Jean Rochefort (France, 1993, 88 min) ○.

## Comédies dramatiques

## BUGSY ■

9.25 Cinéstar 2 578656956  
Barry Levinson. Avec Warren Beatty (EU, 1991, 131 min) ○.

## DOUBLE MESSIEURS ■ ■

2.40 CineCinemas 3 502930067  
Jean-François Stevénin (France, 1986, 88 min) ○.

## ÉQUATEUR ■ ■

7.55 Cinéfaz 553154598  
Serge Gainsbourg. Avec Francis Huster (France, 1983, 85 min) ○.

## FORAIFRUIT ■ ■

13.30 Cinétoile 505548314  
Marcel L'Herbier. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1937, 95 min) ○.

## GRAINS DE SABLE ■

14.15 Cinéfaz 570555482  
Ryosuke Hashiguchi. Avec Yoshinari Okada (Japon, 1995, 129 min) ○.

## L'HEURE DES NUAGES ■

3.20 CineCinemas 1 50711319  
Isabel Coixet. Avec Julio Nunez (Espagne, 1998, 97 min) ○.

## LA FIÈVRE AU CORPS ■ ■

23.00 TCM 73056666  
Lawrence Kasdan. Avec William Hurt (EU, 1981, 113 min) ○.

## LA FOULE EN DÉLIRE ■ ■

14.55 CineClassics 31823531  
Howard Hawks. Avec James Cagney (EU, N., 1932, 85 min) ○.

## LA PALOMA ■ ■

1.45 CineClassics 47112222  
Helmut Käutner. Avec Hans Albers (All., 1944, 110 min) ○.

## LE CŒUR SUR LA MAIN ■

0.10 CineClassics 16286135  
André Berthomieu. Avec Bourvil (Fr., N., 1948, 95 min) ○.

## LE PARFUM D'YVONNE ■ ■

13.25 CineCinemas 2 504577032  
Patrice Leconte. Avec Jean-Pierre Marielle (France, 1994, 90 min) ○.

## LE PORTEUR

7.25 TPS Star 568555685  
15.35 Cinéstar 1 505916173  
0.55 Cinéstar 2 532917816  
Matt Reeves. Avec David Schwimmer (EU, 1996, 94 min) ○.

## LE PRIX DE L'EXPLOIT ■

0.50 CineCinemas 3 550226947  
John Badham. Avec Kevin Costner (EU, 1985, 108 min) ○.

## LE RUISSEAU ■

2.10 Cinétoile 507458574  
Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara. Avec Michel Simon (Fr., N., 1938, 95 min) ○.

## LES ENFANTS

7.50 Cinéstar 2 505215173  
Yannick Bellon. Avec Emmanuelle Béart (France, 1989, 100 min) ○.

## LES GENS DE LA PLUIE ■ ■

7.05 CineCinemas 2 505573937  
Francis Ford Coppola. Avec James Caan (EU, 1969, 100 min) ○.

## LOIN DE LA FOULE

16.00 TCM 82966753  
John Schlesinger. Avec Julie Christie (GB, 1967, 156 min) ○.

## LOIN DU PARADIS ■

13.10 CineCinemas 1 58766005  
Joseph Ruben. Avec Vince Vaughn (EU, 1998, 105 min) ○.

## MIQUETTE ET SA MÈRE ■

8.15 Cinétoile 504611192  
Henri-Georges Clouzot. Avec Danièle Delorme (Fr., N., 1949, 96 min) ○.

## SERGENT YORK ■ ■

20.45 TCM 27501821  
Howard Hawks. Avec Gary Cooper (EU, N., 1941, 135 min) ○.

## SLAM ■

11.10 Cinéfaz 561569024  
Marc Levin. Avec Saul Williams (EU, 1998, 100 min) ○.

## THE MAIN ATTRACTION ■

4.10 TCM 60608777  
Daniel Petrie. Avec Pat Boone (EU, 1962, 90 min) ○.

## TUCKER ■ ■

23.00 CineCinemas 1 40905111  
Francis Ford Coppola. Avec Jeff Bridges (EU, 1988, 111 min) ○.



Ken Takakura et Robert Mitchum dans « Yakuza », de Sydney Pollack, à 0.35 sur Cinéfaz

## La radio

## France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Invités : Florence Contenay ; Jean-Louis Cohen. Dernière visite avant chantier : la future Cité de Chaillot. 7.05 Terre à terre. Invités : François Loss ; Michèle Rivasi ; Yannick Vi-caire. Les usines à risque au rapport. 8.05 Les Vivants et les Dieux. Invité : Jean-Christophe Goddard. Mysticisme et folie. 8.45 Clin d'œil. 9.07 Répliques. Invités : Jean-Pierre Le Goff ; Laurent Joffrin. Sommes-nous entrés dans le meilleur des mondes.

## 10.00 Concordança des temps.

Les médecins à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## 11.00 Le Bien commun.

Des campagnes électoriales à armes égales ?

## 11.53 Résonances.

## 12.00 La Rumeur du monde.

## 13.05 La Famille dans

tous ses états.

13.35 Ecoutes. Invités : Héliane Bernard ; Alexandre Faure ; Elisabeth Amzalag-Augé. A l'occasion des dix ans de la revue *Dada* : comment expliquer et faire connaître l'art aux enfants. 14.00 Histoires d'écoutes. 14.30 Désir d'Europe. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Jean-Toussaint Desanti, sous le flambeau, le philosophe (rediff.). 17.30 Studio danse. Invités : Rainmond Hoghe ; Claudine Dunoyer ; Sarah Chase ; Glaudiva Triozzi. La danse aux antipodes. 18.00 Poésie sur parole. 18.35 Profession spectateur. Au sommaire : Créations contemporaines. Invités : René Gonzalez ; Denis Podalydès ; Christian Colin. Reportage spectacle : Poussières d'étoiles au Parc de la Villette. Annonce : Le Festival de l'imaginaire à la Maison

des Cultures du Monde. Invité : Jacques Lassalle pour *Le Nom*. 19.30 Droit de regard.

## 20.00 Electrophonie.

La musique électronique en Chine et dans l'Asie du Sud-Est.

## 20.50 Mauvais genres.

Spécial Pirates.

## 22.05 Le Temps d'une lettre.

Trois lettres de Raymond Roussel à Eugène Ieiris, 1915-1916.

## 22.10 Le Monde en soi.

Invités : Denis Robillard ; Martine Hertz ; Francis Perrin ; Anne Chevassu. Amnesty International : quarante ans déjà... état des lieux (rediff.).

## 23.00 Le Monde en soi.

Maïa ou l'invention d'une famille.

## 0.05 Nocturnes. Invité : Michel Lacombe.

## 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

## France-Musiques

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. 9.07 Concert. Donnée le 7 novembre 2001, au Symphony Hall de Birmingham, par l'Orchestre national de la BBC, dir. Richard Hickox : *La Mer*, de Bridge ; Œuvres de Britten : *Serenade* ; *Sea Interludes* ; *Passacaglia* op. 33b ; *The Warriors*, de Grainger.

## 11.00 Etonnez-moi Benoît.

Invité : Richard Traubner.

## 12.37 L'Atelier du musicien.

Pascal Gallois, basson, Marco Di Baro, piano, Garth Knox, alto ; Œuvres de Di Bari.

## 14.00 Concert. Donnée le 17 février,

au Théâtre du Château, à Paris. Anne Queffelec, piano ; Œuvres de Mozart :

*Rondo K 511 ; Variations sur un menuet de Duport K 573 ; Sonate n° 21 D 958*, de Schubert.

## 15.30 Cordes sensibles.

En direct. En public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris.

## 18.06 L'Opéra de quat'siècles.

Wolfgang se distingue.

## 19.30 Manon Lescaut.

Opéra en quatre actes de Giacomo Puccini. Enregistré le 23 janvier, à l'Opéra de Munich, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Bavière, dir. Fabio Luisi, Kallen Esperian (Manon Lescaut), Paolo Gavanelli (Lescaut), Sergei Larin (le chevalier des Grieux), Karl Helm (Geronte de Rivoir), Francesco Petrosi (Edmond), Gerhard Auer (l'aubergiste), Helena Jungwirth (une chanteuse), Ulrich Reiss (le maître à danser), Kevin Connors (l'allumeur public).

## 23.00 Le Bel aujourd'hui.

Donné le 4 décembre 2001, à la Cité de la Musique, à Paris, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pierre Boulez : *Dances pour harpe et cordes*, de Debussy, *Frédérique Cambreling*, harpe ; *Dérive 2*, de Boulez ; *Pierrot Lunaire* op. 21, de Schoenberg, Anja Silja, soprano.

## 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

## Radio Classique

Informations :

12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Concert. Enregistré le 16 novembre 2001, au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris. Richard Galliano, accordéoniste, Hervé Sellin, piano, Jean-Marc

## UN EROE

DEI NOSTRI TEMPI ■ ■

9.50 CineClassics 17479192  
Mario Monicelli. Avec Alberto Sordi (It., N., 1955, 85 min) ○.

## YAKUZA ■ ■

0.35 Cinéfaz 597759512  
Sydney Pollack. Avec Robert Mitchum (EU, 1975, 112 min) ○.

## Fantastique

## C'ÉTAIT DEMAIN ■ ■

23.00 CineCinemas 3 509457208  
Nicholas Meyer. Avec Malcolm McDowell (EU, 1979, 110 min) ○.

## DRACULA ■ ■

2.30 CineCinemas 2 574553951  
Francis Ford Coppola. Avec Gary Oldman (EU, 1992, 122 min) ○.

## THE FACULTY ■ ■

11.25 CineCinemas 1 84377395  
Robert Rodriguez. Avec Jordana Brewster (EU, 1999, 102 min) ○.

## UNE SI GENTILLE

## PETITE FILLE ■ ■

4.25 Cinéfaz 591783609  
Eddy Matalon. Avec Alan Scarfe (Fr. - Can., 1976, 90 min) ○.

## Musicaux

## LA VALLÉE DU BONHEUR ■ ■

8.50 CineCinemas 3 596691314  
Francis Ford Coppola. Avec Fred Astaire (EU, 1968, 145 min) ○.

## LE DANSEUR DU DESSUS ■ ■

10.00 Cinétoile 508103111  
Mark Sandrich. Avec Fred Astaire (EU, N., 1935, 85 min) ○.

## Policiers

## MRS. TINGLE ■ ■

8.45 CineCinemas 2 504621579  
Kevin Williamson. Avec Helen Mirren (EU, 1999, 88 min) ○.

## SUR LA TRACE

## DU CRIME ■ ■

8.30 TCM 61099550  
Roy Rownd. Avec Robert Taylor (EU, N., 1954, 85 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Le film



0.05 France 3  
La Commare secca

**Bernardo Bertolucci** (It., 1962, N., v.o., 88 min). Avec **Francesco Ruiu**, **Giancarlo de Rosa**.

**A** Rome, le corps d'une prostituée assassinée est retrouvé sur une rive du Tibre, à proximité du parc Paolino, où elle tapinait. Tous ceux qui rodaient dans les parages à l'heure présumée du crime sont identifiés par la police et interrogés. A 21 ans, Bertolucci, jeune bourgeois de Parme qui deviendra contestataire (Prima della rivoluzione, 1964), débute dans la réalisation avec un scénario de Pier Paolo Pasolini, dont il a été l'assistant sur *Accatone* (1961), et qui, lui, préfère tourner *Mamma Roma*. Fasciné par les êtres en marge, les marginaux romains aux mœurs louches et à la sexualité trouble chers à Pasolini, Bertolucci doit s'inventer un style personnel (une succession d'interrogatoires et de retours en arrière restituant le temps d'un meurtre) pour cette hantise de la mort - la « commère sèche » du titre original - qui restera chez lui, comme chez Pasolini, un thème dominant.

J. S.

TF 1

- 5.40 Aimer vivre en France. La passion de la mer. 6.35 TF1 info. 6.40 TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Tweenies ; Marcelino ; Franklin ; Le bus magique ; Pokémon. 8.55 et 10.50, 12.03, 13.23, 19.53, 1.28 Météo.
- 9.00 Auto Moto. Grand Prix d'Australie. 5410406
- 10.55 Téléfoot. Magazine. 84961883
- 12.00 Champions de demain. Magazine.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Le monde du silence.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Monnaie d'échange.
- 15.10 FBI Family. Série. Le mot magique.
- 16.00 Les Experts. Série. Victime sans coupable O.
- 16.55 Vidéo gag. 3237796
- 17.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 18.50 Sept à huit. Loana des échecs ; La déchéance argentine ; C'est arrivé près de chez vous ; Portrait : Kersauson par Thierry Demaizière.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.05 et 7.00 Thé ou café.
- 5.40 Les Z'amours.
- 6.10 Chut ! Déconseillé aux adultes. Les Jules ; Ivanohé.
- 8.05 Rencontres à XV.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Source de vie. Magazine.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Interligne. Magazine. Invité : Christian Bobin.
- 12.05 Chanter la vie.
- 12.55 Rapports du Loto. Jeu.
- 13.00 Journal.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Vivement dimanche. Divertissement. Invité : Nicolas Hulot. 1055512
- 16.00 Aix mélodie. Série. Rave en solo.
- 16.50 Nash Bridges. Série. Ligne de mire O.
- 17.40 Le Numéro gagnant. Jeu.
- 18.15 C'est ma tribu.
- 18.20 Stade 2. Magazine. 8242593
- 19.20 Vivement dimanche prochain. Invité : Nicolas Hulot.
- 19.55 Journal, Météo.

France 3

- 5.50 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les contes du chat perché ; Les aventures d'une mouche. 7.35 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons.
- 8.45 F3X : le Choc des héros.
- 10.00 C'est pas sorcier. Magazine. La canne à sucre.
- 10.30 Echappées sauvages. L'Afrique extrême. [3/6]. Les déserts vivants.
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 JO de Salt Lake City. Rétropective. 6516864
- 14.50 Keno. Jeu.
- 15.00 Le Sport du dimanche. Athlétisme. Championnats d'Europe Indoor. En direct de Vienne. 7160512
- 17.05 La Loi de la jungle. Documentaire.
- 18.00 Explore. Nés parmi les animaux sauvages. [2/4]. Pumas en famille.
- 18.45 Modes d'emploi.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Justice pour les Dalton.



20.50

L'ARME FATALE 3

Film. Richard Donner. Avec Mel Gibson, Danny Glover, Rene Russo, Joe Pesci. *Policier* (Etats-Unis, 1992) O. 96284609  
Le troisième épisode d'une série mettant en scène un tandem de policiers et mêlant humour et action. Attention, TF1 recadre systématiquement les films en cinémascope.  
22.55 Les Films dans les salles.



20.40

FOOTBALL

COUPE DE LA LIGUE  
Lorient - Rennes. 7734425  
20.45 Coup d'envoi.  
En direct du Stade du Moustoir.  
Commentaires : Charles Biétry et Christophe Josse.



20.55

RACHEL ET SES AMOURS

Téléfilm. Jacob Berger. Avec Michel Galabru, Noémie Kocher, Dominique Guillo (Fr. - Sui., 1996). 4304390  
L'annonce du mariage du pasteur d'un village avec l'une de ses ouailles et l'arrivée d'un jeune citadin vont bousculer préjugés et ordre établi.  
22.35 Météo, Soir 3.

23.05

LIAISON FATALE

Film. Adrian Lyne. Avec Glenn Close, Michael Douglas, Anne Archer. *Drame* (Etats-Unis, 1987) O. 7652680  
Un homme marié est harcelé par sa maîtresse d'un soir. Un thriller bien-pensant.  
1.10 La Vie des médias. Magazine. 7607029  
1.30 Rugged Lines. Magazine. 5006346  
2.20 Reportages. « Triomphant », le sous-marin du silence. 7870636  
2.50 Très chasse. Brocard en battue et à l'arc. Documentaire (1999). 2909902 3.45 Histoires naturelles. La Réunion. Documentaire. 3100687  
4.40 Musique (20 min). 7826297

22.50

CONTRE-COURANTS

L'Amour Vermeil. 5394319  
Documentaire. Elsa Chabrol (2002). *Rencontrées dans une maison de retraite et un dancing, quelques personnes âgées témoignent de leur vie affective actuelle.*  
23.45 Journal, Météo.  
0.05 Contre-courants. Madeleine au paradis. Documentaire. Marie Mandy (2001). 3169029  
1.00 Vivement dimanche prochain. Invité : Nicolas Hulot. 6295297  
1.35 Savoir plus santé. Le stress au travail. 6285278 2.25 Thé ou café. 6286907 3.15 20 ans... à Tel Aviv. Documentaire O. 9790704 4.15 24 heures d'info. 4.35 Une princesse belge au Mexique. Documentaire (25 min) O. 2641346

22.55

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 9470845  
0.05 Cinéma de minuit : Cycle Aspects du cinéma italien. La Commare secca ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Francesco Ruiu, Giancarlo de Rosa. *Drame* (Italie, 1962, N., v.o.). 7093810  
1.35 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Justice pour les Dalton. 6656704 2.00 Soir 3. 2.20 Thalassa. Escalade en Nouvelle-Calédonie. 2492384 3.50 Faut pas rêver. Magazine. 4223487 4.55 Explore. Nés parmi les animaux sauvages. [2/4]. Pumas en famille. Documentaire (1996, 55 min). 6864549

France 5

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Les déchets : les éliminer, les revaloriser, les éviter. 6.30 Italien. Leçon n° 9. 6.50 Fenêtre sur Le Maroc. 7.20 C'est extra ! Jean Babilée, propos d'un danseur. 8.15 Dessinateur de bande dessinée, une aventure graphique. François Boucq. 8.30 Mythologies. CÉdipe. 8.45 Coups de théâtre en coulisses [4/6]. Le off d'Avignon. 9.15 Jacques-Henri Lartigue. Le siècle en positif (2002). 10.10 Ubik. Magazine.

Arte

- 11.00 Vues de l'esprit. Retrouver un souvenir perdu. 11.05 Droit d'auteurs. Spéciale Philippe Djian. 12.05 Carte postale gourmande. La cuisine rurale à Reims. 12.35 Arrêt sur images. Magazine. 13.35 L'Enfance dans ses déserts. Joanas, enfant de la banquise. 14.05 Deux gendarmes dans le Pacifique. Documentaire. 15.10 Termites attack. Documentaire (2001). 16.05 Les Artistes et la Politique. 17.05 Les Refrains de la mémoire. L'Aziza. 1985. 17.30 Va savoir. Clefs de sol à La Villette. 18.05 Ripostes. Présenté par Serge Moati.
- 19.00 Maestro. Stars de demain. [1/4]. Avec Oscar Marin (ténor), Latica Honda-Rosenberg (violin) et Caterina Cellia Costea (soprano). Avec L'Orchestre mondial des jeunes musicales ; dir. Roberto Paternostro. Documentaire. Elke Sasse (All., 2001). 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Danse. Kaspar Konzert, de François Verret. Musique de J.-P. Drouet. Avec Mathurin Bolze, Jean-Pierre Drouet, François Verret.



20.45

THEMA LES DIAMANTS

20.45 Topkapi ■ Film. Jules Dassin. Avec Méline Mercouri, Jess Hahn, Peter Ustinov, Robert Morley. *Aventures* (EU, 1964). 100707512  
Un trio d'aventuriers tente de dérober un bijou précieux.  
22.40 Thema : La Fièvre du diamant. Documentaire. Christian Twente (Allemagne, 2002). 5053067

- 23.25 Thema : Destins d'enfants, destins de diamants. Documentaire. Norbert Buse (Allemagne, 2002). 1192112
- 0.25 Thema : Le Prix du sang. Documentaire. Piet Bekman (Allemagne, 2002). 28742  
*Quatrième pays du monde en termes de richesses minières, l'Angola est pourtant au bord du gouffre : la faim et la guerre civile y font des ravages.*
- 0.55 L'Aventure humaine. 90° Sud. Documentaire. Herbert Ponting (1933, N.). 3760452
- 2.00 Metropolis. Mahmoud Darwich ; Hurlevant, ballet et musique ; histoire d'une création totale ; David Grossman : « Les rêves de l'Histoire » (55 min). 4692655

- 8.15 L'Étalon noir. Série. Réconciliations.
- 8.40 Indaba. Série. La piste du rhinocéros.
- 9.05 Studio Sud. Série. Ce n'est qu'un au revoir.
- 9.35 M6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Iznogoud.
- 11.20 Grand écran. Magazine.
- 11.50 Turbo. Magazine.
- 12.20 Warning. Magazine.
- 12.25 Premiers secours. Série. Question de vie ou de mort.
- 13.15 Sœurs de cœur. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Dana Delany (Etats-Unis, 1997).
- 14.10 [1 et 2/2]. 5221932-9512113
- 16.39 Compagnons de route.
- 16.40 Drôle de scène.
- 17.10 Chaos technique. Téléfilm. Laurent Zerach. Avec Patrick Catalifo (France, 1998).
- 18.55 Sydney Fox. Série. La lumière de la vérité.
- 19.50 Belle et zen. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

**ZONE INTERDITE**

**Pompier : l'étoffe des héros.** 62960135  
Présenté par Bernard de la Villardière.  
Pompier : l'étoffe des héros ;  
Pompier : le feu sacré ;  
Pompier : des héros méconnus.  
22.54 Météo.

22.55

**CULTURE PUB**

Magazine présenté par Christian Blachas et Vladimir Donn.  
Griffe de pub : Jeff Gorman, réalisateur ; La tête ou les jambes ? 5684135  
23.25 Désir sur Internet. Téléfilm. Marc Riva. Avec Linda Paris, Emma Henson, Serena Monti (France) O. 9160661  
Téléfilm érotique.  
1.00 Sport 6. Magazine.  
1.09 Météo.  
1.10 Turbo. Magazine. 7637636  
1.40 et 4.30 M6 Music. Emission musicale. 6573181 - 64497278  
2.40 Fan de. Spéciale conférence de fans Hélène Segara. 8073346  
3.00 Queen. Live in Budapest. Concert (90 min) O. 9034988



**15.10 France 5  
Termites Attack**

**M**AISONS déglinguées, en miettes, en ruines. La Nouvelle-Orléans vit sous la menace constante des termites, qui rongent les charpentes, dévorent les murs. Les termites xylophages sont devenus une obsession en Louisiane. Près de cinq cents maisons sont traitées chaque année et plus de deux mille arbres sont abattus. Le monstre se fait même les dents aujourd'hui sur les joints des grattes-ciel. La lutte contre l'ennemi coûte non seulement très cher mais finit par empoisonner l'environnement. Des spécialistes ont commencé de former des chiens pour détecter la bête...

Pinces effroyables, mandibules dévorantes, ces monstres casqués et poilus sont filmés avec des microscopes électroniques et des caméras spéciales qui en font des héros de science-fiction. Après *SOS puces*, *Acariens cannibales* et *La Guerre des mouches*, Thierry Berrod (Mona Lisa Production) poursuit sa série « Les Envahisseurs invisibles » qu'il vend dans le monde entier, et qui accumule les prix. Humour toujours, même façon de raconter qui mêle le trivial et le savant, le reportage et l'aspect scientifique.

L'originalité ici, c'est que le réalisateur explore tous les aspects de la planète termite : zoologie, histoire, spécificités, relation à l'homme, figuration dans l'art et la culture. Ennemis aux Etats-Unis, les termites sont utilisés en Afrique et en Australie pour soigner, construire, amender. Architectes, chercheurs, ingénieurs commencent à s'inspirer de leurs multiples talents.

**Catherine Humblot**

■ Rediffusion lundi 4 mars, 14 heures.

**Canal+**

- 5.20 Kalahari, la danse du chasseur. 6.15 Futurama. ► **En clair jusqu'à 8.10** 7.00 Ça Cartoon. 7.45 Evamag. Dis-moi oui 8.10 Surf. 2001 WCT. 9.05 et 16.05 Surprises.
- 9.20 **Barnie et ses petites contrariétés** Film. Bruno Chiche. Avec Fabrice Luchini. *Comédie* (Fr., 2000) O. 5843390
- 10.40 **Encore + de cinéma.**
- 10.50 **Scary Movie** Film. Keenen Wayans. *Horreur* (2000) O. 9481749
- **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.20 **Avant la course.**
- 12.30 et 19.20 **Le Journal.**
- 12.40 **Le Vrai Journal.**
- 13.35 **Semaine des Guignols.**
- 14.10 **Le Zapping.**
- 14.25 **La Grande Course.**
- 15.00 **Le lendemain des César.**
- 15.40 **H. Série. Une histoire de dentiste** O.
- 16.20 **Basket NBA. Milwaukee Bucks - Portland Trailblazers.** 715067
- 18.00 **Air Bud 3.** Téléfilm. Bill Bannerman (EU, 2000) O. 2687086
- **En clair jusqu'à 20.45**
- 19.30 **Ça Cartoon.** 8051390



20.05

**L'ÉQUIPE DU DIMANCHE**

**FOOTBALL CHAMPIONNAT DE D 1 Nantes - Marseille.**  
Match décalé de la 24<sup>e</sup> journée.  
20.45 **Coup d'envoi.**  
En direct du stade la Beaujoire. 842715

- 22.45 **L'Équipe du dimanche.** Présenté par Thierry Gilardi. Les championnats européens : Bayern Munich - Bayer Leverkusen ; Lazio Rome - Milan AC ; Leeds - Liverpool, et les meilleurs moments du championnat de D 2. 3438406
- 0.55 **Mortel transfert** Film. Jean-Jacques Beineix. Avec Jean-Hugues Anglade. *Suspense* (Fr. - All., 2000) O. 1230097  
*Un mélange curieux d'esthétisme publicitaire et de violence burlesque.*
- 2.55 **Laisse aller, c'est une valse** ■■ Film. Georges Lautner. Avec Jean Yanne, Mireille Darc. *Comédie policière* (France, 1971) O. 98235433  
4.45 **Midnight +. Magazine** (50 min) O. 1834471

**L'émission**

22.50 France 2

**« Je ne regrette rien... »**

**L'AMOUR VERMEIL.** Paroles de vie ou d'abandon sur l'existence, le temps et l'amour au cœur de la vieillesse. Un beau document d'Elsa Chabrol

**S**UR les petits écrans français, hormis à travers les émissions médicales, tout ce qui touche à la vieillesse relève du tabou. Seuls quelques sujets d'auteur comme en proposent « La Lucarne » ou « Strip-tease » lui donnent pleinement voix au chapitre. Répulsion collective et implicite de ce qui accompagne la fin du parcours – la maladie, la solitude, la dégradation physique ou mentale, la mort. Les émotions, la sexualité sont rayées de la carte, comme si l'avènement du grand âge condamnait au silence la vie affective ou signifiait sa désertion.

Avec *L'Amour vermeil*, un film produit par Hélène Badinter pour la case documentaire « A contre-courant », Elsa Chabrol a d'emblée posé la bonne équation, en reliant naturellement le temps de la vieillesse à ce qui l'a précédé et en impliquant chacun d'entre nous dans le vœu « *que ce film nous enlève un peu la peur de vieillir* ». L'amour n'a évidemment pas de limites imposées ;



Bribes de vies souvent remplies de difficultés, d'empêchements et de pertes...

quel que soit l'âge, tout est affaire de désir ou de renoncement. Plus illustratif que démonstratif, le propos de la réalisatrice échappe à l'enquête sociologique ou journalistique. Sous les auspices des couplets de *La Tendresse* naguère égrenés par Bourvil, son film délicat trace un chemin buissonnier d'expériences et de paroles diverses. Tantôt foisonnant, tantôt aride ; joyeux, pudique, malicieux, amer ou résigné.

Deux lieux aléatoires : le cadre verdoyant, lumineux et silencieux, de la maison de retraite Ferrari ; le décor kitsch et plus agité du dancing Le Retro, à Paris. Les interlocuteurs, d'origine sociale plutôt modeste, ont entre 72 et 92 ans. Rien d'univoque dans les confidences de ces bribes de vies souvent remplies de difficultés, d'empêchements et de pertes, mais la chanson résume bien les choses : « *Quand la vie impitoyable/Vous tombe dessus/On n'est plus qu'un pauvre diable/Broyé et déçu./Alors sans*

*la tendresse, d'un cœur qui nous soutient/Non, non, non, non : on n'irait pas plus loin.* » Certains, comme Léone, submergée par la solitude, la fatigue, ont depuis longtemps renoncé « *à la bagatelle* » et demandent à « *s'en aller le plus tôt possible* ». D'autres, « *sans même l'avoir imaginé* », ont trouvé le bonheur auprès d'un nouveau compagnon.

Les mots de joie, de plénitude, de liberté, d'amitié ou de tendresse reviennent souvent – « *Je ne regrette rien... On n'a pas de temps à perdre... Ma vie vient de commencer...* ». Ainsi celle de Michelle et André, ancien ouvrier du Livre, dont l'histoire joyeuse clôt ce beau document, dans le décor champêtre et festif d'un coin du Lot. Témoignage ébloui du fils de Michelle : « *C'était à la fois magnifique et presque un peu inquiétant. Enfin, un tantinet inquiétant.* »

Val. C.

Le câble et le satellite



LUCY NICHOLSON / AP

Dernier épisode de la première saison de « Six Feet Under », qui vient de remporter le Prix de la meilleure série dramatique et celui de la meilleure actrice pour Rachel Griffiths (photo) aux Golden Globes. En version originale à 20.45 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Le Mystère du papillon monarque. 7.35 Les Animaux du stade. 8.35 André Juillard. Les sept vies de l'épervier. 9.05 A l'école vétérinaire. [5/5] De l'école à la vie professionnelle. 9.40 Portraits de gangsters. [3/10] John Dillinger. 10.30 L'Amérique des années 50. [4/7] La vie sexuelle des Américains. 11.20 Régis Loisel. 11.50 « Alix » Jacques Martin. 12.15 Lucky Morris. 12.45 Julio Ribera. 13.10 Christian Godard. 13.35 Le Groovy Bus. [6/9] Varsovie. 14.05 [7/9] Prague. 14.30 [8/9] Brême. 15.00 [9/9] Berlin. 15.30 Tom Jones le Gallois. 16.05 Les Grandes Rivières du Canada. [9/13] La Gataga. 16.30 [10/13] La Grand. 16.55 [11/13] Le Fraser. 17.20 [12/13] La Red Deer. 17.45 [13/13] La Margaree. 18.10 Steve McQueen, le rebelle tranquille. 19.10 Sam Peckinpah. 20.45 Avions. Vol au-dessus des mers. [1/11] Panther, un félin sur la Corée. 42349680 21.40 La Royal Air Force. [1/8] Le mosquito, merveille de bois. 65598715 22.35 Les Ailes de légende. [2/38] Le P38 Lightning.

23.30 L'Empreinte de la justice  
Film. Marcel Ophuls.  
Film documentaire  
(1976) ○ [1/2]. 22759203  
1.45 L'Empreinte de la justice Film. Marcel Ophuls. Film documentaire (1976) [2/2] ○ (135 min).

Odyssée C-T

9.02 Momentino. Le village de pêcheurs. 9.05 Itinéraires sauvages. Histoire d'éléphants. 10.00 Fleurs de Chine. 10.55 La Terre et ses mystères. [1/4] Le nombril du monde. 11.10 Très chasse, très pêche. Les oies du Saint-Laurent. 12.05 Aventure. 13.00 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 13.55 Bing Crosby. 14.50 Euro, naissance d'une monnaie. [9/12] C'était la lire italienne. 15.00 Docs & débats. Les Colombes de l'ombre. 16.00 Débat. 17.15 Hep taxi ! New York. 17.40 L'Ultime Résistance du lycéen. 18.35 African B.A.S.E. 19.01 Momentino. Football. 19.05 Le Gardien du Saint-Sépulcre. 19.50 Charles Trenet. 20.45 Pays de France. Magazine. 509096048  
21.40 Evasion. Nyons de l'olive à la truffe. 500680999  
22.10 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains. 500606951  
22.35 Renaissance. Le voyage du mage. 23.35 Sans frontières. Appel d'air. [2° volet] Australie. 0.35 Le Vol réussi d'Icare. En parapente au-dessus des Alpes (45 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.00 TV 5 infos.  
21.05 Faut pas rêver. Magazine. 33773777  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 et 1.05 Deux frères. Téléfilm. Philippe Laik. Avec Julie Jézéquel, Eva Darlan (France, 1999). 60197999  
23.50 Images de pub. Magazine. Invité : Jean-Marie Colombani.  
0.00 Journal (TSR).  
0.30 Soir 3 week-end (France 3).  
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. Magazine. 2700357  
20.45 Tootsie ■ ■ Film. Sidney Pollack. Avec Dustin Hoffman, Jessica Lange. Comédie satirique (Etats-Unis, 1982). 6500970  
22.45 La Malédiction finale ■ ■ Film. Graham Baker. Avec Sam Neill, Rossano Brazzi. Film fantastique (Etats-Unis, 1981) ○. 26829796  
0.30 Aphrodisia. Série. ○ (45 min). 62632636

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Costa-Gavras, cinéaste. 7602883  
21.00 Les Blancs ne savent pas sauter ■ Film. Ron Shelton. Avec Wesley Snipes, Woody Harrelson, Rosie Perez. Comédie (EU, v.o., 1992) ○. 74495715  
22.55 L'Actors Studio. Magazine. Invité : Ben Affleck. 89049970  
23.45 Paris modes. Magazine. 8697777  
0.35 L'Œil de Paris modes. Magazine.  
0.40 Celia Cruz & Alfredo de la Fe (55 min). 66611926

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Flash infos.  
19.35 et 22.35 Météo.  
19.45 Au cœur des sorties. Magazine. 5957970  
20.05 Une fille à scandales. Série. Tel est pris qui croyait prendre. 9571609  
20.30 Une fille à scandales. Série. Minou ! Minou ! 6125048  
20.55 L'Affaire Thomas Crown ■ ■ Film. Norman Jewison. Avec Steve McQueen, Faye Dunaway. Film policier (EU, 1968) ○. 76182512  
22.40 Dimanche mécaniques. Magazine. 57639715  
23.50 Glisse n'co. Magazine. 2467845  
0.20 Arliss. Série. Un homme de notre temps (30 min) ○. 4426162

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Protection spatiale. 36179390  
20.50 Camille Claudel ■ ■ Film. Bruno Nuytten. Avec Isabelle Adjani, Gérard Depardieu. Film biographique (France, 1988) ○. 97278864  
23.40 La Fille des collines ■ Film. Robin Davis. Avec Florent Pagny, Nathalie Cardone. Drame psychologique (France, 1990) ○ (90 min). 1896864

Téva C-T

19.30 L'Œil de Téva. Magazine. 500005338  
20.00 Laure de vérité. Magazine. 500005951  
20.30 Téva déco. Magazine. 500004222  
21.00 Un cœur apprivoisé. Téléfilm. Sharon von Wietersheim. Avec Max Tidof, Jasmin Gerat (All., 1999) ○. 507418951  
22.35 Belle et zen. Magazine.  
22.40 Alias. Série. So it begins (v.o.) ○. 505884512  
23.30 Ally McBeal. Série. Judge Ling (v.o.) ○. 500020425  
0.20 Strong Medicine. Série. État critique ○ (50 min). 501213013

Festival C-T

19.30 Sur la vie d'ma mère. Série. Episodes 12 et 13. 12268135  
20.40 Privée de choc. Série. Boom... ! 32921628  
21.35 Privée de choc. Série. Un couple modèle. 54903512  
22.25 Nestor Burma. Série. Un croque-mort nommé Nestor. 63704203  
23.55 Mes fiançailles avec Hilda. Court métrage. Eric Bitoun. Avec Denis Podalydès, Victor Naim (1993, 25 min). 47723357

13ème RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. L'accrochage. 524093556  
20.45 Johnny 2.0. Téléfilm. Neill Fearnley. Avec Jeff Fahey, Tahnee Welch (EU, 1997) ○. 502170222  
22.20 Sometimes They Come Back Again Film. Adam Grossman. Avec Michael Gross, Alexis Arquette. Film d'horreur (EU, 1996) ○. 545518357  
23.55 Deux flics à Miami. Série. La source de vie (v.o.) (55 min). 504075086

Série Club C-T

19.55 Profiler. Série. Modus operandi ○. 728932  
20.40 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.  
20.50 Falcone. Série (v.o.) ○. 367845  
21.35 The Corner. Série. Deandre's Blues (v.o.) ○. 4864135  
22.35 Oz. Série. Catastrophes contre nature (v.o.) ○. 7576406  
23.35 Bienvenue en Alaska. Série. Un chasseur sachant chasser (v.o.) ○. 5316116  
0.20 L'Immortelle. Série. La filière ○ (50 min). 5938487

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.  
20.00 Ruby Wax Meets. Série. Helen Mirren et Julianna Margulies.  
20.45 Six Feet Under. Série. Knock, Knock (v.o.) ○. 70726785  
21.50 Hospital ! Série. ○. 74822338  
22.40 Good As You. Magazine. 11651680  
23.25 Rude Awakening. Série. Un doigt de tendresse (v.o.) ○. 36292593  
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Emissaire (v.o.) ○ (90 min). 68655932

Canal J C-S

18.30 RE-7. Magazine. 1954375  
18.50 200 secondes. Jeu.  
19.00 Sabrina. Série. 3940338  
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Une rupture programmée. 9380951  
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. A nous Hollywood. 9300715  
20.15 Oggy et les cafards.  
20.25 Popmorph.  
20.30 Meego. Série (50 min).

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.  
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.00 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Randy Quid, Elisha Cuthbert (Etats-Unis, 1999). 857870  
20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. Le courant ne passe plus. 110715  
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ce n'est pas sorcier (40 min). 104690

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins. Dessin animé. 586117680  
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 511122951  
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Judy Collins. 506728203  
19.25 Casper. 504281628  
19.50 Calamity Jane. 504261864  
20.14 Woody Woodpecker.  
20.20 Les Cités d'or. 502505154  
20.49 Le Monde fou de Tex Avery Dessin animé (16 min).

Mezzo C-T

20.30 Haydn. Symphonie n° 103 en mi bémol majeur. Par la Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 36518970  
21.00 Histoire d'un enregistrement. Le Quatuor pour piano n° 2 et le Sextuor n° 2, de Brahms. Documentaire. 44270796  
23.00 Mozart. Messe en ut mineur. Enregistré en 1991. Avec Greta De Reyghere, Jennifer Smith, Nicó Van der Meel, Harry Van der Kamp. Par la Petite Bande et la Rheinische Kantorei, dir. Sigiswald Kuijken. 24545785

0.00 L'Heure espagnole. Opéra comique de Ravel. A Lyon, en 1999. Par l'Orchestre national et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Louis Langrée. Avec Marie-Thérèse Keller, Leonardo Pezzino (45 min). 18249162

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). 23.10 (version espagnole).  
21.00 Soirée Antonio el Pipa. El Baile, d'Antonio el Pipa. Spectacle. 500083222  
21.55 Antonio el Pipa. Œuvre de Moreno. Par Antonio, Pascal Jero, de Lorca (1998). 501777131  
23.15 Bill Carrothers Trio. 502960048  
0.10 Spike Jones Show 5407. Spectacle. 500057742  
0.40 New York Voices Sing Paul Simon. Montréal, le 4/07/1998, lors du Festival international de Jazz. Avec Peter Eldridge (piano), Lauren Kinhan (chant), etc (60 min). 501775407

National Geographic S

20.00 Blaireau tueur. 9558777  
21.00 Mangeurs d'hommes. Les requins. 2064116  
22.00 Les crocodiles. 2093628  
23.00 Avalanche. La mort blanche. 2077680  
0.00 Bouleversante nature. 2977636  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 9665920

Histoire C-T

20.05 Nautilus. La révolution nucléaire [4/5]. 502531715  
21.00 Boma-Tervuren, le voyage. 503310116  
21.55 Le Cas n° 21548. 579776951  
22.50 Hervé Bourges (110 min). 568111203

La Chaîne Histoire C-S

20.00 et 22.20 Au fil des jours. 3 mars.  
20.05 Biographie. Sherlock Holmes, le grand détective. 503938951  
20.50 Al Capone, Scarface. 503340135  
21.35 Les Mystères de l'Histoire. Opération Underworld. 503600703  
22.30 Biographie. Charlie Chaplin, l'éternel saltimbanque. 506250796  
0.00 Les Dossiers de guerre. La guerre selon Hitler 1940/1943. 502982568  
1.00 Les Assassins qui ont marqué l'Histoire. Conspiration en retour (45 min). 589984891

Voyage C-S

19.00 Pilot Guide. Le sud-ouest des Etats-Unis. 500006852  
20.00 L'Egypte. L'héritier du Sinaï. 500006796  
21.00 Routes oubliées. Birmanie, la paisible apparence d'une dictature. 500044154  
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500040338  
23.00 Pilot Guides. La Californie. 500024390  
0.00 La Nouvelle-Calédonie (60 min). 500094461

Eurosport C-S-T

19.15 Tennis. Tournoi messieurs de Dubaï (Emirats arabes unis). Finale. En direct. 9182777  
20.15 et 1.30 Football. Coupe d'Afrique des Nations. Quart de finale. 727715  
21.00 Tennis. Tournoi féminin de Scottsdale (Arizona). Finale. En direct. 758390  
22.00 Handball. Euro 2002. Finale. A Stockholm. 3176048  
23.15 Eurosport soir.

Pathé Sport C-S-A

16.30 Basket-ball. Championnat de Pro A : (19° journée) : Paris Basket - Chalons. En direct. 500992512  
20.30 Tennis de table. Championnat de France. A Rennes. 500966357  
22.30 Sports fun. Harricana Motoneige.  
22.45 Golf. Circuit européen. Open de Malaisie (4° jour). A Kuala Lumpur. 501992280  
0.45 Basket info. Magazine. 508975839

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Filic de Shanghai. Série. Virus mortel C. 21.40 Ally McBeal. On tourne la page O. 22.25 Homicide. Rien qu'une vieille chanson d'amour (50 min).

TSR

20.10 Mise au point. 21.05 Julie Lescaut. La Tentation de Julie. 22.35 Fax-culture. 23.40 McCallum. Série. Les Clés de mon cœur (75 min).

Canal + vert

C-S

20.10 Star Hunter. L'ombre du passé O. 21.00 Vercingétorix Film. Jacques Dorfmann. Avec Christophe Lambert, Klaus Maria Brandauer. Film historique (Fr., 2000) O. 22.55 Scream 3 Film. Wes Craven. Avec Neve Campbell. Film d'horreur (2000, v.m., 115 min) O.

TPS Star

T

20.15 Parole de capitaine. 20.45 L'Alarmiste Film. Evan Dunsky. Avec David Arquette. Comédie (1997) O. 22.10 Séance Home cinéma. 22.15 Un automne à New York Film. Joan Chen. Avec Richard Gere. Drame romantique (2000) O. 0.15 Toni Film. Philomène Esposito. Avec Alessandro Gassman. Drame (1999, 95 min) O.

Planète Future

C-S

19.50 et 23.30 Touché Terre. Invitée : Sapho. 20.45 Aux frontières. Bienvenue sur Mars. 21.15 A la poursuite de la particule fantôme. 21.40 Les Animaux du stade. 22.40 Le Mystère du papillon monarque (50 min).

TVST

S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Premier de cordée. Téléfilm [2/2]. Edouard Niermans et Pierre-Antoine Hiroz. Avec Frédéric Gorny. 21.50 Courts métrages. 22.20 Histoire de la marine. Les hommes de la mer. [7/7]. 23.10 TVST Boutique (10 min).

Comédie

C-S

20.00 et 20.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Deux blondes et des chips. Fags, Shags and Kebabs (v.o.). 21.30 Ma tribu. The Last Resort (v.o.). 22.00 Six Sexy. The End of the Line (v.o.). 22.35 La baigneuse fait des vagues. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Lino Banfi. Comédie (1979, 85 min).

MCM

C-S

20.00 Cliqueline. 20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 Spécial Les premières fois. 23.00 Total Rap. 0.30 Sub Culture (30 min).

MTV

C-S-T

20.00 Diary of KoRn. 20.30 Diary of Limp Bizkit. 21.00 Diary of DMX. 21.30 Diary of Nelly. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. Divertissement (90 min).

LCI

C-S-T

10.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.10 Actions.bourse. 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end (10 min).

La chaîne parlementaire

19.30 Face à la presse. Christian Pierret. 20.30 Projection publique. Le droit des enfants. 22.00 Vivre en Europe. 23.00 Sciences et conscience. Invités : Noëlle Lenoir, Nicole Le Douarin (30 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

15.30 Inside Africa. 18.00 Late Edition. 20.30 World Business this Week. 21.30 Next@CNN. 0.00 Newsbiz Today (18 min).

TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesque. Série. Meurtre au Kendo. 20.45 Le Gouffre aux chimères Film. Billy Wilder. Avec Kirk Douglas. Film dramatique (1951, N.). 22.30 Il était une fois dans l'Ouest. Les femmes dans la chanson bretonne. 23.30 Histoires d'IRA et de Sinn Féin. La renaissance (1<sup>er</sup> épisode). 0.30 Armorick'nroll (60 min).

Action

IVANHOÉ ■ ■ ■

17.00 TCM 68740574  
Richard Thorpe.  
Avec Robert Taylor  
(EU, 1952, 105 min) O.

KING OF THE PECOS ■ ■ ■

16.05 CineClassics 1243951  
Joseph Kane.  
Avec John Wayne  
(EU, N., 1936, 60 min) O.

LA CAPTIVE

22.55 CineClassics 88385609  
Howard Hawks.  
Avec Kirk Douglas  
(EU, N., 1952, 116 min) O.

AUX YEUX CLAIRS ■ ■ ■

10.50 TCM 42420970  
Leslie H. Martinson.  
Avec Cliff Robertson  
(EU, 1963, 140 min) O.

PATROUILLEUR 109

20.45 CineClassics 9351222  
Richard Wallace.  
Avec John Wayne  
(EU, 1947, 125 min) O.

TAÏKOUN ■ ■ ■

23.00 CineClassics 511680951  
Franco Zeffirelli.  
Avec Mel Gibson  
(EU, 1991, 135 min) O.

Comédies

LE VOLEUR

15.15 TCM 20501932  
Bud Yorkin. Avec Ryan O'Neal  
(EU, 1973, 105 min) O.

QUI VIENT DÎNER ■ ■ ■

17.50 CineClassics 67082680  
Christian-Jaque. Avec Fernandel  
(Fr., N., 1937, 80 min) O.

LES DÉGOURDIS

19.30 Cinétoile 503561845  
Edouard Molinaro.  
Avec Jacques Brel  
(Fr., 1969, 90 min) O.

DE LA ONZIÈME ■ ■ ■

17.50 CineClassics 67082680  
Christian-Jaque. Avec Fernandel  
(Fr., N., 1937, 80 min) O.

MON ONCLE BENJAMIN ■ ■ ■

19.30 Cinétoile 503561845  
Edouard Molinaro.  
Avec Paul Meurisse  
(Fr., N., 1965, 90 min) O.

QUAND PASSENT

10.05 Cinétoile 507683932  
Edouard Molinaro.  
Avec Paul Meurisse  
(Fr., N., 1965, 90 min) O.

LES FAISANS ■ ■ ■

10.05 Cinétoile 507683932  
Edouard Molinaro.  
Avec Paul Meurisse  
(Fr., N., 1965, 90 min) O.

Comédies dramatiques

A L'EST D'ÉDEN ■ ■ ■ ■ ■

20.45 TCM 35526116  
Elia Kazan.  
Avec James Dean  
(EU, 1955, 115 min) O.

Comédies

19.50 et 23.30 Touché Terre. Invitée : Sapho. 20.45 Aux frontières. Bienvenue sur Mars. 21.15 A la poursuite de la particule fantôme. 21.40 Les Animaux du stade. 22.40 Le Mystère du papillon monarque (50 min).

Comédies

20.00 et 20.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Deux blondes et des chips. Fags, Shags and Kebabs (v.o.). 21.30 Ma tribu. The Last Resort (v.o.). 22.00 Six Sexy. The End of the Line (v.o.). 22.35 La baigneuse fait des vagues. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Lino Banfi. Comédie (1979, 85 min).

Comédies

20.00 et 20.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Deux blondes et des chips. Fags, Shags and Kebabs (v.o.). 21.30 Ma tribu. The Last Resort (v.o.). 22.00 Six Sexy. The End of the Line (v.o.). 22.35 La baigneuse fait des vagues. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Lino Banfi. Comédie (1979, 85 min).

Comédies

20.00 et 20.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Deux blondes et des chips. Fags, Shags and Kebabs (v.o.). 21.30 Ma tribu. The Last Resort (v.o.). 22.00 Six Sexy. The End of the Line (v.o.). 22.35 La baigneuse fait des vagues. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Lino Banfi. Comédie (1979, 85 min).

Comédies

20.00 et 20.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Deux blondes et des chips. Fags, Shags and Kebabs (v.o.). 21.30 Ma tribu. The Last Resort (v.o.). 22.00 Six Sexy. The End of the Line (v.o.). 22.35 La baigneuse fait des vagues. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Lino Banfi. Comédie (1979, 85 min).

Comédies

20.00 et 20.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Deux blondes et des chips. Fags, Shags and Kebabs (v.o.). 21.30 Ma tribu. The Last Resort (v.o.). 22.00 Six Sexy. The End of the Line (v.o.). 22.35 La baigneuse fait des vagues. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Lino Banfi. Comédie (1979, 85 min).

Comédies

20.00 et 20.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Deux blondes et des chips. Fags, Shags and Kebabs (v.o.). 21.30 Ma tribu. The Last Resort (v.o.). 22.00 Six Sexy. The End of the Line (v.o.). 22.35 La baigneuse fait des vagues. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Lino Banfi. Comédie (1979, 85 min).

Comédies

20.00 et 20.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Deux blondes et des chips. Fags, Shags and Kebabs (v.o.). 21.30 Ma tribu. The Last Resort (v.o.). 22.00 Six Sexy. The End of the Line (v.o.). 22.35 La baigneuse fait des vagues. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Lino Banfi. Comédie (1979, 85 min).

DOUBLE MESSIEURS ■ ■ ■

18.10 CineCinemas 2 507508241  
0.10 CineCinemas 3 507061181  
Jean-François Stévenin.  
Avec Jean-François Stévenin  
(France, 1986, 88 min) O.

ÉQUATEUR ■ ■ ■

1.15 Cinéfaz 583558297  
Serge Gainsbourg.  
Avec Francis Huster  
(France, 1983, 85 min) O.

GRAINS DE SABLE ■ ■ ■

9.40 Cinéfaz 548073116  
Ryosuke Hashiguchi.  
Avec Yoshinari Okada  
(Jap., 1995, 129 min) O.

HAMLET ■ ■ ■

23.00 Cinéfaz 511680951  
Franco Zeffirelli.  
Avec Mel Gibson  
(EU, 1991, 135 min) O.

JE T'AIME,

MOI NON PLUS ■ ■ ■

2.40 Cinéfaz 531699891  
Serge Gainsbourg.  
Avec Jane Birkin  
(France, 1975, 84 min) O.

L'HEURE DES NUAGES ■ ■ ■

11.25 CineCinemas 2 538182628  
Isabel Coixet. Avec Julio Nunez  
(Espagne, 1998, 97 min) O.

L'OPÉRA DE QUAT' SOUS ■ ■ ■

11.25 CineClassics 84334680  
Georg Wilhelm Pabst.  
Avec Albert Préjean  
(Fr. - All., N., 1931, 115 min) O.

LA FOULE EN DÉLIRE ■ ■ ■

10.10 CineClassics 12675816  
Howard Hawks.  
Avec James Cagney  
(EU, N., 1932, 85 min) O.

LA PALOMA ■ ■ ■

2.25 CineClassics 28440907  
Helmut Käutner.  
Avec Hans Albers  
(All., 1944, 110 min) O.

LE CŒUR SUR LA MAIN ■ ■ ■

8.35 CineClassics 40070488  
André Berthomieu. Avec Bourvil  
(Fr., N., 1948, 95 min) O.

LE PARFUM D'YVONNE ■ ■ ■

9.40 CineCinemas 3 504286777  
18.00 CineCinemas 1 9906593  
Patrice Leconte.  
Avec Jean-Pierre Marielle  
(Fr., 1994, 90 min) O.

LE PRIX DE L'EXPLOIT ■ ■ ■

10.55 CineCinemas 1 84324203  
John Badham.  
Avec Kevin Costner  
(EU, 1985, 108 min) O.

LE ROMAN DE MARGUERITE

GAUTIER ■ ■ ■ ■ ■  
18.50 TCM 82333661  
George Cukor.  
Avec Greta Garbo  
(EU, N., 1936, 108 min) O.

LE SIGNE DU LION ■ ■ ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 502707574  
Eric Rohmer.  
Avec Jess Hahn  
(Fr., N., 1959, 95 min) O.

LES ENFANTS

DU DÉSORĐRE ■ ■ ■ ■ ■

0.05 Cinéstar 1 507899487  
Yannick Bellon.  
Avec Emmanuelle Béart  
(Fr., 1989, 100 min) O.

LOIN DU PARADIS ■ ■ ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 3 500835703  
Joseph Ruben.  
Avec Vince Vaughn  
(EU, 1998, 105 min) O.

RENDEZ-VOUS

AVEC LE DESTIN ■ ■ ■ ■ ■

18.00 TPS Star 500183999  
Glenn Gordon Caron.  
Avec Warren Beatty  
(EU, 1994, 103 min) O.

ROMÉO ET JULIETTE ■ ■ ■ ■ ■

20.45 Cinéfaz 503500845  
Franco Zeffirelli.  
Avec Olivia Hussey  
(GB - It., 1967, 130 min) O.



Michèle Girardon, Jill Olivier et Jess Hahn dans « Le Signe du lion », d'Eric Rohmer, à 21.00 sur Cinétoile

SEPT MORTS

SUR ORDONNANCE ■ ■ ■ ■ ■

22.20 CineCinemas 1 79883406  
Jacques Rouffio.  
Avec Michel Piccoli  
(Fr., 1975, 105 min) O.

STUDIO 54 ■ ■ ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 2 500690951  
Mark Christopher.  
Avec Ryan Phillippe  
(EU, 1998, 97 min) O.

SUR LA ROUTE

DE MADISON ■ ■ ■ ■ ■

22.40 TCM 23340512  
Clint Eastwood.  
Avec Clint Eastwood  
(EU, 1995, 130 min) O.

UN AUTOMNE

À NEW YORK ■ ■ ■ ■ ■

22.15 TPS Star 500699796  
Joan Chen. Avec Richard Gere  
(EU, 2000, 105 min) O.

UN ÉTÉ 42 ■ ■ ■ ■ ■

9.05 TCM 82252870  
Robert Mulligan.  
Avec Jennifer O'Neill  
(EU, 1971, 100 min) O.

WASHINGTON SQUARE ■ ■ ■ ■ ■

6.05 Cinéstar 2 505316574  
22.15 Cinéstar 1 500317116  
Agnieszka Holland.  
Avec Jennifer Jason Leigh  
(EU, 1997, 110 min) O.

Fantastique

AMAZING MR BLUNDEN ■ ■ ■ ■ ■

4.30 TCM 40894568  
Lionel Jeffries.  
Avec Laurence Naismith  
(GB, 1972, 99 min) O.

C'ÉTAIT DEMAIN ■ ■ ■ ■ ■

1.40 CineCinemas 3 507560907  
Nicholas Meyer.  
Avec Malcolm McDowell  
(EU, 1979, 110 min) O.

DRACULA ■ ■ ■ ■ ■

8.50 CineCinemas 1 64630488  
Francis Ford Coppola.  
Avec Gary Oldman  
(EU, 1992, 122 min) O.

LES CONTES

DE LA LUNE VAGUE

APRÈS LA PLUIE ■ ■ ■ ■ ■

19.10 CineClassics 47629203  
Kenji Mizoguchi.  
Avec Machiko Kyo  
(Jap., N., 1953, 90 min) O.

THE FACULTY ■ ■ ■ ■ ■

18.10 CineCinemas 3 505424999  
Robert Rodriguez.  
Avec Jordana Brewster  
(EU, 1999, 102 min) O.

Musicaux

LA VALLÉE DU BONHEUR ■ ■ ■ ■ ■

22.25 CineCinemas 2 502823999  
Francis Ford Coppola.  
Avec Fred Astaire  
(EU, 1968, 145 min) O.

TOUT LE MONDE CHANTE ■ ■ ■ ■ ■

7.20 TCM 57104628  
Richard Whorf. Avec F. Sinatra  
(EU, N., 1947, 103 min) O.

Policiers

ASCENSEUR

POUR L'ÉCHAFAUD ■ ■ ■ ■ ■

11.35 Cinétoile 505778999  
Louis Malle. Avec Jeanne Moreau  
(Fr., N., 1958, 90 min) O.

RONDE DE NUIT ■ ■ ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 1 9360777  
Jean-Claude Missiaen.  
Avec Eddy Mitchell  
(Fr., 1983, 95 min) O.

SOUPÇONS ■ ■ ■ ■ ■

22.45 Cinétoile 502155777  
Alfred Hitchcock.  
Avec Cary Grant  
(EU, N., 1941, 99 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

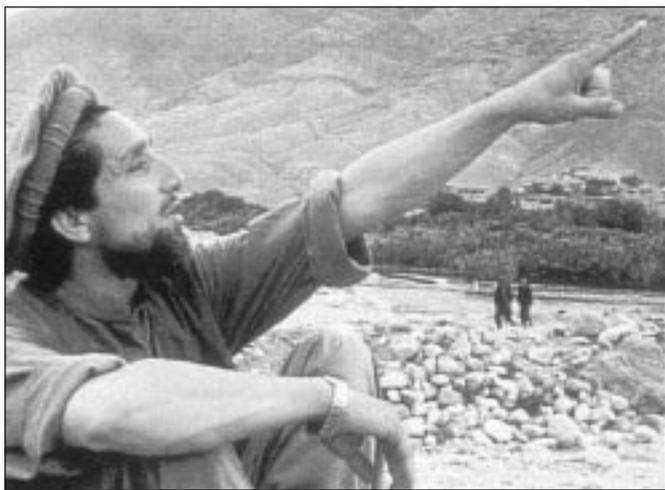
France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. 10.00 Messe.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Invités : Michel Chauvet ; Guy Savoy ; Josette G



Le commandant Massoud

## Le remord de l'Occident

**MASSOUD L'AFGHAN.** Christophe de Ponfilly. **LA BÊTE DE GUERRE.** Kevin Reynolds

L'ÉDITION en DVD du film de Christophe de Ponfilly arrive à point nommé. Le portrait qu'il dresse de « celui que l'Occident n'a pas écouté » permet de remettre en perspective le destin d'un pays dont il nous fait mieux comprendre la singularité. Et comme il l'explique dans un entretien avec Renaud Delourme, patron des Editions Montparnasse, en bonus du premier disque, l'élimination d'Ahmad Shah Massoud, le 9 septembre 2001, est un événement de portée historique, à l'avant-veille des attentats du 11 septembre aux USA.

*Massoud l'Afghan*, réalisé en 1998, est l'histoire d'une passion racontée à la première personne, la somme de seize années de l'inallassable engagement d'un journaliste français, témoin privilégié du combat du Lion du Panshir pour la liberté de son pays. On y retrouve des images filmées à de multiples reprises depuis juillet 1981, date à laquelle Christophe de Ponfilly et Jérôme Bony, équipés d'une caméra Super 8 et entrés clandestinement en Afghanistan, parcoururent un millier de kilomètres - à pied - pour réaliser le premier documentaire sur la résistance afghane à l'occupation soviétique. Une vallée contre un empire, sur le deuxième disque de ce coffret DVD indispensable, sera diffusé, à l'époque, en prime time sur Antenne 2 puis à la BBC et fera connaître la figure charismatique et désormais légendaire de Massoud.

Cet homme, qui, pour Bony et Ponfilly, évoque au physique Che Guevara et Bob Dylan, ne laisse pas de fasciner par son calme, sa résolution, son intelligence. Aimé

et respecté, Massoud n'aura de cesse de lutter, contre les Soviétiques puis contre les talibans. Ce résistant indomptable, chef de guerre atypique dans un pays dont Ponfilly explique les atouts et les faiblesses politiques, c'est, bien sûr, « l'anti-Ben Laden » mais plus encore une image, désormais figée, de la civilisation contre la barbarie. Le tout dernier film de Christophe de Ponfilly, *Vies clandestines*, qui raconte l'engagement de certains Français auprès du peuple afghan pendant la guerre contre l'armée soviétique, devrait bientôt être visible en salles.

Le conflit soviéto-afghan est aussi au cœur d'un film américain méconnu qui sort opportunément aujourd'hui en DVD. Réalisé en 1988 par Kevin Reynolds, metteur en scène à la filmographie chaotique, *La Bête de guerre* retrace, avec une sobriété exemplaire, l'affrontement, en 1981, de tankistes soviétiques perdus dans le désert contre une poignée de moudjahidins. Plus psychologique que spectaculaire, même s'il est souvent brutal, ce film témoigne de la sauvagerie et de l'absurdité de cette guerre. Malgré son absence de suppléments, il faut revoir, ou plutôt découvrir, cette œuvre remarquable qui évoque également, à sa manière, un pays admirable et maudit.

Olivier Mauraisin

■ **MASSOUD L'AFGHAN.** 1 coffret de 2 DVD, couleur, 140 min, Editions Montparnasse, 30 €.

■ **LA BÊTE DE GUERRE.** 1 DVD, couleur, 5 langues, 21 sous-titres, 105 min, Columbia Tristar Home Video, 25,50 € (Prix indicatifs).

## Leaving Las Vegas

**MIKE FIGGIS**

**Cinéma.** C'est sans doute l'un des plus grands rôles de Nicolas Cage, d'ailleurs récompensé par un Oscar et un Golden Globe. Réalisée en 1995 par Mike Figgis, cette œuvre saisissante, à la fois noire et romantique, évite tous les écueils du genre. Et ce n'était pas facile quand on raconte une histoire d'amour entre un alcoolique et une prostituée (Elisabeth Shue). Copie correcte, sans plus, et bonus souvent redondants. **O. M.** ■ 1 DVD, couleur, v.o., v.o. sous-titrée et v.f., 105 min, Studio Canal, 22,70 €.



## Le Masque de l'araignée

**LEE TAMAHORI**

**Cinéma.** Après *Le Collectionneur*, adapté de *Along Come a Spider*, de James Patterson, et réalisé par Gary Fleder (« Le Monde Télévision » daté 23-24 septembre 2001), le « profiler » Alex Cross (Morgan Freeman) reprend du service dans *Le Masque de l'araignée*, une nouvelle adaptation du roman de Patterson réalisée en 2001 par le cinéaste Néo-Zélandais Lee Tamahori (*L'Ame des guerriers*). Un suspense efficace pour une histoire retorse. Et l'interprétation remarquable de Morgan Freeman. En bonus, un court making-of de 14 minutes. **T. Ni.** ■ 1 DVD, couleur, anglais (5.1), français (5.0), sous-titres français, 16/9 compatible 4/3, 99 min, Paramount, 28,81 €.

## Roberto Succo

**CÉDRIC KAHN**

**Cinéma.** C'est à partir du livre-enquête de Pascale Froment, et non pas de la pièce de Bernard-Marie Koltès, que Cédric Kahn retrace la cavale meurtrière de Roberto Succo dans le sud de la France à la fin des années 1980. Il montre d'une manière presque clinique l'ambivalence du personnage dans un film très retenu, à l'image de son commentaire audio. Mais c'est avant tout le regard et la présence étonnants de Stefano Cassetti, une vraie révélation, mis en valeur dans un court documentaire, qui donne au film sa force singulière.

**O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 120 min, Editions Montparnasse/Film Office, 25 €, 16 € la cassette.



## Destination Graceland

**DEMIAN LICHTENSTEIN**

**Cinéma.** Bien sûr, le réalisateur a fait ses premières armes dans la publicité et les clips. Son film, violent, bruyant et survolté, ne le laisse pas ignorer. Entre road-movie, western contemporain et film de gangsters, ce récit d'un hold-up à Las Vegas perpétré par une bande de clones d'Elvis Presley fait preuve d'une belle santé. Comme les acteurs, Kevin Costner et Kurt Russel dans les rôles principaux. A défaut de bonus, on appréciera les clin d'œil à John Woo et à l'inévitable Quentin Tarantino. **O. M.** ■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 9 sous-titres, 120 min, Warner Home Video, 22,99 €, 14,99 € la cassette.

## American Girls

**PEYTON REED**

**Cinéma.** A quelques jours du championnat national des Cheerleaders, la nouvelle capitaine de l'équipe d'une high school de San Diego, cinq fois championne, découvre que les chorégraphies de son équipe plagient celles d'une autre école. Ce sympathique film pour adolescents, *Bring it On* (titre américain), réalisé en 2000, nous fait découvrir une discipline infiniment plus sportive qu'il n'y paraît - loin de l'image réductrice des « pom-pom girls » connue en France. Et, dans le rôle principal, Kirsten Dunst, doublée pour les figures difficiles, déborde d'énergie. Interactivité très fournie.

**T. Ni.**

■ 1 DVD anglais (5.1), français (5.1 et DTS), sous-titres français, 16/9, 92 min, Metropolitan, 25,76 €.



## Sahara

**ZOLTAN KORDA**

**Cinéma.** Tourné en 1943, entre *Casablanca* et *Le Port de l'angoisse*, ce film de guerre avec Humphrey Bogart est une œuvre méconnue que sa sortie en DVD, dans son édition intégrale - certains passages n'ont jamais été doublés en français -, permet de redécouvrir avec intérêt. Réalisé par Zoltan Korda, le jeune frère d'Alexandre, spécialisé dans les films d'aventures exotiques, cette préfiguration, en quelque sorte, d'*Un taxi pour Tobrouk* est d'une qualité étonnante. **O. M.** ■ 1 DVD, N., 4 langues, 20 sous-titres, 90 min, Columbia Tristar Home Video, 25,76 €.

(Prix indicatifs.)



### 35 ans et plus...

Juste une petite remarque au sujet de l'émission de France 5 « C dans l'air », que vous qualifiez de « *décryptage de l'actualité pour les 15-35 ans* ». J'en ai 44 et pourtant je regarde cette émission chaque soir. Ma mère, qui en a 67, la regarde souvent aussi, ou bien m'en parle au téléphone pour partager nos opinions. C'est une excellente émission où, chaque jour, on apprend quelque chose, ce qui évite de perdre sa journée, car, comme disait l'autre, une journée où l'on n'apprend rien est une journée perdue.

**Dominique Buchet**  
Haubourdin (Nord)

### La chaîne du savoir partagé

Dans « Le Monde Télévision » daté 16 février, vous avez publié un article intitulé « France 5, une autre idée du service public ». J'ai été membre du comité d'orientation de La Cinquième, de sa fondation à sa disparition, et j'appartiens à ceux qui, sous la présidence de Jean-Marie Cavada, espéraient dans la création d'une chaîne du « *savoir partagé* ».

Les déclarations du directeur général de France 5 [Jean-Pierre Cottet] me scandalisent, lorsqu'il parle de « *l'utopie généreuse* » que constitue le partage du savoir. Non, le partage du savoir n'est pas une utopie généreuse, mais une urgente nécessité pour consolider la démocratie. Nombreux sont actuellement les grands problèmes scientifiques qui nécessitent un grand débat culturel. La télévision peut jouer un rôle irremplaçable dans le partage du savoir, mais celui-ci ne sau-

rait procéder de documentaires ou de magazines diffusés au gré des circonstances, mais d'un programme méthodique et pensé. Il faut aussi prendre les dispositions qui permettent effectivement d'acquérir le savoir. La diffusion de l'information ne suffit pas, il faut mettre en œuvre des méthodes d'appropriation. (...)

Il est dommage que La Cinquième n'ait pas saisi la chance qui lui était offerte de devenir la grande chaîne française du savoir partagé. Certes, les résultats d'une telle chaîne ne se mesurent pas à l'Audimat. Je ne conteste pas la qualité de certaines émissions, bien au contraire. France 5 est une grande chaîne culturelle. Mais le projet initial était plus ambitieux. Peut-être est-ce avec les chaînes spécialisées qu'il faudra reprendre le projet de savoir partagé.

**Louis Malassis**  
Montferrier-sur-Lez (Hérault)

### Winckler et Messier, même combat ?

J'avoue avoir été étonnée que *Le Monde* fasse appel à un écrivain, français, pour dénigrer la télévision française (« *Le Monde Télévision* » daté 16 février). M. Winckler ne se vit peut-être ni comme écrivain ni comme Français, mais, à partir du moment où il publie, c'est cela qu'il représente pour ses lecteurs. La série américaine montre, dit-il, la vie dans toute sa réalité. Je ne sais quelle définition il donne à ce terme, mais ces séries ne me semblent que des prescriptions de ce à quoi le public américain devrait se conformer. Et de prendre comme exemple de cette sup-

plémentaire, son faible. Quant à la télévision, les séries françaises me semblent avoir puisé dans la veine ethnologique qui est aujourd'hui explorée par le roman policier, une mobilité, une finesse de description, des émotions et des modes de vie inhabituels qu'on retrouve rarement dans le roman traditionnel. Je comprends mal ce que propose M. Winckler sinon le modèle américain comme l'unique réalité possible – militant de Jean-Marie Messier ?

**Yolande Finkelsztajn**  
Paris – courriel

### Authentiques marronniers

« Puéril trucage » titrez-vous dans votre courrier des lecteurs (« *Le Monde Télévision* » daté 9 février) à propos de l'entretien de Lionel Jospin diffusé sur notre chaîne, France 3. Eh bien figurez-vous qu'il existe des jardins dans le périmètre de l'Assemblée nationale et que même des fenêtres donnent sur ces jardins. Le décor devant lequel le premier ministre s'est entretenu avec Fernando Tavares existe bel et bien. Le plus puéril n'est décidément pas celui que l'on croit.

**Yves Bruneau, directeur adjoint de la rédaction**  
Paris – courriel

### L'incivilité des Guignols

Durant des années, peut-être encore aujourd'hui, les Guignols de l'info [sur Canal+] ont obtenu un immense succès. Ils ont été enviés, plagés, commentés, encensés, malgré quelques erreurs de jugement et l'exploitation un peu lourde de certaines méchancetés ad hominem pas toujours justifiées.

Et pourtant, ce qui a fait leur gloire, à savoir la dérision à grande échelle et, par là même, la sape insidieuse de l'autorité et des institutions, n'a-t-il pas, sinon créé, du moins encouragé l'irrespect et l'incivilité dont se plaignent les citoyens ? Un sociologue se penchera-t-il un jour sur ce curieux phénomène de société et nous dira-t-il ce qui distingue ces marionnettes des amuseurs d'hier ?

**Pierre Bergès**  
Toulouse (Haute-Garonne)

#### POUR NOUS ÉCRIRE

*Le Monde Télévision*,  
21 bis, rue Claude-Bernard  
75242 Paris Cedex 05  
ou sur Internet :  
**RADIOTELE@LEMONDE.FR**  
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

EVA  
SION

Publicités

HAUTES-ALPES

**Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France**  
Plus haute commune 2040 m.  
Site classé, chalets du XVIIIe  
Piscine, tennis, bainé, jeux d'enfant  
**Hôtel BEAUREGARD\*\***  
☎ 04.92.45.86.86  
Site : [www.hotelbeauregard.fr](http://www.hotelbeauregard.fr)  
1/2 Pension à partir de 39 €

**ARVIEUX** Hôtel\*\*\* et Résidence dans ferme  
Traditionnelle et mobiliers anciens  
Pied des pistes, Piscine, Hammam  
en Queyras **La FERME de l'IZOARD\*\*\***  
A partir de 45 € en 1/2 Pens. 392 € en Résidence  
☎ 04.92.46.89.00. Site : [www.laferme.fr](http://www.laferme.fr)

**EN VACANCES AVEC NOS AMIS LES BÊTES?**

Cuendet vous propose des vacances en toute liberté: plus de 900 demeures en location où vos animaux seront les bienvenus. Pourquoi ne pas commencer à rêver de vos prochaines vacances en Italie, France, Espagne ou Portugal ?



Commandez les catalogues en appelant gratuitement les numéros suivants:  
**(0800) 907885 - 909222 - 907886 - 900381**

ou choisissez votre demeure directement on-line: **[www.cuendet.com](http://www.cuendet.com)**

**CUENDET** **Cuendet & Cie spa**  
LOCATION DEMEURES DE CHARMES  
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni  
e-mail: [info@cuendet.com](mailto:info@cuendet.com)